THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"THE SEVENTH VEIL"
James Mason,
Ann Todd

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

LAROCQUE MAGASIN A RAYONS
ENREGISTRÉ
LE MAGASIN OU VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ECONOMIE, EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau, Dalhousie, Georges

34e année, No 140 — OTTAWA, SAMEDI 15 JUIN 1946 — Le numéro : 3 sous

Choix pour Québec entre l'Union Jack et la refonte électorale?

Ordinations, à la basilique, ce matin

Les Quatre vont tenter un nouvel effort de paix

Par A.-I. GOLDBERG

PARIS (PA) — Les ministres des Affaires étrangères des Quatre se sont réunis de nouveau aujourd'hui, au palais de Luxembourg, dans un effort pour fondre leurs épées de guerre en vue de la paix mondiale.

Les ministres des Quatre — Ernest Bevin de Grande-Bretagne, James Byrnes, des Etats-Unis, Vyacheslaff Molotoff de Russie et Georges Bidault de France — siègent dans le but de régler l'impasse qui a mis obstacle à la rédaction des traités de paix à leur dernière réunion ici. La dernière réunion dura du 25 avril au 17 mai.

Dans les milieux américains, l'on dit que les opinions sont toujours aussi divisées sur la façon dont les traités de paix devraient être rédigés que lorsque les Quatre quittèrent Paris il y a moins d'un mois.

De sources bien renseignées auprès de M. Byrnes, l'on a appris que Washington et Moscou n'avaient pas échangé de messages diplomatique dans l'intervalle au sujet des traités proposés.

En dépit des accusations récentes portées par M. Molotoff a l'effet que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis avaient formé un bloc visant à imposer leur volonté à la Russie, les deux puissances de l'Ouest feront pression, croit-on, pour que l'on prenne des mesures rapides au sujet des traités de paix, de la liberté du transport sur le Danube, de l'évacuation des armées de l'Autriche et des Balkans, et de la restauration d'une forme

(Suite à la page sept)

Dans les ports

NEW-YORK — (P.A.) — La plupart des syndicats maritimes dans les ports américains ont contremandé leurs plans de grève et se sont réunis pour ratifier l'accord conclu à Washington.

Dans le port de Los Angeles et Long-Beach, plus de cinq mille matelots et débardeurs firent la grève à 12 h. 01 (heure du Pacifique) et L.-B. Thomas, président local du comité pour l'unité maritime, semblait douter que les membres des sept syndicats pourraient se réunir en nombre suffisant pour ratifier l'accord aujourd'hui.

A Boston, où 750 matelots du CIO firent la grève pendant deux heures après minuit, le Syndicat maritime national ratifia les clauses de l'accord et les hommes réintégrèrent leurs vaisseaux.

Le piquet dans le port de Philadelphie, qui commença à minuit, fut contremandé deux heures après l'arrivée du message officiel annonçant l'accord de Washington.

Son Exc. Mgr Vachon officie à la cérémonie

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a conféré les ordres majeurs à plusieurs séminaristes et scolastiques d'Ottawa, en la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, à 8 h., ce matin. Vingt et un ont été élevés à la prêtrise, deux au diaconat et vingt au sous-diaconat.

Les nouveaux prêtres sont: MM. les abbés Marcel Gauthier, Paul-A Mondoux, tous deux d'Ottawa, Thomas Cowley, de Westport, Edouard Ladouceur, fils de M. et Mme Denis Ladouceur, de Buckingham, Qué.; Joseph Tétreault, de St-André-Avellin, et John Michael Beahen, d'Ottawa; J.-Antoine Legault, de Calumet, les RR. PP. Paul-Emile Charron, Roméo Arbour, Roger Brouillet, Théobald Gagné, Georges-Etienne Richard, Romuald Bernier, Rémi Nault, Etienne Deland, Yvon St-Arnaud, Paul-A. Turgeon, Jean Girouard, Jean-Charles Lapensée, Gabriel Dionne et Philippe Boisvert, tous de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. (Voir dans une autre colonne du "Droit", d'aujourd'hui, où les nouveaux prêtres d'Ottawa célébreront leur première messe, demain.)

(Suite à la page neuf)

Le Congrès rejette tout projet de parité aux Indes

NEW-DEHLI (PC) — De sources fiables, on dit aujourd'hui que le parti du Congrès panindou a rejeté la proposition britannique en marge d'une parité indo-musulmane dans le gouvernement intérimaire indou qu'on projette d'établir, mais on rapporte que la mission du cabinet britannique espère encore en arriver à un compromis.

Les membres de la délégation, qui sont ici pour aider les Indes à obtenir leur indépendance, ont rencontré ce matin le vice-roi, le vicomte Wavell. On n'a pas révélé quels furent les sujets de discussions, mais des observateurs croient qu'ils comprennent de nouvelles propositions supplémentaires et que la délégation s'est mise en communication avec le primier ministre Attle, à Londres.

On n'a pas encore annoncé officiellement quelle était l'attitude du Congrès, mais on croit que son président, le Dr Maulana Abul Kalam Azad, a remis au vice-roi une lettre rejetant la parité pour les musulmans et les castes indoues et le groupement obligatoire des provinces durant la période de transition conduisant à l'indépendance indoue.

Grève évitée à la dernière minute, hier soir

Par Max HALL

WASHINGTON, (PA) — La menace d'une grève maritime désastreuse s'est éloignée aujourd'hui des Etats-Unis — l'impasse fut réglée exactement une minute avant l'heure fixée pour le déclenchement.

Un règlement fiévreux a mis fin à un différend orageux et prolongé, alors que les équipages se préparaient à quitter leurs navires et que les lignes de piquet s'organisaient.

L'entente que sept syndicats maritimes ont salué comme une victoire éclatante, a évité aux Etats-Unis une troisième grève majeure en plus de celles du charbon et des chemins de fer. La paix est revenue — du moins temporairement — dans l'industrie du transport, pour la première fois depuis juillet dernier.

Parce que le règlement s'est effectué à la dernière minute, la confusion régnait dans plusieurs ports américains, tandis que les matelots et les débardeurs discutaient de la ratification du nouveau pacte au sujet des heures de travail et des salaires.

La déclaration d'Harry Bridges et de Joe Curran, cependant que l'accord représentait un triomphe "sans précédent" pour les syndicats eut pour effet de le faire accepter plus rapidement par les ouvriers et d'éviter une interruption importante des opérations de la marine marchande.

"Ils continueront à naviguer", a promis Curran, co-président, avec Bridges, du comité pour l'unité maritime.

Alors que les préparatifs de grève se poursuivaient le long des quais, avant la nouvelle du règlement, le pays tout entier apprit rapidement que la crise avait été surmontée.

Le pacte conclu accorde aux matelots:

(Suite à la page neuf)

Pas de mots pour rien dire

A BORD DE L'APPALACHIAN — (P.A.) — Les 169 journalistes qui sont à bord de ce navire de presse en route pour Biniki et les expériences historiques sur la bombe atomique ne pourront pas envoyer de messages personnels inutiles.

L'ordonnance de la marine américaine à cet effet est fondée sur plusieurs raisons, comme l'encombrement des facilités de transmission et les restrictions sur le genre de messages commerciaux qui peuvent être envoyés par l'intermédiaire de la marine.

King mettrait les députés du Québec dans un dilemme

Enterrement possible et sans bruit du rapport du comité du drapeau. — Remaniement de la carte électorale attendu depuis trois ans.

Les députés du Québec seraient probablement appelés à faire un choix d'une importance extraordinaire au prochain caucus du parti libéral, au début de la semaine. En effet, selon certaines informations, le premier ministre King, attendu dans la capitale dimanche soir, demanderait à ses partisans du Québec d'accepter le remaniement de la carte électorale et le Red Ensign avec l'Union Jack dans le coin comme drapeau national. Si les députés de la province de Québec n'acceptent pas l'un et l'autre, voici quelle serait la situation: le projet de redistribution serait retiré par le gouvernement, et d'autre part, on mettrait dans l'armoire le rapport du comité conjoint de la Chambre des Communes et du Sénat pour le choix d'un drapeau canadien distinctif. Les députés québecois se trouveraient donc en face d'un dilemme à grande répercussion, soit adopter un drapeau canadien portant une réduction de l'Union Jack ou refuser qu'on leur donne les huit sièges de plus auquels ils ont droit aux Communes.

Le projet de remaniement de la carte électorale corrigerait une anomalie existant depuis longtemps. On sait, en effet, que Québec a 65 députés et d'un autre côté, de par sa population, elle a droit à huit de plus. Ce changement dans le nombre de sièges aux Communes aurait dû être fait en 1943, soit deux ans après le recensement de 1941, mais il fut retardé à cause de la guerre.

Si le gouvernement décide de mettre son projet à exécution, voici comment le nombre de députés sera réparti; entre parenthèses, la représentation actuelle: Ile du Prince-Edouard: 4 (4); Nouvelle-Ecosse: 13 (12); Nouveau-Brunswick: 10 (10); Québec, 73 (65); Ontario: 83 (82); Manitoba: 16 (17); Colombie: 18 (16); Youkon: 1 (1); Total: 255 (245).

Les conservateurs sont catégoriquement opposés au projet et, comme gros atout, ils misent sur l'autonomie des provinces. En présentant la résolution, le très honorable Louis St-Laurent, ministre

(Suite à la page neuf)

Canadien créé chevalier par le roi Georges

Par William BOSS

LONDRES — (P.C.) — Un civil canadien de 59 ans, qui naquit et reçut son éducation à Toronto, est au nombre de ceux qui ont été élevés à la chevalerie à l'occasion de l'anniversaire de naissance du roi.

Il s'agit de Charles-Seymour Wright, et il a reçu un titre à cause de ses services de guerre comme directeur des recherches scientifiques de la marine royale. Bien qu'on n'en fasse pas mention, le titre a été sans doute accordé par suite du développement de l'appareil de diminution d'intensité des mines magnétiques, qui aida à gagner la bataille de l'Atlantique.

(Suite à la page neuf)

La nutrition, sujet discuté au congrès médical de Québec

QUEBEC (DNC) — La nutrition, voilà le sujet d'importance qu'ont traité hier sous tous ses aspects, des maîtres en la matière, à l'occasion de la deuxième journée d'étude du congrès de l'association des médecins de la langue française de l'Amérique du Nord qui tient ses assises dans la vieille capitale depuis jeudi; le congrès se terminera ce soir par un grand banquet au Château Frontenac.

Ajoutons que pendant que l'on discutait cette importante question, en séances générales, plusieurs médecins éminents, toujours dans les salles de l'Académie commerciale où se tiennent les séances du congrès, donnaient d'autres conférences sur des sujets d'ordre plus technique réservées aux membres de la profession qui participent au nombre de plus d'un millier à ces assises médicales.

La journée d'hier était sous la présidence d'honneur du Dr J. Adélard Groulx, directeur médi-

(Suite à la page neuf)

Silence dans la presse française

PARIS — (P.A.) — La presse française n'a fait, ce matin, aucun commentaire sur la proposition américaine de disposer de ses provisions de bombes atomiques en retour d'une promesse mondiale de paix permanente.

Deux des dix-sept journaux parisiens du matin, seulement, **Libération** et **Combat**, placèrent la nouvelle en évidence. Trois journaux ne la mentionnent même pas.

Les plaidoiries au procès de Fred Rose

Le Canada peut produire la bombe atomique

"Quand on considère que l'on peut mettre assez de plutonium dans un tube de la grosseur d'une plume-réservoir pour faire fonctionner un navire sur les océans pendant trois ans, il est bien concevable qu'on trouvera des moyens d'utiliser l'énergie atomique pour qu'elle rende au monde autant de services qu'en rend aujourd'hui l'électricité" a déclaré l'honorable C.-D. Howe, ministre de la reconstruction pendant que la Chambre des Communes étudiait hier après-midi le bill pour contrôler l'énergie atomique. M. Howe, répondant à M. Thomas Church, progressiste-conservateur de Toronto-Broadview, a dit qu'il espère que l'énergie atomique pourra servir au chauffage et cela à un coût raisonnable.

On a terminé l'étude du bill en comité et il est prêt à être adopté en troisième lecture. Voici les déclarations principales faites par le ministre pendant le débat d'hier:

1)—Le Canada peut fabriquer la bombe atomique sans demander de renseignements aux Etats-Unis et notre pays se trouve probablement le seul à ne pas être dépendant des Etats-Unis en ce domaine de l'énergie atomique.

2)—Il n'y aura jamais de marché libre de l'uranium au Canada car ce métal devra nécessairement être vendu au gouvernement.

3)—Il n'y a pas trente savants au Canada et pas 300 aux Etats-Unis qui peuvent se mettre au courant du procédé de fabrication de l'énergie atomique et c'est là que réside le secret.

4)—Pour des fins d'expérience, les laboratoires distribueront des sou-produits du plutonium aux établissements médicaux. On sait

(Suite à la page neuf)

Pression pacifiste aux E.-U.

WASHINGTON — (P.A.) — Le sénateur Millikin (républicain du Colorado), a demandé aujourd'hui que les Alliés s'entendent le plus tôt possible sur les traités de paix de la deuxième Grande Guerre, avant que les Etats-Unis confient les secrets de la bombe atomique au contrôle international.

Le sénateur Millikin voit une liaison définie entre le travail futur de la Commission des Nations Unies sur l'énergie atomique à New-York et l'issue de la reprise de la conférence des Quatre à Paris, où on tentera un nouvel effort pour mettre fin à l'impasse créée par les traités.

La cause se terminerait aujourd'hui

MONTREAL — (P.C.) — On croit que le procès pour conspiration de Fred Rose en est à son dernier stage aujourd'hui, avec le commencement des plaidoyers des avocats au jury de la cour du Banc du Roi.

A la fin de la séance d'hier, la défense annonça que ses témoins avaient été entendus, sauf un peut-être, et la cour a été informée que la poursuite ne prévoyait pas de témoignages de réfutation.

Rose, accusé de conspiration pour envoyer des renseignements aux Soviets, est député ouvrier-progressiste de Montréal-Cartier au parlement fédéral.

Commençant ses plaidoiries hier matin, la défense ne fit comparaître que neuf témoins. La plupart de leurs témoignages avaient une tendance à démontrer que les relations entre le Canada et la Russie étaient étroites pendant la guerre.

Un effort de la défense pour introduire des documents assignés du ministère des affaires extérieures fit faillite, au moment où un fonctionnaire du ministère produisit un certificat du ministre de la justice, M. St-Laurent, disant que les documents étaient confidentiels et que leur production n'était pas dans l'intérêt du public.

(Suite à la page neuf)

Pas d'Américains comme témoins au procès Mihaïlovic

Par William KING

BELGRADE (PA) — Le tribunal qui instruit le procès du général Draja Mihaïlovic sous des accusations de trahison et de collaboration a rejeté aujourd'hui la requête de la défense d'appeler des aviateurs américains à témoigner.

Non seulement le procureur, mais aussi Mihaïlovic lui-même, s'est opposé à cette requête.

"Je m'y oppose en principe", a déclaré l'ancien chef tchetnik. Le tribunal a rejeté la requête en disant à la défense: "Poursuivez votre interrogatoire".

"Je n'ai jamais collaboré avec l'ennemi, déclara Mihaïlovic; collaboration signifie entente avec l'ennemi. Il n'en a jamais existé".

Il expliqua qu'au cours de sa disposition d'hier, il s'était servi de l'expression "intrigue de guerre" en décrivant une lettre dans laquelle il avait écrit que "les Italiens nous ont beaucoup aidés" afin de caractériser une période où "trois ennemis étaient en présence; deux d'entre eux pouvaient se trouver du même côté sans entente préalable".

(Suite à la page neuf)

Brock Chisholm pris à partie aux Communes

Aucune attaque morale contre les maladies vénériennes ne peut apporter des résultats si, à travers le pays, se font publiquement des discours qui sont de nature à détruire la foi du peuple en Dieu et au christianisme et à détruire les principes moraux que nous avons eus durant de nombreuses générations. La morale, sans la religion, n'a pas de racines, a déclaré M. John Blackmore, député créditiste de Lethbridge, pendant l'étude des crédits du ministère de la santé, aux Communes, hier soir. Le peuple doit retourner à Dieu tout d'abord si l'on veut entreprendre contre les maladies vénériennes une lutte sur le plan moral. Le député fit cette déclaration en marge d'une longue discussion sur la valeur des discours du Dr Brock Chisholm, sous-ministre de la santé, pendant qu'on parlait des maladies vénériennes.

Pour sa part, voici ce qu'a déclaré le ministre de la santé, l'honorable Brooke Claxton

"Je ne prétends pas pour un instant que les opinions que le Dr Chisholm a exprimées sont mes opinions. Je crois cependant qu'il a exprimé ces opinions avec sincérité comme une tentative de solution au problème de la guerre ou de la paix. Je crois que son but est d'essayer de faire penser les gens par eux-mêmes, pour que l'homme se contrôle lui-même et qu'il contrôle ce qui l'entoure. J'ai discuté l'affaire avec le Dr Chisholm et je ne crois pas que vous pourriez trouver dans ce qu'il dit une attaque contre la moralité proprement dite ou contre une bonne conception du bien

(Suite à la page neuf)

Les Américains feront feu s'il le faut

TSING-TAO (PA) — Les communistes chinois qui combattent à douze milles au nord de ce port ont été avertis que les fusiliers marins feront feu s'ils attaquent leurs positions.

De sources autorisées, on a appris que l'avertissement fut transmis par un officier haut placé des fusilires marins qui se rendit en avions au quartier général communiste à Lini, à 140 milles au sud-ouest d'ici.

(Un représentant des communistes à Nankin, Wang Ping-Nan, a dit que les soldats communistes "n'ont pas l'intention d'attaquer Tsing-Tao" et qu'ils n'avaient fait que se "défendre". Wang Ping-Nan prédit que le problème de Tsing-Toa sera réglé bientôt.

Arrivé aujourd'hui à Halifax, M. King est demeuré au poste plus longtem ps que tout autre premier ministre



L'UN DES TROIS, A QUEBEC



UN MOMENT DE GAITE AVEC LE ROI



PHOTO KARSH



AVEC LEURS MAJESTES, A BANFF

SAMEDI PROCHAIN

Des chansons de geste à Paul Éluard

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

SAMEDI PROCHAIN

La jeune littérature française et l'Afrique du nord

Le bâillon dénoué

Beaucoup se souviennent sans doute des billets denses et profonds que François Mauriac publiait avant la guerre dans quelques journaux français et dont un grand nombre on été réunis dans son *Journal*. Ces chroniques, comme celles de Georges Duhamel et de quelques autres, nous révélaient que les romanciers français contemporains étaient loin de vivre dans une tour d'ivoire, qu'ils descendaient volontiers dans l'arène pour exprimer leurs vues sur les problèmes temporels et spirituels de notre temps. Il suffit de lire les journaux et revues du monde entier pour découvrir que, de nos jours, quelques-uns des chroniqueurs politiques les plus lucides et les plus courageux sont des écrivains de métier, poètes ou romanciers. Aujourd'hui, les Français suivent avec la plus grande attention les articles de Mauriac et de Duhamel, comme ceux de Camus et de Cassou; il semble même que l'influence de ces écrivains sur l'opinion française soit plus forte que celle de la plupart des hommes politiques. Un Mauriac, entre autres, ne cesse de poursuivre dans *le Figaro* un examen de conscience collectif dont la lucidité, l'objectivité et le courage sont admirables. Le romancier allie à une pénétration remarquable un sens chrétien profond, et le *Bâillon dénoué*, recueil de soixante-sept articles publiés d'août 1944, à mars 1945, est un document capital sur l'état de la France au lendemain de la libération. Ces témoignages nous éclairent mieux que les statistiques sur ce grand pays souffrant, parce qu'ils pénètrent au coeur des problèmes humains et sondent les reins, les coeurs et les esprits à la fois.

François Mauriac a acquis le droit de dire toute sa pensée, ayant participé activement au mouvement de la presse clandestine et ayant envoyé, de la zone occupée, en Suisse, au Portugal, en Europe orientale et jusqu'en Amérique, des articles dans lesquels il ne dissimulait pas sa pensée et qui auraient pu lui valoir l'honneur de faire face à un peloton d'exécution nazi. Le romancier se fait d'ailleurs la plus haute idée du journalisme: il ne cherche pas à flatter les goûts de ses lecteurs, mais les invite au contraire à faire avec lui un rigoureux examen de conscience. Comme on peut l'imaginer sans peine, il a dû soutenir des polémiques avec des confrères et ses échanges de vues avec Albert Camus, le rédacteur en chef de *Combat*, sont des modèles de discussion sereine et respectueuse des opinions d'autrui. Animé d'une charité éclairée, Mauriac sait maintenir le débat au niveau des idées et ne s'abaisse jamais à frapper plus bas que la ceinture. Sa formule est un bel exemple offert à tous les confrères et les journalistes de tous les pays pourraient beaucoup apprendre à le dire. *Le Bâillon dénoué* révèle magnifiquement ce qu'est un journaliste qui cherche constamment à respecter l'idéal évangélique de justice et de charité, de vérité et de sincérité. Que l'on soit ou non d'accord avec lui, il faut bien reconnaître que Mauriac est un journaliste de grand style, dont la hauteur de vues et la générosité de coeur sont indéniables.

Mauriac est devenu de plus en plus un écrivain engagé; il condamne toutes les formes d'évasion hors de la politique sous prétexte de pureté. Il sait bien que la politique est par essence impure, que le mal coexiste toujours avec le bien, la faiblesse avec la vertu, l'intérêt avec le désintéressement; mais, lorsque le peuple demeure "collé à cette terre qui ne finit pas de boire le sang d'Abel", ce serait lâcheté que de prétendre prendre les choses de plus haut et de ne pas se mêler des choses temporelles. Ce qu'il importe de comprendre, c'est que l'idéal de pureté dont tous les hommes de bonne volonté rêvent, doit être maintenu vivant au sein de l'humanité et qu'il faut travailler à en approcher le plus possible, sans espérer jamais y atteindre complètement. Sans doute, il est difficile de conserver pur son idéal lorsque l'on s'engage dans l'action temporelle; mais la difficulté n'a jamais été une pierre d'achoppement que pour les faibles. Que nous le voulions ou non, nous vivons dans la politique et il est impossible d'y échapper; la France a d'ailleurs besoin pour renaître de toutes ses puissances spirituelles et temporelles. "Ce ne sont pas des enfants de choeur, mais des citoyens, des électeurs, des combattants, au même titre que tous les autres jeunes Français", que doivent être les jeunes catholiques. Il n'est plus question d'être "au-dessus de la mêlée": les saints étaient présents là où le devoir les appelait. L'amour de Dieu et l'amour du prochain ne constituent qu'un seul et unique commandement.

Mauriac demande aux Français de ne rien renier de la patrie; il leur demande de refuser de faire un choix dans l'héritage de la patrie; il sait que la France est un pays complexe et il demande à chaque famille spirituelle de respecter les autres et de collaborer avec elles. "Ce dépôt que la France, trahie et livrée à ses ennemis, avait confié à de Gaulle, voici qu'il nous le rapporte aujourd'hui — non pas à nous seuls, bourgeois français, mais à tout ce peuple dont chaque partie, chaque classe a fourni son contingent d'otages et de martyrs. Sa mission est de maintenir, dans la France restaurée, une profonde communion à l'image de celle qui, dans les fosses communes, creusées par les bourreaux confond les corps du communiste et du prêtre assassinés." On se souvient qu'Aragon a chanté le martyre de

Celui qui croyait au ciel,
Celui qui n'y croyait pas.

Ceux que la guerre a réunis, qui ont combattu côte à côte pour libérer la patrie, ne doivent pas cesser de collaborer au moment où il s'agit de tout reconstruire.

Mauriac ne demande toutefois à personne de renier sa foi, éternelle ou temporelle; il ne veut pas que la France devienne un pays insipide et incolore; il demande au contraire que chacun veuille bien s'efforcer de comprendre le point de vue de l'autre, à estimer l'autre, afin de découvrir un terrain d'entente et de franche coopération. Que les communistes n'oublient pas ce que le Christ a apporté à la civilisation occidentale; que les bourgeois abandonnent leurs préjugés traditionnels contre les travailleurs; que chacun ne se berce pas de l'illusion de posséder à lui seul toute la vérité et qu'il ne remercie pas Dieu de ne pas ressembler à son frère. Mauriac souhaitait il y a un an la naissance d'un grand parti politique socialiste, ouvert aux bonnes volontés catholiques et capable de consacrer l'unité française. Les récents et rapides succès du MRP répondent partiellement à ce voeu. L'inégalité sociale est inévitable, mais elle n'est pas nécessaire; plus que tout autre, un chrétien doit refuser de s'y résigner. "L'homme ne vit pas seulement de pain, écrit Mauriac, mais il vit d'abord de pain". Ennemi des puissances d'argent inhumaines, Mauriac l'est aussi des révolutionnaires inhumains; c'est pourquoi il est qualifié de "réactionnaire" par les communistes, et de "communiste" par les réactionnaires. Toute politique chrétienne est toujours comme le Christ, un signe de contradiction parmi nous. Car celui qui enseigne la Charité, enseignement par nature exigeant, sera toujours combattu par tous les intéressés du monde. Mais c'est la Charité seule qui sauvera le monde. Mauriac l'a bien compris et il s'est fait l'apôtre de cette cause humaine, sa charité s'étendant à tous les hommes.

Mauriac croit que le dialogue catholique-communiste est possible; il croit que la justice est conciliable avec la miséricorde, la liberté avec le socialisme; il ne désespère pas de l'humanité ni de sa patrie et il fait appel à la grandeur de chacun. Conscient de la misère humaine, il croit que l'esprit peut triompher et l'ordre être établi. Il invite chacun à se dépasser. Il est un apôtre et, en ce temps de désespoirs si nombreux, il est opportun qu'un chrétien se fasse patiemment et constamment le héraut de l'espérance et de l'amour. François Mauriac, après avoir été un grand romancier et un grand dramaturge, se révèle un grand Français et un grand homme.

Guy SYLVESTRE

Le bâillon dénoué, par François Mauriac, Paris, Editions Bernard Grasset, 1945; réédité à Montréal par les Editions Variétés, 1946.

Depuis fort longtemps, les caricaturistes se plaisent à taquiner les moines et le penchant qu'ils leur attribuent pour la bonne chère; le travailleur de l'esprit, en effet, est volontiers gourmet. Toutefois, le Dominicain offre peu de prise à cette bienveillante ironie; de par la règle, il est soumis au régime végétarien. Si parfois il est admis aux plaisirs de la table, c'est grâce à la diététique savante que les frères convers savent mettre en oeuvre.

Quand le Père Paré, prieur du Couvent des Dominicains, m'a accordé l'entrevue que j'avais sollicitée, c'est d'abord son monastère qu'il a voulu me faire connaître. Désireux de trouver en moi une corde qui vibrerait à l'unisson, c'est à la gastronomie qu'il a fait appel, en m'invitant aux consolations végétariennes. J'avais accepté d'emblée l'invitation de partager le souper de ses moines.

Dans le vaste réfectoire oblong dont le centre est entièrement dégagé, les Dominicains, assis derrière la table sans fin qui longe les murs, mangent sans parler. Je ne dis pas en silence, car, en plus de la voix *recto tono* du lecteur, le clapotis incessant des centaines d'ustensiles, sans nuire au recueillement, efface ce qu'un silence plus complet pourrait avoir de pénible.

Chaque minute est précieuse; en moins d'une demi-heure, mes hôtes auront largement fait honneur aux ressources du règne végétal Un instant, et les voilà debout devant la table, à rendre grâces à Dieu, avec une piété qui éclaire leurs visages sublimés par la contemplation. En deux rangs, ils quittent le réfectoire, et vont aussitôt chanter le Salut.

Je me retrouve seul avec le Père Paré, qui m'invite à le suivre jusqu'à sa cellule. Tout y respire le travail; les ouvrages de haute science débordent la bibliothèque et viennent disputer la superficie du pupitre aux manuscrits. La fenêtre ouverte sur les grands arbres du jardin tempère l'ascèse des murs dénudés et des meubles simples. Quand le Père Paré est assis à son pupitre, c'est à sa gauche qu'il aperçoit la frondaison; à droite, son regard se heurte à la blancheur uniforme du plâtre. Je me pris à penser que c'est peut-être là ce qui explique que lorsque le Père Paré fronce les sourcils, il n'en fronce en réalité qu'un seul, le droit, tandis que le gauche, auquel s'offre, aux heures de travail, une douce verdure, reste au repos.

Auteur de *La Renaissance du XIIe siècle: Les Ecoles et l'Enseignement* et de *Le Roman de la Rose et la scolastique courtoise*, solides ouvrages édités à Paris, le second paru au cours de la guerre à l'insu de l'auteur, le Père Paré s'est vu élever au priorat, en septembre dernier:

—On m'a tiré de mes livres pour me confier l'administration de ce monastère qui ne comprend pas moins d'une centaine de religieux à l'activité très variée. Il y a d'abord le Collège, seize professeurs et quatre-vingts étudiants environ, dont le cours d'étude s'étend sur un cycle de sept ans, trois de philosophie et quatre de théologie. Notre couvent a encore la charge de la paroisse Saint-Jean-Baptiste: cinq Pères sont exclusivement consacrés à ce ministère paroissial. Il y a enfin l'Institut de Philosophie, destiné à l'enseignement de la philosophie et de la théologie aux personnes de l'extérieur. C'est dire que l'administration du couvent mange mon temps; il m'a fallu abandonner quelques cours.

—Vous enseignez à Montréal comme à Ottawa, n'est-ce pas?

—En plus de mon cours de dogme à Ottawa, je suis chargé, à l'Institut d'Etudes médiévales de Montréal, de cours sur l'étude des textes de saint Thomas et sur l'histoire des langues et des littératures du moyen âge.

UNE HEURE AVEC LE

R.P. Gérard Paré

—J'espère qu'il vous reste du temps à consacrer à vos travaux littéraires.

—Moins qu'autrefois, cela va sans dire. Du reste, j'ai en mains un manuscrit que je n'arrive pas à faire publier; il s'agit d'une étude sur les idées et les lettres au 13e siècle, en particulier sur le Roman de la Rose, d'un point de vue, cette fois, plus général. Difficiles à écrire, les ouvrages ainsi doués d'un caractère technique le sont plus encore à publier, au Canada. Mais ils en valent certes la peine.



Photo Castonguay
R. P. Gérard Paré, O.P.

—Avez-vous d'autres publications en perspective?

—Oui, si l'administration ne m'absorbe pas trop. Je songe en particulier à une étude sur la doctrine de la création chez saint Thomas, et à un ouvrage sur la légende de Tristan et Yseult, en la comparant aux idées philosophiques de l'époque, comme je l'ai fait pour le Roman de la Rose. Dans un genre bien différent, un livre de vulgarisation sur la foi rendrait de grands services au Canada français.

Ordonné en 1933 par Mgr Forbes, le Père Paré se rendait peu après en Europe, où il séjourna cinq ans. Le monastère dominicain du Saulchoir, à la frontière franco-belge, l'hébergea pendant deux ans de théologie; il consacra les trois autres années à l'étude des langues et des lettres du moyen âge, en Sorbonne et au Collège de France. De ce séjour dans l'Ancien monde, le Père Paré garde de riches souvenirs:

—De ce pays de France où l'on respire la vie intellectuelle à pleins poumons, mon plus beau souvenir est celui d'avoir rencontré des chrétiens qui ont compris le caractère absolu du christianisme. Il y a là des milieux qui sont arrivés à pénétrer la doctrine de l'Evangile avec une pureté rarement égalée au cours de l'histoire. Ces gens ne sont pas très nombreux; il s'agit d'ordinaire de professeurs, d'intellectuels, de jocistes, etc. qui savent lutter et se sacrifier pour leur religion. Si l'anticléricalisme des gouvernants français a causé bien des désastres, il a provoqué involontairement chez les catholiques pratiquants une purification admirable.

—C'est sans doute à Paris même que vous avez connu de tels chrétiens?

—A Paris surtout. Il y a de tout, dans la Ville-Lumière: du très bon, du mauvais et du pire. Chacun choisit selon ses tendances. Je me suis laissé dire à plusieurs reprises que les jeunes Canadiens qui vont étudier à Paris en reviennent, pour la plupart, atteints dans leur foi. C'est un très mauvais signe, car ils pouvaient trouver là-bas de quoi fortifier leurs croyances et dissiper leurs doutes. Ils auraient pu y faire des expériences en profondeur et éprouver l'intuition de l'Eternel et de l'Absolu; ils auraient pu rencontrer l'éternité face à face, comme dit Jacques Rivière. Si nos jeunes Canadiens, à Paris, ont surtout fréquenté les milieux rationalistes ou frivoles, c'est donc que leurs exigences spirituelles étaient déjà amorties. Pour ma part, mon séjour là-bas a été un temps privilégié; pendant mes vacances, j'ai voyagé en Suisse, en Italie, en Autriche et surtout en Allemagne, où je suis demeuré au delà de six mois, à courir les bibliothèques, car les Allemands sont les maîtres incontestés dans bien des sciences, en particulier en histoire et en Ecriture Sainte.

—Quelle est, à votre avis, la différence entre la situation du catholicisme au Canada et en France?

—Il y en a plusieurs. En gros, on peut dire qu'en France, les meilleurs chrétiens se trouvent dans l'élite intellectuelle et professionnelle, alors que la masse ouvrière et paysanne est en majorité incroyante, du moins non pratiquante. Au Canada, le peuple, malgré quelques défaillances, reste profondément chrétien, tandis qu'on trouve dans l'élite de nombreux signes d'incroyances.

—Comment suggérez-vous que cette élite s'amende?

—J'estime qu'il serait très utile au Canada français de posséder une classe d'intellectuels et d'écrivains laïcs plus nombreux et plus actifs. Il faudrait que ces gens soient profondément chrétiens. Quand on observe le mouvement des publications au Canada, on se demande si nous ne sommes pas en train de répéter les vieilles expériences de la France du siècle dernier; nous en sommes encore au rationalisme et à l'anticléricalisme de Voltaire, de Jules Lemaître, du bonhomme Lanson et de Renan. La France a depuis longtemps dépassé ce dilettantisme superficiel. C'est peut-être qu'ayant plus souffert, elle est en mesure de comprendre davantage. Et pourtant, nos expériences personnelles, nos réflexions sur la vie devraient nous faire mettre de côté ces solutions faciles et nous donner une meilleure appréciation des valeurs spirituelles.

—Croyez-vous que la génération nouvelle correspondra mieux à cet appel de l'esprit?

—Les gens de ma génération, ceux qui auront bientôt quarante ans, ont entendu l'appel, mais beaucoup ont déserté la vie intellectuelle. Il leur manquait peut-être d'abord le milieu, qui donne l'encouragement indispensable. Ce milieu, on arrivera sans doute à l'instaurer au Canada; on remarque chez les jeunes, en particulier chez les jeunes laïcs, un grand amour des choses intellectuelles. Le grand désintéressement du feu sacré les anime; Dieu fasse que l'éparpillement ne rende pas inféconde l'intuition qu'ils ont de la vie de l'esprit, et, par ricochet, de la vie chrétienne.

Plongé dans une profonde méditation sur cette supplique que vient de formuler mon hôte, je serai lent à remarquer qu'appelé par le devoir, il cherche, oh! très discrètement, à me signifier que l'entretien doit prendre fin. En serrant la main amicale que me tend le Père Paré, je me dis en moi-même:

—Eh non! cette génération-là n'a pas déserté, qui a donné au Canada cet homme à la vertu, la science et la bonté plein les yeux!

Pierre de BELLEFEUILLE.

Les Editions de Minuit

Les Editions de Minuit, devenues célèbres dans maints pays par la publication d'une toute petite brochure mais qui contient un chef-d'oeuvre: *Le Silence de la Mer*, de Vercors, viennent de lancer en librairie deux autres ouvrages sur le maquis français: *Missions en France*, de Philippe Destaing, et *Les Morts Inutiles*, du docteur François Wetterwald. Comme, malheureusement, les missions du maquis pendant l'occupation française ont conduit aux camps de concentration allemands où ont eu lieu tant de morts inutiles, nous allons étudier dans un même article ces deux importantes publications.

Missions en France compte à peine plus de deux cents pages et se divise en quatorze chapitres. L'auteur nous raconte d'abord comment il a été amené à son métier de maquisard. L'Allemagne avait tracé une ligne sur la carte de la France pour diviser le territoire. Destaing rétablit les relations entre les deux territoires, ce qui lui vaut toutes sortes d'aventures; il travaille du même coup à la réunion des esprits contre les collagorateurs. Le danger le guette à tout instant, et s'il y échappe tant de fois c'est comme par miracle. Il parsème son récit d'épisodes qui font frissonner, et d'autant plus qu'il a le sens de la phrase claire et de l'expression nerveuse. Nous recommandons à ce sujet la lecture de la fuite du sergent Hughes et de l'enlèvement de Hoyt, un Anglais, par un avion britannique. On y observera jusqu'à quel point même la France occupée a conservé des relations étroites avec la France exilée et les autorités alliées.

Nous avons entendu soit à l'Alliance française soit à l'Institut canadien-français plusieurs conférences sur les exploits du maquis français, et les récits de Destaing les dominent toutes par le ton si vivant que l'auteur leur imprime. L'auteur, parce qu'il écrit ses impressions, jouit d'un avantage marqué sur le conférencier, qui les dit, et c'est le lecteur qui en profite.

Les maquisards ont couru des dangers qui les ont trop souvent conduits dans des camps de concentration, où plusieurs sont morts dans des souffrances indicibles. Il y a là de quoi frapper toutes les imaginations, même les imaginations nazies!

Au procès des crimes de guerre, à Nuremberg, Alfred Rosenberg, ancien ministre des territoires occupés de l'Est, a fait l'aveu suivant au sujet des atrocités commises par lui-même et par les siens dans les camps de concentration de son pays:

"Ce que j'en ai entendu dire ici semble être humainement impossible. Je n'aurais pas cru la chose possible, même si c'était Himmler qui me l'avait dit."

A ce triste sujet *Les Morts inutiles*, du docteur François Wetterwald, est un témoignage très véridique, puisque l'auteur a connu lui-même l'existence de ces enfers allemands. Il nous dit, en moins de deux cents pages, qui comptent presque autant de chapitres, ce qu'il connait de la Gestapo, de la prison de Fresne, du camp de Compiègne, de la déportation en Allemagne, du camp de Mauthausen et du camp d'Ebenzee. C'est à faire dresser les cheveux sur le crâne, s'il n'est pas complètement dénudé!

C'est dans ces camps qu'a eu lieu la véritable résistance française. Les internés ont souvent envisagé leur prison comme une retraite, comme une période de mise au point. Dans cet isolement, nous dit l'auteur, "on fait le bilan de ce que l'on sait, on fait la critique de son existence, on fait son examen de conscience; on se sent meilleur, prêt à bien des sacrifices, au-dessus, en tout cas, nettement, des contingences de la vie courante. Bien des problèmes sont poussés plus avant, que l'on avait à peine eu le temps d'effleurer. On sort de cellule amaigri, mais aussi affiné."

Quand on en sort! Mais tant que dure l'internement tout ce que le monde prise hautement disparaît, et il ne reste plus au pauvre malheureux que ses "richesses intérieures" . . .

Mais ce sont ces richesses intérieures qui comptent!

Comment toutes ces souffrances, toutes ces morts peuvent donc être inutiles? Parce que c'est en pure perte que les Allemands les ont infligées à leurs prisonniers de guerre. Pour les victimes, surtout pour la France dont elles sont les témoins, tout cela est éminemment utile. Il y a là une leçon que les peuples civilisés ne sont pas prêts d'oublier.

L'auteur, parce qu'il est médecin, rend ainsi sur les camps de concentration un témoignage infiniment précieux, celui de la science. C'est aussi le témoignage d'un excellent français, voire d'un bon chrétien. Cette tendance vers la vie intérieure qu'il constate chez plusieurs de ses compagnons d'infortune, — car il a partagé leur existence, — l'honore grandement, et pour en parler comme il le fait, il ne peut que traduire ses propres souvenirs personnels. Etienne ROBIN

La sagesse du Bonhomme

Pour avoir vécu au XVIIe siècle, le fabuliste Jean de La Fontaine n'en est pas moins un personnage très connu à notre époque et ses Fables sont peut-être plus connues encore que leur auteur et pour cause. On les a lues et relues, on les a étudiées peut-être, on les a entendues réciter à la radio, etc. Mais a-t-on toujours saisi la véritable pensée de La Fontaine, a-t-on deviné le but qu'il poursuivait, a-t-on su découvrir les personnes, les grands personnages parfois, dont les animaux tenaient le langage?....

Si jusqu'ici on n'a trouvé dans les Fables de La Fontaine que de courts récits à tendance moralisatrice sans plus, on peut désormais découvrir davantage dans ces pages qui ont fait de La Fontaine une des gloires de la littérature française. Pour mieux les comprendre, mettons-nous à l'école de M. l'abbé Llewellyn. Il les a commentées dans une série de causeries radiophoniques et il nous présente ses commentaires dans un magnifique volume qui paraît aux Editions FIDES sous le titre de **La sagesse du Bonhomme**. Paru il y a quelques mois dans une édition de grand luxe qui s'est épuisée en moins d'un mois, **La sagesse du Bonhomme** en est aujourd'hui à sa seconde édition. Les dix-huit fables auxquelles s'arrête l'auteur sont finement analysées de la manière la plus vivante qui soit.

Les illustrations que nous devons au talent de Jean Simard sont de véritables petits chefs-d'oeuvre de finesse et d'observation. Elles sont comparables aux meilleures illustrations françaises.

Albums à colorier

Sortis de sous-presse comme sous la baguette de quelque bonne fée, de splendides collections d'albums à colorier viennent de paraître aux Editions Variétés.

Voici, vendus au prix minime de $0.05 l'exemplaire: **Une fameuse pêche, Joyeux compères, Deux bons amis, Bon appétit! On est copain!** et **Le cirque Lapinet.**

Chacun de ces charmants ouvrages possèdent une couverture solide, imprimée en quatre brillantes couleurs.

Les dessins à colorier ne sont pas moins gentils et chaque titre en comprend vingt pages complètes. Paysages délicieux, jardins aux fleurs variées, coins champêtres, dinettes sur le gazon, Mme Chatte préparant le bain de ses chattons, Porcelet désobéissant tombé dans le marais, petit oiseau se délectant d'eau fraiche au vasque du jardin et combien d'autres encore!

Bonheur d'occasion, qui doit paraître en américain à New-York est signalé aux Français dans divers journaux de Paris.

* * *

Lucien Parizeau publie simultanément six recueils de poésies de Pierre Emmanuel, Loys Masson, Pierre Seghers et J. M. A. Paroutaud.

* * *

La section d'Ottawa de la Canadian Authors' Association publie Profile, un cahier de poésie de 48 pages.

La Cagliostro se venge

Le héros devenu légendaire créé par Maurice Leblanc, Arsène Lupin, nous fait dans la préface de cet ouvrage, publié par Les Editions Variétés une confidence: celle de sa crainte du ridicule.

Il craint qu'au cours de ses nombreuses aventures, rapportées dans **"813", Victor de la brigade mondaine, De minuit à sept heures, Le formidable événement, L'éclat d'obus, Don luis Perenna, Le secret de Florence, La maison mystérieuse** et nombre d'autres romans bien connus, où il est présenté dans la situation d'un amoureux et où sa perspicacité se joue de toutes les énigmes ne le rendent grotesque à la fin. Il promet donc que cette nouvelle aventure racontée sans détours ni ménagements pour sa personne plaira aux esprits les plus critiques.

Contes et légendes russes

Ce livre écrit spécialement pour la jeunesse, plein de fantaisie et d'aventures extraordinaires, vient de paraître aux Editions Variétés. Claire Goll y a mis toute la couleur du décor russe, tout le charme slave.

Voilà donc, réunis dans un riche album, douze légendes très brillantes, illustrées avec verve par Jean Simard. Des couleurs chaudes comme le doré et le rouge fuchsia s'allient au vert olive et au noir des dessins. La présentation soignée donnée à cet ouvrage le classe parmi l'un des plus beaux albums publiés par Les Editions Variétés.

C'est le livre idéal à offrir aux jeunes de sept à quinze ans, comme récompense scolaire ou comme cadeau.

Juliette au pays des hommes

Une oeuvre de Giraudoux est toujours un régal, une orgie de beauté et de fantaisie. Voici enchanteur comme une aurore estivale un nouveau roman que présentent Les Editions Variétés

Une héroïne de roman aux lignes classiques telle que Giraudoux les crée dans un rayon de lumière étincelante, voilà Juliette, la femme qui garde de l'enfance tout ce que le génie de l'enfance peut avoir d'ingénu, de purement sensible et de charmeur. D'un pied léger, elle marche avec délicatesse entre l'amour humain et l'amour divin, entre le banal et le rare, entre le mensonge et la vérité, à travers les barrières mystérieuses qui séparent notre purgatoire quotidien du paradis disponible de chaque minute.

Le secret de la rivière perdue

Un nouveau volume s'ajoute à la liste des ouvrages écrits pour la jeunesse. Il s'agit cette fois d'un roman scout d'Ambroise Lafortune, **Le secret de la rivière perdue**, qui paraît aux Editions FIDES.

L'auteur nous raconte les aventures d'une troupe de scouts partis à la recherche d'un trésor caché dans les Laurentides. Les héros connaîtront autre chose que le plaisir de la route et le charme de la vie du camp: ils vivront une aventure dont ils garderont longtemps le souvenir. Une bande organisée, au courant des activités des scouts, épie toutes leurs démarches, cherche par tous les moyens possibles à leur dérober le trésor et réussit à les tenir en haleine durant tout leur séjour dans les Laurentides.

Le bossu

Parmi les romans de cape et d'épée qui connaissent un vif succès, **Le Bossu** par Paul Féval est bien avec **Les Trois Mousquetaires**, l'un des plus fameux.

Ce célèbre roman de Paul Féval vient d'être publié à Montréal par Les Editions Variétés. Présenté dans un format bibliothèque avec des lettrines au début des chapitres et des culs-de-lampe à la fin, l'oeuvre est d'un bel effet artistique. Un enchemisage illustré en quatre couleurs recouvre chacun des deux volumes de cet ouvrage.

Le premier volume qui contient 344 pages s'intitule **Le petit parisien** et constitue la première partie des extraordinaires aventures de Cocardasse et Passepoil, les célèbres et légendaires compères. Le second volume couvre 408 pages et raconte les prouesses du chevalier de Lagardère.

On trouve dans **Le Bossu** toute l'atmosphère de la Cour de France sous la régence de Philippe d'Orléans. Pendant que les courtisans affichaient toute la dépravation de leur conduite la plèbe vivait dans la misère. Les finances de la France compromises par les guerres du règne précédent furent dans un état plus précaire par le désastre de la banque de Law. Une ruine générale s'ensuivit entrainant avec elle des haines qui ne s'assouvissent que dans le sang.

Le mauvais génie

Qui d'entre nous n'a pas aimé lire, dans son enfance, les histoires si amusantes de la comtesse de Ségur? Nous nous rappelons bien les avoir dégustées quand nous étions haut comme ça.

Les Editions Variétés qui ont publié toute la "collection des Belles Histoires" dont ce charmant ouvrage fait partie, possèdent un choix complet d'albums illustrés pour les jeunes, d'albums à découper, à colorier et à peindre et de livres illustrés des plus jolies images et agrémentés de couvertures aux riches couleurs.

Le mauvais génie, cette histoire d'un petit garçon très méchant, racontée dans un style simple et direct, est de compréhension facile pour les garçonnets et les fillettes.

La fillette à l'âge ingrat

Berthe Bernage, déjà célèbre par son incomparable collection des "Brigitte", n'a fait que poursuivre son oeuvre d'éducatrice dans **La fillette à l'âge ingrat**, un petit livre récemment publié aux Editions FIDES. Jusqu'ici personne peut-être n'avait vraiment envisagé, et aussi bien que Berthe Bernage, la nécessité de comprendre l'enfant et spécialement la fillette qui arrive à ses 12 ou 13 ans.

Simple, mais précieuse par ce qu'elle enseigne, cette brochure saura convaincre toutes celles qui la liront de la nécessité de ne donner à un jeune coeur rien de mièvre. A la jeunesse il faut du beau: lectures, études, amitiés, religion. Sachons la comprendre et lui présenter sous un jour heureux les éléments de sa formation.

L'oeil du Bosphore

Se voir choisi pour une croisière autour du monde, ce n'est pas une petite joie pour un marin de 23 ans à peine sorti de l'école navale. Ce fut pourtant les moments d'enthousiasme que connut Jean-Marc, le héros de **L'oeil du Bosphore**, un roman de M. l'abbé A.-M. Lemoine, qui paraît aux Editions FIDES.

L'oeil du Bosphore est écrit pour la jeunesse. C'est un récit amusant, instructif, plein de vie et d'aventures. Les illustrations sont de Pierre Roux.

Création d'une "bibliothèque catholique" aux éditions Variétés

Les directeurs des Editions Variétés, Messieurs André Dussault et Paul Péladeau éprouvent un plaisir tout particulier à annoncer au public l'initiative qu'ils viennent de prendre en créant un département de classiques de la spiritualité catholique sous la rubrique générale de "Bibliothèque catholique".

Les Editions Variétés seront très prochainement en mesure d'indiquer les grands titres de leurs collections. Qu'il suffise de dire que leur "Bibliothèque catholique" est ouverte à tous les chefs-d'oeuvre et à toutes les oeuvres marquantes de la littérature spirituelle et mystique de tous les temps et de tous les pays, et qu'on y fera une large place aux traductions.

Les volumes de la "Bibliothèque catholique" seront présentés sous le format bibliothèque ou sous le format opuscule, dans une parfaite tenue typographique et avec des particularités qui en feront des publications originales. Les Editions Variétés ont en outre envisagé d'offrir au public quelques-unes des oeuvres qu'elles éditeront sous le format spécial livres d'églises, sur papier très fin ou papier bible, en deux couleurs, avec reliures en chagrin et tranches rouges et or.

Dès maintenant, Les Editios Variétés tiennent à marquer leur volonté de ne publier que des oeuvres dont la valeur atteint à l'universel, en exaltant la conception catholique de l'homme du monde. Et c'est pourquoi Les Editions Variétés donneront à leurs volume une présentation digne de l'élévation de la pensée dont ils sont les intermédiaires, sans pour cela dépasser des prix abordables pour les différentes bourses.

La "Bibliothèque catholique" est sous la direction d'aviseurs et de censeurs ecclésiastiques.

Réédition
AXE ET PARALLAXES
par François Hertel
En vente dans toutes les librairies
Prix: $1.00
Montréal. (WA. 6765) 5375, av. N.-D. de Grâce,
LES ÉDITIONS DU LEVRIER
5375, Av. Notre-Dame de Grâce (Tél. WA. 6765, Montréal
95, Avenue Empress (Téléphone 2-7363), Ottawa
95, ave. Empress, Ottawa (2-7363)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 15 JUIN 1946

Les amendements à la Constitution et notre indépendance politique

Le "Saturday Night" de Toronto trouve qu'il est regrettable que le Canada, par le truchement du Parlement fédéral, n'ait pas le pouvoir d'amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord et que, chaque fois qu'il est nécessaire d'amender la Constitution canadienne, nos législateurs soient obligés de présenter une requête au Parlement de la Grande-Bretagne.

En effet, le Canada ne peut pas amender sa Constitution de sa propre initiative. Parmi les membres du Commonwealth des nations britanniques, il est le seul qui soit obligé d'avoir recours dans ce cas au Parlement impérial. L'Australie, l'Afrique du Sud et la Nouvelle-Zélande, dont les lois constitutionnelles furent adoptées après les nôtres, jouissent sous ce rapport d'une plus grande indépendance politique.

La conférence impériale de 1919 admit qu'il appartenait au Canada d'établir, quand il le croirait opportun, le mode de procéder à l'amendement de sa propre constitution. A celle de 1930, M. Bennett fit remarquer que certaines provinces avaient protesté contre toute tendance du gouvernement fédéral à modifier la Constitution sans avoir obtenu au préalable leur assentiment. C'est pourquoi un article du Statut de Westminster réserve au Parlement de la Grande-Bretagne le pouvoir de changer l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. En réalité, ce pouvoir est factice, car, dans la pratique, les législateurs anglais acceptent sans discuter toute proposition faite par le Parlement canadien et ils n'ont jamais voulu se poser en arbitres entre le gouvernement central et les provinces. Mais ce pouvoir existe et il constitue une entrave à notre indépendance politique totale.

En juin 1931, M. Ernest Lapointe avait soutenu que notre impuissance à amender notre propre Constitution n'était un signe ni d'inégalité ni d'infériorité, parce que le Canada avait, à cause de conditions spéciales, librement accepté cette restriction. Plus tard, quand il fut ministre de la Justice dans le cabinet King, M. Lapointe déclarait que le Canada ne serait pas un pays souverain tant qu'il ne pourrait pas amender lui-même sa propre Constitution, arborer un drapeau distinctif et juger en dernier ressort ses propres causes.

En 1935, un comité de la Chambre des Communes fut formé pour étudier les moyens d'amender notre Constitution. L'étude qui fut faite alors et le rapport qui l'accompagna n'eurent pas de suites pratiques. Mais, lorsqu'il s'agit de créer la Commission de l'assurance-chômage, le gouvernement fédéral obtint, avec l'assentiment des provinces, le droit d'amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. En cette occasion, le Parlement anglais consacra exactement quatorze minutes à l'étude du projet de loi et de l'amendement à la Constitution qui lui étaient soumis.

De fait, le Parlement anglais admet que la Constitution du Canada n'est pas une affaire qui le regarde directement et qu'il appartient au peuple canadien de décider de la nature, du pouvoir et de l'orientation de ses institutions législatives. S'il s'élevait ici des conflits délicats et épineux, il n'interviendrait certainement pas. Il ne serait pas convenable qu'il le fasse et il n'y tient pas. Il nous appartiendra donc, tôt ou tard, de prendre des responsabilités définitives.

C'est pourquoi, sans doute, le **"Saturday Night"** écrit ce qui suit: "Quand la province de Québec jugera bon de soulever la question de la procédure à suivre pour amender la Constitution canadienne, il faudra qu'elle comprenne que, mis de côté certains droits regardant l'usage de la langue française et le contrôle des provinces sur l'instruction publique et les lois civiles, tous les éléments minoritaires du pays devront s'en remettre, plus complètement qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici, à la sagesse et à l'esprit de justice de la majorité. Voilà quel est le prix de notre souveraineté nationale. Et si le Canada n'est pas encore une véritable nation, c'est parce qu'il ne veut pas se laisser convaincre de cette réalité".

Non, mille fois non. L'histoire de nos luttes scolaires nous apprend que nous ne pouvons pas nous fier à l'esprit de justice de la majorité. Que cet esprit change, que des actes de justice nombreux et ininterrompus prouvent que la majorité anglo-canadienne veut sincèrement respecter nos droits et vivre dans une atmosphère de justice, et la question de notre indépendance politique, retenue par un recours obligatoire au Parlement de la Grande-Bretagne, sera vite résolue.

Charles GAUTIER.

Les impôts onéreux et les grèves

Dans son numéro de cette semaine, la "Feuille d'Erable", hebdomadaire de la région de Windsor, parle du prochain budget. Ce qu'elle en dit offre un intérêt spécial. Le propriétaire de cet hebdomadaire, en effet, n'est autre que le sénateur Lacasse, comme tout le monde le sait. Ces commentaires reflètent donc naturellement ses vues politiques.

Ce journal critique vertement la politique financière du gouvernement. Selon lui, l'onéreux régime actuel d'impôts est en train de tuer la poule aux oeufs d'or, et les effets de cette politique sont particulièrement graves pour le père de famille et l'ouvrier. La "Feuille d'Erable" y voit même l'explication partielle des grèves présentes.

"C'est même un peu à cause de cela, écrit-elle en effet, qu'il y a des grèves un peu sur tous les terrains. Les gens ne veulent plus travailler, voilà tout, pour tout donner à l'Etat. Voilà une psychologie d'après-guerre dont on ferait bien de tenir compte en haut lieu. Nous nous prévalons orgueilleusement, certes, de la beauté et de la grandeur de nos institutions démocratiques, mais nous ne pouvons indéfiniment nous payer de grands mots en devenant de plus en plus les esclaves d'un fisc insatiable et vorace. Le peuple se réveillera un jour de sa léthargie et secouera les cercles vicieux qui enchaînent sa liberté."

Evidemment, cet hebdomadaire ne veut pas prêcher la révolution, mais, pour employer son langage, il prédit "tout simplement que tôt ou tard John Canayen prendra conscience de l'exploitation dont il est victime . . . et Dieu sait ce qui arrivera alors, c'est-à-dire quand le monstre de la banqueroute nationale frappera à notre porte". Sur le même ton, il continue: "Il ne s'agit plus en effet de sauver l'Empire, la civilisation chrétienne et tout ce que vous voudrez. C'est le sort de nos familles et de nos foyers qui est, à l'heure qu'il est, immédiatement en danger de ruine totale et définitive."

Voilà une sévère condamnation de la politique financière que suit le gouvernement canadien. Mais elle est juste. Si le gouvernement canadien n'allège pas suffisamment le sort des contribuables dans le prochain budget, nous allons entendre de nombreux discours dans ce genre au parlement canadien. Le gouvernement serait bien avisé de prêter l'oreille au mécontentement qui gronde dans le peuple. Il évitera ainsi à lui et au pays bien des difficultés plus graves que les présentes.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

Le général Pearkes, député conservateur progressiste de Nanaimo, se prononce contre l'augmentation du nombre des députés à la Chambre des communes. Pourquoi? Il juge qu'un député coûte cher aux contribuables du pays. Les députés sont-ils dispendieux? Le général Pearkes, étant l'un d'eux, n'est pas un témoin, en cette affaire, qu'on peut accuser d'être préjugé.

x x x

Thomas Reid, député libéral de Westminster, en prenant part au débat sur le remaniement de la carte électorale, a déclaré qu'il parlait au nom de sa province. Là-dessus, M. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, lui a répondu de se placer au point de vue national plutôt qu'au point de vue provincial. Le député de Westminster, après tout, ne faisait qu'appliquer la théorie soutenue par le ministre de la Justice au cours du même débat. M St-Laurent, en effet, a prétendu que les députés fédéraux représentaient les provinces au parlement canadien et que c'était à eux de se prononcer au nom de leurs provinces respectives. Que le ministre de l'Agriculture et celui de la Justice accordent d'abord leurs violons.

x x x

S'il faut en croire M. Howe, ministre de la Reconstruction, le Canada manquera, cet hiver, de 5,500,000 tonnes de charbon. La situation sera donc pire qu'elle ne l'a été durant la guerre. Les hostilités sont terminées depuis près de deux ans, mais les conditions de guerre demeurent. C'est le même ministre qui, toutefois, nous promettait, sur la fin du conflit mondial, que l'après-guerre nous apporterait immédiatement l'âge d'or, et qui nous affirmait qu'il était beaucoup plus facile d'organiser la paix que la guerre.

x x x

Certaines gens ont défendu, dans le passé, les unions internationales. Victimes maintenant des ordres donnés par des étrangers à des ouvriers canadiens, ils déchantent. Pour faire entrer des vérités élémentaires dans des cerveaux qui ne comprennent que ce qu'ils sentent vivement, il n'y a rien comme quelques coups rudement appliqués pour les amener à raisonner juste.

x x x

Lorsque l'Union nationale a choisi son candidat pour l'élection complémentaire de Compton, elle a jeté son dévolu sur un Anglo-Québecois. Les adversaires du gouvernement en ont été scandalisés. Voici que les libéraux ont également choisi un Anglo-Canadien pour faire la lutte au candidat du gouvernement québecois. Personne, cependant, chez les libéraux, n'a protesté là-contre. Une chose est bonne ou mauvaise selon qu'elle est faite par soi ou par autrui: voilà la moralité telle que certaines gens la comprennent en politique.

ARGUS

BILLET

L'ancien maire Martin, personnage légendaire

C'est à l'âge de 77 ans, en sa demeure de Laval-des-Rapides, qu'est décédé l'honorable Médéric Martin, ancien maire de Montréal, conseiller législatif et "petit gars" de Sainte-Marie, premier pour le titre, n'en déplaise à M. Camillien Houde.

M. Martin fut le premier magistrat de la métropole canadienne comme il aimait à s'appeler pendant son règne, sans précédent, de douze années. Il représenta le comté de Sainte-Marie, Montréal, pendant onze ans, et siégea au Conseil législatif de Québec depuis 1919. Il fut gouverneur des hôpitaux Notre-Dame, Ste-Justine et de Sainte-Jeanne d'Arc.

On se doute que telle vie connut un mouvement extraordinaire. En effet, M. Martin fut l'homme de ses oeuvres. Pauvre, il dut quitter très jeune les bancs de l'école primaire; il en garda cependant un excellent souvenir et une vive reconnaissance à ses maîtres, qu'il invitait souvent dans son bureau de la mairie ou à son domicile. Très fier d'avoir gagné honorablement son pain quotidien et une large aisance, grâce à son humble métier de cigarier, il les conduisait parfois à sa ferme ou à sa villa de S-Michel de Wentworth pour leur faire visiter ce qu'il appelait, en sa langue mal assurée, 'ses indépendances" (dépendances).

D'apprenti cigarier, il se fit manufacturier, et patron magnifique. Il aimait donner des leçons aux apprentis, et eut le bon sens de ne jamais rougir de ses modestes origines. On sait que recevant le Prince de Galles, futur Edouard VIII, il lui offrit une boîte de londrès fabriqués de ses mains.

Telles qualités le rendirent vite populaire dans son quartier. Il fut porté vite aux honneurs municipaux. Mais son caractère entier dérouta ses amis, et devenu maire glorieux, il n'en connut pas moins la défaite. Il s'en consola par le titre d'honorable que lui valut sa nomination au Conseil législatif et surtout par le plaisir de faire du bien par l'exercice de la charité.

Chose extraordinaire, cet homme demeuré peuple paraissait à l'aise dans les circonstances les plus solennelles. Il avait confiance en son étoile, quitte, le lendemain, à apprendre qu'il avait fort mal traité la grammaire. Ses hôtes n'avaient pas l'air de s'en apercevoir, tant il savait les captiver par sa bonhomie. Au nombre des personnages qu'il accueillit à l'hôtel de ville, reçut en sa maison, et gava de banquets et de discours, il en est de familles royales comme le Prince de Galles, la reine Marie de Roumanie; des hommes politiques comme Lloyd George, René Viviani; des chefs de guerre, comme Ferdinand Foch, le maréchal Fayolle, l'amiral lord Beatty; des personnages d'Eglise, tel le cardinal Mundelein; des artistes comme Maurice de Féraudy, le chansonnier Théodore Botrel . . .

On ne vit pas avec les grands, sans succomber à l'amour des grandeurs. Aussi, arriva-t-il à l'ex-petit apprenti-cigarier d'aspirer au titre de lord-maire. Ce fut un beau chahut dans Concordias la presse y prit son plaisir. L'entêté personnage laissa dire et commanda un manteau royal, comme en porte le maire de la Cité, à Londres. Le somptueux uniforme n'eut pas à servir, à cause d'une opposition d'inspiration plutôt politique que démocratique; on lui a donné un coup de brosse, il y a déjà quelques années, puis on l'a déposé dans les mansardes de l'hôtel de ville, où rongé par les mites il enseigne à sa manière que tout est vanité en ce monde . . .

La légende ajoutera, sans doute, à ce personnage légendaire. Puisse-t-elle ne pas oublier que Médéric Martin aimait son petit peuple, se dépensait pour lui, le servant autant qu'il s'en servait pour arriver aux honneurs et lui donner de l'ouvrage et du pain! Qu'il soit monté aussi haut ne dénote point qu'il ait manqué de courage et de constance, et de nos jours il fait bon de penser qu'il y a des hommes peu amis des postes d'arrière-zone. Qu'à cause de son manque de culture, il ait manqué de mesure et de simplicité, et provoqué des guerres intestines dans l'édilité de la métropole, et fait changer Montréal d'idole, c'est le lot de ceux qui sont frappés de cette carence. Les chroniqueurs des jours prochains feront revivre les scènes d'autrefois, paroles comprises, le public s'amusera une heure ou deux, puis se dira: C'était un bon coeur d'homme. Eloge aujourd'hui plus rare que jamais, et qui a son prix.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 14 JUIN 1926

Les cardinaux et les évêques français font part de leur désir de visiter le Canada après le congrès eucharistique international de Chicago.

Le départ de Mgr Pietro di Maria, nommé nonce en Suisse, soulève de vifs regrets.

Les Canadiens français établis à New-York décident de célébrer la St-Jean-Baptiste dune manière solennelle.

Le gouvernement soviétique, accusé par le gouvernement de la Grande-Bretagne de souscrire des fonds aux grévistes anglais, déclare qu'il ne peut empêcher les unions ouvrières d'exporter de l'argent dans d'autres pays.

Le franc français subit une nouvelle baisse. Il est coté à 36.57 au dollar.

S. Exc. Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, est nommé nonce apostolique à Berne, en Suisse.

Tout est vain en l'homme si nous regardons ce qu'il donne au monde, mais au contraire tout est important si nous considérons ce qu'il doit à Dieu. **Bossuet.**

NOS LECTURES

La collection "Signe de piste"

Il y avait une fois un scout de 12 ans qui s'appelait Jacques. La troupe l'avait surnommé "Le Tigre", un soir de feu de camp où, sautant comme un fauve par-dessus le bûcher, il avait franchi les hautes flammes d'un vrai bond de tigre.

Venu aux Indes avec ses parents, Jacques connaissait d'immenses journées de liberté et de lumière sur le vaste océan. Beau, fort et ardent, il se riait du danger.

Un jour, alors qu'il pilotait seul son petit voilier, la tempête le surprit, brisa sa frêle embarcation, et le jeta sur le rivage immense, bien loin des siens et de toute habitation.

Mais on n'est pas scout pour rien. Le Tigre passa la première nuit dans le désert en s'entourant d'une triple haie de bambous aigus et taillés en pointe. Puis, il s'endormit dans le sable.

Soudain, un effroyable rauquement le dressa horrifié dans la nuit. Le Tigre distingua bientôt, sculptée en noir sur la nuit moins sombre, une énorme panthère qui haletait douloureusement en essayant de se dégager des pieux de bambous dans lesquels sa chair s'enfonçait.

Que faire? Après de longues hésitations, Jacques s'approcha lentement du fauve, le délivra et réussit, après beaucoup de soins, à l'apprivoiser. Il put bientôt — car tout s'arrange — retourner en France avec sa panthère.

«Mais on imagine aisément l'imprévu et le pittoresque d'un pareil voyage. C'est ce que nous raconte **"Le Tigre et sa Panthère"**, un des romans de la **Collection Signe de Piste.**

Evidemment, les jeunes n'aperçoivent pas l'invraisemblance d'un tel sujet. Ils l'aiment, "à cause, disait l'un d'eux, qu'on ne voit pas tous les jours, des panthères apprivoisées" . . . Ce qui leur plaît, c'est l'attachement d'une bête sauvage pour un petit garçon; c'est aussi le sentiment de reconnaissance d'un animal sans raison sauvé par un des leurs. Eux, si peu reconnaissants pour leurs parents, exigent cependant ce sentiment de gratitude d'une panthère.

Par-dessus tout, ce récit, en proposant aux jeunes les moyens de sortir d'embarras, constitue l'apologie du scoutisme.

Développer par une intrigue saine et captivante l'imagination des enfants, leur apprendre à ne pas rester coi devant une situation critique, tel est le but des 9 romans de la collection "Signe de Piste". (Sous le signe de la tortue — La châsse de Saint-Agapit — La bande des Ayacks — Le tigre et sa panthère — L'aventure du roi de Torla — Le bracelet de vermeil — Le Prince Eric — Le mystère du lac de Laffrey — Quatre de la gazelle.)

Un habitué de Mauriac ou de Duhamel sourira à la lecture de ces romans. Familier de l'étude psychologique, il ne s'intéressera que médiocrement à ce flot d'actions qui déborde de chaque chapitre. Peuvent le rebuter aussi les clichés et, parfois, les fautes de goût.

N'oublions pas que ces histoires sont écrites pour des jeunes de 11 à 16 ans. D'autre part, pourquoi se montrer dédaigneux? Ces romans valent la lecture, puisque non seulement ils intéressent, mais encore développent l'imagination. "Celui qui a de l'imagination, observe justement Duhamel, n'est pas celui qui en manifeste, mais celui qui m'en donne."

Enfin et surtout, tant de nos jeunes au regard franc et pur, vont entrer dans la vie avec un capital de forces bien dangereux, s'il est mal dirigé. Les romans de la Collection "SIGNE DE PISTE" leur apprend à les utiliser pour le bien.

Papas et Mamans, justement inquiets des longues journées libres qui vont remplir les vacances de vos enfants, vous ne sauriez mieux occuper leurs loisirs qu'en leur achetant les 9 volumes de la Collection "SIGNE DE PISTE". **Ces romans, réédités par Variétés, s'achètent dans toutes les librairies.**

Avec eux — soyez-en certains — vos garçons et vos filles seront en bonne compagnie. Que faut-il de plus?

Paul GAY, c.s.sp.,
Président du Service diocésain de Bonne Presse,
125, Wilbrod, Ottawa.

LA COLONISATION

Au Conseil Général des Ligues du Sacré-Coeur

Dimanche dernier, le 2 juin, s'est tenu au Gésu, le Conseil Général Annuel des Ligues du Sacré-Coeur. Ce Conseil se compose de délégués représentant non seulement les diocèses de la province, mais aussi quelques-uns des provinces voisines, du Neuveau-Brunswick et de l'Ontario, étant donné que cette puissante organisation a d'ores et déjà franchi les cadres de la province française du pays.

Les Ligues du Sacré-Coeur, tous les dirigeants de nos divers mouvements en conviennent, jouissent d'une puissante influence morale dans tous les milieux où elles se sont implantées. Si elles visent d'abord au perfectionnement spirituel de leurs membres, elles n'entendent pas pour autant négliger leur formation intellectuelle, entraver leur action bienfaisante. C'est ainsi que dans leur désir de venir en aide à notre jeunesse, souvent désemparée, elles en sont venues à s'intéresser d'une façon spéciale au problème de l'établissement. Ce problème, on le sait, ne peut laisser dans l'indifférence ceux qui ont mission de travailler au bien commun.

Le Conseil Général des Ligues du Sacré-Coeur a voulu, dimanche dernier, se renseigner sur les besoins d'établissement de la jeunesse. Il a confié l'étude de ce vaste problème à trois comités différents. Au premier il a demandé d'étudier le problème d'établissement de la jeunesse urbaine, au second, celui des vétérans et au troisième, celui de la jeunesse rurale. Une fois soumis les rapports de ces divers comités, le Conseil Général a jugé à propos d'accorder une attention spéciale à l'établissement des fils et des filles de cultivateurs au cours de la prochaine année.

A la suite des études préliminaires qu'il a faite de la situation des jeunes à la campagne, le Conseil Général verra à mettre ses comités diocésains résolument à la besogne. Il leur conseillera d'abord l'étude de leurs conditions régionales en commençant par les besoins et les possibilités d'établissement. De là, il les orientera dans un programme d'éducation destiné à renseigner les parents et les enfants par le devoir qu'ils ont de rester, autant que possible, fidèles à la terre. Enfin, il les disposera à collaborer étroitement avec les organismes sociaux qui ont mission spéciale de s'occuper de la classe agricole.

Nous en avons la conviction, les Ligues du Sacré-Coeur, avec l'appui de leur bulletin mensuel, seront d'une aide puissante dans le règlement de l'angoissant problème de l'établissement de notre jeunesse, surtout de notre jeunesse rurale. Nous voulons les féliciter du geste qu'elles viennent de poser, leur souhaiter plein succès dans la réalisation du programme qu'elles viennent de se tracer et qu'elles ambitionnent mener à bien.

Marc-R. MEUNIER

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

LOUIS GEOFFROY
(1660-1707)

Louis Geoffroy naquit à Paris, en 1660, fit ses études classiques et théologiques dans la ville-lumière, et reçut la prêtrise, en 1684, des mains de Mgr de Laval.

L'année de son ordination, il s'agrégea au Séminaire de Saint-Sulpice. Il reçut, en 1685, son obédience pour le Canada. Arrivé à Québec au mois de juin, M. Geoffroy fut envoyé à Port-Royal comme vicaire, de 1686 à 1690, après quoi il remplit les fonctions de curé jusqu'en 1692. Après la prise du fort par l'amiral Phipps, le Sulpicien revint à Québec et occupa la cure de Laprairie, de 1692 à 1695.

Après avoir passé deux ans en France, l'abbé Geoffroy revint au pays, en 1697, et prit charge de la paroisse de Champlain. Il y reconstruisit l'église, bâtit un couvent pour les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. Il demeura à la tête de cette paroisse jusqu'en 1703, ce qui ne l'empêcha pas, en 1697, d'assumer les fonctions supplémentaires de vicaire-général de l'évêque de Québec et de curé de Contrecoeur avec desserte de Sorel. Il remplit ces dernières fonctions jusqu'en 1707. Il mourut à l'Hôtel-Dieu, le 1er mai 1707.

Constructeur d'églises et fondateur d'oeuvres diverses, il reçut une partie des biens de Mgr de Saint-Vallier, mais il les employa dans le développement des institutions paroissiales et scolaires confiées à sa garde dans les paroisses qu'il eut à desservir.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

En marge du discours de M. Bevin

La conférence des Quatre à Paris

Il est évident pour tous que la paix du monde exige l'active participation de la Russie aux mesures collectives qui doivent être prises pour l'organiser. En posant ce principe au courant du débat sur la politique étrangère aux Communes la semaine dernière, M. Bevin ne fait que répéter une vérité qui est claire à tout le monde. En effet, si la Russie refuse de coopérer avec les autres peuples, ou si elle leur est activement hostile, on ne saurait plus parler de paix; mais bien de malaise permanent, de paix armée, voire même de veille de conflit. Or personne en ce moment ne voudrait d'une autre guerre: celle-ci est un mal, de quelque manière qu'on veuille la considérer. On ne doit y avoir recours au pis aller que si elle est le seul moyen d'éviter ou d'arrêter un mal plus grand. Si nous pouvons bien entrevoir de plus grands maux pour le monde, cela ne veut pas dire que nous ayons encore épuisé tous les moyens pacifiques pour les prévenir.

L'appel de M. Bevin est donc aussi urgent que juste. Car nous voyons les méfiances s'accumuler entre les grandes puissances; et surtout à la veille de la reprise de la Conférence des Cinq grandes nations, qui commence à Paris cette semaine. C'est pourquoi il faut espérer que son appel sera entendu par ceux auxquels il s'adresse.

Mais il convient de dire aussi que la participation russe à l'oeuvre de la paix ne doit pas être synonyme d'apaisement, de renonciations, de collusions, de faiblesse coupable de notre part. La justice internationale exige que chaque peuple ait au moins son dû dans ses relations avec les autres. Elle exige par conséquent que cette justice soit respectée et défendue même, par tous ceux qui la confessent. C'est un devoir envers tous les peuples de la terre qui doit pousser les hommes d'Etat chargés de la politique internationale, à montrer de la fermeté dans la défense de la justice, sans laquelle le bien commun n'est pas réalisé pleinement.

Dans cette perspective, les avertissements de M. Bevin à l'égard de la Russie prennent toute leur signification. Le secrétaire britannique aux affaires étrangères a rappelé à Moscou que la sécurité d'un pays n'exige pas nécessairement que tous les autres peuples aient le même gouvernement que lui. On sucite constamment de la méfiance entre les nations, si l'on accuse de fasciste ou de cryptofasciste celles qui n'ont pas un gouvernement de caractère soviétique. Et cette méfiance peut se transformer en suspicion dangereuse, si tout signe d'honnête fermeté par un gouvernement, est interprété par un autre comme une intention de lui dicter arbitrairement une politique.

Le discours de M. Bevin met les choses au point sur toutes ces questions. Quelle que soit l'opinion qu'on puisse avoir à l'égard du communisme, Londres est décidé à ne rien tenter contre le régime que nos amis russes ont choisi pour leur pays, comme ce fut le cas après la première guerre mondiale. Mais alors, Moscou doit comprendre que nous sommes tenus à la même tolérance pour d'autres régimes qui pourraient ne pas nous plaire, mais qui ont légalement droit au respect des autres nations. Cette attitude n'implique pas une hostilité envers les pays qui auraient une idéologie différente. Par contre, elle est essentielle pour le maintient de la paix.

Les questions qui séparent les grandes puissances sont assez nombreuses: elles relèvent toutes des idées que nous venons de mentionner. Nous signalerons surtout le problème espagnol, le traité de paix avec l'Italie, le statut effectif de la Méditerranée, l'organisation des Balkans, le degré de liberté des pays de l'Europe centrale, l'avenir de l'Allemagne, et naturellement la situation en Asie.

En raison de toutes ces divergences, la Russie pense qu'une entente entre les grandes puissances doit précéder toute conférence générale de la paix. Une telle attitude nous semblerait justifiée, si nous pouvions avoir une probabilité raisonnable d'une solution prochaine de ces différends. Malheureusement, ces problèmes traînent depuis l'automne dernier, sans la moindre indication d'une conciliation possible contre les principaux intéressés. Dans ce cas, il serait mieux que la responsabilité de la situation soit prise d'une certaine manière par toutes les nations qui ont à se partager les bénéfices de la victoire. Plus encore, il se pourrait même que l'influence de toutes ces nations facilite un compromis raisonnable entre les grandes puissances. Nous l'avons bien vu à San Francisco, où la participation de toutes les Nations Unies nous a donné une charte mondiale bien en progrès sur les propositions de Dunbarton Oaks qui avaient été faites par le travail de quatre grandes puissances exclusivement.

Si la mise au point de M. Bevin tombe dans de prudentes oreilles à Moscou, il y aurait lieu d'en compter un résultat positif de la conférence actuelle des grandes puissances.

Thomas GREENWOOD

Dévotion au Sacré Coeur

Dans son allocution du 1er juin dernier, à l'occasion de sa fête patronale, qui traita de la situation internationale actuelle, le Souverain Pontife recommanda instamment la pratique de la dévotion au Sacré-Coeur: "C'est notre ardent désir, dit Sa Sainteté, et notre volonté expresse que le mois qui commence aujourd'hui et qui se terminera cette année par la solennité de la fête du Sacré-Coeur de Jésus soit d'un bout à l'autre une pieuse et fervente préparation à cette fête, surtout en donnant un effet pratique à cette grande mission d'expiation et de réparation par des actes de piété, de charité et de pénitence".

Ces paroles, qui ne font qu'appuyer des directives précédentes devraient inciter tous les fidèles à honorer le Sacré-Coeur chaque jour de ce mois par quelque prière ou pénitence spéciale et à célébrer de façon particulière sa fête qui tombe cette année le vendredi, 28 juin. Outre les manifestations collectives dans les églises, on ne saurait trop recommander ce jour-là la consécration des familles au foyer.

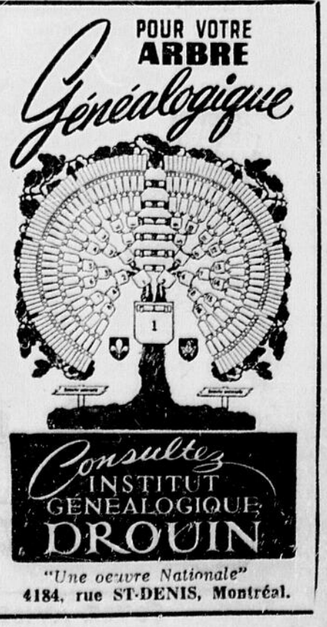
E. S. P.



LUCIEN MASSE, C.P.A. — DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

- Immense documentation methodiquement accumulée.
- 61 millions d'actes de baptême, mariage et sépulture.
- 32 ans de recherches patientes.
- Généalogie de toute famille canadienne-française, franco-américaine, de 1608 à nos jours.
- Toute demande de renseignements recevra une réponse immédiate et personnelle.
- Demandez notre brochure explicative, gratuite.



"Une oeuvre Nationale"
4184, rue ST-DENIS, Montréal.

LE DIMANCHE, 16 JUIN 1946
167e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 4.11 7.49
Lune 9.47 5.27

Le Droit

LE DIMANCHE, 16 JUIN 1946
QUARANTE-HEURES
Lac Ste-Marie 14-15-16
South March 16-17-18
Fête: Ste Trinité

Quatre — HULL, SAMEDI 15 JUIN 1946 — TEMPERATURE: AVERSES

M. Dos. Plouffe décédé à 85 ans

M. Dosithée Plouffe, 85 rue Bégin, Hull, époux de feu Marceline Proulx, est décédé hier à sa demeure, à l'âge de 85 ans et après une longue maladie. Il était natif d'Angers, où il s'était marié il y a 62 ans, et vivait à Hull depuis 36 ans, tenant un commerce d'épiceries. Son épouse l'a précédé dans la mort il y a 14 ans. Il laisse un fils, M. Hector Plouffe; cinq filles, Mme Eugène Pilon, Mme (Dr) Edouard Laverdure, Mme Emile Maisonneuve, à Hull, Mme Albert Mongeon, à Angers, et Mlle Irène Plouffe, à la maison; un beau-frère, M. Magloire Proulx, à Angers.

La dépouille mortelle repose aux salons mortuaires Gauthier, Hull, et les funérailles auront lieu lundi matin à 7 h. 30 en l'église Notre-Dame de Lorette, Val-Tétreau, pour le service, et au cimetière de Angers, pour l'inhumation. Le départ des salons se fera à 7 h. 10.

Il y aura Libera à l'église de Angers avant l'inhumation.

L'aluminium canadien se vendait dans 57 différents pays avant la guerre.

La célébration de la fête nationale à Hull se déroulera les 22, 23 et 24 juin

Vente de la feuille d'érable et du ruban tricolore; finale d'un concours pour écoliers; messe spéciale; parade, chants, jeux, au parc Fontaine; banquet de clôture à l'hôtel de ville.

La section Notre-Dame de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais a été chargée d'organiser cette année la célébration de la fête nationale dans la ville. A la réunion d'hier soir, M. A. Lamont a donné les grandes lignes du programme élaboré.

Le 22 juin, dans l'après-midi, salle Notre-Dame, ce sera la finale du concours éducatif tenu depuis l'hiver dernier par l'intermédiaire de la "Vie paroissiale", au bénéfice des écoliers.

Le dimanche, 23 juin, il y aura messe spéciale à 10 h. 30, au soubassement de l'église Notre-Dame et tous les membres de la St-Jean-Baptiste prendront ensuite part, avec leur drapeau particulier, à la procession de la Fête-Dieu.

L'après-midi du dimanche, il y aura des parties de balle au parc Fontaine. Le soir à 7 h. 15, ce sera une grande parade des groupements de jeunes, avec rendez-vous au parc Fontaine où une courte allocution sera prononcée par le président général de la Société, M. Raoul Déziel. Il y aura ensuite des chants patriotiques et populaires par la foule, puis le feu de la St-Jean, avec chants et musique.

Lundi après-midi, jeux et concours sportifs, au parc Fontaine également.

Lundi soir, 24 juin, à 7 heures, grand banquet à l'hôtel de ville, où le principal orateur sera l'honorable Alexandre Taché, député de Hull et président de l'Assemblée législative de Québec. Le prix du billet est de $1.50 et on peut l'acheter des membres de la St-Jean-Baptiste. On compte qu'un grand nombre voudront assister à cette dernière partie du programme de la célébration.

M. Vallière a donné les détails concernant le programme d'amusements qui a été préparé. M. François Lafleur a fait part de certains résultats du concours dans la "Vie paroissiale" et de la façon dont se déroulera la finale l'après-midi du 2 juin, salle Notre-Dame. Près de 300 enfants ont participé à ce concours, et des prix ont été remis aux gagnants. MM. Lafleur et André Lessard ont été félicités par le président de la section, M. Ed. Renaud, pour s'être occupés de ce concours et l'avoir fait aussi bien réussir. Des félicitations ont aussi été exprimées à MM. Lamont et Vallière.

Les 22 et 23 juin, on vendra au public la feuille d'érable et le ruban tricolore, ce qui permettra d'ajouter à l'air de fête qui régnera et de recueillir les fonds nécessaires pour payer les dépenses de la célébration.

M. Renaud a demandé le concours de tous les membres pour assurer le succès de l'oeuvre de la colonie de vacances. La Saint-Jean-Baptiste s'occupe de cette oeuvre et le premier groupe, celui des fillettes, partira le 28 juin, pour deux semaines. Suivront trois autres groupes de garçons, pour une même période chacun. La colonie est à Notre-Dame-de-la-Joie, Beech Grove, qui reçoit un certain nombre de jeunes de Hull que lui envoie la St-Jean-Baptiste.

Un comité a été formé pour étudier la question de l'établissement d'une caisse scolaire dans les écoles. M. Eugène Fréchette a parlé du projet de bibliothèque publique et de l'importance de travailler à le faire aboutir. Le R.P. S. Larochelle, o.m.i., curé de Notre-Dame, a souligné aussi toute la portée d'une telle initiative.

Les membres ont été invités à écrire personnellement au premier ministre du pays et au député fédéral de Hull pour les inciter à faire que le Canada ait citer à faire pression pour que le Canada ait enfin un drapeau national tout à fait distinctif, c'est-à-dire proprement canadien ou dépouillé de tout emblème d'un autre pays.

M. Renaud a annoncé que la section compte actuellement 450 membres et il a demandé qu'on membres en règle et il a deman dé qu'on s'occupe toujours activement de recrutement.

Le R.P. Larochelle, aumônier de la section, a dit tout son plaisir de prendre contact plus intime avec cette organisation. Il a félicité les membres pour l'activité déployée et leur sens pratique et les a encouragés à continuer dans la même voie, leur disant qu'ils pouvaient compter sur son meilleur dévouement.

Voir nouvelles de Hull, page 14

On se montre plus généreux que l'an dernier pour la Fédération

La campagne de souscription promet d'être un succès fort encourageant. — Nouvelle liste de nombreux dons généreux. — Grand gala musical dimanche soir au poste CKCH.

Bien qu'il n'ait pas encore reçu les rapports finals d'un bon nombre de zélatrices et des différents comités de souscription, le comité général de la campagne de souscription en faveur de la Fédération des Oeuvres de Charité de Hull a grande confiance d'atteindre son objectif.

Jusqu'ici presque toutes les dames et demoiselles qui ont fait la sollicitation de porte en porte ont fait rapport que les souscriptions sont plus généreuses et plus nombreuses que l'an dernier.

Le président-conjoint M. C. A. Simon, qui a déjà plusieurs années d'expérience dans ce genre de campagne, parait convaincu du succès de la campagne.

La grande finale

Comme par les années passées la campagne se terminera par un grand gala musical de deux heures au poste de radio CKCH, dimanche soir, de huit heures à dix heures.

Des artistes de Hull et d'Ottawa ont généreusement offert leur précieux concours pour ce gala artistique sous l'habile direction de M. Aurèle Groulx.

Dons généreux

En attendant de pouvoir publier les totaux des différents comités de la campagne, le comité général communique une nouvelle liste de dons généreux par nos citoyens et par plusieurs de la Capitale.

Voici une liste partielle fournie par le comité des noms spéciaux.

$350. — M. Josapha Pharand.
$250. — La corporation épiscopale d'Ottawa.
$200. — Les RR. PP. Oblats de Notre-Dame.
$100. — Thomas Moncion.
$75. — Fortin-Gravelle.
$50. — J. B. Pharand, Alphonse Couture et Cie, E. D. McKeen, W. F. Hadley.
$25. — François Caron, C.R., Taxi Henri, Nanette Corsettière Ltée, Jos Raymond, Employés de la Boulangerie Regal, Capital Soft Drink Rgd., A. L. Raymond, Paul Raymond, H. Lepage, Bryson-Graham, Ottawa Dairy Co., Canada Bread Co.
$20. — Charron-Ménard.
$10. — Mme Marguerite Godin, Garage St-Denis, Adéline Thibault, Dr A. Morin, Beamish Store.
$7.50 — Employés de l'A & P.
$6.00 — J. Bernard Clairoux.
$5.00 — Mme E. Naubert, Mlle Laurette Leduc, Mme Léon Béland, Mme Sarto Blanchard, A. O. Caron, E. Laurin, Employés de Hull Coopérative Hatchery, A. Lavigne, J. R. Bélanger, Mlle Renaud, W. Arvisais, Oscar Poulin, Couture & Frères, P. A. Lanthier, le salon de Beauté Caron, la pharmacie Caron, Mlle Madeleine Massé, Mlle Jeanne Massé, Mme V. Leduc, Mme J. Gravelle.

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél.: 5-7231

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

LE NOTAIRE
René L. Ménard
DE HULL SERA A
GATINEAU (MILLS)
AU BUREAU DE LA CAISSE POPULAIRE,
CHEZ M. OVILA MONDOUX, 44 ST-ANDRE. TEL. 301
TOUS LES MERCREDIS SOIRS
à partir de 8 p.m.
en commençant mercredi soir le 19 juin 1946.

RETOUR D'AGE
Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang Métrites hémorragies. pertes blanches étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeurs de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

Service Beatty
Consultez le magasin des appareils Beatty. Exigez le meilleur service possible. Balayeuse électrique à vendre.
71, rue Laval, Hull.
Tél. 4-4540

Bungalow à vendre
avec chauffage eau chaude,
57, rue Fortier, Hull
Téléphones: 5-6065 ou 3-3763

Produits EXKI
Parfums, lotions, cosmétiques, etc.
BAR A PARFUM
142, blvd St-Joseph, Hull
Mme Gertrude Gaulin-Gagnon, prop.

SALON DE BEAUTE
WELLINGTON
Madame A. MORIN, prop.
Annonce ses heures d'affaires
Ouvert le soir: tous les mercredis et vendredis avec ou sans appointement.
Ouvert tous les jours excepté le samedi après-midi.
61, rue Wellington, Hull
Tél. 2-5257

Remerciements
Les membres de la famille remercient bien sincèrement toutes les nombreuses personnes qui ont bien voulu leur témoigner des sympathies à l'occasion de la mort de M. J.-Georges Larose, de Hull, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites, aide ou assistance aux funérailles.

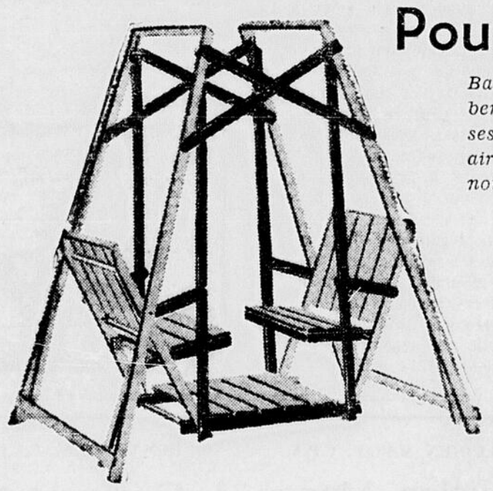
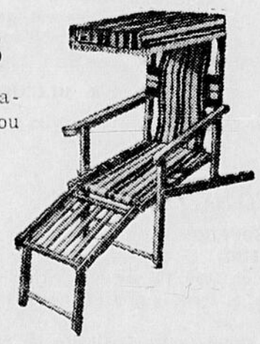
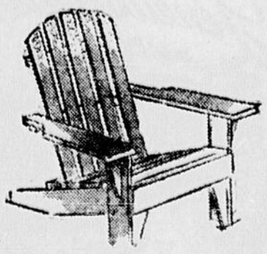
ENTREPOSAGE de vos FOURRURES
Protégez-les contre le feu, le vol et les mites. Rappelez-vous qu'ils seront en sûreté chez
Maurice Roger & Cie
36, Laval, Hull. Tél. 2-0261

Dr A. Lacoursière, D.P.H.
Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants et allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma)
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

20th CENTURY SCHOOL OF ACCOUNTING
affilié au
Collège Commercial Interprovincial
1, rue Aubry — HULL — Tél. 5-2046
PAR CORRESPONDANCE
COMPTABILITE GENERALE, SPECIALISEE, INDUSTRIELLE — Sténo — Dactylo — Anglais — Français.
★Aucun contrat exigé; Cours en français si désirés; Paiements faciles. Aussi, cours de vacances au Collège. — Inscription dès maintenant.

"LA RENOMMEE"
"La renommée en affaires s'obtient par un personnel compétent et un service impeccable. C'est ainsi que notre maison d'assurance, en affaires depuis l'année 1924, s'est taillé une place enviable dans le monde du commerce."
AIME GUERTIN & CIE
Assurance — Immeuble — Voyages
103 RUE PRINCIPALE, HULL
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licencie pour Québec et Ontario
"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"

Ferez-vous partie de la
de la FÊTE-DIEU dans votre paroisse?
PENSEZ-Y!
A cette occasion nous vous offrons un
SPÉCIAL
Tous vêtements que vous voudrez apporter à notre atelier ou que vous donnerez à notre garçon-livreur LUNDI - MARDI - MERCREDI
vous seront retournés avant le dimanche 23 juin.
Notre nettoyage est parfait...
Vos complets et robes regagneront leur splendeur des premiers jours.
NOUS IRONS CHERCHER VOS COMMANDES, SI VOUS
SIGNALEZ 5-7209
NOUS SOMMES LE SEUL ETABLISSEMENT DE NETTOYAGE AU SEC A HULL
Nettoyeurs Hull Inc.
91, rue LAVAL — HULL
Félix MAROIS, gérant

SOYEZ AVISES — CHOISISSEZ CHEZ BELANGER
Pour le parterre

Balançoires, chaises de véranda, berceuses, tables et chaises et chaises rustiques pour le repos en plein air et les réunions au chalet. Notez notre choix varié.
Balançoires robustes pour jardins
Préparez - vous maintenant pour jouir des jours d'été qui s'en viennent. Balançoires solidement construites de bois dur, boulonnées et bien renforcées. Finies au naturel et rouge.
Chaises rustiques
De construction robuste. Elles sont confortables. Ce qu'il vous faut au chalet ou votre parterre. Naturel ou peinturées rouge.
CHAISES LONGUES
Structure de bois franc. Toile de qualité aux couleurs brillantes, avec ou sans appuie-pieds.

Aussi chaises chromées, table et chaises de cartes, fauteuils pour tous les goûts, petits meubles de tous genres, divans, etc., etc. Venez choisir vos meubles d'été parmi notre vaste assortiment.

LUNDI, 17 JUIN, ouvert toute la journée.
LUNDI, 24 JUIN, fête de la St-Jean-Baptiste, fermé.
TOUS LES LUNDIS de juillet et août, notre magasin sera fermé toute la journée.
A. BÉLANGER
(HULL) Limitée
SPECIALISTES EN POELES
215, rue Montcalm, Hull — Tél. 2-8791
J.-M. NORMAND, gérant
SOYEZ AVISES — CHOISISSEZ CHEZ BELANGER

Ecoutez dimanche soir au poste CKCH de huit à dix heures la GRANDE FINALE
de la Campagne de souscription de la
FEDERATION DES OEUVRES DE CHARITE
Grand Gala
artistique donné par les meilleurs artistes de Hull et d'Ottawa, en témoignage de reconnaissance à tous les généreux donateurs et à tous ceux qui ont contribué au succès de la campagne.
Ecoutez dimanche soir le poste CKCH
Répondez à l'appel avec enthousiasme, avec générosité
Le temps pour l'émission est gracieusement fourni par M. R. Benoît, gérant du poste CKCH
La direction artistique de ce grand gala musical a été accepté par M. Aurèle Groulx, du poste CKCH
LA FEDERATION DES OEUVRES DE CHARITE
offre ses remerciements les plus sincères au "DROIT" pour sa précieuse collaboration

L'Eglise célébrera, dimanche, la fête de la sainte Trinité. Elle rappelle le grand mystère qui nous fait reconnaître et adorer en Dieu l'unité de nature dans la trinité de personne.

LA VIE RELIGIEUSE à travers le monde

Pendant la dernière partie du mois de juin, "allons à l'école du Coeur de Jésus dont l'amour doux et humble ne repousse personne et nous allons y trouver le repos pour nos âmes".

Le catholicisme fait face à de grands problèmes

Interview avec le fondateur de la J. O. C.

Le journal LA CROIX de Paris, en date du 29 mai, a publié une entrevue intéressante de Don A. Auftray, salésien, l'auteur d'une biographie admirable de saint Jean Bosco, avec le fondateur de la J.O.C. mondiale, le chanoine Joseph Cardijn. Nous croyons intéresser tous ceux qui se dévouent à l'Action catholiquue en reproduisant cette entrevue:

Four un interview-éclair, ce fut un interview-éclair. Les journaux du matin de Bruxelles nous avaient fait savoir que le chanoine Cardijn était rentré de Rome,, la veille: il s'agissait donc de le saisir au plus vite, car probablement, vingt-quatre heures après, il ne serait plus là. A la Centrale jociste, où nous frappons sur l'heure de midi — l'heure où un reporter a le plus de chance de rencontrer ses victimes, — on nous apprend qu'éreinté par deux jours de voyage, le chanoine Cardijn se rend invisible. Mais quel obstacle n'arrive pas à vaincre l'obstination d'un journaliste? Il commence par se faire inviter à la plus hospitalière et à la plus tapageuse des tables, où il finit par savoir que le Père de la J.O.C., se cache en son domicile personnel, là-bas, du côté de Schaerbeck. Insistance. Nouveaux Coups de téléphone. Rappel de chers souvenirs communs: et finalement, la porte promet de s'ouvrir devant une telle persévérance. Il était temps: l'interviewer ne disposait plus que d'une heure dans Bruxelles. Elle fut bien employée, grâce à l'abondance et à la rapidité des taxis de la capitale.

—Alors, Monsieur le chanoine, quelles sont vos plus fortes impressions de Rome? Le Saint-Père?

—Gravement préoccupé de la crise morale que traversent les nations chrétiennes, et les autres: de cette lutte qui se délimite de plus en plus, avec, d'un côté, les forces spirituelles et, de l'autre, celles dont celui que saint Paul a appelé *rector hujus saeculi*, le gouverneur mystérieux du monde, tient les ficelles. Ici, la personne humaine avec toutes ses aspirations, celles de la terre comme celles du ciel; là tous les totalitarismes déguisés, et un effroyable paganisme corrodant les volontés pour les rendre plus rapidement esclaves. Luttes suprêmes? Non, certainement, mais lutte tragique qui rend soucieux le Pasteur suprême.

Du haut de sa citadelle, d'où son regard embrasse l'étendue du champ de bataille, la sentinelle d'Israel qui veut sauver le monde courant à sa ruine ne cesse de répéter: "*Non est in alio aliquo salus*" pas de salut en dehors de l'Evangile enseigné à haute dose, retrouvé et vécu, sans contrefaçons, par l'individu, la famille, la nation, la société, le monde. La lutte se précise entre les deux grandes forces qui prétendent à mener les hommes: les chrétiens comprendront-ils qu'il y va du salut de tout ce qui leur est cher?"

Missionnaires

NEW-YORK (CIP) — A l'église de l'Immaculée Conception de New-York eurent lieu des cérémonies solennelles à l'occasion du départ de missionnaires Passionnistes pour la mission de Hunan en Chine. Mgr James E. Wash, Supérieur général de la Société des Missions Etrangères en Amérique (Maryknoll), présidait la cérémonie.

Les onzes Pères Passionnistes sont les premiers membres de la Congrégation à partir pour la Chine depuis le début de la guerre en Extrême Orient, en décembre 1941.

* * *

Principes religieux

BRUXELLES (CIP) — Le professeur Willem Sobermerhorn, l'ancien premier ministre de Hollande et chef du Parti travailliste hollandais, donna une conférence à l'Université catholique de Louvain. Il parla de la nécessité des principes religieux dans la vie politique. Le fait est regardé par les hollandais catholiques comme le début d'une coopération entre le Parti catholique du peuple et le Parti travailliste dans le gouvernement hollandais. Cette conférence a été donnée le 22 mai, cinq jours après les élections hollandaises, au cours desquelles le Parti catholique du peuple, qui gagna 32 sièges, et le Parti travailliste, qui en remporta 29, se révélèrent les groupes les plus forts du Parlement hollandais.

* * *

Jeunesse Ouvrière

ROME (CIP) — Le Pape Pie XII, dans une lettre au R.P. Joseph Cardijn, fondateur et directeur spirituel de la JOC (Jeunesse Ouvrière Catholique) lors de son arrivée à Rome, reconnait l'importance extraordinaire du mouvement jociste en Belgique et en plusieurs autres pays. Le chanoine Cardijn vint à Rome sur l'invitation de l'Institut international "Pro Deo", pour donner une série de conférence à l'Université pontificale grégorienne (Universita Gregoriana) et au Collège pontifical du Latran (Ateneo Lateranense). Le chanoine Cardijn, avec le R.P. Guérin et le R.P. Dewit, aumôniers des joccistes français, furent reçus par le Pape dans une audience qui dura plus de 40 minutes.

* * *

Jour de la jeunesse

COLOGNE (CIP) — Le dimanche de la Trinité, le 16 juin, sera célébré en Allemagne comme "Jour de témoignage de la jeunesse catholique allemande" (Bekenntnistag der Katholischen Jugend). La journée est en préparation aux quartiers généraux de l'Action catholique, à Altenberg, près de Cologne ainsi que dans toutes les villes et les villages du pays. Elle sera la continuation d'une pratique inaugurée sous la persécution nazie et qui fut l'un des principaux facteurs de la résistance au néo-paganisme de Hitler et de Rosenberg. Quand toutes les organisations de jeunesse catholiques furent dissoutes et qu'on eut rendu obligatoire l'appartenance de tous les garçons et filles à la Jeunesse Hitler, une démonstration très simple mais impressionnante fut organisée dans toutes les églises catholiques, une fois par année, le dimanche de la Trinité.

ALLEMAGNE intérieur (CIP) —Dans la zone française d'Allemagne un Comité conjoint de chrétiens catholiques et protestants (Arbeitsgemeinschaft Katholischer und Evangelischer Christen) publie une série de livres intitulés "Das Christliche Deutschland" (Allemagne chrétienne). Cette publication est un résultat de l'étroite coopération entre catholiques et protestants sous le régime nazi. Techniquement, l'entreprise est un risque de la grande maison d'édition catholique allemande (Herder à Fribourg) ainsi que d'un des éditeurs protestants les plus importants (Furche-Verlag, Tuebingen et Stuttgart). La série parait en trois sections: la Série commune, sous le signe des deux éditeurs, la Série catholique, par Herder et la Série évangélique, par Furche-Verlag.

Le premier livre de la série commune, "Le Christ chez les Prisonniers", est une anthologie de témoins religieux des prisons et camps de concentration nazis.

* * *

ROME (CIP) — 'Vjesnik" le quotidien communiste de Zagreb, publiait récemment des attaques contre Mgr Stepinac. La presse sous contrôle communiste de Yougoslavie se montre extrêmement violente dans sa lutte contre la hiérarchie catholique et particulièrement contre le plus populaire et le plus influent de ses membres, Mgr Aloysius Stepinac, archevêque de Zagreb. Dans "Vjesnik", on fit paraitre une photographie montrant Mgr Stepinac entouré d'hommes qui lèvent leur bras droit pour le salut fasciste. Le texte explicatif déclare que "l'archevêque lui-même se servait du salut fasciste", alors qu'en examinant attentivement la photo, on découvre que la main levée près de l'archevêque appartient à quelqu'un qui se tient en arrière de lui. La photographie avait été prise à l'ouverture da la foire annuelle à Zagreb, il y a quelques années. Sous le régime Ustashi, Mgr Stepinac fut fréquemment accusé, dans la presse et au cours d'assemblées publiques, de ne jamais employer le salut fasciste. A cette epoque on l'accusa de commettre un "acte de provocation anti-fasciste' chaque fois qu'il refusait de saluer ainsi quand on jouait l'hymne national.

* * *

LONDRES (CIP) — Dans la Haute Silésie polonaise, le problème de la minorité allemande et des polonais qui avaient mis leurs noms sur la liste soi-disant allemande, continuent à créer des difficultés. Cependant, Mgr Stanislaw Adamski et l'évêque auxiliaire, Mgr Julius Bieniek, de Katowice, ont une heureuse influence sur ceux qui appartiennent à la minorité allemande, ou dont les noms se trouvaient sur la liste raciale allemande, mais qui sont demeurés loyaux à la République polonaise. Mgr Adamski écrivit sur ce sujet un pamphlet dont la publication fut interdite par la censure; cependant, on en fit paraitre des extraits au miméographe, et quelques-unes des suggestions de Mgr Adamski furent acceptées par le gouvernement. Si la situation est beaucoup moins chaotique en Haute Silésie, cela est dû, en bonne partie, au prestige considérable de l'évêque et à ses relations personnelles avec le Wojwod (gouverneur), Zawadski. Mgr Adamski et Mgr Bieniek sont toujours invités aux cérémonies officielles et ils se font un point d'honneur d'y assister. Le général Zawadski, à maintes reprises, lors d'occasions spéciales, a assisté à la grand'messe pontificale.

* * *

Plan économico-social

ROME, Basutoland (CIP)—Le plan d'action économico-social étudié et mis sur pied par les aumôniers d'Action catholique à un congrès de trois jours tenu à Roma, Basutoland, l'automne dernier, commence à se réaliser concrètement. L'organisation des coopératives a été lancée le 4 janvier dernier par S.E. Mgr J.C. Bonhomme, O.M.I., evêque canadien du Basutoland. Ces coopératives comprennent une caisse populaire, une coopérative d'achat et de vente, et une société d'art domestique. Ces coopératives comptent déjà plus d'une centaine de membres, de diverses parties du pays. Les gérants actuels sont M. Thoms Mofolo, de Tejatejaneng et Simon Ntaitsane, de Emmaus.

Pélerinages au sanctuaire à Eastview

4 juin.— Un pelerinage d'un cachet spécial, nos jeunes filles normaliennes de Hull gates et sereines, désireuses d'affirmer leur foi et leur ferme espérance en Jésus et Marie, sont venues à la Grotte, accompagnées de leur aumônier, M. l'abbé Desjardins, de leur Directrice, Sr Jean-Maurice et de quelques autres religieuses. La Sainte Messe célébrée par M. l'aumônier la communion fervente, des cantiques appropriés, tout a été de belle tenue dans une vraie piété. Le Père Cyr, montfortain, a montré à ces distinguées normaliennes dans son sermon, comment elles doivent, à l'école de Marie, preparer leur avenir, en cultivant, avec ardeur et intelligence, toutes les ressources que la divine Providence leur a confiées pour le service social. Toutes les étudiantes étaient enchantées de leur pèlerinage, et leur seul regret fut de le voir finir si tôt.

Dimanche de la Pentecôte, 9 juin.— Pèlerinage de l'Association des Patrons et de leurs Dames, d'Ottawa et de Hull. La Vierge de la Grotte les a accueillis par un beau temps frais, assaisonné de soleil; M. le chanoine Brunet a dit la Ste Messe à la Grotte et les communions ont grandement réjoui Jésus et sa Mère. Le R.P. Courchesne, o.m.i., accompagnait le groupe de Hull et M. l'abbé Daoust celui d'Ottawa. Le Prédicateur, le R.P. Cyr, montfortain, a souhaité la bienvenue à cette élite sociale il a fait, avec eux, une fervente action de grâces; tous ont été attentifs et de belle tenue.

Une instruction pratique a rappelé quelques solides principes puisés dans les encycliques Rerum Novarum et Quadragesimo Anno. Les Patrons mettent un sincère esprit de charité et d'équité dans les salaires payés aux ouvriers; quand on est à cheval sur la justice, on écrase l'esprit de charité qui est de l'essence du christianisme. Les Patrons auront à coeur de donner le bon exemple au point de vue moral et sauront morigéner les récalcitrants; attention spéciales à la modestie suivant les indications de nos archevêques et évêques. Enfin les Patrons se défieront des sociétés hostiles ou simplement neutres qu'ils se protègent en entrant dans les syndicats patronaux chrétiens.— Pour atteindre ces buts, il n'y a qu'à étudier la vie de Jesus et de Marie qui ont été de leur existence au service de Dieu et des Enfants de Dieu; adorer Dieu et respecter les aspects divins en toute créature de beauté, aimer Dieu en lui-même et dans ses enfants; se dévouer au Service divin et au service social; telle fut la vie de Jésus et de Marie jusqu'à leur mort; cette vie doit persévérer dans une sorte d'incarnation continuée dans les membres du Christ, enfants de Marie et du Père dans les Cieux.

A l'Heure Mariale, de 3 à 4 hrs dans l'après-midi, la foule pieuse a chanté avec enthousiasme les gloires de Marie. Le Prédicateur, le Père Cyr a rappelé que la T.S. Vierge avait fait une neuvaine fructueuse préparatoire à la descente de l'Esprit-Saint sur Elle.

De bonnes vacances pour les étudiants

Organisation de la J. E. C.

MONTREAL — Killarney et l'Ile-aux-Noix, deux camps fort en vogue dans le monde étudiant. Le public n'est pas sans en avoir entendu parler par des jeunes qui ont, par les années passées, participés à des stages d'étude, à l'un ou l'autre de ces centres.

Les villages étudiants nom donné à ces endroits, seront de nouveau à la disposition des étudiants. Il y aura cette année des camps de formation pour les responsables de caisses, de coopératives, de jeux, de liturgie, de terrains de jeux, de journaux étudiants sans compter un stage d'une semaine, ouvert à tous les étudiants intéressés aux problèmes de vie étudiante. ENSEMBLE, ils vont apprendre ce qu'est le métier étudiant. Il y aura forums, activités de groupe, discussions en équipes. Le stage aura lieu pour les étudiants du 6 au 13 juillet, pour les étudiantes, du 20 au 27 juillet.

De plus, tous les étudiants intéressés à faire un séjour au camp comme pensionnaires pourront s'inscrire du 25 juin au 10 septembre pour les garçons du 10 août au 10 septembre, pour les jeunes filles.

A l'effet de renseigner les parents et les jeunes intéressés, nous ajoutons quelques notes ayant trait à la vie du camp au site, etc...

L'Ile-aux-Noix est reconnue comme l'un des plus beaux endroits de la province de Québec. De plus, l'agglomération de bâtiments qui porte le nom de Fort Lennox, et les terrains qui l'entourent constituent un centre idéal pour un camp de garçons. L'eau le terrain plat, la forêt et le fort offrent tous les éléments nécessaires pour une pratique facile de tous les sports, pour des excursions variées à pied ou en chaloupes.

Killarney, avec ses quatre pavillons et sa chapelle, offre l'as-



Deux camps achalandés

pect d'un véritable village de montagnes. Le domaine qui l'entoure comprend quatre lacs et plusieurs montagnes, tout ce qu'il faut pour organiser des excursions et des grands jeux. Deux plages de sable à pentes douces, une eau propre, une plongeoire et des embarcations sûres, rien ne manque.

Les pavillons contiennent soixante chambres et sont munis d'eau courante. Ils comprennent aussi un vaste réfectoire, une salle de loisirs pour les jours de pluie, une cuisine propre et bien garnie.

Le village étudiant est un village de jeunes. La vie n'y ressemble en rien aux parades de modes des villégiatures fashionables, ni aux flâneries ennuyeuses des grands hôtels. On vit. EN équipe. Joyeusement. Les loisirs sont organisés: pique-niques, excursions en montagne, nage, jeux feux de camp, théâtre improvisé, chansons. Il reste des heures libres pour les occupations de chacun. Nous prions les intéressés de communiquer à l'adresse suivante:

Les Villages étudiants,
430 est, rue Sherbrooke,

Dans les missions des Pères Blancs en Afrique

Je suis revenu d'Orient et de nouveau dans ma chère Afrique avec mes troupes noires. Du terminus du chemin de fer, nous avons fait douze jours de camion à raison de cent à cent trente milles par jour, à travers le Kenya, la Somalie italienne et la Somalie anglaise. Le soir nous campions dans la brousse et dormions à la belle etoile.

Le pays est désertique. Les très rares villes sont bâties dans de petits oasis garnis de quelques arbres. Les puits profonds de l'oasis abreuvent gens, chameaux et moutons qui viennent de vingt et trente milles à la ronde. La population est nomade et vit du lait et de la viande des troupeaux; à peu près pas de culture.

Le territoire de ma juridiction va de l'océan indien jusqu'à la capitale de l'Abyssinie. Je suis continuellement sur les chemins avec ma camionnette, visitant mes brebis dispersées. Si je veux me confesser, je dois faire deux cent cinquante milles.

J'espère être démobilisé au cours de l'été.

Edgar Larose, P.B.

Vers l'étoile.

Comme les mages à Bethléem, nous arrivons au Navrongo, les jeunes du dernier contingent, pour voir briller une étoile sur un berceau. On fête la naissance officielle de la congrégation des Soeurs indigènes de Marie Immaculée. Elles sont là trois religieuses professes et une vingtaine d'aspirantes. S. E. Mgr Thévenoud, qui a contribué à cette fondation, est aux côtés de S. E. Mgr Morin, le fondateur. Nous souhaitons au nouveau-né de grandir vite.

Je suis nommé au petit séminaire; le P. Lebel à Bolgatanga. Le P. Chs.-H. Gauthier a plus de veine: il va à Nandom la perle des missions de l'Afrique Occidentale, avec ses 13,000 chrétiens et ses nombreux catéchumènes.

P. R. Lamaire (Navrongo)

Vaincu faute d'armes.

Les protestants travaillent ferme à nous enlever la jeunesse païenne. Ils n'y réussissent que trop bien parce que nous n'avons pas d'argent; nous sommes des soldats lancés dans le feu de la bataille sans armes. Si j'avais $1,000.00 j'ouvrirais à dix milles d'ici une grande école à six cours et j'enfoncerais les protestants qui en ont une à quatre cours. Une fois mon avance prise sur eux, je la garderais et un grand nombre d'enfants deviendraient chrétiens. Malheureusement ils seront protestants parce qu'ici on est de la religion qui s'enseigne à l'école où l'on va.

P. Adrien Fontaine
Kitabi, Rwenzori

Un nouveau péché.

Les protestants essayent de nous faire concurrence, et pour mieux s'étendre, ils créent des pasteurs noirs qui s'ingénient à qui dira le plus de sottises. Récemment, un de ces zélés pasteurs défendait strictement à ses adeptes de fumer, leur disant que la fumée du tabac enfume l'âme, et il faisait payer soixante sous d'amende pour chaque délit. Fatigués de ces sottises les protestants de tout un petit village, une quarantaine, se sont donnés à nous avec leur chapelle.

Nous voilà avec une maison. De plus, le P. Beauchamp a fait un grand jardin et nous avons sur la table les légumes que nous avons arrosés. Le pire est passé.

P. Willie Bordeleau
(Ijio, Oyo)

Où est la sauvagerie?

Il y a plus d'un an que je suis en charge de l'école normale de Naviruli (Fort-Jameson) où j'ai remplacé le P. Léopold Landry aujourd'hui supérieur de Minga. J'ai 90 élèves. Sur les 29 finissants qui se sont présentés aux examens, un seul a bloqué. Il y avait aux examens des candidats des écoles protestantes et des écoles du gouvernement. L'officier du Département de l'Education nous a dit que nos candidats de Naviruli sont arrivés les premiers entre tous ceux de la région. Dieu en soit loué!

Nous avons organisé cette année une salle de récréation pour les jours de pluie, avec jeux, livres et revues. Les élèves menuisiers de l'école des arts et métiers ont fait des tabourets pour chacun des élèves. Nous pouvous donc siéger dans cette salle pour des conférences, des débats oratoires, des séances de cinéma, etc.

Le scoutisme a fait des progrès aussi et mérite des éloges de la part des autorités. Qui aurait rêvé cela il y a seulement dix ans?

P. Armand Grégoire
(Naviruli, Fort-Jameson)

Une belle gerbe.

Je suis arrivé hier d'un village, éloigné où j'ai eu la consolation de faire soixante baptêmes: des enfants et des vieillards. J'ai séjourné là dans une cabane en paille, mais je ne l'aurais pas échangée pour une villa à Miami.

Aujourd'hui, je fais mes bagages pour Mambwe où je suis nommé supérieur, et lundi prochain je serai à l'étude d'une nouvelle langue: le "cinamowe". Puisque j'ai réussi à apprendre le "cibemba", j'ai confiance que je viendrai à bout de cette seconde langue, avec l'aide de Dieu.

S. Excellence m'a donné comme mission en arrivant dans mon nouveau poste, de bâtir la résidence des missionnaires. Les Pères ont logé d'abord dans des cabanes de paille, puis ils ont bâti les dépendances destinées à servir de cuisine, de dépense, de chambre à outils, etc., et c'est dans cet étroit réduit qu'ils se tassent en attendant d'avoir une maison. Comme à New-York, on s'étend en hauteur dans ces chambrettes; les caisses s'empilent jusqu'au toit, pour laisser la place de mettre un petit lit de camp. Comme Isaac se demandant où était le bois du sacrifice, je vois bien la construction, les matériaux requis, mais je ne vois pas où sont les ressources. Si j'interroge mon Vicaire Apostolique, il ne manquera pas de me faire la réponse d'Abraham "Deus providebit: Dieu y pourvoira, mon fils."

P. Honorat Pelletier
(Lwangwa)

Etudiants a Louvain

NEW-YORK (CIP) — "L'Université catholique de Louvain compte actuellement environ 7,400 étudiants et en plus de continuer ses activités précédentes, elle y ajoute des cours et des laboratoires nouveaux", déclara Monsignor Honoré van Waeyenbergh, recteur de Louvain et chef du mouvement de la résistance intellectuelle aux Nazis en Belgique, au cours d'une entrevue exclusive accordée à un correspondant de CIP à Rome. "J'ai l'impression très vive, ajouta-t-il, que les masses italiennes s'éveillent et que, si on sait employer de nouvelles méthodes pour les approcher et si on laisse à chaque groupe son indépendance, il sera possible d'arriver à l'harmonie et l'unité entre toutes les forces de la nation." Cette déclaration optimiste sur l'avenir de l'Italie fut faite par le chanoine Cardijn à Rome, où il se rendait pour la première fois depuis 1939.

* * *

ROME (CIP) — En Istrie, péninsule autrefois italienne maintenant sous administration yougoslave, la situation de l'Eglise catholique illustre bien la différence de l'attitude politique adoptée par le gouvernement de Tito en Yougoslavie et en Istrie. Alors qu'en Yougoslavie il y a très peu de différence entre la politique du parti communiste et celle du gouvernement, en Istrie, le parti communiste attaque l'Eglise, l'administration, qui se réservait au début, se montre maintenant presqu'amicale.

* * *

En Mandchourie

NEW-YORK (CIP) — Parmi les 60 américains notoires qui ont signé un manifeste pour attirer l'attention sur la situation critique qui existe en Mandchourie, se trouvent plusieurs catholiques. "L'avenir de la paix en Asie et peut-être dans le monde entier dépendent de l'avenir de la Mandchourie". Le manifeste proteste contre le fait que la Chine fut forcée, contre son gré, d'accorder des droits vitaux a la Mandchourie et d'abandonner tout droit en Mongolie. Il proteste de plus contre "les opérations de pillage et de destruction les plus scientifiques de l'histoire" accomplies par les troupes soviétiques en Mandchourie.

* * *

Ouvriers italiens

ROME (CIP) — 'La masse des ouvriers italiens est prête à répondre avec enthousiasme à un mouvement d'ouvriers chrétiens, déclara le chanoine Joseph Cardijn, de Bruxelles, Belgique, fondateur du mouvement jociste, au cours d'une entrevue exclusive avec un correspondant de CIP à Rome. "J'ai l'impression très vive, ajouta-t-il, que les masses italiennes s'éveillent et que, si on sait employer de nouvelles méthodes pour les approcher et si on laisse à chaque groupe son indépendance, il sera possible d'arriver à l'harmonie et l'unité entre toutes les forces de la nation." Cette déclaration optimiste sur l'avenir de l'Italie fut faite par le chanoine Cardijn à Rome, où il se rendait pour la première fois depuis 1939.

Les Communistes

AMSTERDAM (CIP) — On attribue à la propagande bien conduite des communistes contre le Parti du Travail, leur succès aux élections. A la surprise générale, ils obtinrent 10 sièges sur 100 dans la Chambre Basse. Un des appels de propagande disait "Le Parti du Travail n'est plus un parti socialiste. Le capitalisme y a insinué une cinquième colonne de bourgeois, de professeurs et d'ingénieurs' Le chef socialiste Drees fut traité de "prisonnier des professeurs". Bon nombre de manoeuvres, surtout à Amsterdam et Rotterdam, ont apparemment été frappés par cette critique de professeurs (e.g. le premier ministre Schermerhorn) à la tête d'un parti d'ouvriers.

Un autre atout des communistes fut leur quotidien "Waarheid" (Vérité) qui est actuellement le deuxième plus important de Hollande. Beaucoup de non communistes le lisent parce qu'il possède des nouvelles que les autres journaux n'ont pas.

La grève des débardeurs, sous contrôle communiste, a contribué aussi à démontrer que l'influence communiste, si elle est plutôt faible dans les syndicats, a tout de même réussi à s'emparer de plusieurs positions clés de la vie économique hollandaise.

Bien que les 10 communistes ne soient pas en mesure de jouer un rôle valable au Parlement hollandais, parce qu'aucun des 90 autres députés ne veut coopérer avec eux, leur presence à la Chambre d'un pays aussi conservateur que les Pays-Bas, est l'expression du désir général d'une réforme économique et sociale. Le grand quotidien catholique "Maasbode", en conclut que les catholiques doivent et peuvent participer seulement à un Cabinet à politique progressive, surtout dans les domaines social et économique".

* * *

ROME (CIP) — En Istrie, péninsule autrefois italienne maintenant sous administration yougoslave, la situation de l'Eglise catholique illustre bien la différence de l'attitude politique adoptée par le gouvernement de Tito en Yougoslavie et en Istrie. Alors qu'en Yougoslavie il y a très peu de différence entre la politique du parti communiste et celle du gouvernement, en Istrie, le parti communiste attaque l'Eglise, l'administration, qui se réservait au début, se montre maintenant presqu'amicale.

* * *

En Mandchourie

NEW-YORK (CIP) — Parmi les 60 américains notoires qui ont signé un manifeste pour attirer l'attention sur la situation critique qui existe en Mandchourie, se trouvent plusieurs catholiques. "L'avenir de la paix en Asie et peut-être dans le monde entier dépendent de l'avenir de la Mandchourie". Le manifeste proteste contre le fait que la Chine fut forcée, contre son gré, d'accorder des droits vitaux a la Mandchourie et d'abandonner tout droit en Mongolie. Il proteste de plus contre "les opérations de pillage et de destruction les plus scientifiques de l'histoire" accomplies par les troupes soviétiques en Mandchourie.

* * *

Ouvriers italiens

ROME (CIP) — 'La masse des ouvriers italiens est prête à répondre avec enthousiasme à un mouvement d'ouvriers chrétiens, déclara le chanoine Joseph Cardijn, de Bruxelles, Belgique, fondateur du mouvement jociste, au cours d'une entrevue exclusive avec un correspondant de CIP à Rome. "J'ai l'impression très vive, ajouta-t-il, que les masses italiennes s'éveillent et que, si on sait employer de nouvelles méthodes pour les approcher et si on laisse à chaque groupe son indépendance, il sera possible d'arriver à l'harmonie et l'unité entre toutes les forces de la nation." Cette déclaration optimiste sur l'avenir de l'Italie fut faite par le chanoine Cardijn à Rome, où il se rendait pour la première fois depuis 1939.

En la fête de la Trinité

"Béni soit Dieu le Père, et le Fils unique de Dieu, et aussi le Saint-Esprit; car il a agi avec nous dans sa miséricorde"

Après avoir adoré et béni tour à tour les divines personnes, il nous reste à remplir un devoir de reconnaissance, en célébrant l'ineffable conduite par laquelle elles ont daigné empreindre en nous leur image.

"Ayant résolu éternellement de nous donner société avec vous, ô Trinité sainte, vous nous avez préparés selon un type emprunté à votre être divin. Trois facultés dans notre âme unique rendent témoignage de notre origine qui est de vous; mais ce faible miroir de votre être, qui est la gloire de notre nature, n'était qu'un prélude aux desseins de votre amour. Après nous avoir donné l'être naturel, vous aviez résolu dans votre conseil, ô Trinité divine, de nous communiquer encore l'être surnaturel. Dans la plénitude des temps, le Père nous envoie son Fils, et ce Verbe incréé apporte la lumière à notre intelligence; le Père et le Fils nous envoient l'Esprit, et l'Esprit apporte l'amour à notre volonté; et le Père qui ne peut être envoyé vient de lui-même, et il se donne à notre âme dont il transforme la puissance. C'est dans le saint Baptême, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, que s'accomplit dans le chrétien cette production des trois divines personnes, en correspondance ineffable avec les facultés départies à notre âme, comme l'esquisse du chef-d'oeuvre que l'action surnaturelle de Dieu peut seule achever.

O union par laquelle Dieu est en l'homme et l'homme est en Dieu union par laquelle nous arrivons à l'adoption du Père à la fraternité avec le Fils, à l'hérédité éternelle! Mais cette habitation de Dieu dans la créature, c'est l'amour éternel qui l'a gratuitement formée, et elle se maintient aussi longtemps que l'amour de réciprocité ne fait pas défaut dans l'homme. Le péché mortel aurait la force de la briser; la présence des divines personnes qui avaient établi leur séjour dans l'âme et qui demeuraient unies à elle, cesserait au même instant où la grâce sanctifiante s'éteindrait. Dieu alors ne serait plus dans l'âme que par son immensité, et l'âme ne le posséderait plus. Alors satan rétablirait en elle le règne de son odieuse trinité: "la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux, et l'orgueil de la vie".

Semaine religieuse

Dimanche, le 16:

Fête de la sainte Trinité, double de 1ère classe; ornements blancs.

"Le dogme fondamental auquel tout se ramène dans le christianisme est celui de la sainte Trinité de qui tout vient et à qui tous ceux qui sont baptisés en son nom doivent faire retour".

Lundi, le 17:

Messe du 1er dimanche après la Pentecôte; ornements verts.

Mardi, le 18:

Fête de saint Ephrem, diacre, confesseur et docteur; double; ornements blancs.

Demandons à Dieu, par l'intercession de S. Ephrem, de défendre son Eglise contre les embûches de l'erreur et de la perversité.

Mercredi, le 19:

Fête de sainte Julienne de Falconieri, vierge; double; ornements blancs.

S. Alexis déclarait à la mère de sainte Julienne que "c'était un ange qu'elle avait mis au monde". Le seul mot de péché la faisait trembler.

Jeudi, le 20:

Fête-Dieu; double de 1ère classe, octave privilégié; ornements blancs.

Considérons la messe comme le centre de tout le culte de l'Eglise envers l'Eucharistie et voyons dans la Communion le moyen établi pour que nous participions plus pleinement à ce divin sacrifice. De la sorte notre dévotion envers le Corps et le Sang du Sauveur nous obtiendra efficacement les fruits de sa rédemption.

Vendredi, le 21:

De l'octave, semi-double; ornements blancs; oremus de saint Louis.

Samedi, le 22:

De l'octave, semi-double; ornements blancs; oremus de saint Paulin.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Ce qui se passe au camp Saint-Louis

Ce qui se passe au camp Saint-Louis, je voudrais bien pouvoir l'écrire en toutes lettres... Mais, ce serait vous priver de surprises joyeuses. Donc, pour la beauté extraordinaire des découvertes que vous ferez, le soir du 6 juillet prochain, je garde héroïquement le silence... Ce que je puis vous dire, c'est qu'il y a beaucoup de copeaux dans la cour.

Si vous avez de l'imagination — et vous en avez —, vous ferez à votre tour les plus intéressantes trouvailles...

En attendant, n'oubliez pas que nous sommes tous invités à nous rencontrer à la Grotte de Lourdes d'Eastview, à 7 h. 15 du soir, le 21 juin prochain...

Inutile de vous demander de répandre cette bonne nouvelle. Comme par les années précédentes, vous direz à vos parents et à vos maîtres qu'ils sont les bienvenus.

Donc, le 21 juin prochain, à 7 h. 15, venez par dizaines à la Grotte de Lourdes — et si vous ignorez ce qui se passe présentement au camp Saint-Louis, vous vous rappellerez que si c'est comme l'an dernier, vous serez émerveillés.

Encore une fois, répandez la bonne nouvelle! faites-vous accompagner en venant au Troisième pèlerinage des petits campeurs à la Grotte de Lourdes, le 21 juin, fête de notre patron, Saint Louis de Gonzague.

A la s. Père Isabelle, Estaire, Ont.

Bons petits amis, vous venez de me faire le plus beau rapport de l'année. Gardez ce ton amical et confiant, multipliez les détails sur votre vie à l'école, et vous ne cesserez d'intéresser nos lecteurs et de faire plaisir à votre Oncle Jean.

Pour la fête des Mères et pour celle de Dollard, vous avez fait ce qu'il fallait faire: prier et étudier.

Votre mois de Marie a dû réjouir le coeur de M le curé et vous donner un plus vif amour pour la Maman de Jésus, Notre-Dame du Canada.

Je comprends les raisons qui retardent l'érection de la Croix. Il faut préparer le terrain: ce sera fait à l'automne et votre cour de récréation en sera plus jolie. Vous serez plus fiers de votre école.

Quant à la Croix, elle peut être faite comme Jacques Cartier a bâti la sienne; avec deux pièces de bois ronds, probablement du cèdre, qui pourrit moins que toute autre essence. Il n'est donc pas nécessaire que cela coûte cher: un peu de ciment à la base, et quelques bonnes ferrures, et un écusson à trois fleurs de lys. Ces trois fleurs de lys signifient Fierté, Initiative et Desintéressement—Ou Foi, Espérance et Charité—Ou Famille, Eglise, Ecole. Ou Foi, Langue et Traditions. J'ai grand hâte d'apprendre ce qui ce passera à l'automne.

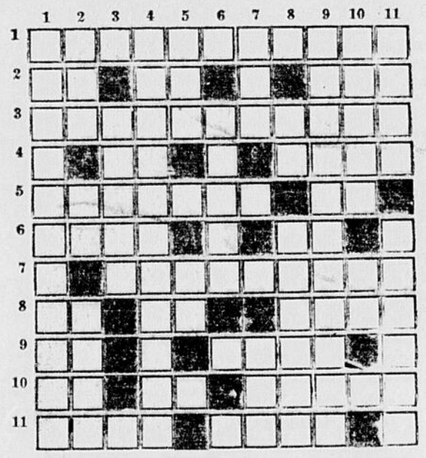
Voulez-vous élever la plus belle Croix des sections juvéniles: bâtissez-les avec vos sacrifices... Si vous avez à dépenser un sou pour la Croix, que ce soit un sou que vous aurez gagné et que vous n'aurez pas voulu gaspiller pour faire à la place un vrai sacrifice.

Au pied de la Croix, dans une boîte de ferblanc bien fermée, vous déposez des photographies, des rapports de sections juvéniles, des tableaux d'honneur, des souvenirs de vos parents, des promesses de demeurer français et catholiques, un mot de reconnaissance envers vos parents et vos bienfaiteurs; et tout cela sera enterré dans le ciment. Donc, dans ce bloc de ciment, ce sera comme si vous aviez mis votre coeur, votre fierté, votre piété, votre patriotisme, votre amour de vos parents, votre gratitude pour votre institutrice, votre affection pour M. le curé, pour les MM. de la commission scolaire. Votre esprit d'initiative fera encore mieux.

Ce sera donc une très belle fête, une fête que vous devez commencer à mériter par une très bonne fin d'année et par de saintes vacances. Faites tout cela pour que le bon Dieu nous préserve d'une troisième guerre, pour que la Russie revienne à la religion, pour que la France se montre encore plus chrétienne, pour que les Canadiens français gardent leur amour de la religion catholique, leur soumission à leurs prêtres, pour que nos écoles aient toujours de bons maîtres et que la religion et le français y soient toujours enseignés en toute liberté. Confiez ces intentions et ces résolutions aux Coeurs sacrés de Jésus et de Marie, faites devoir et croyez que même sur la terre vous en recevrez mille récompenses. Cela donnera encore plus de joie à votre distribution des prix.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Sortes de lanternes magiques.
2—Possède — Du verbe rire — Pacha de Janina.
3—Art d'extraire et de travailler les métaux.
4—Symbole chimique de l'argent — Peu de chose.
5—Donnera un nom — Négation.
6—Sépara — Possessif.
7—Très petite statue.
8—Equerre — Pronom personnel — Oui est à dui.
9—Pronom personnel — Opposition, refus.
10—Diphtongue — Ville de Chaldée — Pavillon de grosse toile.
11—Masse de neige durcie — D'une couleur entre le vert et le bleu.

VERTICALEMENT

1—Plainte accompagnée de gémissements et de cris.
2—Interjection qui marque la douleur — Métal jaune — Prophète.
3—Instrument qui sert à passer des matières pulvérisées.
4—Qui tend à l'action pratique.
5—Oignon d'une odeur très forte — Article simple renversé.
6—Petit loir gris.
7—Partie du corps qui joint la tête aux épaules — Saison.
8—Consonnes jumelles — Faire son testament.
9—Séries des numéros des pages d'un livre.
10—Soutirée — Equerre.
11—Qui est à lui — Qui a du bon sens.

Solution du problème d'hier

I	M	M	A	T	R	I	C	U	L	E
M	A	I	T	R	I	S	E	R	■	G
P	I	■	T	I	T	A	N	■	E	R
E	R	R	A	■	■	R	E	S	T	E
T	E	■	C	A	I	D	■	I	O	N
R	■	I	H	S	■	S	I	■	C	E
A	S	P	E	■	N	■	I	N	S	U
T	■	E	M	I	E	R	■	O	■	S
I	N	C	E	R	T	I	T	U	D	E
O	■	A	N	E	T	■	R	E	■	■
N	U	■	T	E	T	I	R	E	R	■

Bonne Fête

15 juin 1946

Crow, Marlene, 11 ans, Pain-Court.
Drouin, Gilberte, 14 ans, Casselman.
Dumond, Fernande, 13 ans, Cartier.
Gérôme, Evangéliste, 11 ans, Cumberland.
Girard, Rose-Marie, 15 ans, Belle-Rivière.
Goyd, Marie-Rose, 11 ans, Cartier.
Lapointe, Raymond, 14 ans, Breckenridge.
Lepage, Aimé, 10 ans, St-Sixte.
Mayencourt, Pauline, 8 ans, Windsor.
Myre, Françoise, 6 ans, Hawkesbury.
Vanier, Richard, 9 ans, Espanola.

16 juin 1946

Aubin, Germaine, 15 ans, Casselman.
Beaugrand, Jeannette, 13 ans, Windsor.
Blais, Jeannot, 12 ans, Montébello.
Dunn, Irène, 13 ans, Espanola.
Gagné, Edmond, 14 ans, Espanola.
Giguère, Roland, 13 ans, Val-Gagné.
Giroux, Jeannine, Alfred.
Lalonde, René, 15 ans, Cornwall.
Leclair, Alice, 13 ans, L'Orignal.
Paquette, Raymond, 8 ans, Hawkesbury.
Rochon, Sylvio, 11 ans, Clarence.
St-Louis, Jacques, 13 ans, Ottawa.

17 juin 1946

Baulne, Lorient, 15 ans, Hawkesbury.
Desrochers, Martial, 11 ans, Val-Gagné.
Gobeil, Claudette, 11 ans, Ottawa.
Lacelle, Jeanne, 15 ans, Ottawa-Est.
Mayencourt, Marie-Ange, 7 ans, Windsor.
McNicoll, Bernard, 7 ans, Ottawa.
Ouellette, Gérald, 10 ans, Windsor.
Pilon, Jean-Claude, 2 ans, Hull.
St-Amour, Claudette, 9 ans, Embrun.
Thibert, Germain, 15 ans, Windsor.

18 juin 1946

Dubé, Huguette, 14 ans, Aylmer.
Filion, Jean-Paul, 5 ans, Cornwall.
Goudreau, Marcel, 12 ans, Hammond.
Goure, Irène, 9 ans, Pain-Court.
Lafleur, Arthur, 14 ans, Windsor.
Lebert, Eléonore, 13 ans, Windsor.
Lemieux, William, 16 ans, Windsor.
Montreuil, Aldège, 15 ans, Mattawa.
Paquette, Pierrette, 10 ans, Verner.
Par , Bernadette, 12 ans, Windsor.
Trahan, Joseph, 15 ans, Pain-Court.

Sec. Dollard des Ormeaux St-Isidore de Prescott

Cer Oncle Jean:

Quoique depuis longtemps on ne vous a pas écrit on ne vous a pas oublié. Notre dernière séance a été au cours du mois de mars et en voici le résultat:

1.—Prière d'ouverture.
2.—Serment d'honneur à la patrie.
3.—Lecture du dernier rapport par la secrétaire, ainsi que vos réponses encourageantes.
4.—Récitation "Le crucifix" par Jeannine Bourgon.
5.—"Le petit Grégoire" par la 4e et 5e année.
6.—Lecture d'une composition "Mon chat" par Jeannine Trudeau.
7.—Débat de catéchisme sur la confession par la 5c, 6e, 7e, 8e années.
8.—Récitation "La récompense" par Marie-Jeanne Fournier.
9.—Lecture dramatisée "L'escargot et le renard", par la 5e et 6e année.
10.—Récit du voyage de Christophe Colomb par André Fournier
11.—Lecture d'une composition "Fais ce que dois, advienne que pourra" par une élève de la 8e année.
12.—Dramatisation "Le moucheron et le papillon" par Robert et Philémon.

On termina par l'hymne national "O Canada".

Vos neveux et nièces de St-Isidore
Secrétaire, Jeannine

Pas d'endormis à Blind River, Ont.

Oncle Jean,

Comme je suis heureuse de vous envoyer le compte rendu de notre séance qui eut lieu le 27 mars. Nous avions invité Monsieur l'inspecteur et le Révérend Père Sauvé, mais ni l'un ni l'autre ne purent se rendre. Le Docteur Pigeon remplaça M. l'inspecteur et a introduit à l'auditoire nos deux lauréats, Marie-Anne Albert et Francis Folz. Tous deux se rendront à Sudbury prochainement. M. le Curé. M. le président et les membres de la commission scolaire y assistaient.

Nous sommes restés honteux en lisant l'article des "dormeurs", mais maintenant nous ne dormons plus. Il y a que deux jours seulement nous avons joué une séance publique et nous sommes heureux de vous faire connaître le résultat. Le Homard, une comédie, fut grandement applaudie par l'auditoire. Les acteurs furent Maurice Ménard, Clérent Blais, Merill Blais, Michel St-Pierre, Louis Berthelot, Gérald Folz, Laurent Descnamps.

Notre séance se termina par l'hymne national O Canada.

De vos neuveux et nièces de l'école St-Joseph, Blind River, Ont.,

Thérèse LYNCH,
9e année.

Souvenir du 10 mai à Blind River, Ont.

Cher Oncle Jean,

Les Jécistes de Blind River se projetèrent de lancer une campagne de joie. Cela demandait beaucoup de désintéressement préparatifs. Un prix devait être offert à la classe la mieux ornée. Toutes les classes s'empressèrent et usèrent d'initiative pour créer de l'émulation.

Vendredi le 3 mai eut lieu la grande journée. Des visiteurs du Sault Ste-Marie vernus pour jouir de cette journée. Un souper excellent fut servi vers six heures. Plusieurs y assistèrent. Après le souper toutes les classes se rangèrent pour aller prier Dieu ensemble. Aussitôt la prière finie nous nous assemblèrent dans la cour d'école pour la grande parade. Plusieurs portaient des fanions. Sur les fanions on lisait des mots d'ordre comme "la paresse et l'avarice". Après la parade un grand feu de joie fut préparé au milieu de la cour. Nous avons fait une grande ronde autour du feu et en dansant nous avons aussi chanté des beaux chants canadiens-français. M. le vicaire nous a adressé un petit discours et ainsi que M. le Maire.

Pour finir la soirée un délicieux goûter fut servi par les Jécistes. Je crois que tous ceux qui assistèrent étaient très contents de la belle journée. Pour moi j'en étais réjouie

La secrétaire,
Azora LABBE.

N B.

Cher Oncle Jean,

Votre petite secrétaire de la section Ste-Jeanne d'Arc de Blind River vient au nom de tous les autres élèves vous remercier pour avoir eu la bonté de faire paraître sur le Droit nos rapports de la séance annuelle. Pour ma part j'ai grandement apprécié votre petit mot l'autre jour et je vous en remercie. Je regrette de ne pas avoir pu avec les sectionnaires célébrer la fête de Jeanne d'Arc. Mais cela nous était impossible à cause du journal qui nous est parvenu très tard la veille de de la fête. Nous allons tâcher de réparer en organisant bien cette fête le trente mai prochain. Je vous enverrai un rapport. Comptez, cher Oncle Jean, sur la fidelité de vos neveux et nièces de Blind River.

Azora LABBE.

Soeur Marie Arthur du S.-C.,
F de la S.,
Directrice.
(12 mai 1946.)

Section St-Jean-Baptiste St-Isidore de Prescott, O.

Cher Oncle Jean,

Nous avions pour vendredi le 31 mai, préparé un court programme sans l'aide de notre institutrice. Voici les quelques numéros présentés.

1.—Prière au Sacré-Coeur.
2.—Serment d'honneur au drapeau.
3.—Rapport de la dernière assemblée par la secrétaire.
4.—Récitation: "Petite mère", par Claude Rivet.
5.—Le premier commandement par les élèves de 5e année.
6.—Chant: En passant par la Lorraine, par la troisième année.
7.—Récitation: Le dernier gite, par Jean Noël Dubeau.
8.—Chant: La Carillon, par la huitième année.
9.—Débat de tables, en troisième année. Carmelle Vincent fut gagnante.
10.—Récitation: "Exaucé", par Carmen Chrétien.
11.—Histoire: Les premiers missionnaires, par Raymonde Chrétien.
12.—Numéro surprise, par Guy Coutu et Ronald Lecompte.
13.—Notre institutrice nous félicita sur l'initiative dont nous avions tous fait preuve en préparant un programme aussi intéressant. Elle nous montra ensuite les différentes manières d'être fiers. Plusieurs en ont tiré profit parce que cette semaine, la tenue, le langage ont été améliorés.
14.—Termina: l'hymne "O Canada".

Vos neveux et nièces affectueux.

Secrétaire: Cécile Binette.
Président: Guy Coutu.

Section Louis Hébert Lavigne, Ont.

Cher Oncle Jean,

A l'occasion des vacances de Pâques, nous avons préparé un court programme dont voici les numéros:

1.—Prière d'ouverture.
2.—Serment d'honneur au drapeau.
3.—Rapport de la dernière assemblée.
4.—Chant "Aubade Printannière" par les grandes.
5.—Récitation "L'église de la Madeleine" par Jeanne d'Arc Champagne.
6.—Chant "Les Marguerites" par un groupe d'élèves.
7.—Questionnaire en Histoire du Canada.
8.—Chant par les élèves des 1ière et 2ième années tirés du recueil de 1ière année.
9.—Récitation: "Moisson d'épées" par Reina Corriveau.
10.—Chant "Salve Regina Caelitum" par les grandes.
11.—Scène intitulée "La fête de Pâques" par un groupe d'élèves.
12.—Propositions: Il a été proposé par Rita Lafrenière et appuyé par Marcella Forest de respecter la propriété d'autrui.
13.—Pour terminer, le chant "O Canada".

Tous semblaient joyeux du retour des vacances. Nous vous reviendrons bientôt, nous espérons, cher Oncle Jean, car les vacances de juin seront bientôt arrivées. Nous vous souhaitons Joyeuse Pâques ainsi qu'à votre famille.

Les élèves de l'école St-Jean Berchmans,

Gabrielle Champagne, sec.

PETITE POSTE

L'an prochain, je serai premier. L'an prochain, je travaillerai. Etc, etc. C'est le ton de toutes les promesses de paresseux, qui ont toujours peur de commencer la besogne au moment même.

Oncle Jean.

Vertu qui comprend toutes les autres

Je crois bien que vous connaissez la vertu qui comprend toutes les autres. En ce sens, du moins, qu'elle oblige à les pratiquer.

C'est une noblesse d'appartenir à la seule Eglise fondée par le Fils de Dieu. Donc, en y pensant bien, on se sent obligé de faire honneur à sa foi, et dans toutes les circonstances de la vie

C'est une noblesse que de descendre de la vieille France catholique, et d'ancêtres canadiens qui ont joué un rôle d'héroisme et d'apostolat sans égal sur ce continent. En y réfléchissant, on se dit obligé à imiter et même à dépasser les vertus de nos pères.

Eh bien, ce sentiment qui nous force à exceller, du moins à ne pas déchoir, et souvent à faire mieux que tous ceux qui nous ont précédés, c'est le sentiment de FIERTE . . . celui qui, avec la prière ferait de chacun de vous des enfants obéissants, laborieux, purs, aimants, désintéressés, en un mot des modèles.

Alors, pourquoi ne parle-t-on plus souvent de FIERTE? Est-ce qu'on a peur de s'y obliger soi-même? Car l'exemple doit partir de celui qui commande.

ONCLE JEAN

Nouvelles régionales

ST-ISIDORE DE PRESCOTT ONT.

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, Ont. — (DNC) — Les 1er et 2 juin la paroisse de St-Isidore de Prescott avait le bonheur de recevoir son Excellence, Mgr Alexandre Vachon, en visite pastorale. Une foule nombreuse s'était massée le long des trottoirs, décorés de jolis pavillons aux couleurs pontificales.

Après un court sermon donné par M. l'abbé Ernest Preseault, Son Excellence fit son entrée solennelle à l'église, escortée par le clergé. Monseigneur présida la cérémonie des défunts puis conféra le sacrement de confirmation à 30 garçonnets et 25 fillettes.

La visite pastorale coïncidait avec le 48e anniversaire d'ordination de M. le Chanoine J.-A. Séguin, curé de la paroisse.

Le lendemain dimanche, Monseigneur dit la messe de huit heures, à laquelle les enfants firent leur première communion. Un très grand nombre de paroissiens firent la sainte communion.

10 heures, il eut grand'messe solennelle chantée par M. l'abbé Albert Grenier, vicaire à Ste-Bernadette de Hull, assisté de M. l'abbé Alban Legault vicaire à St-Jean-Bosco de Hull, comme diacre, et de M. l'abbé Aurèle Poirier, secrétaire de son Excellence, comme sous-diacre. Son Excellence assistait au trône accompagné de MM. les Chanoines J.-A. Séguin et René Martin. Le sermon fut donné, par M. l'abbé Ernest Preseault. Son Excellence souligna que ce jour du 2 juin était le 48e anniversaire de la première messe de M. le Chanoine J.-A. Séguin. Il remercia M. le curé et les paroissiens pour leur généreuse collaboration à l'Oeuvre des Vocations. Il demanda aux fidèles de favoriser dans leur foyer l'éclosion des germes, de vocations que Dieu dépose dans l'âme des enfants.

Le chant était sous la direction de notre nouveau vicaire, M. l'abbé Henri Fairfield; M. Nile Laframboise touchait l'orgue.

NOTRE-DAME DE PONTMAIN, QUE.

NOTRE-DAME DU PONTMAIN, P.Q.—(DNC) —A M. et Mme René Bondu est née une fille, baptisée Marie-Fleur-de-Mai. Parrain et marraine, M. et Mme Johnney Hurtiblae.

Récemment nous avions l'honneur d'avoir parmi nous S. Exc. Mgr. Limoges, évêque de Mont-Laurier qui confirma 42 de nos petits enfants, garçons et filles.

MM. L.-G. David, de Val-des-Bois, et J.-B. Gareau, de Montréal, étaient de passage chez M. Faubert, jeudi dernier. M. Ovila Bondu est revenu parmi nous.

M. Raynald Paquette de Val-d'Or, a visité sa famille récemment.

Mme Barbari, de Timmins, Ont. est présentement en visite chez sa soeur, Mme Pierre Paquette.

M. Réginald Paquette nous a quitté pour aller à Val-d'Or où s'est trouvé un emploi. M. Rémi Chénier est en voyage à Timmins, Ont.

M. et Mme Oscar Morin, ainsi que Mlle M.-J. David, sont allés à Maniwaki, en fin de semaine.

Mlle Lise Bondu a fait un voyage à Montréal dernièrement.

Le Dr Trempe, de Montréal, passe quelques jours à la "Pension Bondu".

M. Laframboise, de Montréal, est présentement à son chalet.

M. et Mme Ernest Grenier ont eu la douleur de perdre leur bébé âgée de six mois.

Etaient de passage à Montréal, la semaine dernière: MM. Palma Bondu, Matha Constantineau et Eloi Grenier.

M. Lucien Chénier a visité sa famille en fin de semaine.

CAMPBELLS BAY, QUE.

CAMPBELLS BAY, (P.Q.,) — (DNC) M. Athanase RM. Athanase Racine et sa fille Yvette, de Grove Creek, Qué, étaient de passage à Campbells Bay, et prirent le souper chez M. et Mme J.B. Morin. M. et Mme Darcy McGee ont visité en fin de semaine M. et Mme C. J. Cearty.

Le 3 juin à la demeure de son frère, est décédé Mlle Louise Laforêt, après une longue maladie, à l'âge de 14 ans.

Elle laisse 2 frère: Edouard de Campbell's Bay et Freedie, de Toronto.

CORNWALL (ONT.) (D.N.C.)

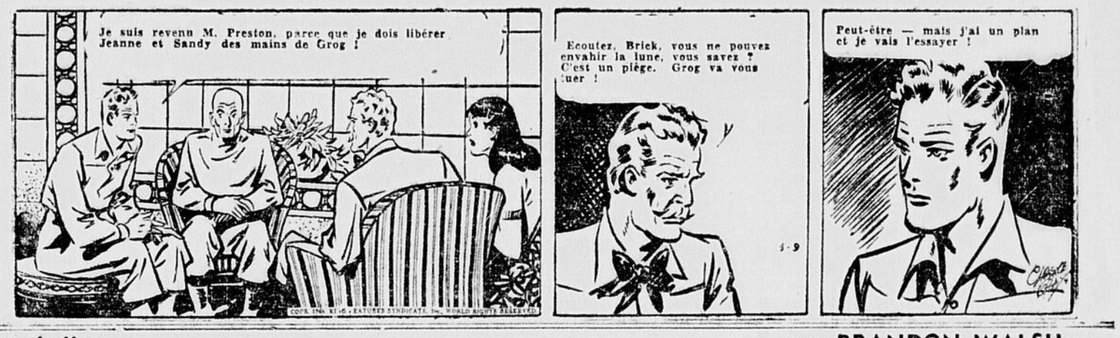
CORNWALL (Ont.) (D.N.C.) — Mlle Olive Leroux, d'Ansonville, Ont., est en visite pour quelque temps chez M. et Mme Emile Lacelle, de Cornwall.

M. et Mme Lucien Martineau étaient de passage cette semaine à Cornwall, et visitaient ici M. et Mme Emeri Lacelle, M. et Mme Lortie, M. et Mme Bray et M. et Mme Lebrun.

Dimanche le 9 juin, S. Exc. Mgr Rosario Brodeur, D.D., évêque d'Alexandria, célébrait une messe pontificale, en l'église de la Nativité de la B.V.M. Monsieur le curé J.-A. Brunelle agissait comme maître des cérémonies. Diacre et sous-diacre d'honneur, MM. les abbés A. Moisan et R. Latulippe; diacre et sous-diacre d'office, MM. les abbés A. Leduc et Raoul Poirier. M. l'abbé Philippe Després dirigeait les cérémonies au choeur. Le sermon de circonstance fut donné par le curé Brunelle. Son instruction portait sur les dons du Saint-Esprit.

Dans l'après-midi, Son Excellence conférait le sacrement de confirmations à près de 300 enfants et 12 adultes convertis récemment.

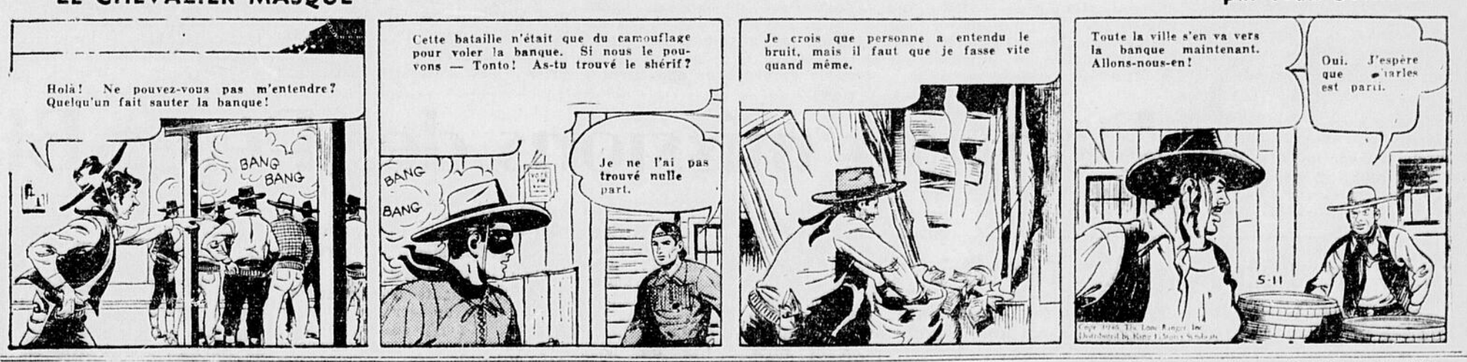
BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et Ray MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille — par McEVOY et STRIEVI



Le programme de santé à donné de bons résultats

Les résultats obtenus par le programme de santé du gouvernement concernant les fonctionnaires ont plus que justifié les dépenses entreprises en ce sens, a déclaré M. Brooke Claxton, ministre de la santé et du bien-être, pendant que l'on étudiait, hier, les crédits de son ministère à la Chambre des Communes. Le ministre fait remarquer que le manque de personnel médical à cause de la guerre, le manque d'espace et plusieurs autres facteurs ont empêché la mise en vigueur du programme au complet. Cependant, dit-il, il y avait déjà un service de santé pour les fonctionnaires d'Ottawa. Des rayon-X furent pris et au cours de l'année 1943-44 un très grand nombre de fonctionnaires furent examinés. En conséquence, un certain nombre de cas de tuberculose active furent découverts, des personnes furent hospitalisées et les résultats obtenus ont plus que justifiés les dépenses.

Le ministre ajoute qu'il espère pouvoir centraliser le service de santé dans l'immeuble Jackson; d'un autre côté, M. Claxton espère aussi qu'il y aura des unités de santé dans un certain nombre d'immeubles dans diverses sections de la ville où il y a des groupes considérables de fonctionnaires. On fera là l'examen préliminaire. En résumé, on veut doter le service civil d'un programme de santé vraiment moderne. Il est d'ailleurs en vigueur depuis quelque temps déjà. Le gouvernement dépensera au cours de l'année financière en cours la somme de $180,078 pour la division de santé du service civil, d'après les crédits du ministère.

On construira des hôpitaux

On devra construire des hôpitaux pour des sommes se chiffrant entre 120 millions et 200 millions au cours des dix prochaines années pour faire face aux besoins du Canada, a déclaré l'honorable Brooke Claxton, ministre de la santé, pendant l'étude des crédits de son ministère aux Communes, hier soir. On en était à ce moment sur l'effectation d'une somme de 72,516 à la division des plans d'hôpitaux.

Le ministre a expliqué répondant à M. W. Blair, progressiste-conservateur de Lanark, que cette division fut créée pour donner suite à une résolution adoptée par le conseil national de santé en réunion au mois de mai 1945. On a résolu d'instituer cette division pour conseiller les provinces quant à la construction d'immeubles publics modernes, pratiques et à prix raisonnables pour loger les tuberculeux, les gens souffrant de maladies mentales, les convalescents. On pourra recevoir les conseils de la division pour la construction d'hôpitaux généraux, de cliniques, d'écoles, d'hospices.

Le ministre dit que c'est un vaste programme. Pour le mettre en vigueur on a nommé un architecte compétent dont le rôle consistera à recueillir les connaissances nécessaires pour créer au Canada un genre standard de constructions de ce genre. Chaque province ou chaque municipalité pourra ensuite obtenir ces plans gratuitement.

Le Queen Mary au port de Halifax

MONTREAL, (P. Q.) — D'après un rapport reçu au Canadien National, lorsque le "Queen Mary" s'amarrera à Halifax, aujourd'hui, en route vers New-York, il ramènera au pays 2,118 passagers dont M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, et les délégués de la Fédération Canadienne des Agriculteurs, qui ont assisté à Londres, à la conférence mondiale d'agriculture.

Le gros paquebot de la ligne Cunard amène au pays 1,948 épouses et enfants de militaires canadiens. Le plus grand nombre, comprenant 494 jeunes femmes et 323 enfants se dirigeront vers l'ouest canadien dans deux trains spéciaux; 474 femmes et 321 enfants iront en Ontario dans deux trains spéciaux, 143 femmes et 116 enfants dans le Québec, à bord d'un train spécial et 51 femmes et 26 enfants dans les provinces Maritimes par trains réguliers du Canadien National. Le Queen Mary transporte en plus, douze militaires canadiens, 58 militaires britanniques et 100 civils.

Les Quatre vont...

(Suite de la première page)

quelconque de gouvernement en Allemagne qui ne donnerait pas de chance à ce pays de menacer de nouveau l'Europe.

M. Bevin s'est prononcé en faveur de la rédaction rapide des traités de paix — de préférence en accord avec la Russie, ou sans la Russie si nécessaire. M. Byrnes a dit qu'il soumettrait le problème aux Nations-Unies si les Quatre ne parvenaient pas à s'entendre.

Il semble assuré que M. Molotoff renouvellera sa demande que Trieste soit cédée à la Yougoslavie. Des personnes bien renseignées auprès de M. Byrnes ont dit qu'il continuerait à soutenir que Trieste doit rester à l'Italie.

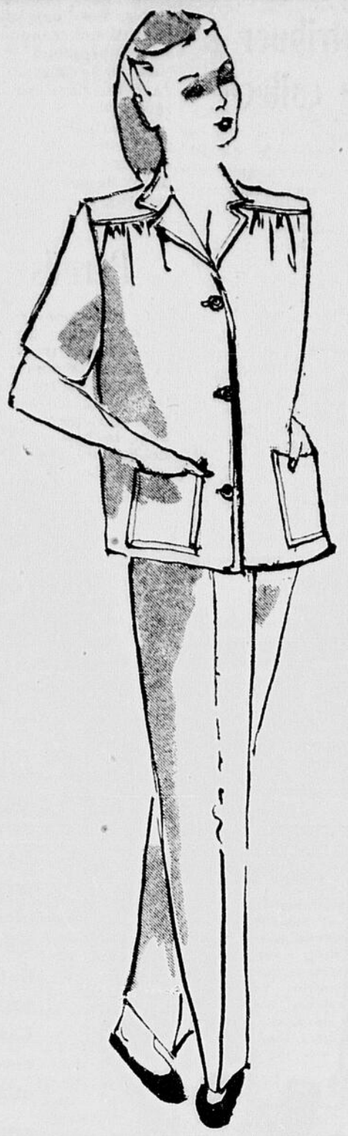
Les Etats-Unis réitéreront aussi leur demande d'un pacte quadripartite pour surveiller l'Allemagne et empêcher son réarmement, dit-on.

CORBEIL, ONT.

CORBEIL (Ont) — (DNC) — M. et Mme O. Dufresne, de Toronto, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme J. Dufresne, en fin de semaine.

M. et Mme L. Thibault et M. R. Dupuis de Rouyn, Qué., Mme R. Mallette, du Témoramil, M. et Mme Philippe Dupuis de Toronto, ainsi que Mlle M. Tefault, de Parent, Qué., étaient chez M. et Mme Dupuis en fin de semaine.

MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN



Costumes "Slacks"

pour dames

5.88

Costumes "slack" de spun de coton pour dames.

Le gilet est de genre sport et de modèle carré avec manches courtes, deux poches appliquées. Effet d'empiècement dans le dos. Fermeture-éclair sur le côté pour les "slacks" avec une poche à l'arrière.

Bleu et brun pâle. Tailles 12-18.

Robes lavables pour fillettes

Robes fraîches de coton lavable pour fillettes, de gais quadrillés et fleuris. Manches courtes, encolures rondes ou carrées, garniture de soutache. Vert, rouge, bleu et rose. Tailles 1-3, 4-10.

98c

Complets lavables pour garçonnets

Complets lavables de bonne qualité pour garçonnets. Manches courtes, chemise genre sport, poche sur la poitrine. Culotte courte, élastique à l'arrière de la taille, bretelles à même. Bleu. Tailles 2-6.

1.38

Chandails jersey pour enfants

Chandails pullovers de jersey de coton pour enfants. Manches courtes, encolure ronde à côtes. Couleurs: rouge, bleu et jaune. Tailles 2-6.

64c

Salopettes pour enfants

Salopettes de coton pour enfants. Genre bavette, bretelles en pareil, se boutonnant au côté, une poche commode. Couleurs: bleu marine, pâle et foncé. Tailles 2-6.

88c

Pinafores pour dames

Pinafores de seersucker frais, jolies rayures. Encolure en V et au dos, joli plissé sur épaules. Ceinture insérée avec fermeture à deux boutons. Teintes: bleu, rouge, bleu et vert, avec rayures blanches. Tailles 12-18.

1.68

FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL



Ecoutez

"Calling All Girls"

VENDREDI

à 7.45 p.m., CKCO



CONCERT

A. J. Freiman Limited

présente le troisième de la seconde série de concerts populaires d'été, avec

L'Orchestre Philharmonique d'Ottawa

Chef d'orchestre: Allard de Ridder

Artiste invité:

ALEC TEMPLETON

Le réputé pianiste de réputation mondiale.

Vend., 21 juin, 8.30 p.m. à l'Auditorium

Billets en vente au pavillon des concerts populaires chez Freiman

Tous les sièges sont réservés, 40c, 60c, 80c, 1.00, taxe comprise.

Pas de commandes téléphoniques ou postales.

HEURES DU MAGASIN: 9.30 A.M. A 6 P.M.

A. J. FREIMAN LIMITED

MANTEAUX D'INTÉRIEUR

pour les vacances reposantes

Pour ces longues vacances impatiemment attendues, vous voudrez voir un de ces manteaux d'intérieur ravissants, d'une conception simple. Nous en illustrons trois . . . un de taffetas rayonne plaid pour places de villégiatures ou hôtel . . . un autre de bengaline rayonne pour vous qui portez des tailles fortes . . . un chic manteau d'intérieur de cotonnade fleurie pour le camp ou la villa! Choisissez celui de votre préférence . . . chez Freiman maintenant!

Freiman, département de la lingerie, deuxième étage



En haut à gauche, taffetas rayonne, avec plis en arrière. Extra long avec bordure de 2 pouces. Plaid rouge ou bleu. Tailles 12 à 20. **22.50**

Au centre, bengaline rayonne, avec manches amples pleine longueur, modèle enveloppant. Liséré de couleur opposition. Bleu royal, bleu poudre, vin. Pour vous qui portez les tailles 20½ à 26½. **10.95**

Un manteau d'intérieur de cotonnade d'imprimé royal. Epaules froncées souples, ample et remplis, taille se fusionnant dans des plis non repassés, glissière en avant. Teintes: poudre, marine, rose avec fleurs blanches. Tailles 14 à 20. **5.95**



écoulement!

Chics Minaudières d'été

Rég. 2.95. Maintenant 1.95

Un splendide assortiment d'attrayantes minaudières rondes et ovales. Dessins fleuris, boucles et médaillons. Grand miroir et houppe saupoudreuse. Ravissantes teintes estivales de bleu, rose, turquoise, rouge, noir, vert, blanc. Magasinez de bonne heure pour cet excellent spécial.

Freiman, rayon des accessoires, rez-de-chaussée

Carnet mondain

Le vice-roi, accompagné du major Mark Milbank, était présent à la réunion annuelle générale de l'association des Scouts vendredi après-midi.

* * *

La vicomtesse Alexander de Tunis, accompagnée de mademoiselle Bridget Vesey, a assisté au thé et bazar, organisé par le Laurentian Chapter, I.O.D.E., à la demeure de madame Gordon Fleck, vendredi après-midi.

* * *

Le très honorable Vincent Massey et madame Massey sont arrivés à Ottawa, vendredi après-midi.

* * *

Leurs Excellences ont reçu à dîner, vendredi soir.

* * *

Le juge en chef du Canada et madame Thibaudeau Rinfret sont à Montréal, aujourd'hui, où ils assistent au mariage Pasquin-Gagnon, en l'église Notre-Dame-de-Grâce.

* * *

L'attaché militaire chinois et madame Ching-Chi Tseng recevront au Château Laurier, lundi, le 17 juin, de six heures à huit heures. Les 600 invités comprendront les membres du corps diplomatique des gouvernements étrangers, les chefs du gouvernement canadien, et des officiers seniors de l'armée, l'aviation et la marine.

* * *

Mademoiselle Olive Beauchesne, dont le mariage aura lieu au cours de ce mois, a été fêtée alors que les dames du personnel de la Chambre des Communes ont reçu à dîner, au Chelsea Club. La table était dressée pour 16 convives. On présenta à l'invité d'honneur, un bouquet de corsage, et un cadeau.

* * *

Le docteur et madame R.-E. Valin sont actuellement à Québec, où ils rendent visite à leur fille, madame Hugues Lapointe.

* * *

Le colonel et madame Alex Da Costa sont arrivés de Washington, et ont pris domicile à leur résidence d'été, "Dacmur" à Dunrobin.

* * *

Les dames de l'hôtel de ville ont reçu à dîner au Château Laurier, en l'honneur de mademoiselle Lucille Potvin, dont le mariage sera célébbré au cours de ce mois. On présenta à mademoiselle Potvin, un bouquet de corsage et un cadeau d'argenterie La table était dressée pour seize convives.

* * *

Madame John-P. Faraho et sa fille, Gwen, qui demeuraient à Ottawa depuis plusieurs années, partiront pour l'Angleterre, vers la fin de juin, à bord l'"Ile de France".

Le docteur et madame J.-H. Lapointe, pendant leur séjour à Québec où ils assistent à la convention médicale, sont inscrits au Château Frontenac.

* * *

Mademoiselle Louise Rispin, de Chatham, a passé quelque temps en ville, l'invitée de son oncle et tante, le lieutenant-colonel et madame E.-A. Anglin

* * *

Les dames auxiliaires de l'hôpital St-Vincent ont organisé une fête champêtre, qui aura lieu sur la terrasse de l'hôpital, de cinq heures à neuf heures du soir, le lundi 17 juin.

* * *

Mademoiselle Françoise Lafleur, étudiante garde-malade à l'hôpital général d'Ottawa, passe un mois de vacances à Kapuskasing, dans sa famille.

* * *

Mademoiselle Jeanne Monette a saisi le bouquet de la mariée, au mariage Monette-Poirier.

* * *

Madame Pierre Bégin et sa fille, mademoiselle Pierrette Bégin, étaient au nombre des invités qui ont assisté au Garden-Party tenu à Rideau Hall, jeudi.

* * *

Lafrenière-Pethick

On annonce les fiançailles de mademoiselle Ramona-June Pethick, fille de madame Russell Pethick et de feu monsieur Pethick, de Toronto, à monsieur Gérald Lafrenière, fils de monsieur et madame J.-Oscar Lafrenière, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Ste-Thérèse d'Ottawa, le samedi, 6 juillet.

* * *

Demontigny Desjardins

Monsieur et madame William Desjardins, de Kapuskasing, annoncent les fiançailles de leur fille, Gracia, à monsieur Patrice Demontigny, fils de monsieur et madame Jean Demontigny, également de Kapuskasing. Le mariage aura lieu à l'automne

* * *

Martineau-Groulx

On annonce le prochain mariage de mademoiselle Lucienne Groulx, fille de feu monsieur et madame Emile Groulx, de Hull, avec monsieur Charles-Aimé Martineau, fils de feu monsieur Henri Martineau et de madame Martineau, également de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 1er juillet, en l'église Notre-Dame de Hull.

* * *

Laprade-Metivier

En l'église Ste-Jeanne-d'Arc, le mariage de mademoiselle Jeanne Metivier, fille de monsieur et madame P.-A. Metivier, avec le lieutenant de section André Laprade, fils de monsieur et madame D. Laprade, a été célébré mardi. L'église était décorée de fleurs printanières, et un programme musical fut exécuté pendant la messe.

Monsieur Metivier accompagnait sa fille à l'autel et la mariée était assistée comme dame d'honneur de madame B. Price. Monsieur M. Foisy était garçon d'honneur. La mariée portait une longue robe modèle français de soie rose pâle, garnie de filet et de boutons recouverts de tissu Son voile aux épaules était de broderie rose et retenu par une couronne de tulle rose. Elle tenait un bouquet en cascade de roses sweetheart.

La dame d'honneur portait une longue robe de tulle bleu pâle, un petit chapeau et voilette assortis.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à l'hôtel Chez Henri, où une cinquantaine d'invités se réunirent. Les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour New-York. A leur retour, ils éliront domicile à Montréal.

Les invités de l'extérieur étaient madame N. de Lucas, madame P. Monastasse, madame L. Gauthier, monsieur A. Toupin, tous de Montréal, monsieur et madame Robidoux, de l'Annonciation, et madame A. Chabot, de Carleton Place.

* * *

Logan-Labelle

Récemment, en la basilique d'Ottawa, monsieur l'abbé J. Desjardins a béni le mariage de mademoiselle Rita Labelle, fille de madame Eugénie Labelle, avec monsieur Jacques Logan, fils de monsieur et madame W. Logan, d'Ottawa.

Accompagnée de son frère, monsieur Bruno Labelle, la mariée portait une robe de crêpe bleu turquoise, un voile semi-long de même teinte, retenu par un diadème. Son bouquet de corsage se composait de roses rouges. La mariée reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants-de-Marie. Monsieur John Logan servait de témoin à son frère.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la demeure de la mère de la mariée, après quoi les nouveaux époux partirent pour Montréal, pour voyager, madame Logan portait un costume gris et des accessoires noirs. A leur retour, monsieur et madame Logan éliront domicile à Wrightville.

* * *

Larabie-Jenkins

En l'église St-Antoine, le mariage de mademoiselle Theresa Jenkins, fille aînée de monsieur et madame James Jenkins, avec Monsieur Balmor Larabie, fils de monsieur et madame Amos Larabie, de Hurdman's Bridge, a été béni jeudi matin, à 7 heures 30. Madame G. Gauvreau exécuta le programme musical.

Accompagnée de son père, la mariée était assistée de deux demoiselles d'honneur, mademoiselle Rita Jenkins et mademoiselle Loyola Mason. Monsieur Alex Prudhomme était garçon d'honneur.

La mariée portait une longue robe de crêpe blanc, à longues manches et encolure sweetheart Un halo retenait son voile semi-long et elle tenait un bouquet de roses rouges.

Le déjeuner fut servi à la demeure des parent de la mariée. Monsieur et madame Larabie éliront domicile à Ottawa.

* * *

Sigouin-Lafrance
Leduc-Lafrance

Mardi, en l'église St-Hugues, de Sarsfield, monsieur le chanoine J.-A. Laflamme a béni le mariage de mademoiselle Lucille Lafrance avec monsieur Philippe Leduc. Mademoiselle Rolande Lavergne, à l'orgue, exécuta le programme musical.

Les deux mariées étaient élégantes dans de longues robes blanches et voiles semi-long de même teinte. Mesdemoiselles Reina Lafrance et Lucille Leduc agissaient comme demoiselles d'honneur. Messieurs Léo Raymond et Rodolphe Lafrance étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents des mariées, après quoi le nouveaux époux partirent en voyage.

* * *

Vaillancourt-Rioux

Le mariage de mademoiselle Gabrielle Rioux, fille de monsieur et madame Arthur Rioux, de Biscotasing, avec monsieur Edouard Vaillancourt, fils de monsieur et madame Ernest Vaillancourt, de Chelmsford, a été béni à Biscotasing, mardi.

La mariée était vêtue d'une longue robe de sheer blanc, un long voile blanc, et un bouquet de roses blanches. La demoiselle d'honneur, mademoiselle Hortense Rioux, soeur de la mariée, était accompagnée de monsieur Léonard Berthiaume. Mademoiselle Rioux portait une longue robe de tulle jaune. La mère de la mariée avait une robe deux pièces rose, et madame Vaillancourt portait une robe noire.

La réception eut lieu après le mariage, à la demeure des parents de la mariée. Ensuite, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Toronto, Chutes-Niagara et Buffalo. Madame Vaillancourt portait alors une robe de crêpe fuschia. Ils éliront domicile à Chelmsford.

* * *

Ouellette-Dutrisac

Récemment, le mariage de mademoiselle Lucille Dutrisac avec monsieur Gérard Ouellette fut célébré par monsieur l'abbé Séguin, oncle de la mariée. La mariée, au bras de son père, portait une longue robe rose pâle. Elle était Enfant-de-Marie, et reçut les honneurs de la Congrégation. Le dîner fut servi chez les parents de la mariée. Dans l'après-midi les nouveaux époux partirent en voyage à Ste-Anne-de-Beaupré.

* * *

Roche-Ringrose

En la cathédrale de Pembroke, le mariage de mademoiselle Mary-M. Willo Ringrose, fille de madame Margaret Ringrose et de feu monsieur Ringrose, avec monsieur E.-Vincent Roche, fils de monsieur et madame David Roche, de Lindsay, a été béni par Mgr R.-M. Clarke.

Monsieur Clifford McCourt, de Douglas, conduisait sa cousine à l'autel. La mariée portait une robe d'après-midi bleu pâle, et des accessoires noirs. Son bouquet se composait de roses.

Mademoiselle Claire Ringrose, soeur de la mariée, qui agissait comme demoiselle d'honneur, portait une robe d'après-midi bleu. Des roses American Beauty formaient son bouquet. Monsieur John Roche, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, le déjeuner fut servi, après quoi les nouveaux époux partirent pour un voyage à Toronto, aux Chutes-Niagara et Sudbury. Pour voyager madame Roche portait une robe deux pièces gris-bleu et des accessoires noirs. A leur retour, monsieur et madame Roche demeureront à Pembroke.

* * *

Fortin-Périard

A Foleyet, récemment, a été béni le mariage de mademoiselle Marie-Jeanne Périard avec monsieur Alphonse Fortin. Madame Ovila Robert et mademoiselle Doreen Dasti firent les frais du chant.

La mariée portait une longue robe de satin blanc, un long voile formant traîne et elle tenait une gerbe de lis blancs et de roses rouges. Les deux demoiselles d'honneur, mesdemoiselle Agnès et Lucie Morin, portaient de longue robes de satin, dont l'une était rose pâle et l'autre, turquoise. Les garçons d'honneur étaient messieurs Conrad Cousineau et Jacques Lapointe.

Après la cérémonie, il y eut réception chez madame Lucien Morin, soeur du marié. Dans l'après-midi, les nouveaux époux partirent en voyage.

XXVe anniversaire sacerdotal de M. l'abbé F. Labelle, de St-Bernardin

ST-BERNARDIN (Ont.) (DNC) — La paroisse de St-Bernardin a célébré le trois juin dernier, les noces d'argent sacerdotales de son curé, M. l'abbé Felix Labelle. La fête était rehaussée par la présence de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, de prélats, de chanoines et d'un grand nombre de prêtres. Il y eut grand'messe le matin, banquet le midi et séance à la salle paroissiale, le soir.

La grand'messe

La grand'messe fut célébré à 10 heures, par le jubilaire, assisté de ses cousins, MM les abbés Josaphat Gauvreau, curé de Fassett, et Hector Legros, chapelain du couvent des RR SS. Servantes de Jésus et Marie, à Hull. Son Excellence assistait au trône, accompagné de Mgr E. Secours, d'Alexandria, et de M. le chanoine L. Gauthier, de St-Jean.

M. l'abbé Aurèle Poirier agissait comme maître de cérémonies. Le chant était exécuté par le choeur de la paroisse, sous la direction de M. l'abbé J.-M. Mayer, vicaire; Mlle Madeleine Sabourin, de St-Isidore-de-Prescott, touchait l'orgue. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Joseph Hébert, directeur spirituel du Grand Séminaire d'Ottawa.

Après le chant du Te Deum, M. le maire J.-H. Méthot de Calédonia, lut une adresse au nom des paroissiens. Il était accompagné de deux enfants qui faisaient leur première communion, Andréa Méthot et Reginald Duval, qui offrirent au jubilaire l'adresse et une bourse. Son Excellence dit quelques mots ainsi que M. l'abbé Labelle. Le choral de Haendel "Le Seigneur s'élève" termina la cérémonie.

Le banquet

Le midi, un magnifique banquet fut servi dans la salle municipale par les cercles Lacordaire et Jeanne D'Arc, de Hawkesbury. On remarquait à la table d'honneur S. Exc. Mgr Vachon, M. l'abbé Félix Labelle, Mgr H. Chartrand,



M. l'abbé F. LABELLE

P.A.V.G., Mgr E. Secours, P.D., d'Alexandria, MM. les chanoines J.J. Desjardins, V.F., de Vankleek Hill, H. Yelle, de St-André-Avellin, J.-A. Séguin, de St-Isidore-de-Prescott, A. Duprat, de St-Eugène, R. Martin, du Séminaire d'Ottawa, R. Guindon, de Hawkesbury, Lessard, de St-Lambert, L. Gauthier, de St-Jean, le R.P. L.-P. Pelletier, supérieur du juniorat du Sacré-Coeur, MM. les abbés J. Hébert, B. Presseault, H. Legros et E. Méthot. M. l'abbé Presseault présenta les divers orateurs: MM. l'abbé H. Legros, qui parla au nom de la famille du jubilaire, M. le chanoine J.-J. Desjardins, parla au nom du clergé, et M. l'abbé E. Méthot exprima les sentiments des paroissiens. S. Exc. Mgr l'Archevêque et le jubilaire portèrent aussi la parole. Le service des tables était fait par les Enfants de Marie.

Le soir, le programme comportait le film, "Notre-Dame-de-la-Mouise", et la présentation des hommages des enfants de la paroisse. Marie-Claire Leroux lut l'adresse, Rachel Gauthier présenta un bouquet spirituel des enfants de la paroisse

Le comité d'organisation était composé comme suit: M. le maire J.H. Méthot, président d'honneur; M. Henri Gauthier, président actif; Mme J.H. Méthot, vice-présidente; M. Arthur Lalonde, M. Henri-Joseph Lalonde, M. Lucien Piette, M. Dieudonné Paquette, Mme Aimé Lortie, conseillers; l'abbé J.M. Mayer, vicaire, secrétaire-trésorier.

Meilleur-Lalonde

Mademoiselle Simone Gagnon, accompagnée à l'orgue par madame Maldouin, exécuta le programme musical au mariage de mademoiselle Cécile Lalonde, de Casselman, fille de madame Adonaï Chartrand et de feu monsieur Elorie Lalonde, avec monsieur Fernand Meilleur, fils de monsieur et madame Jules Meilleur, de St-Isidore-de-Prescott, qui a été béni en l'église Ste-Euphémie de Casselman, par monsieur l'abbé A. Farmer. Le sanctuaire avait été décoré pour la circonstance, de lilas de palmiers et de fougère.

Au bras de monsieur Adonaï Chartrand, la mariée portait une longue robe de taffetas cordé, avec motifs de broderie, au corsage long et ajusté, avec empiècement de dentelle française aux épaules. Un diadème retenait son long voile de soie brodé, et son livre d'heures était garni de roses roses. Monsieur Jules Meilleur était le témoin de son fils.

La réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage aux Etats-Unis et New-York. Pour voyager, madame Meilleur portait un costume trois-pièces en lainage quadrillé noir et blanc, des accessoires de plastique noir, et des roses rouges au corsage.

Les invités de l'extérieur comprenaient monsieur et madame Noé Duchesne, madame Soufrénie Théoret, des Etats-Unis, monsieur et madame Télesphore Bourbonnais, et monsieur et madame Aubert Lalonde, ainsi que monsieur et madame Osées Charlebois, et monsieur et madame Olivier Lamarche, de Cornwall

* * *

Soulières-Allain

Mgr R.-M. Clarke a béni, mercredi matin, le mariage de mademoiselle Albina Allain, fille de monsieur et madame Jean Allain de Campbelton, N.-B., avec monsieur Sidney-L. Soulières, fils de monsieur et madame Patrick Soulières, de Pembroke.

Mademoiselle Jeannette Cliché agissait comme demoiselle d'honneur et monsieur Réginald Soulières, frère du marié, était garçon d'honneur. Il y eut réception à la demeure de monsieur et madame P. Soulières, parents du marié.

Le couple élira domicile à Pembroke.

Comment le Canada peut contribuer le plus à la collecte

Comment puis-je aider la seconde Collecte nationale de vêtements, que le gouvernement du Dominion a pris sous ses auspices et qui est organisée par la Fédération Canadienne de Secours aux Alliés, sous la présidence nationale de M. William-M. Birks, de Montréal, en collaboration avec des comités locaux?

Plusieurs personnes se sont posé cette question et afin de faciliter la tâche des auxiliaires bénévoles, voici une liste partielle des articles dont des millions de gens en Europe ont besoin, par suite de la destruction de leurs maisons et du pillage de leurs propriétés par l'ennemi, au cours de la deuxième guerre mondiale.

Des complets, paletots, uniformes, habits de travail pour hommes et garçons.

Des vêtements de tous genres pour bébés.

Des manteaux robes, tabliers et blouses pour filles et femmes.

Des chaussures, solidement attachées par paire.

Des casquettes, chapeaux de feutre, bonneterie, gants, chaussettes en laine, sous-vêtements, couvertures de lits, draps toile, draperies et coupons.

Tous les articles lavables devraient être lessivés, mais il n'est pas nécessaire de repasser. Le nettoyage à sec des autres vêtements n'est pas requis. Les vêtements qui manquent de boutons sont acceptables, car des assortiments de boutons sont envoyés dans les pays qui recevront les vêtements.

Les articles qui ne peuvent être emballés ne devraient pas être donnés. Mentionnons les chapeaux de paille, les oreillers et les matelas.

Permis aérien

Le très honorable C. D. Howe a annoncé aujourd'hui que la Commission des transports aériens a approuvé la demande de M. John B. Lome, de Toronto, pour exploiter un service aérien commercial par nolisement sans horaire fixe dont la base est dans la région de Toronto.

M.M. Lome se servira de l'aéroport de l'île de Toronto et de l'aéroport DeHavilland pour transporter des passagers et des marchandises.

Ce nouveau service ne transportera pas de passagers ou de marchandises entre deux points sur un itinéraire fixe actuel ou futur sauf en cas d'urgence.

Les lentilles oculaires continuent leur croissance pendant toute la durée de la vie.

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY
Limited



CHARIS

annonce . . .

Mlle Irène Gadbois

au titre de nouveau propriétaire de notre bureau d'Ottawa. Mlle Gadbois compte plus de douze ans d'expérience dans la Corseterie Charis — y compris trois ans comme représentante spéciale de la manufacture — et notre clientèle par conséquent a raison d'avoir confiance dans son habileté. Mme C. Gustafson, notre ajusteuse compétente et expérimentée, continue dans cette fonction Ces deux dames s'empresseront de vous recevoir à notre bureau nouvellement décoré et meublé.

Mlle O'Grady n'est plus à l'emploi de Charis et nous lui souhaitons grand succès dans ses entreprises

CHARIS
Mlle IRENE GADBOIS
Distributeur Charis à Ottawa
111, rue Sparks, Ottawa.
Téléphone: 2-5179.



Attrayant Etat De Santé

Rien de plus nuisible aux attraits et à la beauté que la fatigue chronique.

Quand vous ne pouvez ni vous reposer, ni dormir—vous êtes encline à l'indigestion—alors si vous devenez en proie à la fatigue et à l'épuisement, recourez immédiatement à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et vous constaterez bientôt pourquoi ce tonique fortifié de la Vitamine B_1 est si populaire.

Demandez la nouvelle bouteille de forme économique de



Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

60 pilules—60 cts
180 pilules—$1.50

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal

LA VIE SEDENTAIRE et la CONSTIPATION

Au bureau, à la manufacture . . . manque d'exercice; d'où constipation.

Votre organisme empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies.



"Une ou deux ROBOL, ce soir" et demain matin, vous ne serez pas irascible. Vous deviendrez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se voient préférer la personne gaie, habile, active

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal
25 cents la boite



les plus délicieux pour repas légers et sandwichs
CHOIX DE
PATE DE FOIE
VEAU, PORC et POULET
"DEVILED SPREAD"
JAMBON, VEAU et TOMATE
JAMBON, VEAU et LANGUE
Dist.: J. René OUIMET, Ltée Montréal.

LE LEVAIN QUI LEVE
25

Ce que fut le bon tirage durant la guerre des armes, telle sera la pensée juste durant la guerre des idées. Discutons-en un peu—

Nos loyautés antérieures



Il fut un temps lorsque notre allégeance à Dieu et au pays fut considérée les plus hautes loyautés de l'homme. Aujourd'hui il en est qui se moquent de l'existence de Dieu. Il y en a d'autres qui travaillent pour stimuler la haine et la guerre des classes — pour remplacer le gouvernement d'une classe par celui d'une autre. Il y en a d'autres encore qui affirment une loyauté qui prend la priorité sur la loyauté à leur propre pays.

Les juges investigateurs de la Commission Royale sont d'avis que cela constitue une menace organisée à la sécurité et aux intérêts de l'Etat. D'autres s'en servent pour faire du capital politique—une chance d'embarrasser le gouvernement en détenant de prétendus espionneurs longtemps sans procès ou conseil.

Qui a raison? La question est-elle de la justice tout simplement?

Il y eut un temps dans le commerce de la boulangerie quand nous essayions d'obtenir le plus d'ouvrage pour le moins d'argent de nos employés—puis nous les congédions comme des machines usées. Rien d'étonnant donc que l'on se moquait de notre prétendue allégeance à la religion. Ou il y en avait qui voulaient remplacer notre direction par la leur, et plaçaient la loyauté à cette idée au-dessus de la loyauté envers la compagnie.

Voilà qui n'était pas propre à régler ce sujet. Vous ne pouvez approuver ceux qui se moquent de Dieu et qui font de la force une religion. Mais vous pouvez appuyer la force de la religion. Nous avons réellement essayé de donner la priorité à la loyauté envers Dieu et au pays et cela s'est traduit par de meilleures conditions de travail, de meilleurs gages, deux semaines de vacances avec paye, assurance sur la vie, assurance de santé, bénéfices en maladie et ainsi de suite, non seulement pour nos employés, mais pour tous leurs dépendants, éliminant par cela une des grandes craintes et des ennuis à la vie de famille. Nous commençons tous à nous rendre compte que nous accordons la primauté au moral et au spirituel de préférence aux valeurs matérielles de la vie. Nous devenons de véritables amis et nous trouvons une nouvelle foi dans la démocratie et l'entreprise privée, sans les conflits de nos loyautés.

La véritable ligne de bataille n'est pas dans les systèmes ou la politique. Elle se trouve dans le coeur des hommes. Ce qui peut se présenter dans une compagnie, peut exister dans un pays.

G. CECIL MORRISON, président.
RICHARD LAMOTHE vice-président.
ARNOLD J. MORRISON, assistant-gérant et directeur.
A. E. ADAMS, C.P.A., secrétaire-trésorier.
Mlle FLORENCE FENNELL, nutritioniste.

Morrison-Lamothe Bakery Limited

Echo Drive - - - Ottawa

King mettrait les députés du Québec dans un dilemme

(Suite de la première page)

de la justice, a dit que le remaniement de la carte électorale relevait exclusivement de la juridiction fédérale. M. John Diefenbaker, député progressiste-conservateur de Lake Centre, qui a mené la lutte au projet au nom de son parti, a déclaré que les provinces devraient être consultées avant qu'on procède au changement préconisé.

Le drapeau

Quant au drapeau canadien distinctif, on se rappelle qu'à sa dernière séance, le comité conjoint de la Chambre et du Sénat était dans une impasse. Il ne restait que deux modèles: le Red Ensign avec l'Union Jack en réduction, dans le coin supérieur gauche, et le modèle soumis par la Ligue du Drapeau de Québec consistant en deux bandes triangulaires blanche et rouge, plus au centre, une feuille d'érable verte.

On demandera donc aux députés libéraux du Québec d'accepter le Red Ensign et de laisser tomber l'autre modèle.

Certaines informations veulent aussi que la Fête du Canada que l'on veut substituer à Dominion Day entrerait en ligne de compte.

Que feront les ministres? La redistribution tient à coeur à nombre de députés fédéraux, surtout ceux du Québec qui voient là l'occasion de réparer une injustice par trop apparente.

On nous dit aussi que certains ministres tiennent beaucoup au remaniement et on se demande quelle attitude ils adopteront.

Des observateurs politiques avertis prétendent que le débat sur le remaniement n'a pas marché très rondement aux Communes. Jeudi dernier, à la séance du soir, on a remis à mardi le 18, et peut-être même à plus tard, la discussion sur ce sujet.

Grève évitée à...

(Suite de la première page)

Une augmentation de salaires de $17.50, rétroactive au 1er avril, et un dollar l'heure supplémentaire pour le travail en mer le dimanche et pour le travail du samedi et du dimanche dans les ports, en vigueur à compter d'aujourd'hui.

Le secrétariat du Travail estime que tout compte fait, le chèque de paye du matelot sera majoré de $50. Frank Taylor, président du comité de négociation pour 39 compagnies de transport de l'Est, estime que cela constitue une augmentation moyenne de 30 pour 100.

La plupart des matelots travaillent 56 heures la semaine, en mer, et 44 heures dans les ports. Ils continueront à le faire mais seront payés au taux des heures supplémentaires après 48 heures en mer et 40 dans les ports.

Les débardeurs de Bridges (CIO) ont obtenu une augmentation horaire de 22 sous, tel que recommandé par une commission d'enquête, le 13 mai. Bridges avait tout d'abord demandé 35 cents et tint bon presque jusqu'à la fin pour obtenir 23 cents. L'augmentation de 22 cents est rétroactive au 1er octobre dernier, et la somme accumulée doit être payée avant le 31 octobre prochain.

Canadien créé...

(Suite de la première page)

Il était déjà compagnon du Bain (C.B.) et reçut sa promotion à la chevalerie dans le même ordre, ce qui fait de lui un K.C.B.

Par inclination et à cause de son travail, sir Charles parla rarement en public. En avril cependant, il quitta son laboratoire assez longtemps pour dire aux membres de l'institution royale que le grand amiral Karl Doenitz reconnaissait en 1943 que l'Allemagne avait perdu la guerre en mer à cause de la supériorité scientifique de la Grande-Bretagne. Quand en 1944 Doenitz essaya de remédier à la situation, en envoyant deux groupes d'hommes de science pour faire des expériences en mer, deux sous-marins furent coulés.

Sir Charles soutint que Doenitz n'avait jamais regagné sa confiance en son équipement ni en ses conseillers techniques.

Sir Charles fit partie de l'expédition antartique du capitaine Robert Scott, de 1910 à 1913, et fit de nouveau du service dans l'armée anglaise pendant toute la première Grande Guerre.

Depuis qu'il commença à travailler au laboratoire des recherches de l'Amirauté en 1919, il se spécialisa en développement sous-marin.

La nutrition, sujet...

(Suite de la première page)

cal de la ville de Montréal, et les cinq conférences de l'après-midi ont été données comme suit.

Le **Dr René Simard**, de Québec, parlant tout d'abord de la nutrition chez la femme enceinte, a dit que jusqu'à ces dernières années, on ne s'était guère préoccupé de sa nutrition. Des recherches récentes ont établi approximativement les besoins tant alimentaires que vitaminiques et minéraux des gestations. Plusieurs auteurs ont alors par l'observation de groupes de femmes soumises à des diètes différentes, étudié les effets d'une alimentation adéquate ou carencée sur la mère et le foetus qu'elle porte. Nous nous laisserions emporter avec eux par un enthousiasme bien compréhensible si d'autres travaux et certaines réflexions ne venaient tempérer notre jugement. Il ne faut pas voir dans l'alimentation rationnelle des femmes enceintes une panacée, mais il importe de ne pas négliger les avantages qu'elle comporte et il faut s'efforcer de les obtenir.

Le **Dr Marcel Langlois**, de Québec, parlant de la nutrition du nourrisson et de l'enfant a donné un travail qui peut se résumer comme suit:

La première partie définit suivant certains critères biologiques, les caractères physiologiques qui différencient les deux âges suivants: le nourrisson et l'enfant à l'âge préscolaire.

La seconde partie est consacrée à l'étude pratique du problème de la nutrition. Elle débute par un exposé aussi complet que possible des régimes actuellement en cours à ces deux âges. Leur valeur clinique est établie par la seule considération des résultats obtenus.

Parlant de la nutrition chez l'écolier, le **Dr Ernest Sylvestre**, de Québec, a déclaré qu'on a constaté, au cours des examens physiques des écoliers qu'un grand nombre d'entre eux présentaient certains signes d'un état de nutrition défectueuse et certains défauts physiques, qui peuvent être considérés comme des conséquences directes ou indirectes d'une alimentation insuffisante à l'âge préscolaire.

Les données d'une enquête sur le régime alimentaire de quelque mille écoliers nous permettent de croire que l'alimentation habituelle d'un grand nombre n'est pas suffisamment complet pour favoriser chez eux la croissance et la santé, parce qu'il y manque des catégories d'aliments jugés nécessaires à l'obtention d'éléments et de substances qui semblent, de nos jours, indispensables au bon état de nutrition. L'alimentation étant reconnue comme un facteur essentiel de croissance et de santé il est désirable de faire connaître aux enfants comme aux parents les principes d'alimentation énoncés par le Conseil Canadien de la nutrition, afin que le régime alimentaires des écoliers s'en rapproche davantage, en vue de favoriser le plus possible leur plein développement physique.

Le **Dr Honoré Nadeau**, de Québec, a parlé de la nutrition chez l'adulte. Se basant sur les besoins normaux de l'organisme sain, l'auteur établit ce qu'est un régime équilibré en quantité et en qualité. Les glucides, les lipides et les protides doivent être complétés par les sels minéraux et les vitamines.

Sans insister sur les grandes maladies par insuffisance alimentaire totale, il étudie toute la gamme des troubles par carence partielle, difficiles à évaluer par des dosages ou les tests biologiques. Leur recherche minutieuse et leur traitement adéquat rendra de précieux services à la société en améliorant le rendement de l'individu.

Le **Dr Hector Lapointe**, dernier conférencier de la journée, a attaqué le sujet de la nutrition chez le vieillard.

Par définition, le vieillard est celui qui a vecu longtemps, dit-il. Dans une longue existence, les manquements aux préceptes de la saine diététique peuvent être répetés ou habituels. Les résultats souvent ne se manifestent que d'une façon insidieuse et lente pour n'apparaitre que dans le vieil âge.

Cependant, la nutrition chez le vieillard comporte certaines particularités et des exigences bien distinctes qui relève:

A—De la sénilité elle-même;

B—Des conditions de vie et de l'état social du vieillard.

La longévité dans la santé est une misère pour l'individu et un problème pour la société.

La médecine préventive et les progrès de l'hygiène ont allongé la durée moyenne de la vie et accru le nombre des vieillards. Par la connaissance des besoins de la nutrition chez le vieillard et l'utilisation de cette connaissance par une diététique appropriée, il sera possible de procurer à l'homme une vieillesse plus heureuse, grâce à une meilleure santé.

Pendant que les médecins assistaient aux différentes conférences, leurs épouses ont eu l'occasion de visiter le cloître du monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu, où une cordiale réception les attendait. Hier soir, au Château Frontenac, un concert a été donné aux congressistes, par Joseph-Victor Lacéroute, ténor canadien-français de grande réputation, qui s'est fait entendre dans de nombreuses pièces de son répertoire.

Aujourd'hui, sous la présidence du Dr Berchmans Paquet, directeur médical de la ville de Québec, le sujet des séances générales de la journée était le problème de l'habitation. Le Dr Aimé Chartier, de Montréal, a traité de l'examen physique du travailleur avant l'embauchage dans l'industrie; le T. R. P. Georges-Henri Levesque, OP, de l'apostolat social, et le R. P. Gonsalve Poulin, OFM, de la solution à cette question d'envergure.

Une réception à Spencer-Wood par le lt-gouverneur de la province, sir Eugène Fiset, lui-même médecin distingué et lady Fiset et un grand banquet au Château Frontenac clôtureront ces assises médicales, les 18e de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

PLAISANCE (P.Q.) (D.N.C.)

PLAISANCE (P.Q.) (D.N.C.) — Samedi le 25 mai, avait lieu le mariage de Mlle Lorraine Laflamme à M. Donat Renaud, de Papineauville.

La semaine dernière avaient lieu les funérailles de Mme Régis Laflamme, décédée à l'âge de 78 ans.

M. Henri Lacoste, de St-André-Avellin, MM. Lucien et Germain Lacoste, de Lachute, et M. et Mme Hébert, de Montréal, étaient au chevet de leur père.

M. Fernando Charron a fait l'acquisition du magasin de C.-P. Lacoste, de notre paroisse.

dangereusement malade.

Le Canada peut...

(Suite de la première page)

que la science médicale surveille d'après les développements dans ce domaine.

20 millions à Chalk River

Le Canada dépensera une somme globale de $20,000,000 pour l'aménagement des usines d'énergie atomique de Chalk River, Ontario. L'hon. C.-D. Howe, ministre de la reconstruction, a donné ces chiffres à M. Howard Green, député progressiste conservateur de Vancouver-Sud, à la reprise du débat sur le bill qui assurera le contrôle de l'énergie atomique. Il a dit également que les dépenses annuelles d'opération à Chalk River s'élèvent à $3,500,000. M. Howe prévoit qu'on dépensera—sur les $20,000,000 prévus — de $5,000,000 à $6,000,000 cette année en travaux de construction aux usines d'énergie atomique.

Pour le chauffage

Toute la discussion en comité s'est faite sous forme de questions par les députés et de réponses du ministre de la reconstruction. M. Thomas Church, progressiste conservateur de Toronto-Broadview, souhaite pour sa part que les membres de la commission de l'énergie atomique soient des Canadiens car nous ne le cédons à personne dans le domaine de la science. M. Howe répondant à une question de ce député espère que l'énergie atomique pourra servir au chauffage et cela à un coût raisonnable. Le ministre a aussi bon espoir que ses prédictions récentes sur l'avenir de cette matière se réaliseront. Il déclare: "Quand on considère que l'on peut mettre assez de plutonium dans un tube de la grosseur d'une plume-réservoir pour faire fonctionner un navire sur les océans pendant trois ans, il est bien concevable qu'on trouvera des matières d'utiliser l'énergie atomique afin qu'elle rende au monde des services équivalents à ceux que rend l'électricité aujourd'hui." Le ministre répond aussi à plusieurs questions de députés oppositionnistes sur le fonctionnement, l'immunité, le contrôle des corporations et des compagnies de la couronne.

Relations avec l'armée

M. Howard Green, progressiste-conservateur de Vancouver-Sud, qui a mené le débat au compte de l'opposition, insiste pour que l'armée soit plus liée à la commission. M. Howe lui répond que le lien entre la commission et l'armée se fait par le ministre qui est membre du comité des recherches scientifiques. Faisant ressortir que la situation aux Etats-Unis n'est pas la même qu'ici, le ministre ajoute qu'il ne croit pas désirable ici l'établissement d'un comité militaire de liaison. M. Howe dit de plus que le général MacNaughton, que l'on se propose de nommer à cette commission, ne fermera certainement pas les yeux sur ce côté du problème.

Le ministre rappelle de plus que l'armée est responsable de la défense du pays en tout temps. Il souligne aussi que le général MacNaughton est membre de la commission canadienne de défense canado-américaine et qu'il représente le Canada au comité de l'énergie atomique des nations unies. Et c'est là que le ministre déclare que le général s'intéressera sans doute aux questions de défense en relation de l'énergie atomique.

De son côté, M. Stanley Knowles, CCF de Winnipeg-North-Centre, croit au contraire que le fait que plusieurs ministre auront autorité sur la commission est une meilleure solution que de confier presque tout à l'armée. Il rappelle que l'énergie atomique doit servir à des fins autres que la guerre.

Mesures de protection

M. L.-W. Skey, conservateur-progressiste de Toronto-Trinity, demande si le gouvernement prend des mesures complètes pour assurer la défense des mines canadiennes et des usines d'énergie atomique de Chalk River. M. Howe répondit que l'on avait pris des mesures en ce sens.

La fabrication

Répondant à M. Blackmore, M. Howe dit que personne au Canada ne sait comment les Etats-Unis fabriquent la bombe atomique. Et personne n'a demandé cette information qui serait livrée si le Canada en avait besoin, ce qui n'est pas le cas. Toutefois, le ministre est d'avis que le Canada peut lui-même procéder à cette fabrication sans informations de la part des Etats-Unis.

Le secret

Même les membres de la commission canadienne de contrôle ignoreront les procédés secrets de fabrication de l'énergie atomique. M. Howe a souligné la chose à la suite d'une série de questions qui lui furent posées par M. Donald Fleming, député progressiste-conservateur de Toronto-Eglinton. M. Fleming demanda tout d'abord si les membres de la commission partageraient le secret de l'énergie atomique. A quoi le ministre de la reconstruction répondit qu'ils auront les renseignements nécessaires à l'exercice de leurs fonctions. Le parlementaire de l'opposition revint à la charge; il voulut savoir si les membres de la commission seront mis au courant du secret de toutes les découvertes actuelles et futures dans le domaine de l'énergie atomique.

"La science de l'énergie atomique n'est pas une science inconnue", insista le ministre de la reconstruction. "C'est dans le procédé de fabrication de l'énergie atomique qu'existe le secret. Je ne pense pas d'ailleurs que les membres de la commission de contrôle voudront se mettre au courant de ce procédé. Car ils ont pour mission de voir à obtenir des résultats et rien de plus".

Trente savants

M. M.-J. Coldwell, chef C.C.F., nota alors qu'il était impossible de rien cacher aux savants, pas plus le secret de l'énergie atomique les autres mystères scientifiques. A quoi M. Howe répondit qu'il n'y avait pas trente savants au Canada capable de se mettre au courant de tous les secrets de l'énergie atomique.

Uranium réquisitionné

Le ministre de la reconstruction révéla ensuite à M. Garfield Case député progressiste-conservateur de Grey-Nord, que tout l'uranium produit au Canada devra être forcément vendu au gouvernement et qu'il n'existera plus de marché libre en notre pays pour ce métal constitutif d'énergie atomique.

Fonds des cantines

Un comité parlementaire spécial élaborera à la prochaine session fédérale un plan national en vue de disposer des fonds des cantines militaires canadiennes. Voilà ce qu'a répondu aux Communes l'hon. Douglas Abbott ministre de la défense nationale, aux questions posées par M. Clarence Gillis, député C.C.F. de Cap-Breton-Sud, et par M. Alan Cockeram, député progressiste-conservateur de York-Sud.

Rapatriement

On rapatriera en premier lieu tous les militaires canadiens avant de ramener d'outre-mer les épouses et les fiancées de nos soldats. C'est ce que l'hon. J.-A. Glen, ministre des ressources, a expliqué aux Communes à M. Stanley Knowles, député C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre. M. Glen précisa toutefois qu'on donnera sur les paquebots en partance pour le Canada, la préférence aux épouses plutôt qu'aux fiancées de nos militaires. Il y a actuellement en Angleterre 25,000 épouses et enfants de soldats canadiens tandis qu'on en compte 2,400 sur le continent européen.

Le budget

L'incertitude règne toujours au sujet de la date du budget. L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a dit aux Communes à M. M.-J. Coldwell, chef C.C.F. qu'il ne fera de déclaration officielle que lorsque la date du budget aura été fixée d'une façon définitive.

La campagne nationale de vêtements



Dans les pays ravagés par la guerre et appauvris par des années d'occupation ennemie, des milliers d'orphelins n'ont que des haillons pour se couvrir. Ils ont un pressant besoin de tout vêtement usagé dont les Canadiens peuvent disposer. Des millions de personnes en Europe et en Asie ont besoin de vêtements de toutes sortes — manteaux, costumes, pantalons, robes, chemises, chandails, bas, souliers, bottes, couvre-chaussures — que les Canadiens peuvent sortir des armoires pour secourir ces êtres dans le dénuement. On annoncera plus tard l'endroit où les colis doivent être déposés.

Son Exc. Mar Vochon officie à la cérémonie

(Suite de la première page)

Les deux scolastiques qui ont été élevés au diaconat sont: les RR. FF. Paul-Emile Duval et Roger Guindon, de la Congrégation des Pères Oblats.

Les sous-diacres sont, MM. les abbés Jean-Paul Cousineau et Isaïe Savage; les RR. FF. Charles Beaudet, André Page, Henri Cabana, Georges Guyot, V. Lefaivre, Emilien Jobidon, Paul Armand Cyr, Edgar Tremblay, Maurice Garant, Laurent Côté, Ferdinand Bellemare, Maurice Carrier, Ch.-Edouard Langevin, des Pères Blancs d'Afrique; les RR. FF. Réal Laurin, Reginald Boucher, Pierre Francoeur, Jean-Bernard Guilbault et Jacques Rinfret, de la Congrégation des Pères Oblats.

Pas d'Américains...

(Suite de la première page)

L'avocat de la défense lui demanda: "Par ces cas évidents de collaboration, de la part de vos subalternes, aviez-vous l'impression de collaborer aussi?"

"Non", répondit Mihailovic.

Au cours de son interrogatoire d'hier, Mihailovic avait admis qu'il avait collaboré personnellement avec l'ennemi; quand la poursuite lui avait demandé s'il considérait la lettre en question comme constituant un cas de collaboration, il avait répondu affirmativement.

Le prévenu a affirmé aujourd'hui que les contradictions de ses déclarations sont dues à l'épuisement physique.

"Mon épuisement se manifeste dans ma terminologie, mais non dans mes oui et dans mes non; on peut voir par le procès-verbal qu'il y a des contradictions que je n'admets pas".

Cette question est venue sur le tapis au cours de l'interrogatoire du prévenu par l'avocat de la défense, Jovan Djonovic, qui a également fait déclarer à Mihailovic qu'il souffre d'anémie.

Brock Chisholm...

(Suite de la première page)

et du mal, ou encore contre une religion quelconque".

Le député de Toronto-Eglington, M. Donald Fleming, a été le premier à dénoncer les déclarations du sous-ministre de la Santé à l'occasion d'un forum des crédits qui prévoit l'organisation d'une "lutte morale" contre les maladies vénériennes. Le député a déclaré que l'on pouvait mettre en doute la valeur d'une lutte "morale" contre ce fléau, alors que le sous-ministre de ce département proclame la négation de la morale et du bien et du mal. M. Fleming a dit que le Dr Chisholm avait droit à ses opinions personnelles, mais qu'il ne pouvait exprimer ces opinions comme sous-ministre et officiellement à moins qu'elles ne représentent les vues du ministère lui-même.

M. Fleming a cité des extraits des discours du Dr Chisholm, particulièrement celui où "Le seul commun dénominateur inférieur de toutes les civilisations et la seule force psychologique capable de produire ces perversions est la moralité, le concept du bien et du mal, le poison que l'on décrit depuis longtemps comme "le fruit de l'arbre du bien et du mal."

M. John Blackmore, ancien leader créditiste, a dénoncé à son tour le Dr Chisholm après les explications du ministre qu'il a sommé de fournir des précisions que M. Claxton n'a pas fournies. M. Blackmore dit que tant qu'il y aura des remarques qui "tendent à détruire la foi du peuple dans Dieu et dans la chrétienté et dans les valeurs morales", il ne peut être question de faire une "lutte morale" à un mal social.

Contre Chisholm

Après avoir donné des citations du Dr Chisholm, le député de Toronto-Egglington résume ainsi son argument: "Je crois que le sens des déclarations du Dr Chisholm est que la cause de nos problèmes réside dans le fait que nous reconnaissons le bien et le mal. Son argument est que la cause de tous nos maux est la conception de la moralité qui a son fondement dans la religion et dans la conception religieuse du bien et du mal. Il conclut que nous devons nous en débarrasser et que plusieurs de nos maux disparaîtront."

Le ministre répond que le Dr Chisholm est un homme de science de réputation et qu'il fut nommé à son poste sur la recommandation du premier ministre. Lorsqu'il a fait ce discours, il s'adressait à un groupe d'hommes de science et il ne représentait en aucune façon le ministère parce qu'il était en congé.

M. Claxton dit que si on prenait le texte du discours dans son entier et non par bribes, le sens général serait le suivant: "A cause de son expérience dans deux guerres et de sa science comme savant, dit M. Claxton, le Dr Chisholm a la conviction qu'à moins que l'humanité ne fasse quelque chose pour voir à ses propres affaires, nous aurons probablement une autre guerre qui détruira une grande partie de la civilisation, sinon l'humanité elle-même. Cette idée est claire dans les discours d'autres personnes, y compris le premier ministre dans ses déclarations aux Communes.

"Comme homme de science, le Dr Chisholm estime que la cause de nos maux réside en nous-mêmes et il suggère des remèdes, des changements dans nos attitudes".

M. Claxton termine ce sujet par la déclaration rapportée plus haut et il indique les moyens que son département a pris pour faire une propagande sur "le front moral" contre les maladies vénériennes.

M. John Blackmore, député créditiste de Lethbridge, revient à la charge et reprend la discussion au point où l'avait laissée M. Fleming.

Il dit ne pas comprendre ce que le ministre entend par la lutte morale contre les maladies vénériennes. Pour lui, ces maux sont le résultat d'un manque de moralité, lequel provient à son tour d'un manque de foi en la religion et en Dieu. Il faudrait donc une campagne d'éducation pour restaurer la croyance du peuple en Dieu et au Christianisme afin de redonner au peuple le sens de ses responsabilités à l'égard de Dieu et le détourner des péchés dont les maladies vénériennes sont le résultat.

Mais M. Blackmore dit qu'à son avis le ministre n'a pas dit les choses qui devraient être dites pour démontrer que le discours du Dr Chisholm cité par M. Fleming pût avoir quelque relation avec la lutte morale contre les maladies vénériennes.

Le député de Lethbridge pose alors trois questions directes à M. Claxton: "Qu'est-ce que le ministre entend par lutte morale contre les maladies vénériennes? Le ministre conçoit-il que les observations du Dr Chisholm, telles que citées par le député d'Egglington, sont une contribution à la lutte contre les maladies vénériennes sur le plan moral? Quelle portée sur l'aspect moral de la lutte contre les maladies vénériennes le ministre croit-il que peut avoir sa déclaration à l'effet que le Dr Chisholm est un grand savant?"

M. Blackmore poursuit en disant qu'aucune attaque morale contre les maladies vénériennes ne peut apporter des résultats si des discours se font publiquement à travers le pays qui sont de nature à détruire la foi du peuple en Dieu et au Christianisme et à détruire les principes moraux que nous avons eus durant de nombreuses générations. La morale, sans la religion, n'a pas de racines, poursuit le député de Lethbridge et le peuple doit retourner à Dieu tout d'abord si l'on veut entreprendre contre les maladies vénériennes une lutte sur le plan moral.

M. Claxton répond à M. Blackmore en expliquant qu'on combat les maladies vénériennes sur divers fronts, c'est-à-dire par l'intermédiaire de divers services appropriés à la tâche à accomplir. En ce qui concerne la santé, on a recours aux armes de la science en mettant les moyens de traitement à la portée du public et en apprenant au peuple par des méthodes d'éducation à prendre soin de lui-même. Cela, c'est le front de la santé et ceux qui y combattent sont les médecins, les infirmières, les centres d'instruction, médicale des universités, les hôpitaux, les cliniques, etc.

Il y a ensuite le front du bien-être, où se trouvent ceux qui cherchent à améliorer les conditions de vie du peuple, les travailleurs sociaux, les agences et institutions de bienfaisance. Il y a aussi le front juridique, qui est situé dans les tribunaux où converge les services de la police et tout ce qui contribue à démontrer que les faiblesses humaines ne rapportent rien.

Enfin, il y a le front moral, et la lutte s'y poursuit dans les églises et dans les foyers dans le but d'inculquer à tous une attitude morale en regard de la vie et de maintenir la sainteté du mariage.

M. L. Gillespie élu président du Lions d'Ottawa

Le club Lions d'Ottawa tenait sa soirée d'installation hier soir, au Château Laurier, au cours de laquelle il remercia l'exécutif sortant de charge et le président M. Jack Kavanagh et accueillit le nouveau président M. Lloyd Gillespie et son exécutif.

Au cours du dîner, M. Kavanagh fit la revue des activités de l'année dans les différents comités du club. Il reçut au nom du club, le certificat de présidence et le bouton d'honneur qui lui furent remis par MM. Bill Stevens et O.-F. Howe, anciens présidents. M. Dave McCann présenta un sac de bâtons de golf au président sortant de charge et une gerbe de roses à Mme Kavanagh.

Le nouvel exécutif se compose de MM. Lloyd Gillespie, président; W. Scrivens, D. O'Brien et J. Hillock, vice-présidents; G. Martin, M. Tucker, E. Kenney, W. Schilling, A.-C. Drew et G. Burnett, directeurs. Mme Kay Tucker a été élue présidente du comité des épouses.

Le programme artistique au souper avait été confié à MM. René Bouchard, baryton boursier du Curtiss Institute de Philadelphie, accompagné par M. Yvon Barrette, pianiste.

La soirée se termina par une danse au Jasper Room.

On développera les mines de charbon de l'ouest canadien

Par H.-L. JONES

EDMONTON (P.C.)—Les pieds des collines remplies de charbon de l'Alberta, prodiguant leur or noir en quantité sans précédent, en face d'une pénurie canadienne critique, fourniront peut-être bientôt davantage à même les vastes ressources jusqu'ici intactes.

Aujourd'hui, dans la chaleur de l'été, plus de 8,000 mineurs des plus grandes mines productrices de charbon du Canada extraient ce produit en atteignant de nouveaux maxima dans 200 mines actives. On élabore aussi des plans pour ouvrir de nouveaux puits pour percer un dépôt dans la région de Highwood, où on dit pouvoir tirer 6,400,000,000 tonnes et qui est décrite comme l'un des plus grands dépôts d'anthracite non développés du monde entier.

Une compagnie privée (Ford Highwood Collieries, Limited) a loué une étendue de 11,000 acres dans ce grand dépôt. Le gouvernement de l'Alberta a donné le signal d'aller de l'avant en accordant une charte ferroviaire, et on a dressé des plans pour construire une ligne sur la propriété.

On prédit que Highwood, situé à 65 milles au sud-ouest de Calgary, produira à l'automne. Si la prédiction se réalise, le rendement de charbon de l'Alberta pour 1946 éclipsera facilement, croit-on, le record de 7,801,248 tonnes de l'an dernier.

Même sans le charbon de Highwood, les mines actuelles de l'Alberta sont en train d'atteindre de nouveaux sommets de production. Pendant les quatre premiers mois de cette année, 3,165,005 tonnes ont été produites, en comparaison avec 2,732,808 tonnes pendant la même période de 1945.

Le ministère provincial des mines évalue à 46,562,000,000 de tonnes les réserves de charbon de l'Alberta en 1,974,000,000 milles carrés, y compris Highwood.

La plus grande productrice dans le moment est la passe du Nid du Corbeau, exploitée depuis 1907 et qui a encore des réserves évaluées à 5,100,000,000 de tonnes.

Elle est dans ce qu'on appelle la formation de Kootenay, le long des collines de l'est des montagnes Rocheuses, et c'est dans cette formation que se trouve Highwood.

Truman dit que Taylor doit rester au Vatican

WASHINGTON — (PA) — Le président Truman a refusé de se compromettre au cours d'une conférence de presse, quand on lui demanda s'il userait de son droit de veto contre le bill de maintien de l'OPA, que le Sénat a approuvé.

Ce bill prive l'OPA d'une bonne part de son autorité y compris des pouvoirs tels que celui de fixer les prix de la viande du lait, des oeufs, du beurre et des poulets.

M. Truman a fait les commentaires suivants:

Les Etats-Unis continuent de préconiser l'admission de 100,000 réfugiés juifs en Palestine; ils envoient une délégation qui aura mission de régler le problème.

Myron Taylor demeurera ambassadeur du président au Vatican jusqu'après la signature des traités de paix c'est à ce moment que son poste cessera d'exister.

Paul McNutt sera désigné très prochainement comme premier ambassadeur des Etats-Unis dans la république des Philippines.

Audition de diction des élèves de Mlle Blanche Sabourin

Hier soir, à la salle du pensionnat Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, rue Rideau, les jeunes élèves de Mlle Blanche Sabourin, L.D., ont présenté l'audition annuelle de diction. Le programme était plein de spontanéité et de naturel de la par des tout-petits, et les décors étaient très bien réussis.

L'école Routhier représenté par Mlle Mariette Goulet, se classa première au concours de diction.

Voici le programme:

1. Récitations — Francine Parisien, André Paquette, 7 ans, Pierre Robert, 6 ans.
2. Nos amours — Michel, 6 ans, et André Côté, 4 ans, Louise Larocque 5 ans, André Lemay, 4 ans, et Micheline Arsenault, 6 ans, Andriette Charron, 3 ans.
3. Le Petit Chaperon Rouge, Saynète — Elèves de la classe des Bébés, Ecole Routhier.
4. Récitations — Violette Racicot, 6 ans, Pierrette Trottier, 6 ans, Madeleine Doucet, 7 ans, Carmen Labonté, 6 ans, Constance Richer, 8 ans, Elèves des Ecoles St-Conrad et Sacré-Coeur.
5. Les Petites Jardinières, élèves de la classe des bébés, Ecole Duhamel.
6. Le Retour — F. Charpentier. — Lyse 7 ans, et André DuPont, 5 ans.
7. Les Petites Coquettes: Ronde. — Elèves de l'école Duhamel.
8. Elèves de langue anglaise. — Cendrillon: Saynète. — Joan Fagan, Mary Leishman, Diane Gauthier, Mary Jane Bonfield, Jose Alvarado et Marabel Owen.
9. Concours de diction, élèves des écoles Ste-Anne, St-Pierre, St-Conrad, Routhier, St-Dominique. Elèves de 8e année.
10. La Belle au Bois Dormant. — Distribution: — Le Roi: L. Normand; La Reine, C. Paquette; Princesse, Flora-D. Meunier; Prince, C. Renaud; Dames d'honneur: L. Paquette, N. Robillard, N. Daignault, D. Beauchamp, L. Grouix, M. Plamondon, H. Jobin, M. Grouix; Fées: H. Bordeleau, F. McNicoll, C. Routhier, M. Rozon, P. Cloutier, F. Ayot, L. Sauriol, C. Gauthier; Pages: G. Brazeau, H. Dnoust, D. Villeneuve; Suisses: F. Potvin, C. Proulx; Marmiton: J. Forget; Colin: L. Quesnel; Seigneurs: C. Poirier, D. Roy. — Juges: MM. Thomas Greenwood, Henri Smith, C.R., et F. Charpentier.

Ils seront jugés en Cour supérieure

Lionel Vézina, 22 ans, demeurant à 1, rue Overton, Eastview, et Jean Frenette, 23 ans, de Montréal, devront subir leur procès aux prochaines assises pour les accusations de vol avec violence décida le magistrat Austin O'Connor, à la cour d'Eastview, hier après-midi.

Les deux furent accusés d'avoir attaqué et volé John Wilson, vendeur de patates frites, d'Eastview, le 30 avril dernier, de la somme de $60.

Les deux accusés bénéficient d'un cautionnement de $300 en argent comptant ou de $1,000 en propriété foncière. La date de leur procès en Cour supérieure n'a pas encore été fixée.

La cause se terminerait aujourd'hui

(Suite de la première page)

Le juge fut d'accord avec M. St-Laurent, actuellement secrétaire intérimaire aux affaires étrangères, à savoir que les documents ne devaient pas être lus. On dit qu'il s'agissait de rapports de 1945 reçus de l'attaché militaire à l'ambassade canadienne de Moscou à Ottawa.

Mme Dorise Nielson, ancien député indépendant au parlement fédéral, rendit témoignage pour la défense, et déclara que pendant ses cinq ans de durée d'office elle n'avait pas entendu parler d'un ministère du gouvernement ou d'un ministre ayant prescrit des restrictions au sujet de la pleine collaboration avec la Russie et qu'elle n'avait pas entendu parler non plus que des renseignements fussent refusés aux Soviets.

Ayant subi un contre-interrogatoire au sujet de son attitude dans l'effort de guerre en 1940, elle déclara qu'elle croyait que la "situation infortunée" de la Grande-Bretagne à ce temps était en grande partie sa propre responsabilité. Elle modifia ses vues sur la guerre quand il fut clair que non seulement un pays était menacé mais "la civilisation tout entière".



Faites vos sorties avec confiance

. . . dans des vêtements chics et frais, tels les tulipes de juin! Nous les nettoierons au sec et les presserons — nous les ferons paraître comme neufs — Envoyez-nous vos vêtements.

Vou serez satisfaits.

APPELEZ

PATTONS

1200, rue Wellington, 8-2800
123, rue Bank, 3-1872

LA CIE DE TELEPHONE BELL

BUREAU D'OTTAWA

a besoin de jeunes filles bilingues, intelligentes, avisées, pour des positions représentatives du service.

Le travail comporte des relations avec le public — les demandes du service téléphonique, etc

Les candidates doivent avoir une agréable personnalité et être prêtes et capables d'accepter de la responsabilité.

Il faut une éducation d'université ou au moins la graduation d'une High School. Ages de 19 à 26 ans.

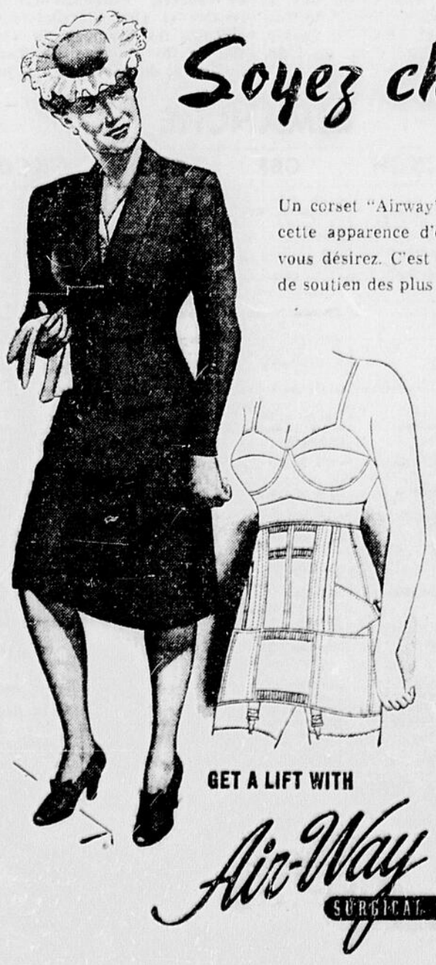
Agréables conditions de travail.

Entrainement de six semaines à plein salaire avant de commencer l'ouvrage.

Taux du début, $106.56 avec augmentations jusqu'au maximum de $160.00 par mois.

Occasions d'avancement.

Appelez M. CURRY à 2-7262 entre 9 h. et midi pour rendez-vous



Soyez chics

Un corset "Airway" vous donne cette apparence d'élégance que vous désirez. C'est le bon genre de soutien des plus confortables.

Les corsets chirurgicau Airway sont recommandés par les médecins.

GET A LIFT WITH

Air-Way

SURGICAL SUPPORT

Radio — Musique — Théâtre

D'UNE HEURE A L'AUTRE

Concerts de l'A.B.C.

A son concert du samedi, 15 juin, à 5 heures, concert dont Radio-Canada fera le relais, l'orchestre de l'American Broadcasting Company fera entendre une ouevre d'un jeune militaire américain, le lieutenant d'aviation Byron Schiffman, oeuvre qu'il a composée alors qu'il était interné en Allemagne. Il a intitulé son ouvrage **"Rhapsodie du Prisonnier de Guerre"**.

Schiffman a étudié seul l'art de la composition. Dès qu'il avait un moment de libre, il travaillait à sa rhapsodie, la corrigeant sans cesse, si bien qu'elle est considérée par la critique comme étant très acceptable.

Roy Harris dirigera ce concert et Johanna Harris, pianiste, interprétera l'oeuvre de Schiffman.

L'Orchestre jouera également le deuxième mouvement de la Symphonie No 5 et "The Children's Hour" de Harris

On voit aussi que Mme Johanna Harris jouera le Concerto en ré mireur, de Mozart.

"Ici l'on chante"

"Ici l'on chante", émission relayée des studios de Radio-Canada à Québec, nous permettra d'entendre le dimanche, 16 juin, de 8 h. 30 à 9 h. les airs suivants:

Monsieur, mon chéri
Madeleine Lachance et Paul Létourneau.
Mon souvenir, c'est ma chanson
Paul Létourneau:
Rendez-vous sous la pluie,
Gilbert Darisse, chef d'orchestre.
Le Bal chez Boulé
Les peintres de la chanson
Au p'tit soulier
Les peintres de la chanson
Dancing with tears in my eyes
Orchestre.
C'est bon Madeleine
On danse à Paris
Madeleine Lachance et Paul Létourneau.

Les arrangements pour les peintres de la chanson sont de Roland Ségu in; ceux pour l'orchestre de Germain Gosselin. Le texte est de Claire Martin. Réalisateur, Maurice Valiquette.

Sérénade pour cordes

Simonne Flibotte, lauréate des "Singing Stars of Tomorrow", reviendra sur les ondes de Radio-Canaad le dimanche, 16 juin, à 10 h. 30 du soir au cours de l'émission transmise sous la rubrique "Sérénade pour cordes".

Elle chantera "Die Meinacht", de Brahms, "At the Ball", de Tchaikowsky et "Ma belle enfant ne chante pas", de Rachmaninoff.

Jean Deslauriers fera entendre Suite de Danses (du ballet Alcina) de Haendel, "Elégie", de Sir E. Elgar), deux menuets de Brahms et le Finale de "Sérénade", de Wolf-Ferrari.

Le concours littéraire

Le sketch à l'affiche de Radio-Canada, pour l'émission du dimanche, 16 juin, à 8 heures, a pour titre "Le retour". Il est de Philippe Beauregard, de Montréal, qui l'avait soumis au concours littéraire de Radio-Canada. Bien qu'il n'ait pas été couronné, il a été jugé digne de figurer parmi les oeuvres présentées sous les auspices du concours littéraire.

La semaine suivante, on jouera sous les mêmes auspices "Le dimanche au musée", de Mlle Huguette Giroux, de Montréal.

Récital de chant

Antoine de Lotbinière Harwood, ténor, donnera un récital de chant, à Radio-Canada, le jeudi, 20 juin, à 4 h. 45 du soir. Il chantera "Beauty's Eyes," de Tosti, "If I Forget You," de Ceasar, "Aubade", du Roi d'Ys, de Lalo, etc.

Victor Ladéroute à l'heure des vedettes

Victor Ladéroute, ténor, prendra part au programme de l'Heure dimanche 16 juin, à 7 h. 30 du soir. Ce concert permettra également aux auditeurs d'entendre les "Swingphonettes". Il s'agit ici d'un groupe de chanteurs canadiens français qui ont cultivé ce genre d'airs populaires.

Ladéroute chantera un extrait de La Bohème, de Puccini, et "There is no one lovelier than you". Les "swingphonettes" chanteront "L'Amour à la boogie Woogie" et "Sous le parapluie". L'Orchestre exécutera un arrangement de "Full Moon and Empty Arms" de Mossman.

Pourquoi tel titre?

Helmut Blume, pianiste, jouera sous cette rubrique de Radio-Canada, le lundi 17 juin, à 10 h. 30 du soir, deux oeuvres de Chopin, "Fantaisie, Op. 49, en fa mineur, et Nocturne en si bémol mineur. Thomas Archer commentera ces deux oeuvres. Comme on le sait, le commentateur explique pourquoi un compositeur a donné tel ou tel titre à son ouvrage plutôt qu'un autre.

L'allocution du Cardinal Villeneuve

L'allocution que prononcera son Eminence le Cardinal Villeneuve archevêque de Québec, à l'occasion du Triduum à Saint Antoine de Padoue, sera transmise par re des Vedettes, à Radio-Canada, Radio-Canada, le dimanche 16 juin, à 5 heures du soir.

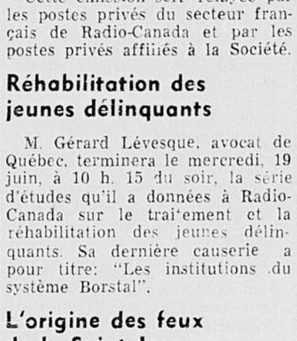
Cette émission sera relayée par les postes privés du secteur français de Radio-Canada et par les postes privés affiliés à la Société.

Réhabilitation des jeunes délinquants

M. Gérard Lévesque, avocat de Québec, terminera le mercredi, 19 juin, à 10 h. 15 du soir, la série d'études qu'il a données à Radio-Canada sur le traitement et la réhabilitation des jeunes délinquants. Sa dernière causerie a pour titre: "Les institutions du système Borstal".

L'origine des feux de la Saint-Jean

Radio-Canada diffusera de 10 h. 35 à 10 h. 30 du soir, le jeudi 20 juin, un interviou de M. Rodolphe Laplante, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste du Canada. Au cours de cet interviou, M. Laplante expliquera l'origine des feux de la Saint-Jean dont ce serait cette année la trois centième anniversaire. L'histoire affirme que le premier feu fut allumé sur les rives du St-Laurent le 23 juin 1646.



M. T.-J. CRAWFORD, artiste de concert, compositeur, conférencier et chef d'orchestre, qui dirigera les examens du Conservatoire de Musique de Toronto, à Ottawa, du 19 juin au 3 juillet.

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
9 h. 00—		Pot-pourri mus.	Piano	
9 h 30—		Piano	Musical Prog.	
10 h 00—		Concerto	Neighbourly News	
10 h 15—			Ontario Gardener	
10 h 30—			Harmons Harbour	
11 h 00—		Quatuor à cordes	Orchestra	
11 h 15—				
11 h. 30—		Musique	Chamber Music	
11 h 45—				
12 h 00—	Variétés	Airs d'opéra	BBC News	
12 h 15—			Canadian Yarns	
12 h 30—	Chants classiques	Orchestre	Concert Orch.	Relaxation Time
12 h 45—	Chant			
1 h 00—	Orchestre	Radio-journal	Music in the Air	Newscast
1 h 15—	Radio-journal	Notre français	Just Mary	Nazarence Church
1 h 30—	Variétés	Causerie	Canadian Party	Church Hour
1 h 45—				
2 h 00—	Scènes de ballet		CBC News	Waltz Time
2 h 15—			Talk	Religious Prog
2 h. 30—	Airs d'opéra	Airs d'opéra	Religious period	Religious Prog
2 h 45—				
3 h. 00—	Columbia Symph.	Les mélodies	Columbia Symph.	
3 h 15—				Dr Courageous
3 h 30—		Chansonnettes		At the Opera
3 h 45—				
4 h 00—		Musique	Light Music	Gratitude
4 h 15—				
4 h. 30—	Prog. religieux	Mélodie	Church of the Air	Young People
4 h 45—				
5 h 00—	Adagio	Adagio	Music to...	Honored Music
5 h 15—				
5 h. 30—	Musique	Musique	Fantasies	Living People
5 h 45—				Songs
6 h 00—	Récital	Récital	Jazzie & Harriet	Hall of Fame
6 h 15—	Radio-journal	Radio-journal		
6 h. 30—	Radio Lacordaire	Causerie	Fisher Reports	Dream House
6 h 45—	Belles voix	Radio-collège	BBC News	
7 h 00—	Vedettes	Le mot S.V.P	Operatic Revue	Newscast
7 h 15—				Kenny Baker
7 h 30—	Sérénade	Vedettes	Serenade	Gospel Tabernacle
7 h 45—				
8 h 00—	Concours littéraire	Voix du Pays	Ch McCarthy	
8 h 15—				
8 h 30—	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Week-end Review	Golden Hour
8 h 45—			Special Speaker	
9 h 00—	Champs Elysées	Champs-Elysées	Stage 46	Corliss Orches.
9 h 15—				
9 h 30—	Ste-Jean Baptiste	Familiar Music	Album of...	Star Theatre
9 h 45—	Chant			
10 h 00—			CBC News	Art Hallman
10 h 15—	Vieux airs	Vieux airs	Song Recital	
10 h 30—	Sunday Show	Sunday Show	Serenade	Latin Serenade
10 h 45—				
11 h 00—	Fermeture	Opérettes	Dancereel	News
11 h 15—		Musique		
11 h 30—			Orchestra	



LES SOEURS SHKLAR forment un des meilleurs quatuors à cordes. De gauche à droite on voit Helen, Stella, Olga et Minna qui ont déjà acquis une magnifique réputation comme artistes de concert.

CHRONIQUE DE FRANCE

Marcel Pagnol recevra son épée du "monde" cinématographique

Par ANDRE BEUCLER
(Exclusif au Droit)

Il y a du génie chez Marcel Pagnol, et ce sera le mérite de l'Académie Française d'avoir proclamé tout haut ce que l'on pensait tout bas. Si son élection a pu étonner pendant quelques instants, on s'est aperçu aussitôt après qu'elle s'imposait, qu'elle était dans l'ordre, et il s'est même trouvé, chose assez rare — c'est le nouvel académicien qui le raconte lui-même — que tous les membres de l'illustre compagnie connaissaient ses comédies et ses films, qu'ils en avaient apprécié, sous la légèreté apparente, la finesse et l'émotion. Il y a du génie chez Marcel Pagnol parce qu'il y en a toujours chez un auteur comique, et qu'il y en a peut-être toujours aussi chez un marseillais qui réussit. Mais, ici, Marcel Pagnol rectifierait: il n'est pas de Marseille, il est d'Aubagne. Ce n'est pas très loin, mais ce n'est pas non plus Marseille. Cependant, cette petite bourgade, sans doute prédestinée, avait donné à Paris, au début du siècle, six directeurs de théâtre sur quatorze! C'est un record et aussi un titre. C'était même une porte ouverte. Mais Pagnol ne croit pas à cette sorte d'harmonie préétablie. C'est un homme affable, simple et tendre, qui place la camaraderie et ses devoirs puissants au-dessus de tout, qui pense aux siens, à ses collaborateurs, à son personnel et aux familles de ses employés, avant de penser à lui. De tous les immortels qui sont aujourd'hui ses collègues, il est sans contredit le plus connu le plus traduit le plus joué, le plus lu et le plus photographié, mais il ne tire aucune vanité de ces avantages et ne songe certainement pas à se douter qu'il est et sera seul à les posséder, peut-être même jusqu'à la consommation des siècles, car son cas est unique au monde, et il y a à parier qu'il fait honorablement partie des dix Français les plus connus de l'univers. On ne sait combien de fois son nom a été imprimé, et sans aucune faute, dans toutes les capitales, soit à propos de **Topaze**, qui fut une explosion, naguère, au théâtre des Variétés, soit à propos de La Femme **du Boulanger**, qui a battu, de loin, tous les records de durée dans un établissement de New-York.

Ainsi cette élection a-t-elle aujourd'hui des airs de consécration. Et Pagnol devient un homme pour qui le monde extérieur, conquis par lui, les coudes sur la table, avec une plume, ou dans le studio dont il assume toutes les responsabilités, n'existe plus. Dans son petit hôtel du XVIIe arrondissement, ou dans un vieux moulin de la Sarthe sept fois centenaire il sait qu'il est en correspondance voire en état de sympathie avec le plus vaste public qui se puisse concevoir qu'un seul mot de lui drôle ou violent est désormais destiné à être entendu par des millions d'auditeurs. Cette réussite prodigieuse et probablement sans exemple du moins dans un laps de temps si court n'a cependant pas atteint son humilité foncière et charmante, source de génie et de vérité, pas plus qu'elle ne lui ferait oublier la complexité romanesque et quasi merveilleuse de ses débuts; car il fut tour à tour pion, professeur d'anglais, boxeur professionnel, auteur dramatique qui n'arrivait pas à se faire jouer, écrivain, chimiste, marseillais d'adoption, auteur dramatique à succès, auteur de films et producteur de films, inventeur, homme d'affaires, et poète, et toujours excellent "dans les moindres entreprises comme dans les plus considérables". Ce sont là de véritables péripéties à la Dickens, et, sous le masque et l'aisance de la bonhommie, une énergie qui fait songer à celle de Martin Eden de Jack London.

Nous avons eu la bonne fortune, en tant que vieux camarade, de vivre avec Pagnol les minutes précieuses et trop rapides qui ont suivi son élection. Dans une grande pièce qui avait été décorée et meublée pendant la nuit par une firme cinématographique Pagnol était assis et recevait les télégrammes par corbeilles. Ce qui frappait le plus dans ce cadre où, en quelques heures, défilèrent Tout Paris et Tout Marseille, c'était un immense portrait de Raimu, sévère et inspiré, tel un dieu grec, et un chat minuscule et ravissant, pareil à une poignée de perles. L'auteur de **Marius** signa quelques **Marius** apportés par des admirateurs de la Canebière, se vit écrivant pour la première fois: de l'Académie Française et se lança dans les souvenirs. Comme on lui demandait si le fauteuil auquel il venait d'être élu avait déjà été occupé, avant Maurice Donnay, par des auteurs dramatiques, Pagnol, qui sait tout, répondit que ce fauteuil, non seulement était celui de deux auteurs dramatiques, Jean-Louis Laya et Lauion, mais encore celui de d'Alembert, de Portalis, de Charles Nodier, de Prosper Mérimée, de Taine et d'Albert Sorel, ce qui fait une respectable galerie d'ancêtres! Mais on l'interroge de toutes parts, et il lui faudrait cent bouches. A celui-ci, il dit que la couleur de l'habit vert gagnerait à être plus claire; à celui-là il révèle que son épée lui sera offerte par le monde cinématographique. Ses projets sont nombreux: d'abord il se propose d'amener les académiciens au micro, où chacun pourrait parler de sa spécialité: le Prince de Broglie de l'atome, Mondor de la chirurgie, Claudel de la diplomatie, Maurice Garçon de la jurisprudence, Mauriac du roman, lui-même du théâtre et du cinéma. Il se montre plus discret sur le chapitre de ses travaux personnels et se contente de murmurer qu'il publiera prochainement trois volumes sur l'art dramatique et le film, ainsi qu'une traduction d'**Hamlet**, précédée d'une longue préface, un **Hamlet** qu'il portera un jour à la scène avec participation du cinéma pour les parties relatives au fantôme et à l'attaque du palais. Mais c'est dans le domaine de la camaraderie qu'il se montre intarissable, prévenant et délicat, et l'on voit bien que rien ne pourrait l'empêcher de rappeler, avec plus d'émotion que d'humour peut-être, que le matin même de son élection, Yves Mirande, son ami, était allé faire brûler des cierges à Notre-Dame-des-Victoires, où il avait eu en outre une conversation vive et animée avec un chanoine! C'est sur cette touchante confession que le benjamin de l'Académie Française lève son verre à la santé de ses amis et à la prospérité de l'Académie de Marseille, dont il ne tardera plus à être nommé membre d'honneur!

Activités de la société outaouaise du Mothercraft

Mme Mackintosh Bell, présidente de la section d'Ottawa de la société canadienne Mothercraft, a déclaré que pendant les cinq premiers mois depuis l'ouverture des salons de consultation au magasin A. J. Freiman, plus de 500 mères ont rendu visite aux salons. La garde-malade de la région a fait 100 visites aux demeures. Les mères d'Ottawa apprécient la commodité de ce site central.

Les activités de la société comprennent aussi les causeries, données aux différents groupes d'église et de clubs de femmes. Les visiteurs d'Ottawa et de l'extérieur ont exrpime un vif intérêt et plaisir lors de leurs visites à ces salons.

La garde-malade de la région sera en service journalier pendant les mois d'été, aux salons de consultations, qui seront ouverts à toutes les mères désirant des conseils sur leur santé et celle de leurs enfants.

La mort de Séraphin Poudrier

1900: Nous sommes au début d'un siècle nouveau! Le monde s'achemine vers l'industrialisation. Comme tous les pays le Canada se transforme. Malheureusement, dans bien des villages du Québec, Séraphin règne en maître. Y'a bien le curé. Y'a bien le maire... Y'a bien le docteur... Mais que peuvent-ils contre Séraphin, le prêteur à la courte semaine, l'usurier du village?

Alphonse Desjardins est particulièrement ému par la situation. Il vaudrait sauver ses compatriotes! Il cherche une formule. Il étudie pendant ses longues soirées la constitution des différents organismes de prêt à travers le **monde**. Les systèmes européens s'adapteraient mal dans un pays si différement constitué au point de vue économique: il faut trouver quelque chose de nouveau—faire du neuf! De ces recherches naquit la première caisse populaire, fondée à Lévis en 1900, par un prêt de dix sous, qui après quarante-cinq ans est devenu un actif de cent douze millions...

Le bien accompli depuis l'époque de leur fondation par les Caisses Populaires Desjardins est incalculable! Elles ont sauvé des milliers de familles, elles ont presque éteint la race des Poudriers.

Evidemment l'esprit de coopération n'est-il pas né hier. Evidemment n'est-il pas né des caisses populaires. Le père Chapdelaine lui-même, qui pourtant ne regardait pas à l'ouvrage, acceptait de l'aide lorsqu'il avait décidé de faire de la terre neuve. Dans les campagnes, lorsqu'un homme du rang ou du village passe au feu, on institue une corvée—généralement le dimanche. Tous le monde aide à reconstruire la grange sinistrée; les vieux dirigent le travail; chacun y participe.

Si bien que l'idée de coopération fait partie chez nous de nos traditions démocratiques. Il s'agissait de lui donner une forme moderne; une forme qui correspond aux besoins d'une ère nouvelle! Et dans chaque village aujourd'hui, la Caisse Populaire Desjardins occupe le centre de ce mouvement coopératif.

CHACUN POUR TOUS un documentaire de l'Office National du Film, retrace cette lutte du paysan pour se libérer de l'emprise du prêteur, et nous fait voir les progrès de l'esprit coopératif dans un pays immense qui compte parmi les plus propères au monde.

En fouillant l'horizon

John Baird, connu en Angleterre sous le nom de **"Père de la télévision"**, est décédé à l'âge de 58 ans, à la suite d'une attaque d'influenza. Il fit ses premières expériences en 1926 et c'est grâce à son système que la Grande-Bretagne et l'Allemagne ont pu commencer leurs premières émissions par télévision en 1929.

C'est à Hastings, Sussex, dans un petit laboratoire qu'il s'était construit, que Baird fit ses premières expériences. Après plusieurs difficultés d'argent il déménagea à Londres. En 1925, alors qu'il ne lui restait que 20 livres sterling en poche, il compléta et ajusta son appareil et obtint la première photographie radiophonique.

Le major **Edward Bowes** qui vient de mourir à la veille de son 72e anniversaire de naissance a rendu populaire à la radio les programmes d'amateurs et a permis à un nombre considérable de jeunes gens infortunés de trouver l'emploi de leur talent.

Le cardinal Francis Spellman a administré les derniers sacrements au major qui avait réussi le tour de force d'une émission d'amateur assez populaire pour demeurer sur le réseau américain national de 1935 à 1941.

Né à San Francisco, où il amassa et perdit une grande fortune dans l'immeuble, major Bowes mérita son grade militaire dans le corps des officiers de réserve de l'Armée américaine et par son service au cours de la première guerre.

Il était maire honoraire de 67 villes, chef des pompiers honoraire de 57 villes, chef de police honoraire de 57 villes, rédacteur en chef honoraire de 30 journaux et membre honoraire des principaux clubs et cercles américains, en plus d'être gouverneur honoraire, brigadier-général et lieutenant-gouverneur dans trois états et colonel honoraire dans quatre états.

M. Roger Filiatrault, directeur du Quatuor Alouette, nous racontait un peu l'autre jour la magnifique réception que l'on avait accordé le Brésil et le travail remarquable que fait en ce pays l'ambassadeur canadien M. Jean Désy. Il rappelait comment l'ambassadeur leur avait aidé à monter le décor, lors du concert qu'ils donnaient en ce pays récemment, en transportant de sa maison les toiles canadiennes et les étoffes du pays qui contribuèrent si bien à créer l'atmosphère des chansons.

Gilles Lefebvre, l'élève du violoniste Arthur Leblanc, partira probablement pour l'Europe à l'automne pour y continuer ses études musicales. Le pianiste Jesus Maria Sanroma nous a fait parvenir récemment un mot d'appréciation au sujet de l'ancien directeur-fondateur de l'Ensemble Universitaire. M. Sanroma nous écrit: "J'ai eu le grand bonheur de connaître et faire de la musique avec le jeune violoniste Gilles Lefebvre. A mon avis, il a un talent extraordinaire pour son instrument et j'estime que tous les vrais Canadiens vont l'aider et l'encourager à continuer sa carrière musicale."

Gilles retrouvera plusieurs de ses confrères outre-mer. On sait que le pianiste Emilien Allard doit aussi s'embarquer pour la Belgique où il poursuivra certaines recherches musicales.

Un concert composé du titulaire de la classe de chant de l'Ecole de Musique de l'Université, **M. Roger Filiatrault**, et de ses élèves aura lieu à la Salle Académique de l'Université, le mardi 18 juin.

Ce dernier concert d'élèves de M. Filiatrault, à Ottawa aura lieu sous la présidence du T. R. P. Jean-Charles Laftamboise o.m.i., recteur de l'Université.

Concert des élèves avancés de Mme Tremblay

Les élèves avancés de madame Antonio Tremblay donneront mercredi prochain, à la Salle Académique de l'Université, 133 rue Wilbrod, un concert de chant dont le programme est donné ci-dessous.

L'entrée est libre et le public est cordialement invité.

LE PROGRAMME

Come Unto Him (Messiah) Handel
His Coming Franz
Si mes vers avaient des ailes Hahn

ZELLA HOUSTON

Berceuse Gretchaninoff
When I Was Seventeen (Swedish Folk Song Arr. H. Lilliebjorn
Corals Treharne
Caro nome (Rigoletto) Verdi

MARY HIND

Nina Pergolesi
Les Roses d'Ispanan Fauré
The Little Angels of Heaven Donald Tweedy
Valse de Musette (La Bohème) Puccini

YVETTE BOND

As-tu souffert, as-tu pleuré? (Mignon) Ambroise Thomas

IRIS WILSON — RENE BOUCHARD

Alleluia (17th Century Easter Hymn) Arr. O'Connor Morris
Flocks in Pastures Green Abiding Bach
Lilacs Rachmaninoff
My Love Rode By Mary Evelyn Colbreath

MONA HARRISON

Adelaide Beethoven
Air des roses (Damnation de Faust) Berlioz
La Procession Franck
Avant de quitter ces lieux (Faust) Gounod

RENE BOUCHARD

O Sleep, Why Dost Thou Leave Me? (Semele) Handel
Alleluia Mozart
Mondnacht Schumann
Pace, pace mio Dio (Forza del destino) Verdi

KATHARINE MILLIKEN

Addio del passato (Traviata) Verdi
Invitation au voyage Duparc
Gretchen am spinnrade Schubert
Floods of Spring Rachmaninoff

FERN SIMPSON

The Wanderer Schubert
Le Manoir de Rosemonde Duparc
L'Heure exquise Hahn
Ma finatta Leoncavallo

FRANK HALPIN

Au piano — Mme BERNARD RUSSELL.

Chronique de France

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, Carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, dimanche le 16 juin, 1946 de 9 à 10 du soir.

1. Etude pour Carillon G. Nees
2. Berceuse de Jocelyn B.Godard
3. Mazurka, R. Glière
4. Melodies Sacrées
   (a) Jérusalem Parry
   (b) O Salutaris Anon
   (c) At Even, when the sun Baker
5. Gavotte pour Carillon V. Gerhxn
6. Scène Pittoresque Angélus U. M. Massenet
7. La Legère J. H Fiocco
8. Simple Aveu F. Thome
9. La Badine Suite II Mineur P. J. LeBlanc

A. J. FREIMAN LIMITED

présente le troisième de la seconde série des concerts populaires d'été avec

l'Orchestre Philharmonique d'Ottawa

Chef d'orchestre: ALLARD DE RIDDER



Artiste invité:

ALEC TEMPLETON

Vendredi, 21 juin, à l'Auditorium

Billets en vente au pavillon des concerts populaires chez Freiman, rez-de-chaussée

Tous les sièges sont réservés — 40c, 60c, 80c, 1.00
Taxe comprise.

Pas de commandes téléphoniques ou postales.

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h 15—			Bulletin	
7 h 30—				CBC News
7 h 45—				Morn Melodies
8 h 00—	Nouvelles		Radio-journal	CBC News
8 h. 15—	Elévations		Elévations	Devotional Per
8 h 30—			Mélodies	Musical March
8 h 45—				
9 h 00—	Horloge musicale		Prog. mus	Breakfast Club
9 h 15—				
9 h 30—			Les chansons	
9 h 45—			Service bénévole	While on work
10 h 00—	Sur nos ondes		Sur les ondes	American School
10 h 15—	Chansonnettes			
10 h. 30—	Variétés		Vie de famille	Piano
10 h 45—	Sur demande		Sur demande	Con in Cameo
11 h 00—	Grand Soeur		Grand Soeur	Jack of Life
11 h 15—	Mélodie		Mélodie	Music
11 h 30—	Chansons		Les Troubadours	George's Wife
11 h 45—	Cavalcade mus			Big Sister
12 h 00—	Intermede		Jeunesse de	BBC News
12 h 15—	Variétés		Quelle	Big Sister
12 h 30—			Coeur atout	Farm Broadcast
12 h. 45—			Rue Principale	CBC News
1 h 00—	Radio-journal		Radio-journal	Happy Gang
1 h. 15—	Tante Lucie		Tante Lucie	
1 h 30—	Réveil rural		Réveil rural	Newscast
1 h 45—	Les virtuoses		Les virtuoses	Inst. for Blind
2 h 00—	Blvd Hollywood		Rythmes	They Tell Me
2 h 15—	Musique légère		Intermede	For Moderns
2 h 30—	Lettre à la...		Lettre à la	Dance Band
2 h 45—	Chansons		Chansonnettes	Waltzes
3 h 00—	Music-Hall		Music-hall	
3 h 15—				Woman of..
3 h 30—	Prog. musical		Ch.-d'oe mus	Ma Perkins
3 h 45—	Mason			Pepper Young
4 h 00—				Right to Happ
4 h 15—	Avis de décès			Minstrels
4 h. 30—	Musique-jazz		Musique-jazz	Talk
4 h 45—				Church News
5 h 00—			Disques	Afternoon Recita
5 h 15—				From the Chamber
5 h 30—	Nouvelles CKCH		Les cotes	For Children
5 h. 45—	Opérette		A l'horaire	Singing Sam
6 h 00—	Chansons d'aujourd'hui		Yvan l'Intrépide	Don Messer
6 h 15—	Radio-journal		Radio-journal	CBC News
6 h 30—	Causerie		Actualité	Prog. Summary
6 h 45—	Musique de danse		Causerie	RBC News
7 h 00—	Un homme et..		Un homme et..	Jean Allison
7 h 15—	Valse			
7 h 30—	Fantaisie		Fantaisie	Fantasy
7 h 45—	Fiancée du		Fiancée du	Talk
8 h 00—	Récital conjoint		Northern Electric	Can Cavaliers
8 h 15—				
8 h 30—	Félix Leclerc		Félix Leclerc	Summer Follow
8 h 45—				
9 h 00—	Récital		Zara Nelsova	Lux-Theatre
9 h 15—				
9 h 30—	Variétés		Que veux-tu	
9 h 45—				
10 h 00—	Radio-journal		-journal	CBC News
10 h 15—	Causerie		Causerie	Can Roundup
10 h 30—	Mus populaire		Orchestre	Orchestre
10 h 45—				
11 h 00—	Fermeture		Orch de danse	Prairie Schooner
11 h 15—				
11 h 30—				Interlude



CARNET DU CINÉMA

"Monte Cristo" au Laurier

(mardi, mercredi, jeudi)

INTERPRETATION

Pierre Richard-Willm—Edmond Dantès (Comte de Monte-Cristol); Michèle Alfa—Mercédès; Ermete Zacconi — L'Abbé Faria; Aimé Clariond (de la Comédie-Française—M. de Villefort; Marcel Herrand — Bertuccio, Line Noro — La Carconte; Charles Granval—M. Morel; Jacques Baumer—Noirtier; Henry Bosc—Fernand; Alexandre Rignault—Caderousse; Pasquali — Joannès; Marie-Hélène Dasté—Mme De Villefort; Georges Colin — Le juge d'instruction; Bergeron — Un policier; Joffre—Dantès Père; André Fouché — Benedetto; Deniaud—Penelan.

RESUME DU SCENARIO

Fin 1814, le voilier "Le Pharaon", entre dans le port de Marseille. A la mort du capitaine, le matelot Edmond Dantès a pris le commandement, poste qui aurait dû revenir à Caderousse, mais celui-ci toujours ivre, a été récusé par l'équipage.

Sur le conseil de Fernand, qui convoite la fiancée de Dantès, Mercédès, Caderousse dénonce son chef comme rapportant de l'Ile d'Elbe une missive de l'Empereur.

Le Procureur du Roy, M. de Villefort, fait aussitôt arrêter le jeune homme, qui est incarcéré dans un cachot du Château d'If.

Après de longues et douloureuses années, un prisonnier, l'abbé Faria, ayant creusé une galerie dans le sol, parvient à communiquer avec Dantès Peu après lui avoir livré le secret de l'Ile de Monte-Cristo, où est caché un fabuleux trésor, Faria meurt.

Libre, à la suite d'une audacieuse évasion, Edmond Dantès se fait conduire à l'Ile de Monte-Cristo par un contrebandier, Bertuccio, qui l'a recueilli en mer. Il découvre le trésor.

A quelque temps de là, sous l'aspect d'un religieux, Dantès apporte à Caderousse, qui tient l'auberge du "Pont du Gard", un magnifique joyau. L'homme n'en deviendra possesseur qu'après avoir dévoilé certains secrets.

Ainsi Dantès connaît la perfidie de Fernand et de M. de Villefort qui, avec Caderousse, causèrent son malheur.

Aidé de Bertuccio qu'il a sauvé d'une terrible accusation et dont il ne se séparera jamais, il châtiera impitoyablement les trois hommes.

Les femmes de l'ancienne Grèce ne pouvaient participer aux Olympiades, ni comme spectateurs ni comme participantes.



Charlie Spivak à la renommée internationale comme étant le joueur de trompette le plus doux au monde, sera ici à Ottawa à l'Auditorium ce lundi 17 juin. Avec Charlie et son orchestre sera le quatuor, The Star Dreamers, quatre jolies jeunes filles venant de Louisville Kentucky, Spivak et son orchestre joueront de 9 p.m. à 1 a.m. pour les admirateurs d'Ottawa. Les billets sont maintenant en vente à l'Auditorium de 9 a.m. à 6 p.m. ou chez Lindsay, rue Sparks, de 9 a.m. à 5 p.m.

Au Rideau

"VACATION FROM MARRIAGE"

C'est un problème de brûlante actualité, le retour des militaires au foyer après quelques années de guerre, qu'étudie "Vacation from Marriage", à l'affiche cette semaine. Mais ce n'est pas une thèse exposée de façon fastidieuse; sir Alexander Korda, le réalisateur de ce petit chef-d'oeuvre du cinéma anglais, a choisi de traiter la question avec une note satirique et le résultat est simplement merveilleux.

Les principaux rôles ont été confiés à Robert Donat, l'inoubliable interprète de "Goodbye Mr. Chips", et à Déborah Kerr, peu connue des cinéphiles montréalais mais qui ne manquera pas de les conquérir tous dans le personnage sympathique de Catherine Wilson.

Quant à l'intrigue, elle est on ne peut plus simple. Un jeune couple londonnien vit dans la monotonie la plus abrutissante, Robert comme employé de bureau très ponctuel mais sans grande ambition, Catherine en jeune femme d'intérieur résignée et sans aucun souci de son apparence. Puis un jour il est conscrit dans la marine et elle entre dans les Wrens et l'influence du milieu les transforment au point qu'après trois ans d'absence, tous deux redoutent le moment où ils se trouveront de nouveau en présence l'un de l'autre. Que se produira-t-il alors? C'est le dénouement qui nous l'apprend.

Dans cette comédie d'un genre nouveau Robert Donat a une fois de plus l'occasion de faire apprécier son jeu nuancé et Deborah Kerr lui est une partenaire idéale. Glynis Johns, Ann Todd et Roland Culver font aussi bonne figure dans les rôles d'importance secondaire.

PURSUIT TO ALGIERS

"Pursuit to Algiers", nous vaut une aventure de Sherlock Holmes traités avec des modifications qui la rendent d'actualité, et nous proposant une imaginaire conspiration dans le Proche-Orient. Il s'agit de sauver l'héritier du trône, et Sherlock s'y donne avec sa perspicacité habituelle.

"White Pongo" au Français, jeudi

WHITE PONGO—Mélodrame de la jungle avec Richard Fraser et Maris Wrixon. L'action se déroule autour des recherches pour trouver un grand gorille blanc auxquelles se mêle une intrique amoureuse, les machinations d'un guide peu scrupuleux et un excitant combat entre deux grands gorilles.

Pour tous.

Le même jour, "Law of the Valley.

Au commencement de la semaine, "Man from Frisco" et "Penthouse Rhythm".

Au Laurier

Le magnifique film en couleurs "A Thousand and one Nights", avec Cornel Wilde, Evelyn Keyes, Phil Silver et Adele Jergens, passe au Laurier, demain.

Aladdin (Cornel Wilde), un chanteur de rue dans l'antique Bagdad, se jure de voir la ravissante princesse Armina (Adele Jergens.) Un jour son désir sera exaucé et la belle princesse lui fixera un rendez-vous dans ses somptueux jardins. Il lui chantera ses plus belles chansons mais il y perdra sa liberté, car les gardes du château le conduiront en prison. La servante d'Armina le délivrera. Bientôt il apprend chez un boutiquier qu'il existe une lampe magique qui peut réaliser tous ses désirs. Après des aventures sans nombre et avoir couru de grands dangers, il la trouvera. Alors un génie lui apparaît et s'offre à réaliser ses voeux les plus chers. Il demande de le conduire auprès de la princesse?

Aujourd'hui à Hollywood les vedettes féminines aiment à partager leur temps entre les rôles sérieux et les rôles légers.

Evelyn Keyes dans "A Thousand and one Nights", se lance elle aussi dans la comédie avec le rôle du génie de la lampe. Cette fantaisie exotique situe son action dans le vieux Bagdad des contes des Mille et une Nuits.

Irene Dunne et Claudette Colbert ont remporté un grand succès et ont augmenté leur popularité avec des rôles plus légers, et Rosalind Russell les affectionne tout particulièrement. C'est grâce à ses rôles de comédie que Ann Sothern est demeurée une des favorites de l'écran. Evelyn Keyes suit la même voie.

2e film, "Radio Star on Parade"

Voir analyse des films français.

Quels films choisir

CARTIER
- **Harvey Girls**
  adultes.
- **Out of the Depths**
  pour tous.
- **Cornered**
  adultes.
- **Breakfast in Hollywood**
  adultes.
- **Tangier**
  adultes.
- **Falcon's Alibi**
  convenable.

LAURIER
- **Radio Star on Parade**
  adultes.
- **A Thousand and One Night**
  convenable
- **Le Comte de Monte Christo**
  pour tous.
- **Les Deux Timides**
  pour tous.

FRANÇAIS
- **Man From Frisco**
  convenable
- **Penthouse Rhythm**
  convenable.
- **White Pongo**
  convenable.
- **Law of the Valley**
  convenable.

LITTLE THEATER
- **You Can't Take It With You**
  adultes.
- **Tom, Dick and Harry**
  convenable.
- **Drums**
  convenable.
- **Mr. Muggs Rides Again**
  convenable.

REGENT
- **Three Strangers**
  adultes.

CENTRE
- **Seventh Veil**
  adultes.

CAPITOL
- **My Reputation**
  adultes.

RIDEAU
- **Vocation From Marriage**
  adultes.

Nouvelles tendances du Cinéma français

Un article inédit de Jean QUEVAL
(Exclusif au Droit)

Les servitudes de l'industrie cinématographiques sont telles que bien faible est la proportion des films dont on peut dire qu'ils sont des films importants. Fâcheuse règle d'or à quoi la France ne fait pas exception. Mais ce qui, pourtant, caractérise le cinéma français entre tous, c'est assurément ce qu'on pourrait appeler sa dimension esthétique. C'est en somme, la volonté constante des meilleurs des metteurs en scène français de considérer leur métier, leur art avec autant de sérieux et de scrupule que le romancier ou le peintre.

Deux écoles, en France, opposent aujourd'hui leurs conceptions, pour ne pas parler des metteurs en scène qui continuent de travailler selon des méthodes plus anciennement connues, et non négligeables pour cela :l'école de Marcel Carné et l'école de Robert Bresson; l'école dont le modèle est fourni par le film de Marcel Carné, **Les Enfants du Paradis**, et l'école dont le modèle est fourni par le film de Robert Bresson **Les Dames du Bois de Boulogne**. Elles sont parfaitement contrastées.

Marcel Carné pratique ce que nous appellerons l'esthétique formel ou l'esthétique gratuit, ou l'esthétique en soi. **Les Enfants du Paradis** sont faits de morceaux de bravoure, ou de morceaux choisis. Le metteur en scène rassemble une foule d'époques, ou fait photographier par son opérateur les aspects significatifs du visage humain. Il ne compte pas sur l'histoire qu'il entreprend de raconter pour tenir le public en haleine. Il compte uniquement sur sa virtuosité, sur son talent, sur son art. La méthode de Robert Bresson est toute différente, et, je crois bien, infiniment plus ambitieuse. Elle consiste à s'efforcer d'égaler le cinéma au roman. C'est une ambition redoutable et légitime. Cent mille fois, les critiques ont fait cette simple remarque, hélas! trop fondée, que, jusqu'ici tout au moins, le cinéma est incapable d'exprimer les intentions subtiles qu'un romancier, disposant d'un porte-plume et d'un crayon à deux sous, inclut dans une parenthèse, voire dans sa ponctuation. Ils ont observé que le roman est incomparablement plus riche et plus nuancé dans l'ordre psychologique que le cinéma, dont la narration paraît, en règle générale, soumise à la loi de la simplification et du grossissement. Robert Bresson entreprend de mettre un terme à cette infériorité du récit par l'enchaînement des images, qu'il impute à la paresse ou à l'inculture des gens du cinéma, et non à une insuffisance essentielle, à une insuffisance de la nature même de l'art cinématographique.

Mais il est un artiste du cinéma, il n'est pas un théoricien du cinéma, ou il ne l'est que pour entreprendre de justifier ses intentions, là où il lui apparaît qu'on ne leur a pas rendu pleine justice. Son film illustre donc ses conceptions. Qu'en penser? **Les Dames du Bois de Boulogne** ne sont pas un chef-d'oeuvre. Dans l'interprétation du héros masculin, l'acteur Paul Bernard me paraît être si inférieur à son rôle que la progression, le mouvement et l'intelligibilité même du film s'en trouvent gravement compromis. Mais, au moins la première moitié de l'oeuvre est très belle, et s'impose comme une date du cinéma.

Qu'a voulu faire Robert Bresson? Transposer, à l'époque contemporaine, une nouvelle de Diderot. Montrer, encore une fois, que le cinéma n'est pas indigne de Diderot, ou de Choderlos de Laclos, ou de Stendhal. Et, très certainement, pendant au moins la première moitié de son film, sa démonstration est probante. L'argumentation est mince, et montre par là même que l'accumulation des péripéties n'est pas, comme on l'a cru longtemps, une règle d'or du cinéma. Il s'agit d'une femme qui, pour se venger de son amant, lequel l'a abandonnée le jour où il fut rassassié d'elle, entreprend de lui faire épouser une autre femme, dont elle lui découvre, le jour de son mariage, le passé orageux. C'est tout, et toute la crédibilité repose sur le jeu des interprètes, soutenu par un dialogue d'une exemplaire sobriété. Le minimum de personnages — il y en a quatre, le quatrième étant la mère de la fiancée. Le minimum de décors — deux appartements, un ascenseur, un escalier, le bois de Boulogne, un dancing. Mais toute l'évolution des personnages, le rapport subtil qui s'établit entre eux, qui évolue insensiblement, fait toute l'histoire — histoire simple, amère et terrible. Robert Bresson, il en convient lui-même, n'a pas entièrement réussi dans son entreprise. Mais c'est ma conviction que son film sera le modèle du cinéma non spectaculaire, du cinéma intelligent, du cinéma majeur, le cinéma de demain.

Cependant, Chistian Jaque et son opérateur Louis Page continuent — avec **l'Assassin du Père Noël**, avec **Sortilèges** — de montrer qu'ils savent, comme personne avant eux, créer une atmosphère de neige et de moyenne montagne. Cependant, Jean Cocteau a terminé **La Belle et la Bête** avec Jean Marais, dont la photographie — cela est sûr — est de grande promesse. De son côté, Marcel Achard continue de mettre au point un film franco-anglais. Et ainsi la tradition extrêmement variée du cinéma français se poursuit.

Jean QUEVAL

La reine Anne, qui régna en Angleterre de 1702 à 1714, donna naissance à 17 enfants dont pas un seul ne lui survécut.



Le spectacle musical extraordinaire qui vient à l'écran "THE HARVEY GIRLS", jouant au théâtre Cartier dimanche, lundi et mardi. Judy Garland et John Hodiak sont les étoiles. Aussi au même programme est l'excitante aventure, "OUT OF THE DEPTHS", avec Jim Bannon et Ross Hunter.

"Three Strangers" au Régent

L'intrigue de "Three Strangers", à l'affiche au Regent, se centralise autour de gagnants de loterie qui ne peuvent produire leur billet parce qu'il les impliquerait dans une cause de meurtre.

Les trois étrangers sont Crystal Shackleford, jeune Anglaise de grande famille qui subit l'influence d'une vieille superstition mettant en cause la déesse chinoise Kwan Yin; Jerome-K. Arbutny, un avocat de Londres, et John West, un homme de belle éducation et de bonne famille qui s'est usé avec les années.

Ces trois personnes se rencontrent au Premier de l'An chinois d'une façon étrange. Le trio fait conjointement le souhait d'entrer en possession d'une fortune, lorsque Crystal leur dit que Kwan Yin a le pouvoir de réaliser les désirs des hommes. West produit un billet de loterie. Il s'en réserve le tiers à ses compagnons. C'est par le truchement du grand sweepstake national que leur désir se réalisera.

Les trois personnages ont d'autres problèmes: Crystal tente de regagner l'amour de son mari; Arbutny a spéculé avec des fonds qui lui avaient été confiés; West, quoique innocent est inquiété pour meurtre.

Crystal, influencée par sa déesse Kwan Yin et résolue de s'en tenir au marché original, refuse à Arbutny de disposer de sa part. I s'empare de la statuette de bronze et tue Crystal. A ce moment précis les deux hommes apprennent par la radio qu'ils sont les gagnants du sweepstake, mais le billet les livrerait à la police pour le meurtre de leur partenaire.

Peter Lorre, Sydney Greenstreet et Geraldine Fitzgerald jouent ces trois rôles.

Au Cartier

Au programme, cette semaine comme films principaux.

Harvey Girls

C'est d'un conflit entre la loi et le désordre que traite le film "The Harvey Girls". Tournée en couleurs, l'histoire traite de la lutte dans une petite ville de l'Ouest, vers la fin du siècle dernier, entre les propriétaires d'un établissement de jeu et de danse, et ceux qui essaient d'établir une chaine d'honnêtes restaurants. Comment les jeunes filles mettent à la raison le groupe de hors-la-loi est le thème du film, et donne lieu à plusieurs scènes amusantes. L'intérêt du film est accru par les nombreuses scènes de chant et de danse qui y ont été habilement intercalées.

La distribution est composée comme suit: Susan Bradley, Judy Garland; Ned Trent, John Hodiak; Chris Maule, Ray Bolger; Em. Angela Lansbury; Alma, Virginia O'Brien; Terry O'Halloran, Kenny Baker; Sonora Cassidy, Marjory Main; H.-H. Hartsey, Chill Wills; Miss Bliss, Selena Royle; juge Sam Purvis, Preston Foster.

Sam Purvis décide d'ordonner aux Harvey Girls de quitter la ville, car leurs manières réservées et leur intégrité nuisent à ses intérêts. Un salon organisé comme celui de Em lui paraît beaucoup plus logique et beaucoup plus susceptible d'attirer la clientèle des environs. Em devient jalouse lorsque Trent s'intéresse à Susan. De son côté Purvis, pour débarrasser la ville des Harvey Girls recourt à tous les moyens violents. Mais l'honnêteté l'emporte finalement.

Au programme demain, avec "Out of the Depths.

Pour mercredi et jeudi: "Cornered" et "Breakfast in Hollywood"

Cornered

La pousuite d'un criminel sur la moitié du globe engendre un drame de haute tension dans "Cornered". Dick Powell, qui a abordé ce nouveau genre de rôle dans "Murder My Sweet", joue le rôle du pourchasseur Il incarne un aviateur canadien qui cherche revanche du meurtre de sa femme, une patriote française assassinée par un vichyard. Powell refuse de croire le rapport "officiel" de la mort du meurtrier et part à sa poursuite. Celle-ci le conduit en Suisse et de là en Argentine.

Le film, en plus de Dick Powell comporte une distribution de premier ordre. La jolie artiste Française Micheline Cheirel joue là son premier rôle à l'écran américain: Walter Slezak a le rôle d'un espion à double jeu, et Nina Vale est la rivale féminine de Micheline Cheirel.

Walter Slezak a jusqu'ici donné joyeusement sa vie, pour les films évidemment Dans ses neuf premiers films, il est "mort" sept fois. Et dans son dixième, "Cornered", il disparait une fois de plus de ce monde. "En réalité je suis si doux et inoffensif que je ne tuerais pas une mouche, dit Slezak Mais ces rôles me font une réputation en quelque sorte fatale. Vous devriez lire quelques-unes des lettres que je reçois". Dans "Once Upon a Honeymoon", Slezak mourait quand Ginger Rogers le jetait par dessus bord dans la mer. Dans "Lifeboat", il personnifiait le Boche.

Bogart n'entend pas jouer n'importe lequel rôle...

Par Bob THOMAS

HOLLYWOOD (PA) — Le toupet bien colé au crâ, Humphrey Bogart est de retour devant les cameras après plus d'un an passé à se battre avec son studio et à faire de la voile avec sa femme, l'actrice de cinéma Lauren Bacall.

Bogie, comme on l'appelle, qui fait la joie des journalistes avec sa façon amicale de tout conter, est à tourner *Dead Reckoning* aux studios Columbia.

"Oui, les Warners et moi sommes de nouveau en bons termes", dit-il.

Bogart raconte ensuite que c'est la première fois qu'il quitte l'écran pour si longtemps "depuis que j'ai débuté dans cette carrière en 1920". Je lui demandais s'il avait eu des querelles et avait délaissé le cinéma parce qu'on avait de la difficulté à lui trouver des rôles.

"Je suis le type le plus facile au monde à caser, dit-il. La raison, c'est qu'ils me donnent un bon rôle puis s'attendent à me voir accepter trois rôles moches. "Vous n'avez qu'à lui donner quelque film négatif" disent-ils.

"Eh bien, je n'accepte pas celà. Je ne veux pas être la risée du public comme certains de mes amis."

Au Capitol

MY REPUTATION

Barbara Stanwyck dans un beau roman à thèse

Cette fois, c'est un roman à thèse que nous présentent les cinéastes d'Hollywood avec "My Reputation", à l'affiche du Capitol cette semaine. Jessica Drummond, en effet, est une jeune veuve dont le coeur est déchiré entre son amour envers ses deux fils et le sentiment qu'elle éprouve pour le jeune officier de l'armée américaine Scott Landis, campé avec une belle prestance par George Brent.

Pour le rôle de l'héroïne, on ne pouvait guère choisir mieux que la délicieuse Barbara Stanwyck. Elle prête à sa Jessica exactement le tempérament que l'on s'attend de trouver à cette personne en butte à l'étroitesse d'esprit de ses prétendues amies, voire même de sa propre mère. Il est à regretter toutefois que le scénario ne lui fournisse pas d'arguments aussi forts que l'on serait en droit d'attendre.

L'action se déroule en plein coeur du dernier conflit, ce qui prouve que le film n'a été mis en circulation qu'assez longtemps après avoir été terminé, mais ceci n'influe en rien sur sa qualité puisque la guerre elle-même n'a rien à faire avec la thèse développée. Quant au dénouement, il vaut mieux laisser aux cinéphiles qui n'ont pas encore vu "My Reputation" la satisfaction de le deviner. L'amour maternel sera-t-il le plus fort? Ou parviendra-t-elle à concilier son devoir avec ses sentiments? En tout cas c'est certainement une oeuvre que l'on ne regrettera pas d'avoir vue.

"You Can't Take It With You" au Little Theatre

Acclamée comme un nouveau triomphe de Capra, la version cinématographique de la brillante comédie de George S. Kaufman et Moss Hart, "You Can't Take It With You", est un film qu'il faut voir. En plus de nous présenter une oeuvre qui fait encore sensation au théâtre, ce film nous présente l'un des plus importants groupes d'acteurs jamais réunis pour une seule production.

Lionel Barrymore, Jean Arthur, James Stewart, Edward Arnold, Ann Miller et Mischa Auer sont les principaux interprètes de "You Can't Take It With You". La distribution comprend Spring Byington, Samuel-S. Hinds, Donald Meek, Halliwell Hobbes, Mary Forbes, Dub Taylor, Lillian Yarbo et Eddie Anderson.

"You Can't Take It With You" a été mis en scène par Frank Capra d'après l'adaptation cinématographique de Robert Riskin. Ces deux as sont responsables de succès aussi remarqués que "It Happened One Night", "Lady for A Day", "Lost Horizon" et "Mr. Deeds Goes to Town". La Columbia, comme on sait, dut verser la jolie somme de $200,000 pour les droits d'adaptation de "You Can't Take It With You", sans aucun doute la plus extraordinaire comédie que Kaufman et Hart nous aient jamais offerte. La version cinématographique a tellement enthousiasmé les critiques américains que déjà on attribue le prix de l'Académie des arts et sciences cinématographiques à ce nouveau triomphe de Capra.

Ce film, paraît lundi, mardi et mercredi avec la fantastique histoire suivante:

TOM, DICK AND HARRY

Ceux qui veulent se payer une "pinte de bon sang" n'ont qu'à se rendre au Little Theater où ils s'amuseront comme ils ne l'ont probablement pas fait depuis longtemps en assistant aux embarras sentimentaux de Ginger Rogers dans la plus désopilante comédie qu'elle ait jamais interprétée, "Tom, Dick and Harry". Ceux-ci, tous trois fiancés de Janie (Mlle Rogers) sont personnifiés respectivement par George Murphy, Alan Marshall et Burgess Meredith.

Il va sans dire qu'il s'agit d'une idylle invraisemblable et le réalisateur a trouvé le moyen de nous faire assister à trois rêves fantastiques de l'héroïne soit chaque fois qu'elle ajoute un nouveau fiancé à sa collection. Mais les autres scènes semblent tenir tout autant du rêve.

De toute façon Ginger Rogers n'a pas manqué l'occasion de prouver que ce n'est pas par hasard qu'elle a remporté le premier prix des compositions cinématographiques de 1940 dans "Kitty Foyle". Dans "Tom, Dick and Harry", elle met encore plus à contribution les nombreuses ressources de son talent de comédienne. Ses trois partenaires s'effacent volontiers pour ne pas amoindrir son triomphe, mais ils n'en sont pas moins à la hauteur de leur tâche et contribuent pour leur part à l'amusement du spectateur, particulièrement Burgess Meredith.

Pour adultes.

Fin de semaine "Drums" et "Mr. Muggs Rides Again".

THE DRUMS

Genre: Aventures. — Auteur: Mason. — Réalisateur: Korda. — Interprètes: Sabu, B. Massey, Valérie Hudson, Rigers Livesey. — Origine: Américaine. — Production: Korda, 1938 — Distribution: Artistes Associés. — Durée: 1 h. 35.

Scénario: Sur les confins de l'Inde, dans le Peshawar, les Anglais surveillent des tribus rebelles prêtes à la révolte. Le capitaine Carruthers s'est fait un ami du jeune prince Assim qui a dû fuir après la mort de son père, tué par le prince Ghul, oncle du jeune souverain. Cet ambitieux, rêve de massacrer les Anglais au cours d'une fête et de régner sur toutes les tribus. Mais son complot a été découvert par Assim qui prévient les Anglais et sauve Carruthers. La victoire reste à Carruthers qui rétablira Assim sur son peuple.

Appréciation: Grande et belle production sur un sujet héroïque, où les nobles sentiments sont de tous les épisodes.

Technique: La photographie en couleurs est magnifique et à peu près parfaite. Le montage concis et nerveux dans les scènes de bataille, traine un peu par endroits. Mise en scène somptueuse: les costumes bigarrés des foules de l'Inde, les éclairages savants ajoutent à la splendeur naturelle des extérieurs. Le tout est réalisé avec goût. Interprétation satisfaisante. Rien des grands rôles tragiques, mais chacun est honnêtement à sa place.

Morale: Un épisode romanesque et épique de la conquête des Indes. La bravoure des officiers et soldats britanniques y est exaltée avec moins de force que dans les "Lanciers du Bengale", mais avec l'attrait d'un film coloré tourné dans un des plus beaux sites du monde. Il y a plusieurs scènes de violence et de meurtres. L'image est réduite au minimum nécessaire pour souligner le fait sans appuyer.

Recommandable ou film à voir et à revoir.

Il y a 60 ans, l'aluminium se vendait $8. la livre et était considéré objet de luxe. Aujourd'hui, il se vend 13 sous la livre

FRANCAIS
Aujourd'hui et demain
"ESCAPE IN THE FOG"
avec Otto Kruger
aussi
"COWBOY FROM LONESOME RIVER"
avec Charles Starrett

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "They Were Expendable": 12 h., 1 h. 35, 4 h. 10, 6 h. 45, 9 h. 20.

CENTRE — "The Seventh Veil": 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Gilda": 1 h., 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h. 20

CARTIER — "Les Desperadoes": 2 h. 08, 4 h. 41, 7 h. 114, 9 h. 47.

PETIT-THEATRE — "Frisco Kid": 5 h., 7 h. 10, 10 h. 10. "They Made Me A Criminal": 5 h. 40, 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 30.

REGENT — "Three Strangers": 12 h. 28, 2 h. 48, 5 h. 08, 7 h. 28, 9 h. 48. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER — "The Red Dragon": 1 h. 17, 3 h. 558, 6 h. 39, 9 h. 17. "Outlaws of the Rockies": 2 h. 20, 5 h. 01, 7 h. 42, 10 h. 20.

RIDEAU — "What Next Corporal Hartrove": 1 h., 3 h. 54, 6 h. 48, 9 h. 42. "Destiny": 2 h. 44, 5 h. 38, 8 h. 32. Dernière représentation à 8 h. 24.

A 9 heures tous les soirs excepté les dimanches et lundis au
LAKESIDE GARDENS
PARC DE BRITANNIA
Alex Dawson et son orchestre
ENTREE — 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Little THEATRE
— DERNIER JOUR —
JAMES CAGNEY as the FRISCO KID
A WALLOPING HIT FROM WARNERS!
JOHN GARFIELD ANN SHERIDAN
"THEY MADE ME A CRIMINAL"
WARNER HIT! RE-RELEASED
with CLAUDE RAINS
THE "DEAD END" KIDS • Directed by BUSSY BERKELEY
Screen Play by Sig Herzig • From a Novel by Bertram Millhauser and Beulah Marie Dix • Music by Max Steiner
STAMPS BUY! BONDS On Sale In Lobby!

CARTIER
DIMANCHE LUNDI MARDI
"Le seul théâtre à Hull avec air climatisé"
LE SPECTACLE MUSICAL PAR EXCELLENCE DE MGM DANS L'OUEST FAUVE!
Et surtout avec cette chanson, "On the Atchison Topeka and the Santa Fe!"
Judy Garland The HARVEY GIRLS
with JOHN HODIAK RAY BOLGER ANGELA LANSBURY
IN TECHNICOLOR
En programme double avec
OUT OF THE DEPTHS
with JIM BANNON • ROSS HUNTER • KEN CURTIS
LOREN TINDALL • ROBERT SCOTT • FRANK SULLY
Screenplay by Martin Berkeley and Ted Thome
Produced by WALLACE MacDONALD
Directed by D. ROSS LEDERMAN

LAURIER HULL
— Dimanche et lundi, 16, 17 juin. —
L'histoire en COULEURS d'Aladin et sa lampe magique!
COLUMBIA PICTURES presents
A THOUSAND AND ONE NIGHTS
with EVELYN KEYES • PHIL SILVERS • ADELE JERGENS and CORNEL WILDE
En Programme Double
WALLY BROWN • ALAN CARNEY • FRANCES LANGFORD
Non-Stop Laughs and MUSIC!
Radio Stars on Parade
"TRUTH OR CONSEQUENCES" with RALPH EDWARDS & CO
SKINNAY ENNIS AND HIS BAND
Produced by BEN STOLOFF • Directed by LESLIE GOODWINS Screen Play by ROBERT E. KENT and MONTE BRICE

Les Canadiens contre Cornwall à 8h.30 à l'Auditorium

Les Montréalais de Monette reçoivent les Flyers dans un match de "boxla" majeure

★ ★ ★

Les Indiens Angus George et Louis Sunday s'alignent avec les Cornouaillais de Jacques Dalbec dans le groupe senior du Québec. — Une nouvelle page d'histoire s'écrira ce soir.

Par Charlie DAOUST,
directeur des sports

Tout est prêt pour le gala de ce soir à l'Auditorium. La balle sera mise au jeu à 8 h. 30 par le député Jean Richard, d'Ottawa, qui espère se faire accompagner de l'hon. Lionel Chevrier, C.R., de Cornwall, ministre fédéral des Transports, du député Bucko McDonald de Parry Sound et de plusieurs dignitaires. Le président Richard Brayley, de l'Association québecoise de crosse, au dévouement duquel nous devons la renaissance du sport national à Ottawa cet été, arrive de Montréal cet après-midi.

Le président Alec Connell, le trésorier Enée Bordeleau et les autres dignitaires du groupe local, qui réunit cinq équipes seniors et quatre juniors, seront au poste. Ils sont reconnaissants à M. Brayley et à ses collègues locaux, MM. Conrad Legault et René Barrette, d'amener les Canadiens à l'Auditorium pour quatre joutes puisqu'un fort pourcentage des recettes sera versée à l'Association d'Ottawa, dont les seuls revenus sont les modestes cotisations des neuf clubs.

On s'attend à une grande foule ce soir, pour voir à l'oeuvre les as du sport national. Samedi prochain, les Montagnards de Québec, meneurs de la ligue, doivent visiter les Habitants à Ottawa. A cette occasion, Son Excellence le vicomte Alexander de Tunis, vice-roi du Canada, a été invité au match.

OVIDE MONETTE

La première partie de crosse majeure depuis 1932 aura lieu ce soir à l'Auditorium quand les Flyers de Cornwall visiteront les



LOUIS SUNDAY

Canadiens de Montréal dans un match régulier du groupe senior de boxla du Québec. Les Habitants d'Ovide Monette joueront quatre parties dans la capitale afin de stimuler l'intérêt dans le vieux sport national. Samedi en huit, le tricolore recevra la visite des Montagnards de Québec, le meneur de la LSCQ. Une part généreuse des recettes de ces joutes enlevantes sera versée au trésor de la jeune association locale qui n'a aucune source de revenus. Le geste mérite d'être souligné.

On s'attend à une foule considérable pour le duel "naturel" entre les Montréalais de M. Monette et les cycloniques Flyers de Jacques Dalbec de Cornwall. On espère que l'hon. Lionel Chevrier, C.R., ministre des Transports et député de la région de Cornwall, soit libre afin de mettre la balle au jeu. King Clancy ou Charlie Connell sera l'un des arbitres.

Les Flyers de Cornwall occupent en ce moment la deuxième place, mais une victoire des Canadiens demain soir établirait pour ainsi dire une égalité dans le classement senior.

Ovide Monette alignera des virtuoses du box-lacrosse du calibre de Léo Côté, gardien, Guy Ducharme, Gaston Bourdon, Rouge Storey, Bill Davies, Freddie Foy, Lord Daniels, George et Fred Brocklehurst, H. Murphy, F. Angle et autres.

Cornwall nous vient avec Jules Desrosiers et ses trois homonymes, les Indiens Sunday et George, G. Lebrun, Windy Deebank, le meilleur compteur de la ligue, P. Miller, W. McDonald, A. Sauvé, G. Wheeler, MacCracken, J. Labelle, L. Gauthier, E. Emerton, A. Anderson et autres.

Chez les compteurs, Windy Deebank des Flyers demeure en tête suivi par Charlie Phillips des Canadiens.

Le classement

	J	G	P	Moy.
Québec	12	7	5	.586
Cornwall	11	6	5	.546
Canadiens	9	4	5	.444
Lachine	10	4	6	.444

Classement de la ligue Papineau

LIGUE PAPINEAU
Résultats des joutes de dimanche dernier.

Ste-Rose, 3; Hawkesbury, 17.
Hull-Séguin, 12; Fassett, 7.
Wendover, 11; Buckingham, 8.
Thurso, 14; Montébello, 1.

LE CLASSEMENT

	G	P	Moy.
1. Hawkesbury	4	0	1000
2. Hull-Séguin	4	0	1000
3. Wendover	3	1	750
4. Thurso	2	2	500
5. Buckingham	1	3	250
6. Fassett	1	3	250
7. Montébello	1	3	250
8. Ste-Rose	0	4	000

PROCHAINES JOUTES
dimanche, 16 juin, 2 h. 30

Hawkesbury vs Séguin, (à Hawkesbury).
Fassett vs Ste-Rose.
Buckingham vs Montébello.
Wendover vs Thurso.

Gallas mène chez les marchands

Le club Gallas a défait les Gauley Roamers par le pointage de 9-2, au parc des Commissaires, hier soir, pour prendre la première place dans la ligue de balle molle des marchands. Les champions ont obtenu 14 coups sûrs du lanceur Lee Murray.

Bert Haigh et Dom Dissipio furent les meilleurs frappeurs des gagnants, ayant frappé trois simples chacun.

Cet après-midi, à 2.30 heures, les Rapatriés se mesureront contre Service Supplies.

Brébeuf remporte le championnat de la balle molle interscolaire en battant Saint-Charles 13 à 10

★ ★ ★

L'école Brébeuf a remporté le championnat de la balle-molle interscolaire en deux joutes consécutives en battant mercredi après-midi l'école St-Charles au score de 13 à 10. Les jeunes athlètes de la paroisse Ste-Anne gagnèrent la première joute au pointage de 12 à 9. Le trophée de la Commission des Sports de la St-Jean-Baptiste fut présenté au cher frère Jean, instructeur des sports à l'école Brébeuf par Monsieur l'échevin Eric Quéry. Ce dernier félicita les gagnants et les perdants et se dit heureux d'avoir eu l'occasion d'arbitrer la joute décisive et il espère pouvoir le faire encore dans l'avenir.

Parmi les hauts dignitaires présents à la joute de mercredi disputée au carré Anglesea, nous avons remarqué messieurs les abbés Pierre Martel et R. Benoit, de la paroisse Ste-Anne, les chers frères Elric et Juvénal s.c. des écoles St-Charles et Genest, MM. Arthur Desjardins, président du club Richelieu Ottawa-Hull, Aimé Charron, président du circuit interscolaire, Albert Lussier, directeur de la Com. des Sports et de l'association athlétique et littéraire Brébeuf, de même que plusieurs frères de l'école Brébeuf.

Un 2ième championnat

Nos félicitations aux petits athlètes de l'école Brébeuf en rapportant un deuxième championnat de suite dans la ligue de balle-molle interscolaire. Félicitations à leur dévoué instructeur le cher frère Jean qui a su inculquer un bel esprit sportif parmi ses joueurs. De même nous devons des félicitations au cher frère Elric instructeur des jeunes de l'école St-Charles, qui ont certes fait belle figure dans leur premier essai. Aux autres équipes, meilleures chances l'an prochain. Espérons que la ligue interscolaire doublera son nombre d'équipes une autre année.

Félicitations à Aimé Charron

Nous devons aussi féliciter le jeune Aimé Charron, président de l'interscolaire cette année. Aimé a fait du beau travail et le grand succès remporté par sa ligue lui revient. A cause de l'absence de votre humble serviteur à cette dernière joute de balle-molle, je vous donnerai que l'alignement des équipes et le sommaire par manches que voici:

ST-CHARLES:—F. Richer, Robillard, Rhéo Dagenais, Georges Dagenais, G. Vallée, Laurin, Breton S. Richer, Cousineau.

BREBEUF:—Brunet, Kimberley, Perrier, Whissel, Dunn, Sarault, Dénommé, Laporte, Prévost.

Arbitres: M. l'échevin E. Quéry et le c.f. Juvénal.

Points par manches:

St-Charles	102 040 3—10
Brébeuf	033 034 x—13

L. Richard,
publiciste de la Commission des Sports.

Et le spectacle continuera... lundi

Faute d'espace, nous remettons à lundi la chronique que nous devions publier aujourd'hui.
Charlie DAOUST.

17 inscrits au premier stake à Blue Bonnets

MONTREAL — Le meilleur témoignage de la popularité de Blue Bonnets dans le monde des courses sous harnais a été fourni par les propriétaires de chevaux eux-mêmes dans l'empressement qu'ils ont mis à inscrire leurs coursiers dans les sept classiques de la saison.

En feuilletant la liste des inscrits du secrétaire des courses Emile Gauthier, nous relevons en effets les noms de 154 chevaux pour les sept classiques, soit une moyenne de 22 par course.

Autre détail intéressant, on compte des chevaux de 54 centres différents dans notre province et quelques autres de l'Ontario, de l'ouest Canadien.

"Il semble déjà certain que Blue Bonnets établira un nouveau record canadien pour le nombre d'inscrits dans les courses sous harnais", nous disait le escrétaire Lmile Gauthier, nous faisant remarquer que dans la classe 2.30 qui doit être disputée le 15 septembre, il a reçu un total de 42 inscrits. "Et remarquez", ajoutait-il "que ce sont là des inscriptions payées".

Déjà plusieurs propriétaires de chevaux des Etats-Unis ont manifesté le désir de venir à Blue Bonnets et il semble déjà certain que nous aurons des coursiers de Malone pour le meeting d'ouverture de trois jours, les 22, 23 et 24 juin.

Un stake doit être disputé dès le lendemain de l'ouverture, soit le 23 juin. Cette classique 2.11 bar réunira probablement une douzaine de partants car on compte 17 inscrits.

LES MENEURS AU BASEBALL

Par la Presse associée
LA NATIONALE

Au bâton — Walker, Brooklyn, .365.
Points — Musial, St-Louis, 39.
Points sur coups — Slaughter, St-Louis, 42.
Coups sûrs — Musial, St-Louis, 67.
Deux buts — Ennis, Philadelphie, 16.
Trois buts — Herman, Stanky, Brooklyn; Musial, St-Louis, 4.
Circuits — Mize, New-York, 10.
Buts volés — Reiser, Brooklyn, 12.
Lanceur — Ferris, Boston, 10-0, 1.000.

Les équipes Laurier et Royal-Canadien reçoivent Kingston et Smith Falls, demain

★ ★ ★

Aujourd'hui, le Hull-Volant va à Brockville. — Bill Jelly lancera pour les gars de la basse-ville contre Smith Falls. — Jack Giffen serait sur le tas de boue du Kingston. — C'est pour 1.30 heure précise.

Le cinquième programme double dominical de la ligue de baseball Québec-Ontario nous est offert demain après-midi au stade Décosse. Pour une première fois, le Hull-Volant n'est pas de la partie, mais l'intérêt sera tout de même à son comble, car le jeune et populaire club Laurier nous revient.

Le Volant à Brockville

Si les Volants ne jouent pas demain ils n'ont cependant pas congé aujourd'hui puisqu'ils se rendent à Brockville pour faire face au club de l'endroit. Bob Guertin, gérant du blanc et noir, espère que son as Wally Driscoll sera rétabli de son mal de gras et qu'il pourra retourner sur le monticule. Cependant, il est fort probable que le gaucher Jean-Marie Lauriault soit le lanceur avec l'actif Bob Fortin comme receveur. Le Brockville n'a pas encore connu la victoire. Il y a également une autre partie cet après-midi. Le Kingston se rend à Smith Falls en vue de venger l'échec de 6-3 subi au début de la saison.

Royal contre les cheminots

Pete Robert est des plus fiers et a grandement confiance que ses protégés enregistreront une autre victoire. Cette fois, le Smith Falls sera le club visiteur. Il y a trois semaines, le Royal-Canadien avait réussi à vaincre les cheminots par 8-0 par suite d'une magnifique tenue du jeune lanceur Oscar Buisière. Demain, le gros droitier Bill Jelly sera celui qui aura charge de vaincre le Smith Falls qui nous reviendra avec les Muldoon, Sherwood et autres. Cette joute sera de neuf manches et commencera à 1.30 h. précise.

Paul est très confiant

Jean-Paul Tremblay vous dira que le silence est d'or et c'est pourquoi il ne tient plus à nous dévoiler le nom de son lanceur quand nous lui téléphonons. Demain, son club Laurier a un échec de 3-0 à venger et vous pouvez être assuré que les hullois seront à leur meilleur. On se rappelle encore de la partie de 1 coup sûr lancée contre eux et les 16 retraits au bâton obtenus par le lanceur droitier Jack Giffen, mercredi dernier à Kingston. Les Locos nous reviennent contre le Laurier dans la deuxième partie et ils auraient l'intention de se servir de ce même Giffen.

Il se peut fort que le gaucher Paul Laframboise soit appelé à lancer pour le Laurier, mais nous n'en savons rien officiellement. Aldoria Roy, Jean-Paul Deschamps et Roger Dupéré sont aussi à la disposition et il se peut que ce soit l'un d'eux, tandis que Laframboise continuerait à patrouiller le difficile pâturage de droite. Cette rencontre sera également de neuf manches.

BALLE MOLLE

L'équipe de balle molle de Gérald Kane, du High School St-Michel, a remporté dernièrement deux belles victoires sur le Buckingham High School et cela sur le terrain de ce dernier.

La première partie se termina par un résultat de 17 à 15 et la seconde par 21 à 14. Parmi ceux qui se distinguèrent spécialement mentionnons: Bob St-Jacques, comme lanceur et frappeur; Fernand Soucy, comme receveur et frappeur; Lorne Cullen et Jerry Lawlis, comme frappeurs; Bobby Blais comme arrêt-court et frappeur; Gérard Daoust comme voltigeur.

Alignement du club de Gérald Kane: Fernand Soucy et Marcel Damphousse, receveurs; Claude St-Jacques, lanceur; Gérald Kane, 1er but; Paul Lanthier ,2e but; Bobby Blais, arrêt-court; Allan Goulet, 3e but; Lorne Cullen, Gérard Daoust, Jerry Lawlis, Gérald Goulet.

Buckingham High School: Bruce Laforce, receveur; Orby Scullion, lanceur, James Jamer, 1er but; Donald Living, 2e but; Lyall Sicard, arrêt-court; Billy Weed, 3e but, Burton Gorman, Billy Assad et M. Roos, voltigeurs.

Arbitres: R. F. Eusèbe et Robert Miller.

Les équipiers de Gérald se proclament maintenant champions des équipes scolaires des environs.

Les étoiles, hier

Par la Presse associée

MIZELL (WHITEY) PLATT, White Sox — Cogne 4 coups pour 6 points quand Chicago bat les Red Sox 9-5.

SPUD CHANDLER, Yankees — Gagne sa 10e partie quand Yanks défont les Browns 6-1. Il ne cède que 5 coups.

LUM HARRIS, Athlétiques — Gagne sa partie en cognant un simple à la 13e (les buts étaient remplis) et Philadelphie l'emporte 5-3 sur Cleveland.

CLAUDE PASSEAU, Cubs — Limite Brooklyn à 5 coups et gagne 5-1.

JOHNNY SAIN, Braves — Maîtrise les "Reds" à 5 coups saufs et Braves gagnent 4-1.

Résultats du Baseball

LIGUE NATIONALE

Chicago, 5; Brooklyn, 1.
Chicago, 4; Cincinnati, 1.

Le classement

	G.	P.	Pts
Brooklyn	31	20	.608
St-Louis	29	21	.580
Chicago	26	21	.553
Cincinnati	24	22	.522
Boston	23	26	.469
Pittsburgh	21	25	.457
New-York	21	30	.412
Philadelphie	18	28	.391

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 6; Washington, 2.
New-York, 6; St-Louis, 1.
Chicago, 9; Boston, 5.
Philadelphie, 5; Cleveland, 3.

Le classement

	G.	P.	Pts
Boston	41	11	.788
New-York	34	22	.607
Détroit	29	24	.547
Washington	28	24	.538
St-Louis	22	30	.423
Cleveland	22	33	.489
Chicago	19	30	.388
Philadelphie	15	37	.288

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo, 6; Syracuse, 1.

Le classement

	G.	P.	Pts
Montréal	36	16	.692
Syracuse	29	21	.580
Newark	28	22	.560
Baltimore	24	24	.500
Buffalo	25	25	.500
Toronto	20	26	.435
Rochester	19	27	.413
Jersey City	14	34	.292

Profitez de votre crédit et épargnez vos yeux



Si vous avez besoin de lunettes vous pouvez vous les procurer sans délai chez Peoples Credit.

CONDITIONS conformes aux règlements en temps de guerre.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks. 2-2623

Gérard Côté se vengera ici de Kelly

★ ★ ★

Festival sportif du Jour de la Confédération au parc Lansdowne.

Lors du festival sportif du Jour de la Confédération, annoncent les personnages officiels des Sénateurs d'Ottawa, il y aura au programme une jure course de dix milles sur la piste d'un demi mille au parc Lansdowne dans la quelle Johnny Kelly, de Boston, participera contre Gérard Côté. Ce dernier lui a lancé un défi de prendre sa revanche pour la défaite que lui a fait subir Kelly la semaine dernière. En tout, sept coureurs de marathons du Canada et des Etats-Unis se feront compétition dans la grande course qui sera l'attraction principale des célébrations du 1er juillet.

En plus de Johnny Kelly et de Côté, la jeune étoile canadienne Walter Young, policier de Verdun; Lloyd Evans, Montréal; Scotty Rankin et Ab Morton de Guelph; et Allison (Tarzan) Brown de Rhode Island se feront compétition dans cette course qui promet d'être la plus spectaculaire jamais vue à Ottawa depuis nombre d'années.

Des négociations en vue d'obtenir les services de Babe Ruth comme arbitre pour la partie de balle-molle Montréal Canadiens vs étoiles d'Ottawa se poursuivent et les officiels des Sénateurs sont confiants que le Sultan du baseball pourra se rendre ici pour le festival. Les Canadiens champions du hockey, formeni un groupe attrayant et leur équipe de balle-molle est beaucoup en demande pour des parties d'exhibition. Le club des étoiles d'Ottawa sera choisi parmi les joueurs de la ligue des marchands dont un beau groupe du club champion Gallas. Ce club détient le championnat du district et, groupes avec des étoiles des autres clubs, sera en mesure à donner du fil à retordre aux Habitants.

Il y a montre d'un grand interêt dans les courses de trot et amble, et Bob Lebel assure qu'il y aura plusieurs bons chevaux sur les listes. La bourse de $250 a attiré un bon nombre de demandes parmi les propriétaires locaux de chevaux et le public sera assuré d'obtenir d'excellentes courses au cours de la journée.

La boxe, hier

Par la Presse associée

NEW-YORK — Tony Janiro, 155½, Youngstown, décisionne Chuck Taylor, 148¾, Coalport, Pa., (8).

JACKSONVILLE (Floride) — Arturo Godoy, 204, Chili, vaincort Lorenzo Bouchard, 203, Montréal, (2).

MINNEAPOLIS — Jackie Graves, 125½, Austin (Minn.), défait Aponte Torres, 128, Porto Rico, (8).

WORCESTER (Mass.) — Al Costa, 148, Woonsocket (R.-I.), décisionne Billy Fordiglione, 146, Boston, (10).

APPAREILS DE REFRIGERATION

Pour chambres réfrigérées, compartiments réfrigérés à lait et congélateurs.

Estimations données sur demande. Voyez maintenant! Quantité limitée disponible.

McCoy Service Limited

Rues Dalhousie et York — Signalez 2-4211

La Q.S.L.A. présente une

Grande partie de crosse

CANADIENS DE MONTREAL vs FLYERS DE CORNWALL

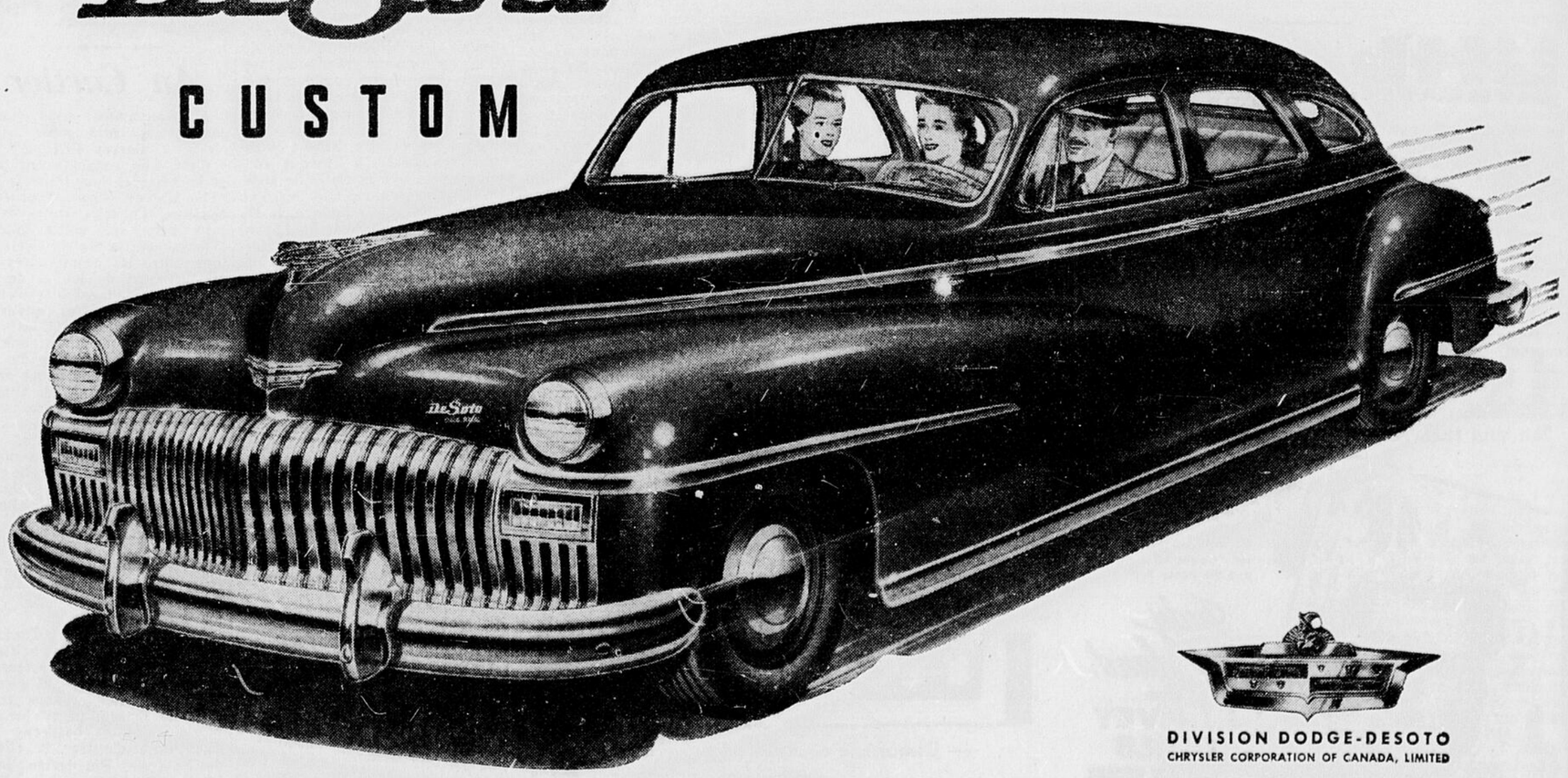
à l'AUDITORIUM d'OTTAWA

DEMAIN SOIR, A 8 H. 30

Prix d'entrée: $1.00, 50c; enfants, 15c.

ANNONÇANT LE NOUVEAU

DeSoto CUSTOM



DIVISION DODGE-DESOTO
CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED

SI vous désirez un style distinctif dans votre nouvelle voiture . . . une beauté qui remplit l'oeil — une conception avancée mais raisonnée . . . le nouveau DeSoto Custom sera votre premier choix. ● Dans ce DeSoto distinctif vous obtiendrez ce que le génie mécanique de Chrysler offre de plus élevé—fameuse Commande Fluide gyrol silencieuse — changements de vitesses sans efforts avec la Transmission Simplimatique si douce et encore plus robuste — PLUS au moins 30 nouveaux perfectionnements. ● Après 18 années de progrès successifs, DeSoto vous apporte un agrément qui s'exprime dans la joie de possession comme dans chaque mille de conduite année après année. ● Consultez votre agent Dodge-DeSoto pour plus amples informations concernant ce superbe nouveau DeSoto — le plus nouveau parmi les chars nouveaux.

SEDAN QUATRE-PORTES ● COUPE SIX-PASSAGERS

LE PLUS NOUVEAU PARMI LES CHARS NOUVEAUX — FABRIQUE EN CANADA PAR CHRYSLER

CRAYONNAGE SPORTIF

par Roland SABOURIN

ECHOS DE LA VICTOIRE MEXICAINE

Il n'y a maintenant plus de doute sur l'issue de la série de la coupem Davis entre le Mexique et le Canada. Le meilleur club l'a emporté et avec grand mérite, car les frères Rolando et Armondo Vega, les deux habiles porte-couleurs du Mexique, étaient réellement meilleurs que tous les joueurs qui s'alignaient pour notre pays. Et, je vous conseille de ne pas manquer de les voir à l'oeuvre quand ils viendront à Ottawa, la semaine prochaine. J'ai l'assurance que vous saurez constater qu'ils sont de grands joueurs de tennis et que s'ils ont vaincu le Canada ce n'est pas pur hasard.

Et, il est a répéter que le manque d'expérience et de compétition internationale sont les grandes choses qui ont manqué à l'équipe canadienne et qu'il ne faut pas s'attendre à entrer dans le chemin de la victoire tant que ses deux questions n'auront pas été réglées. Macken n'a pas été meilleur hier que ce qu'il avait été jeudi en simple contre Roland Vega. Son manque d'expérience et sa nervosité lui ont fait commettre plusieurs bévues. Quant au Capitaine Watt, il a été plutôt un désappointement devant les coups précis et foudroyants des admirables frères Vega. Il avait l'expérience, c'est vrai, mais ce n'est pas la seule chose qu'il suffit pour vaincre un si formidable duo que celui formé des deux frères mexicains. Les retours du vétéran Watt laissaient beaucoup à désirer certains moments et il a aussi manqué de rapidité. Bref, les Mexicains étaient trop bons pour les nôtres et nous leur adressons nos plus sincères félicitations pour leur grande et admirable tenue.

AUTOUR DU FILET

Le match-exhibition entre Don McDiarmid, d'Ottawa et Pancho Guerrero a été très gouté. Plusieurs connaisseurs croien tque l'as d'Ottawa aurait du être choisi à la place de Brendan Macken pour jouer en simple. Don nous a semblé de beaucoup supérieur au jeune Macken et la foule ne lui a pas ménagé ses applaudissements dans sa brillante tenue contre Guerrero, un joueur au service foudroyant et aux coups très décevants. Cependant, McDiarmid n'est pas très rapide et c'est un gros désavantage contre les rapides Mexicains. Mais, de l'avis de plusieurs c'est McDiarmid qui auraient du jouer à la place de Bracken dans les simples. Il n'aurait peut-être pas fait mieux, mais n'aurait certainement pu faire pire.

Parmi les distingués visiteurs nous avons pu remarquer messieurs Pedro Vega, le père de Rolando et Armando Carlos Escalona, ancien président de l'Association de Tennis du Mexique, Flavio G. Martines, un des officiers de la coupe Davis, Ernesto F. Lopez, ancien capitaine de l'Equipe de la Coupe Davis du Mexique, et Luis Duplan, consul général du Mexique au Canada. M. Lopez a arbitré le match-exhibition. Tous étaient remplis de joie de l'éclatante victoire que venaient de remporter leur dignes compatriotes. Don Hodge, de Regina, Jean-Jacques Desjardins, Roger Durivage, Jimmy Macken et Georges Robinscon, tous de Montréal, et qui ont participé aux rondes éliminatoires pour le choix de l'équipe, étaient parmi les spectateurs très intéressés. Desjardins était homme de ligne au filet. J'ai eu le plaisir de serrer la main et causer quelques instants avec Jean-Maurice Bailly, le brillant annonceur canadien-français de Radio-Canada. C'est un grand fervent du tennis qui donnt toute son admiration aux frères Vega. Rochon est aussi son homme de confiance sur l'équipe canadienne.

La température était idéale. Les courts de gazon ont été critiqués amèrement par les connaisseurs et on se demande pourquoi de tels courts ne disparaissent pas de la circulation. Hier le court no 2 nous a semblé en plus mauvais état que jeudi et plusieurs mauvais bonds ont été faits par balle. "Vive les courts en terre battu", de me dire un confrère, "Le jeu est meilleru et plus intéressant."

Armando Vega a gagné toutes les parties dans lesquelles il a eu le service, soit huit, tandis que son frère en a remporté cinq contre un revers. Macken a vu son clan gagné six parties quand il avait le service et en perdre deux, alors que sno copain Watt avait trois gains et trois défaites. Le plus grand nombre d'"As" revient à Armando. Rolando a commis trois "Double-fautes", Macken, deux, et Watt et Armando, chacun une.

Tel que prévu les chances du Mexique pour gagner la coupe Davis reposent dans la fameuse paire de frères de la ville de Mexico, Rolando et Armando Vega. Ces deux célèbres manieurs de raquette sont reconnus comme les meilleurs joueurs de tennis internationaux jamais produits par ce pays de 20,000,000 d'habitants et dont on parle tant de nos jours, le Mexique.

Sur l'équipe qui est présentement à Montréal et qui a éliminé le Canada hier il y a les Vega qui sont classés comme joueurs No 1 et No 2 de leur pays. Vous y voyez aussi l'as No 3 dans la personne de Francisco "Pancho" Guerrera. Comme on le sait, le capitaine est Daniel Hernandez, un vétéran des rondes éliminatoires de la coupe Davis. Tous quatre sont de la ville de Mexico. Ils sont accompagnés dans leur voyage de Mme Hernandez. Tous en sont à leur première visite en notre pays et quoiqu'ils trouvent le climat un peu frais ils se plaisent beaucoup et aiment la mentalité du peuple canadien.

A Ottawa, la semaine prochaine

Les membres de la fameuse et puissante équipe mexicaine m'ont confié qu'ils avaient très hâte de venir à Ottawa pour y jouer une série-exhibition avec les as de la capitale fédérale. Immédiatemen après leur tournée à Ottawa ils prendront l'avion et se dirigeront vers New-York où ils se prépareront pour leur série contre le vainqueur de la ronde qui met aux prises les Etats-Unis et les Philippines.

Ils parlent très bien l'anglais et semblent plutôt des Américains quand vous tenez conversation avec eux. Entre eux, l'espagnol est la langue favorite.

Armando Vega, champion mexicain pour quatre années consécutives, est âgé de 22 ans. Il mesure 5 pieds et 11 pouces et pèse environ 160 livres. C'est un jeune homme à la figure très souriante et il possède un très beau physique et est un athlète aux muscles robustes.

Rolando est de la même grandeur que son frère et fait osciller l'aiguille de la balance à 155. Il est âgé de 24 ans. Quant à Pancho Guerrero il a maintenant 27 ans, mesure six pieds et est d'un poids de 170 livres. Le vétéran Hernandez, qui a été champion du Mexique à deux reprises, donne son âge à 29 ans, il est le plus court du groupe, mais toutefois le plus lourd.

C'est la première série de coupe Davis pour Rolando, Armando et Pancho, mais Hernandez, qui ne peut jouer à cause de tendons blessés à une jambe, a déjà figuré et il a l'honneur d'avoir joué contre Don Budge. Il avait alors été défait en trois sets consécutifs, mais avait tout de même réussi à prendre dix des parties contre le fameux Budge qui, dans le temps, était facilement classé comme le meilleur joueur amateur à travers le monde.

Voici la fonction de chacun dans la vie: le capitaine Hernandez est un industrialiste, manufacturier de rivets et possède une grosse usine; Rolando Vega est comptable, tandis que son frère est un ingénieur civil. Quant à Pancho, il est un chimiste très réputé dans son pays. C'est donc dire que tous peuvent se permettre de prendre de nombreux congés et se lancer corps et âme dans le perfectionnement de leur jeu.

Les Vega se sont lancés dans l'art du tennis vers l'âge de 12 ans. Ils ont été surveillés par un père qui aimait le jeu, quoiqu'il ne fut jamais lui-même un joueur de renommée internationale. Tous deux portent une moustache et ont la chevelure noire et sont la "coqueluche" des femmes. Guerrero a les cheveux bruns et a la tête complètement frisée. Le capitaine Hernandez possède une épaisse chevelure noire avec un léger "pinch".

CUMBERLAND (ONT.) (D.N.C.)

CUMBERLAND (Ont.) (D.N.C.) — Dimanche le 9 juin, MM. Ernest Lévesque, Léo Labrosse et plusieurs autres sont allés aux courses à la piste "Cheval Blanc", de Templeton-Ouest.

La semaine dernière, M. et Mme Fernand Boucher, ainsi que M. et Mme Armand Roy, de Cumberland, étaient de passage à Toronto, par affaire. Ils ont aussi visité Oshawa, Kingston, Smiths-Falls et quelques autres villes.

La semaine dernière, le feu détruisit la grange de M. T. Morin, située à une bonne distance de la maison. Dans la grange se trouvaient 3 tonnes de foin pressé. On ne connait pas la cause de l'incendie. Les assurances ne sont que de $400.00.

28 jours de courses au parc Connaught, à partir du 29 juin

★ ★ ★

MONTREAL (Spécial) — Les courses de chevaux dans la province de Québec pour la saison 1946 débuteront à Ottawa, au parc Connaught, samedi le 29 juin, a annoncé aujourd'hui le président de l'Association de Courses de chevaux du Québec, Tommy Gorman.

Le premier meeting au parc Connaught sera celui de la Valleyfield Exhibition Company, qui opéra la saison dernière à Blue Bonnets. La permission pour le transport de l'organisation de Valleyfield au parc Connaught fut obtenue du département de l'Agriculture par l'entremise de E.-F. Steele, et du gouvernement provincial à Québec par George Fink, contrôleur du Revenu de la province.

On apprend aussi que Léo Dandurand, sportsman très connu de Montréal, est entré en société avec Tommy Gorman dans l'entreprise du parc Connaught. Gorman, Dandurand et le défunt Joe Catarinich étaient associés dans le sport des chevaux il y a plusieurs années.

Les officiels de la Valleyfield Exhibition Company ont conféré aujourd'hui avec ceux de l'Association des courses de chevaux du Québec et une entente fut conclue pour le transport du groupe de Valleyfield à Connaught cette année.

D'après un amendement fédéral récent, les chartes pour courses de chevaux peuvent être transportées d'un endroit à l'autre dans une province. Le Blue Bonnets avait abandonné ses dates donc l'organisation de Valleyfield obtint la permission de se transporter à Ottawa.

Le meeting de Valleyfield aura lieu du 29 juin au 15 juillet, et sera dirigé par les autorités du club de jockey du parc Connaught, et sur la même base que les autres séances de courses à Ottawa. Les courses commenceront à 3 heures de l'après-midi, les samedis, le jour de la Confédération et le 4 juillet, et à 5 heures, les autres après-midis. Environ $60,000 seront distribués en bourses et les arrangements sont actuellement en cours pour le transport des chevaux au parc Connaught. Ces chevaux viendront de Toronto, Montréal, St-Louis et Chicago et de plusieurs autres endroits. Le meeting du parc Connaught débutera le 20 juillet pour se terminer le 5 août. Il y aura probablement un troisième meeting le jour de la fête du Travail dans la province de Québec.

Le meeting d'Ottawa sera dirigé selon les règlements de l'Association des courses de chevaux du Québec.

Député sportif



Le député Jean RICHARD, c.r., d'Ottawa, mettra la balle au jeu, ce soir, à 8 h. 30 à l'Auditorium entre les Canadiens de Montréal et les Flyers de Cornwall, du groupe majeur du Québec. Il espère se faire accompagner de l'hon. Lionel Chevrier, c.r., de Cornwall, ministre des transports, et du député Bucko McDonald, de Parry-Sound.

Burleigh Grimes a été renvoyé

Par la PA

Le renvoi de Burleigh Grimes, qui gagna 270 parties au cours de sa carrière de 19 ans dans les ligues majeures, comme gérant des Red Wings de Rochester représente le second renvoi dans la ligue Internationale en moins d'un mois.

Le gérant général Joseph Ziegler, des Wings en septième position, a annoncé le renvoi de Grimes hier soir alors que le club était à Jersey City où son duel contre les Giants a dû être remis à cause de la pluie. Aucun successeur n'a encore été nommé.

Le président Sam Breadon, des Cardinaux de St-Louis, a signé l'ancienne étoile lanceur de la ligue nationale pour être le gérant de sa filiale à Rochester après que ce dernier eut été renvoyé comme gérant des Toronto Maple Leafs en 1944.

Par ironie, le successeur de Grimes à la gérance du club de Toronto, Harry Davis, fut renvoyé de son poste le 29 mai par le président Peter Campbell.

Au cours de ses deux décades comme lanceur dans la ligue majeure, Grimes a participé à quatre séries mondiales gagnant quatre parties et en perdant trois y compris des triomphes de 1931 qui contribuèrent beaucoup au triomphe final des Cardinaux contre le Phladelphie.

Grimes géra le Montréal et le Grand Rapids, de la ligue du Michigan, avant de prendre la direction des Maple Leafs en 1942.

Dans la seule partie jouée hier, Rufe Gentry mena les Bisons de Buffalo à une victoire de 6-1 contre les Syracuse. La pluie a fait remettre les deux parties que le Montréal devait jouer contre le Newark, et une partie simple entre Toronto et Baltimore, en plus du match entre Jersey City et Rochester.

Rendez votre foyer plus confortable ainsi qu'insonore

ISOLEZ

ESTIMATIONS GRATUITES

INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.

88, RUE BANK, OTTAWA, ONT.

Tél. 8-0495 Soir, 8-6004

Le Mexique élimine le Canada sans perdre un seul "set"

Par Roland SABOURIN
envoyé spécial du journal "Le Droit"

Club de tennis Mont-Royal, — Montréal. — Tel que prévu, la fameuse et puissante équipe du Mexique a éliminé le Canada dans la première ronde d'Amérique du Nord des éliminatoires de la coupe Davis, emblème mondial du championnat amateur du tennis.

Les visiteurs se sont assurés de la victoire quand ils ont remporté le double en trois sets consécutifs, ici hier après-midi devant une assistance de près de 2,000 personnes. Les impressionnants frères Vega, Rolando et Armando, ont complètement déclassé Brendan Macken et Laird Watt 6-3, 6-4, 6-3. C'est donc maintenant une avancé de 3-0 pour le Mexique, marge suffisante pour remporter la ronde.

Il faut dire que les simples qui sont disputés aujourd'hui sont des parties exhibitions puisqu'ils ne peuvent apporter de changements à l'issue de la série.

Tout comme jeudi quand les Vega ont respectivement défait Brendan Macken et Henri Rochon en trois sets consécutifs dans les simples, les visiteurs avaient trop de classe, de rapidité et d'ensemble pour le capitaine Watt et son compagnon Macken. Les Mexicains n'ont jamais été en danger et quand le temps venait de faire pression, ils balayaient facilement les nôtres et devenaient les maitres du jeu. Ils ont conduit l'offensive en tout temps et se sont démontrés des plus habiles près du filet tenant les Canadiens à l'arrière-court pour la majeure partie des hostilités.

UN COUP DE FILET

Armando Vega, qui est sans contredit l'as de la victoire, a ouvert le service et la première partie est allée au tandem étranger après de durs coups que Macken et Watt furent impuissants à retourner. Les nôtres ont pris la deuxième partie après du jeu habile de Watt.

Encouragés par un tel succès, Watt-Macken ont maintenu leur poussée et leurs efforts ont remporté de bons fruits puisqu'ils ont pris une avance de 3-1. Cependant, les Vega n'avaient pas encore dit le dernier mot et ils se sont lancés dans une furieuse attaque pour facilement enlever les cinq parties suivantes et prendre le set, 6-3. C'était alors le septième set victorieux de la troupe du Capitaine Hernandez contre aucun revers.

Le deuxième set a offert du jeu très intéressant et très apprécié par l'assistance. Watt a eu le premier service, mais les adversaires ont pris la partie pour une avance de 1-0 et ont fait un pas de plus en prenant également la deuxième. Malgré deux "Double-fautes" de Macken sur le service le tandem du Canada s'est envolé avec un gain pour réduire l'avance dans le set à 2-1. Toutefois, les Vega ont pris la partie suivante pour ensuite céder la cinquième. On s'est échangé les gains à tour de rôle, mais les Canadiens ont été défaits à la dixième et la deuxième victoire de l'après-midi était dans le sac pour les visiteurs.

Un brillant ralliement a été tenté par le duo Watt-Macken dans le troisième set, mais les adversaires avaient trop de classe et de réserve. Un blanchissage de 3-0 éliminait notre pays des éliminatoires de la coupe Davis. La première partie a été en notre faveur de même que la troisième et la cinquième, tandis que le Mexique prenait les deuxième et quatrième avant de gagner les sixième, septième, huitième et neuvième pour triompher du Canada, 6-3, et mériter un tonnerre d'applaudissements et le droit de rencontrer le gagnant de la ronde qui met aux prises les Phillipines et les Etats-Unis.

Plusieurs dignitaires ont envahi le terrain pour offrir leurs félicitations aux capables frères Vega qui venaient d'éliminer le Canada d'une façon décisive.

MATCH-EXHIBITION

Immédiatement après, un match simple d'exhibition a été offert entre Don McDiarmid, d'Ottawa, et Francisco "Pancho" Guerrero, autre membre de l'équipe Mexicaine. Encore une fois, la victoire a été décrochée par le Mexique, mais non avec un blanchissage puisque le manieur de raquette de la Capitale fédérale a gagné le premier set, 6-4, pour ensuite perdre les deux suivants 6-3, 6-2. Le jeu offert a été de ses plus intéressants et nous avons eu l'occasion d'assister à de belles pièces de la part des deux joueurs.

POUR AUJOURD'HUI

Le Rideau se baissera aujourd'hui sur la ronde Mexique-Canada avec la présentation de deux matchs simples. Il avait été mentionné que Don McDiarmid jouerait contre Armando Vega, mais on apprend que le tableau demeurera tel que précédemment annoncé et que Brendan Macken prendra les courts pour se mesurer à l'as no 1 et champion du Mexique. Dans le dernier numéro, le spectaculaire et habile Henri Rochon nous promet de jouer le tout pour le tout afin de vaincre Rolando Vega, celui-là même qui a si facilement défait le jeune Brendan Macken jeudi après-midi. Le capitaine Watt a grandement confiance dans le petit Canadien français pour éviter un blanchissage à notre pays. Tout comme jeudi, le jeu commence à 2 heures 30 précises.

Deux joutes dans la ligue Juvénile

Le club Notre-Dame, piloté par Roger Limoges, se rendra à Wrightville pour y disputer une joute contre les Commandos de Rhéal Galarneau.

Il y aura aussi joute au parc Fontaine entre le Vaudreuil et les Cardinaux de Walker.

C'est pour les 6 heures 30.

L'Armée peut rejoindre Ste-Anne en tête du groupe senior si elle gagne lundi soir contre Guigues

Sous l'impulsion de leurs as-compteurs, Art McCracken et Johnny Knox, les kakis de R.-A. Stewart et du lieutenant Gerry Coughlin ont pris la mesure des aviateurs de Rockcliffe 7-4, hier soir, dans la ligue senior de crosse. Le match avait lieu au Glebe Collegiate.

Grâce à leur victoire, les militaires partagent la 2e place avec leurs prochains adversaires, les Amicalistes Guigues.

Knox a enfilé trois buts. McCracken a réussi deux points et deux passes. Duncan et McLean étaient les autres compteurs de l'Armée.

White avec deux buts a été le coq des Aviateurs. Buck Lalonde et Abbott étaient les autres compteurs de Rockcliffe.

Guigues reçoit l'Armée lundi soir au carré Bingham

C'est lundi soir au carré Bingham qu'aura lieu la partie de Crosse que tous attendent avec impatience. En effet la partie de lundi soir mettra aux prises la formidable équipe de l'Armée conduite par M. R.-A. Stewart ancienne étoile de Cornwall et Mimico, et le Guigues, représentant populaire de la basse-ville. Le Guigues qui subissait sa première défaite mardi dernier aux mains du Ste-Anne compte remonter en première position et son gérant Edgar Bazinet nous confie que Bucko MacDonald serait au poste et qu'il y aura plusieurs changements sur l'alignement qui fit si piètre figure à la dernière joute. "Les punitions nous ont coûté la victoire mardi dernier et mes joueurs ont fini de se reposer au banc de pénitence", nous déclare le gérant du Guigues. Nes nombreux supporteurs de la Crosse veulent du jeu propre, rapide et d'ensemble et ils l'auront au carré Bingham lundi soir.

L'Armée possède une équipe expérimentée et avec Art MacCracken, étoile du Cornwall de la ligue de Québec Senior sur l'alignement, c'est avec raison qu'ils sont confiants de la victoire. Un système de haut-parleur sera en usage afin de tenir les spectateurs au courant des noms des joueurs et M. Henri Rhéaume sera de nouveau au micro. Un programme de musique précédera la joute et sera entendu durant les intermissions.

Plus de 500 personnes bravèrent la pluie torrentielle lundi soir dernier pour voir la joute et avec une belle température une foule énorme saura montrer son enthousiasme et aider la renaissance de notre sport national, la Crosse, lundi soir au carré Bingham. C'est pour les 7 heures précises.

Alignements d'hier:

Rockcliffe — Buts, Ferris; défenses, Myre, Bailey; centre, Abbott; rover, Smith; ailes Greenlee, Hyland; substituts Gould, White, Kirkey, Lalonde McGraw.

Armée — Buts Leury; défenses, Boyer, Simpson; centre McCracken; rover, Duncan; ailes, McLean, Knox, Coughlin, Ventura, Charlebois, Fagan.

Arbitre — Joe Pelletier.

Sommaire:

Premier quart

Rockcliffe, White	3.00
Armée, McCracken	4.00
Armée, Knox (McLean)	7.00
Armée, McCracken	11.00

Punition — Boyer.

Deuxième quart

Rockcliffe, White (Lalonde)	5.00
Armée, Knox (McCracken)	12.00
Rockcliffe, Abbott (Gould)	14.00
Armée, McLean (McCracken)	14.30

Punitions — McCracken et Myre.

Troisième quart

Rockcliffe, Lalonde	2.00
Armée, Duncan	10.00

Punitions — Lalonde et Ventura.

Quatrième quart

Armée, Knox (Duncan)	4.00

Aucune punition.

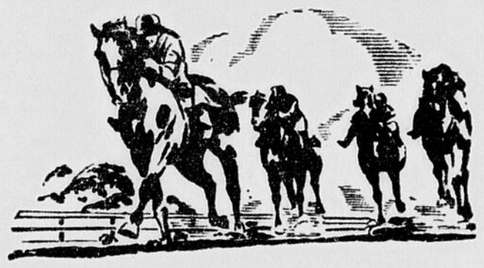
Le classement

	G.	P.	P.	C.	Pts
Ste-Anne	3	1	18	11	6
Armée	2	2	24	22	4
Guigues	2	1	11	12	4
Rockcliffe	1	3	17	22	2
Troyens	1	2	15	18	2

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

ANNONCE

Quatorze jours de courses de samedi, 29 juin à lundi, 15 juillet, inclusivement



COURSES D'ETE

de la Compagnie d'Exhibition de Valleyfield
Sept et huit courses par jour — beau ou mauvais temps
Emouvantes courses Handicap et à obstacles
Départ — Tous les jours: 5 h. — Samedi et jours de fêtes, 3 h.
Bureaux du Connaught Park Jockey Club, imm. Banque Nationale
Téléphone: 5-4475 Piste: 5-4944

LA JOIE DE SE SENTIR BIEN MUSCLÉ...



En éprouvez-vous autant? Non! Vos membres sont fragiles, sans vigueur, vous travaillez péniblement!

Comme vous, cet homme a connu l'épuisement et les malaises parfois graves qu'il occasionne. Souvent fatigué, incommodé par les douleurs aux reins, il voyait la vie sous un triste jour. Comme il vous le conseille aujourd'hui, il lui fut conseillé de prendre les PILULES MORO; c'est à elles qu'il doit ses muscles solides, sa force, son endurance. Prenez-les vous aussi si vous souffrez de: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

"Lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES MORO, je souffrais continuellement d'une pesanteur aux reins, j'étais sans énergie, je dormais par étape et je me levais le matin plus fatigué que je ne l'étais la veille. J'ai essayé différents toniques mais j'étais toujours de plus en plus faible. J'ai finalement eu recours aux PILULES MORO; après quelques semaines, je dormais mieux et d'une journée à l'autre, je me trouvais mieux en général. Un traitement de six boites a fait de moi un homme neuf . . ."

(Signé) *ARCADE SIMONEAU,*
Rue Arago,
Québec, P.Q.

Témoin (Signé)—*Y. P.*

Pilules Moro par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis Montreal, 18

COOP

Voilà la différence!

L'UNE FAIT DES PROFITS

L'AUTRE N'EN FAIT PAS

L'entreprise non-coopérative fait des profits. Voilà pourquoi elle est assujettie au paiement de l'impôt sur le revenu.

La coopérative, au contraire, a pour but de fournir des services à ses membres au prix coûtant. La coopérative opère sur la base du prix courant et de ce fait réalise des trop-perçus. En fin d'année, elle remet ces trop-perçus aux sociétaires au prorata de leurs transactions et par conséquent ramène les opérations au prix coûtant.

La Commission royale d'enquête a jugé qu'EN FAIT les trop-perçus ne constituent pas des profits puisqu'elle a recommandé qu'ils soient considérés comme dépenses lorsque le revenu imposable est calculé.

Cette "histoire" des 125 millions

Les adversaires des coopératives prétendent que la non-taxation des coopératives (et des entreprises du gouvernement et des municipalités) prive le trésor fédéral d'une somme annuelle de 125 millions.

Le président de l'Income Tax Payers Association a affirmé, (compte rendu officiel des dépositions à la Commission royale d'enquête) que dans son opinion, la taxation des coopératives, en 1944, aurait rapporté un montant de 19 millions. Cela est déjà loin des 125 millions. De plus, il est faux de prétendre que ces 19 millions ont été perdus pour le trésor fédéral.

En fait, les trop-perçus des coopératives sont retournés aux sociétaires et les adversaires omettent de dire que ces trop-perçus sont taxés dans les mains des coopérateurs qui paient leur impôt sur le revenu comme les autres.

Le trésor fédéral n'a donc rien perdu et la non-taxation des coopératives n'a obligé personne de payer plus à l'impôt.

Qui paie l'impôt?

Les entreprises non-coopératives d'ailleurs ne paient-elles pas leur impôt à même les profits qu'elles réalisent sur les transactions faites avec leurs clients? **EN DEFINITIVE**, qui paie l'impôt des corporations commerciales? . . . **C'est toujours le contribuable.**

Coopérateur, ATTENTION! ---c'est le temps d'agir.

POSTEZ CE BON IMMEDIATEMENT

Aucun affranchissement n'est requis

HON. J. L. ILSLEY
Ministre des Finances
OTTAWA

Je soumets respectueusement:
Que les coopératives ne font pas de profits;
Qu'elles sont un puissant facteur de stabilité économique et de paix sociale.
En conséquence, l'équité et l'intérêt public commandent qu'elles ne soient pas soumises à l'impôt.

Signature .....

Adresse .....

Ce message est publié par

LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA COOPÉRATION ——— LE CONSEIL CANADIEN DE LA COOPÉRATION

Siège social: **30, rue Hébert, Québec**

COOP

Nouvelles de Hull

Salut d'honneur au nouveau curé

Le corps des tambours et clairons de l'école Notre-Dame a paradé hier soir jusqu'au presbytère, où il a présenté le salut d'honneur au nouveau curé, Le R. P. Larochelle, o.m.i., entouré de tous les autres Pères de la paroisse. Le R. P. Larochelle a remercié et félicité le corps pour cet hommage aux autorités paroissiales et a souligné sa belle tenue. Il a ajouté quelques conseils utilisés à la formation et à la gouverne dans la vie des jeunes.

La réunion des propriétaires

La réunion mensuelle de l'Association des propriétaires de Hull qui devait avoir lieu hier soir, a été remise à jeudi soir heures, à l'hôtel de ville.

Ingénieur municipal, demandé

par la cité de Hull. Adressez toutes applications au gérant de la cité de Hull, Hôtel de ville, Hull, P.Q., mentionnant expérience et salaire mensuel désiré . . .

La réception au vice-roi, lundi

Le public de Hull est invité à assister, lundi après-midi, à 3 heures 30, grande salle de l'hôtel de ville, à la réception officielle offerte par le conseil à Son Excellence le vice-roi du Canada, le vicomte Alexander du Tunis, et à Lady Alexander. Le maire R. Brunet souhaitera la bienvenue aux distingués visiteurs et leurs fera signer le livre d'or de la ville. Son Excellence répondra.

Il y aura ensuite visite de la ville, particulièrement du quartier où ont été construites les maisons de guerre, et le thé sera servi dans la salle publique de cette section.

Inauguration des courts de tennis demain à l'Ovale

M. Gaétan Valois, l'un de nos plus brillants joueurs de tennis de la région d'Ottawa jouera un match amical avec M. Bobby Duford, demain après-midi à l'Ovale de l'Université d'Ottawa, à l'occasion de l'ouverture officielle du club de tennis de la paroisse du Sacré-Coeur.

Le club de tennis du Sacré-Coeur, inactif depuis le début de la seconde grande guerre lorsqu'il perdit ses courts de tennis aux mains du ministère de la défense nationale qui construisit des casernes pour le corps féminin de l'armée, ouvre à nouveau ses portes aux nombreux paroissiens du Sacré-Coeur, dimanche après-midi



M. HORACE RACINE, président de l'organisation du banquet, à l'occasion de la fête de saint Jean-Baptiste, le 24 juin, où M. Omer Côté, secrétaire provincial du Québec, sera le conférencier. On peut se procurer des billets en communiquant avec M. Racine, 451, rue Rideau, tél.: 2-9609 ou avec les officiers des sections locales de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

à 2 h. 30. Un programme très varié a été tracé pour l'occasion et tous sont invités à se joindre aux membres de l'Association des jeunes gens pour faire un succès de cette entreprise.

Les jeunes gens se sont mis à l'oeuvre il y a à peine quelques semaines et l'on compte déjà trois courts terminés. Un quatrième sera à la disposition des paroissiens du Sacré-Coeur d'ici quelque temps. On projette en plus l'amenagement d'un court pour le ballon volant.

Le président du comité de tennis du Sacré-Coeur, M. Maurice Charlebois, invite toutes les personnes intéressées à se rendre à l'Ovale de l'Université demain après-midi, à 2 h. 30. Les membres des différentes organisations de jeunes des autres paroisses de la ville sont spécialement invités à assister à l'ouverture officielle du club de tennis.

Parmi les nombreuses personnes qui ont été invitées et qui doivent assister à l'inauguration de notre tennis demain à l'Ovale, on remarque: l'hon. Lionel Chevrier, ministre du transport dans le cabinet fédéral; l'hon. J.-E. Michaud, juge en chef de la cour suprême du Nouveau-Brunswick; Me Jean Richard, député d'Ottawa-est à la Chambre des Communes; Me Aurèle Chartrand, député d'Ottawa-est à la législature ontarienne; le très révérend père Jean-Charles Laframboise, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa et les échevins Roy Donaldson et Arthur Pinard, du quartier St-Georges.

Les élèves de Mlle R. de Bellefeuile

Dans la salle académique décorée d'iris, les élèves de Mlle Renée de Bellefeuille ont donné hier soir un charmant concert de piano; il s'agissait, pour la plupart d'élèves qui n'ont fait qu'environ un an d'études; leur professeur a su leur inculquer l'assurance nécessaire de même que des qualités réelles de touche, de doigté et de sens musical.

Nous avons remarqué de façon particulière la fermeté de touche de la petite Betty Beatty, qui n'a que sept mois d'études, et à laquelle les élèves avaient donné mission de présenter à Mlle de Bellefeuille un bouquet de roses; le nuancé de Louise Dorval; l'aisance et la précision de Jean-Louis Léveillé; la facilité de Suzanne et Lise Boucher (sept mois d'études); la souplesse de Paulette Poirier; la musicalité de Michael McNeely; l'assurance et la personnalité de Hary Howith; les progrès certains depuis le concert de l'an dernier, de Phyllis Heintzman; la justesse de touche de Marcel Chartrand; le jeu équilibré de Jane Witty, et la maturité de Louise McNicoll.

Jacqueline et Raymond Chartrand, Gilles Bédard, Thérèse Cuillierrier, Carmen Desbarats, Madeleine Trudel et Pauline Robert figuraient également au programme; chacun mérite des félicitations pour le travail dont la tenue du concert fait preuve.

Notons que Mlle de Bellefeuille n'hésite pas à faire jouer pas ses élèves des oeuvres des grands compositeurs classiques et romantiques, plutôt que de s'en tenir au répertoire enfantin conventionnel, ce qui ne peut que hâter la formation du goût musical.

Cour de comté

La couronne a terminé sa preuve, hier après-midi, en cour de comté, dans le procès de Norman-W. Walker, 36, rue Sms, accusé de vol avec violence sur la personne d'Albert Smith, le 28 janvier dernier. Il est accusé en effet d'avoir volé la somme de $150 et d'avoir ensuite frappé Smith. La cause est entendue par le juge C.-W.-A. Marion, de Rockland.

Le dernier témoin appelé par la couronne a été le détective Albert Leblanc, qui était en charge de l'enquête faite à la suite de l'incident. Il raconta qu'il avait vu Smith lorsqu'il avait été transporté au poste numéro 2 le soir de l'incident. Il expliqua ensuite les causes qui amenèrent aux arrestations de Walker et de Richard Fraser.

On sait que Richard Fraser avait opté pour un procès expéditif devant un juge de la cour de comté et qu'il a été condamné pour cette même offense, à purger une peine de cinq ans au pénitencier de Kingston.

Un témoignage médical révélé au cours de l'après-midi rapporte que Smith aurait perdu onze dents et aurait été considérablement battu le soir de l'incident.

Me Roydon Hughes, c.r., agit pour l'accusé, tandis que la couronne est représentée par Me Raoul Mercier, c.r., substitut du procureur général.

L'université Laval rend hommage au recteur de l'université de Louvain

QUEBEC (DNC) — Monseigneur Honoré-Marie-Louis van Waeyenbergh, recteur de la célèbre université catholique de Louvain et un des plus grands héros de la résistance belge, a été honoré de particulière façon par l'Université Laval, hier après-midi, alors qu'au cours d'une courte mais impressionnante cérémonie, qui s'est déroulée dans le grand salon de l'Université, le chancelier, Son Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, lui a remis le diplôme de docteur ès lettres "honoris causa".

En honorant le distingué recteur, c'est en même temps ce foyer de haut savoir belge qu'est l'Université de Louvain, que Laval a voulu aussi honorer. Dans l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, Mgr Ferdinand Vandry, P.A.V.G. recteur de l'Université de Québec, a rendu d'abord hommage, "à celui que les évêques de Belgique, le 19 mars 1940, désignaient comme devant être le directeur de Louvain, Université qui s'enveloppe aujourd'hui dans la renommée mondiale, de son magnifique recteur, recteur vraiment magnifique s'il en fut jamais, magnifique de distinction et de culture, de science, de dignité et de courage".

En 1914, Mgr van Waeyenbergh s'engagea comme volontaire, servit comme brancardier et revint invalide. Reprenant après l'armistice ses études interrompues, il conquis le doctorat en philosophie et lettres. Après cinq années de professorat, il dirigea d'abord le collège St-Gommaire, à Lierre, depuis décembre 1924, puis, le collège St-Jean Berchmans, à Anvers, l'un des plus importants du pays. Après avoir souligné la nomination de Mgr Wayenbergh au poste de recteur de Louvain, Mgr Vandry rappela brièvement l'attitude énergique et modèle de Mgr van Waeyenbergh durant les années d'occupation allemande. "En effet, dit-il, il refusa toute offre des Allemands voulant envoyer à Louvain des professeurs invités, ou tentant de s'immiscer dans la vie universitaire. C'est ainsi qu'il refusa courageusement de livrer la liste des étudiants que les nazis voulaient envoyer aux travaux forcés en Allemagne". Puis le recteur de Laval cita quelques passages d'une lettre de Mgr van Waeyenbergh au gouverneur militaire allemand, le général von Falkenhausen, lettre datée du 29 avril 1943, dans laquelle le recteur de Louvain, avec un sens très digne du devoir et de l'honneur, refusait de livrer la liste demandée.

Mgr van Waeyenbergh est spécialiste de la philosophie et aussi de la philologie classique. Il parle le français et le flamand avec autant de facilité et de distinction. Il possède aussi l'anglais et le parle presque sans accent, ce qui lui permit de rendre de très grands services comme interprète au cours de la première guerre mondiale.

Mgr Vandry invita ensuite le recteur de l'Université catholique de Louvain à venir recevoir des mains de Son Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, le diplôme de docteur en lettres "honoris causa", et à signer le livre d'or de l'Université Laval.

Après s'être montré heureux de constater les liens puissants d'amitié qui unissent les deux grandes Universités de Louvain et de Laval, Mgr van Waeyenbergh souligna, dans son allocution, que la clef du succès de la génération future se trouvait présentement, entre les mains de ceux qui ont la lourde responsabilité de former cette génération naissante, dont l'entrée dans la vie fût si gravement éprouvée non seulement par la dernière grande guerre que nous venons de traverser, mais surtout par un fléau de doctrines fausses, basées sur une philosophie malheureusement trop volontairement erronnée. Mgr Weayenbergh déclara ensuite qu'il appartenait aux universitaires catholiques de propager par tout le monde, cet apostolat de la vérité par la science. "Nous devons, dit-il, nous faire les apôtres de la foi et de la doctrine chrétienne par l'enseignement de la science et des lettres. C'est là notre devoir, et c'est ce en quoi nos supérieurs ecclésiastiques sont en mesure d'attendre de nous". En terminant, le recteur de Louvain rapela toutes les privations et les misères qu'eurent à endurer les étudiants et les professeurs durant l'occupation allemande en Belgique. Il souligna également, avec émotion, les actes barbares des nazis envers l'Université de Louvain, la dévastation d'une partie de l'immeuble et les ravages qu'ils ont causés à la célèbre bibliothèque dont cette Université était si justement fière. "Il nous faut maintenant rebâtir, reconstruire, et avec l'aide de Dieu et la collaboration de nos confrères de l'étranger, et l'encouragement que nous porte le peuple belge tout entier, nous arriverons à faire revivre encore ce que Mgr le recteur de Laval vient de nommer l'un des sièges les plus importants de la culture et des lettres européennes."

Mme M. McGregor a été blessée par un camion

Mme Mary McGregor, 74 ans, 394, avenue Bronson, a été blessée à la tête et souffre d'un choc nerveux, après avoir été frappée par un camion au coin de la rue Somerset-Ouest et de l'avenue Bronson, vers 2 h. 15, vendredi après-midi.

Selon le rapport du constable Belmore Chartier, de la sûreté municipale, qui fit enquête, Howard-J. Smith, 152, rue Lyman, de Laurentian View, conduisait un camion vers le nord sur l'avenue Bronson. Il tournait à peine vers l'ouest sur la rue Somerset lorsque Mme McGregor descendit du trottoir. Elle se leva immédiatement les bras pour se proteger mais elle fut projeté sur le trottoir.

Elle a reçu les premiers soins dans les bureaux du docteur L.-W. Nixon, 313, avenue Bronson.

Nécrologie

MME NOE PERRIER

Vendredi le 14 juin, est décédée à sa demeure, à Luskville, Mme Noé Perrier, née Wilhelmine Perrault, après une longue maladie, à l'âge de 73 ans.

Fille de M. et Mme Gilbert Perrault, Mme Perrier naquit à Aylmer. Elle épousa à Luskville, en 1891, Noé Perrier qui l'a précédée dans la tombe en 1930. Paroissienne de St-Dominique, elle faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil cinq filles: Mme Arthur Allen, de Hull, Mme Noël Pilon et Mme Euclide Lamoureux, de Luskville, Mme Emile Côté, d'Aylmer, et Mme William Clare, de Montréal Lake, Sask. Lui survivent également une belle-fille, Mme Alice Perrier, de Luskville, un frère, M. Joseph Perrault, également de Luskville, ainsi que 14 petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Les funérailles auront lieu lundi, de sa demeure, à Luskville, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église St-Dominique, où un service sera chanté à 9 heures (heure solaire). L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

M. JOSEPH GODIN

Vendredi le 14 juin, est décédé dans un hôpital local, M. Joseph Godin, de Clarence Creek, après une longue maladie.

Il laisse dans le deuil deux fils: M. Joseph Godin, de St-Pascal-Baylon, et M. Hormidas Godin, de Clarence Creek, et deux filles: Mme Antonio Pilon (Bernadette) de St-Pascal-Baylon et Mme Dorima Lalonde (Antoinette), de Vankleek Hill. Lui survivent également deux beaux-frères: le docteur Z. H. Ethier, de Montréal et M. l'abbé J. Ethier, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu lundi, en l'église Ste-Félicité de Clarence-Creek, à 9 heures 30 (heure solaire) et l'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Deux automobiles en collision sur Kent coin Somerset

Des dommages évalués à $650 ont été causés de bonne heure ce matin, lorsque deux automobiles vinrent en collision au coin des rues Kent et Somerset. M. C.-Stewart Stevenson, 43, rue Reid, a été blessé à la figure et à la main gauche, lorsque l'automobile qu'il conduisait vers le sud sur la rue Kent, vint en collision avec un taxi roulant vers l'est sur la rue Somerset et conduit par M. Randolph MacLean, 91, avenue Glen.

C'est le deuxième accident d'automobiles à ce coin de rues depuis jeudi.

Un homme blessé en attendant son tram

Louis Smith, 63 ans, demeurant à 378, rue Lisgar, fut transporté à l'Hôpital Général hier soir après avoir été frappé par une automobile conduite par Arthur Aubrey, 92, Maple Lane, à l'intersection des rues St-Patrice et Friel. Il souffre d'un choc nerveux et d'une dislocation de l'épaule.

Le constable Victor Rostad, qui fit enquête, déclara que Smith attendait un tramway lorsqu'il fut frappé par l'automobile d'Aubrey qui se dirigeait vers l'ouest sur la rue St-Patrice, en avant du tramway.C' est Aubrey qui appela la police et transporta le blessé à l'hôpital où il reçut des traitements, mais il retourna à la mail son après.

Bonne réaction à la proposition de M. Baruch

Par Charles GRUMICH

NEW-YORK (PA) — On réagit favorablement un peu partout aujourd'hui après l'énonce des principes de l'offre rigide des Etats-Unis qui ont proposé d'anéantir le monopole de la bombe atomique à condition qu'on établisse un front international garantissant la mise au rancart des armes de destruction collective.

Dans les capitales étrangères, toutefois, on ne fera aucun commentaire officiel tant que les gouvernements n'auront pas étudié à fond les sévères implications politiques que causeta le plan proposé hier à la Commission des Nations-Unies sur l'énergie atomique par Bernard Baruch délégué américain.

Le premier commentaire publié par la presse britannique fut favorable à la proposition américaine et le Sénat américain et les savants l'ont accueilli avec enthousiasme.

Les délégués de la Commission des Douze, tout en disant que le discours de M. Baruch constitue un document historique ont déclaré qu'ils n'auront rien à dire quant à sa substance avant la prochaine séance de la Commission, mercredi prochain.

Après avoir écouté d'un air solennel la proposition de M. Baruch d'établir une Commission internationale de régie de l'énergie atomique, mais, seulement après que tous les pays eurent appris quelles étaient les conditions strictes posées par les Etats-Unis, les délégués dépêcherent le document de 4,500 mots à leur gouvernement respectif.

Un groupe de savants y compris Arthur Compton de l'université de Washington, et Harold Urey, de l'université de Chicago —deux savants qui firent des recherches sur la bombe atomique durant la guerre — ont déclaré qu'ils furent particulièrement mis en émoi par "l'insistance sur la suprême importance de la question d'une Commission internationale de régie, dont l'établissement est essentiel pour la survivance de la civilisation". Ils ont dit que le plan était "éminemment solide et constructif.

Le plus grand appui est provenu de Frédéric Joliotte-Curie, chef du groupe de savants français qui assistent à la conférence à titre de conseillers.

Il a déclaré aux journalistes que si le monde n'accepte pas le plan des Etats-Unis, "nous, savants, devrons cesser nos recherches dans ce domaine — refuser de devenir une cause de la prostitution de la science"

"En dernier ressort, il peut se produire un boycottage de la part des savants", a dit M. Joliot-Curie. "J'espère et je crois qu'on s'entendra".

Arrivée des membres de la 37e escadrille

Le bureau de l'Aviation d'Ottawa annonce l'arrivée prochaine, par avion, de la 37e escadrille du CARC. On remarque dans la liste les noms suivants: l'aviateur-chef N.-P. Ladouceur, Sudbury, Ont.; le sergent de section L.-T. Séguin, 629, rue McLaren; le lieutenant de section F.-V. Pilon, Vankleek-Hill, Ont.

A vendre

VENANT D'ARRIVER

Visières Polaroid,
Ventilateurs, Phares
Tapis tout laine

WAVERLEY MOTORS LTD.

146, rue Albert. 2-2755

L'Imperial Oil se défend des menées subversives de chefs ouvriers

TORONTO (Spécial) — D'après une information reçue de M. W. J. Prendergast, de l'Imperial Oil de Toronto, le président de l'union des marins canadiens, J. A (Pat) Sullivan, a fait parvenir à la compagnie Imperial Oil la lettre qui suit:

"Vous trouverez sous pli copie d'une lettre que cette organisation se propose d'envoyer à toutes les unions du mouvement travailliste samedi matin le 15 juin, à moins que votre compagnie soit prête à nous rencontrer et à négocier un contrat avec nous au nom des barins non brevetés."

La copie de la lettre en question était adressee aux Fédérations provinciales du Travail, aux Conseils des Métiers et du Travail et aux unions affiliees de tout le pays.

Cette lettre accuse la compagnie Imperial Oil d'avoir refusé de négocier avec l'union des marins canadins et que par conséquent, l'union organisait le piquet d'un aussi grand nombre de relais d'essence au pays.

La lettre de M. Sullivan se continue en demandant que l'on reconnaisse que la compagnie Imperial est injuste envers le travail organisé. Il s'agit ici de la grève des marins des Grands Lacs qui demandent la journée de huit heures. Les marins de la compagnie jouissent déjà des trois quarts, système qui a été adopté à bord des bateaux-citernes de la compagnie. Quoique les équipages des navires n'étaient pas en grève, ils furent obligés d'amarrer les navires de la compagnie à cause de menaces et d'actes de violence fait par des membres du piquet.

Pour appuyer ce qu'il dit, M. Prendergast affirme qu'une foule s'introduisit de force sur le quai de la raffinerie de l'Imperial Oil à Montréal et força l'équipage du bateau nolisé **Maplebranch** à débarquer. Un autre foule menaça d'aborder le navire-citerne **Ottawalite** au moment où un bateau des grandes mers faisait son plein d'essence dans le port de Montréal. Pour empêcher le sang de couler, le capitaine ordonna à son équipage de quitter le navire.

Il ajouta qu'à Sarnia une autre foule s'introduisit dans la raffinerie de la compagnie et y blessa le gardien non arme. Elle lapida et endommagea le **Samcolite**. Toute cette violence, dit M. Prendergast, s'est produite bien qu'il n'existe aucun malentendu entre l'Imperial Oil et ses employés marins. Au contraire, ces derniers se disent tout à fait satisfaits des conditions de travail et n'ont aucun grief contre la compagnie.

La compagnie a laissé entendre qu'elle est prête à accepter le choix d'un intermédiaire par ses employés-marins par l'entremise d'un vote libre et qu'elle sera prête à conférer avec tout intermédiaire ainsi choisi. M. Sullivar est au courant de l'attitude de la compagnie à ce sujet

On identifie le corps de Peter Welsh

Le corps d'un homme noyé trouvé jeudi après-midi par deux jeunes gens alors qu'il flottait sur la rivière Ottawa, non loin de la manufacture de J.-R. Booth, dans la baie de Nepean, à l'est du pont Prince of Wales, a été identifié comme étant celui de M. Peter Welsh, sans adresse. C'est ce que nous a déclaré le détective Fred Syms, de la sûreté municipale.

M. Hector Goneau, 47, rue Friel, qui travaillait avec M. Welsh depuis quelques années à la Duford Limited, identifia le corps de ce dernier. On croit que M. Welsh se serait noyé le 19 avril dernier sur le rivage de l'île Riopelle, à l'extrémité sud du pont Champlain.

Le corps était recouvert d'un chandails en laine et d'un pantalon gris lorsqu'il fut trouvé par deux jeunes gens. Cette description correspond à celle donnée à la police le 19 avril dernier par trois personnes qui étaient en pique-nique et auraient assisté à la tragédie.

Le docteur R.-M. Cairns, coroner, a dit qu'il ne serait probablement pas nécessaire de tenir une enquête.

On fait feu sur Madame la Lune!

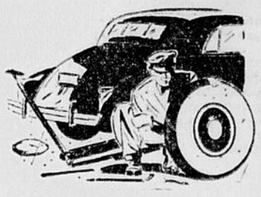
ISTANBOUL (Reuter) — Durant une éclipse totale de lune, hier soir, visible en Turquie pendant quatre-vingt-dix minutes, des villageois tirèrent des coups de feu dans le ciel pour "faire peur au dragon qui a dévoré la lune". L'éclipse fut également visible en Russie, selon Radio-Moscou.

EVIERS

Eviers usagés pour votre cuisine, en très bon état. Diverses grosseurs.

Palmers Plumbing Supply
320, rue Rideau 5-1817

PNEUS



Si vous avez des difficultés avec vos pneus venez consulter notre expert et nous vous donnerons le meilleur conseil. Soyez prêt pour vos randonnées estivales.

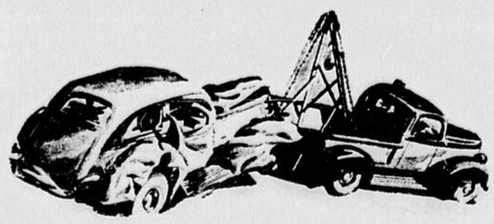
Ottawa Motor Sales Limited

Appels du soir:
Service, 5-2806 — Parties, 5-3638 — Ventes, 5-5700.
860, rue Bank x 5-1881

COURSES DE TROT ET AMBRE
AU
CHEVAL BLANC
TEMPLETON-OUEST, P.Q.
à un mille du pont de la Pointe-Gatineau
DIMANCHE ET LUNDI
23 ET 24 JUIN
Entrée: 65c, (incluses taxes provinciale et fédérale)
Service spécial d'autobus de la Gatineau Bus Co.
départ d'Ottawa et de Hull.

ON S'EMBARQUE
ALL ABOARD!
Croisière du S.S. Richelieu
20 JUIN 4 JOURS
$50.50
HATEZ-VOUS DE RETENIR VOS CABINES
(Les bateaux de Canada Steamships Lines circulent de nos jours)
AUTOBUS SPECIAL QUITTERA L'AGENCE DE VOYAGES DUFOUR
123, rue Principale, Hull à 7 h. 30 A.M. (20 juin) pour se rendre directement au quai VICTORIA.
(Téléphonez immédiatement à 4-8171 pour retenir vos places).
AGENCE DE VOYAGES DUFOUR
HULL, P.Q. — Tél. 4-8171

Insulation Insulation
PLIBRICO H. T. CEMENT
ASBESTE
COUVERTURE DE BOUILLOIRES ET DE TUYAUX
INSULATION PRODUCTS
(CLIFF HIND, Prop.)
86, rue Duke — 2-0334



"Transportez-le chez Baker"
NOUS ACHETONS COMPTANT POUR MISE EN PIECES
BAKER BROTHERS CO., LTD.
Angle des rues Duke et Booth. 2-7393

PROCLAMATION
COLLECTION NATIONALE DE VETEMENTS
ATTENDU, que des millions de citoyens respectables qui étaient nos alliés dans les pays du monde dévasté, essaient de survivre à la faim et à la maladie, et sont dans un grand besoin de vêtements, de chaussures et de literie, et
ATTENDU, que 1,500,000 de ces gens dénués qui ont bénéficié de la première COLLECTION NATIONALE DE VETEMENTS ne sont qu'une fraction de ceux qui sont dans le besoin, et
ATTENDU, qu'une réponse à cet urgent besoin outre-mer servira non seulement à soulager l'humanité souffrante, mais aidera aux peuples libérés à refaire leur vie économique et leur permettra de réhabiliter leur pays afin de contribuer pleinement à la création d'une paix durable, et
ATTENDU, que le premier ministre du Canada, les premiers ministres de toutes les provinces, les chefs religieux de toutes les religions et autres hommes et femmes publics ont dit que ce besoin est pressant et justifie un deuxième appel au peuple Canadien, et
ATTENDU, que la deuxième Collection Nationale de Vêtements est un effort pour subvenir à ces besoins,
Je déclare donc, par les présentes, que du 17 au 29 juin sera la période de Collection Nationale de Vêtements dans la ville d'Ottawa et prie tout groupe religieux, éducatif, patriotique, civil, fraternel, d'affaires et de travail, de coopérer dans cette dite collection de vêtements, de chaussures et de literie pour le soulagement outre-mer afin que le but national, qui est d'un complet ou plus par personne, de chaque homme, femme et enfant au Canada soit atteint. Je prie aussi les donateurs d'ajouter des messages bienveillants à leurs cadeaux de vêtements ce qui est un geste amical envers ceux qui ont souffert pour la cause alliée.
Daté à Ottawa, ce 8e jour de juin, 1946.
Stanley LEWIS,
Maire.



Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 8-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie, Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer, Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C, Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 268, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous Tél: 4-0537.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombés, cors, ongles incarnés. Chambre 402. 150, Metcalfe. Tél: 5-6904. 16 janv. 1 an

On demande à acheter 14

AUTOMOBILE, bonne condition comptant. 4-3012. 14-J.N.O.

Hommes demandés 15

HOMMES d'expérience pour manufacture de portes et châssis, aussi homme pour moulin à scie de campagne. Amyot & Fils, Hull. 2-8637. 15-158

Femmes demandées 17

JEUNES filles. Voir détails dans l'annonce page 9, aujourd'hui. Bell Telephone Co. 17-140

Ingénieur 78

J.-D. CHENE B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de constructios et édifices. 162, Notre-Dame. Hull. 78

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

VENEZ COMPAREZ sculpture, médaillons et dessins sur nos monuments Plus de 50 monuments en dessous de $100.00. Brousseau Enrg., 359, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-9982; boul. St-Joseph, 2-8744.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

PORTRAITS GRATIS — Un beau portrait 8" x 10" en couleurs avec chaque mariage pendant juin et juillet Voyez ou appelez Floriant Thibault, 67, St-Florent, ou tél: 2-8305 ou 4-8412. 1-J.N.O.

A partir de cette date, 15 juin 1946, je ne serai aucunement responsable de toutes dettes contractées en mon nom par mon épouse, Lucille Lavigne (née Charron). —M. Paul-Emile Lavigne, Aylmer-Est, Qué. 1-142

A partir de cette date, 15 juin 1946, je ne serai aucunement responsable de toutes dettes contractées en mon nom par mon épouse. —M. Aimé Gervais, 28½, Hannah, Eastview, Ont. 1-142

Décès 2

DESLAURIERS — Décédé à Vancouver, C.-C., le 13 juin 1946, Jean-Baptiste Deslaurier, autrefois de Ste-Anne-de-Bellevue, P.Q., et de Dawson, Yukon, époux bien-aimé d'Emma Daout et père de J.-E. Deslauriers, d'Ottawa. Funérailles le 15 juin 1946, à Vancouver. 2-140

GAUMONT — M. Rolland Gaumont, 19 ans, fils de M. Laurent Gaumont et d'Irène Villeneuve, 31, Jacques Cartier, Pte-Gatineau, décédé à l'hôpital le 14 juin 19146. Funérailles lundi le 17 juin. Départ de la maison, à 7 hres 45. Service à 8 hres en l'église St-Françoise-de-Sales, Pte-Gatineau. Inhumation au cimetière paroissial. 2-140

GODIN — Joseph Godin époux de Phélonise Ethier, décédé à l'hôpital Général d'Ottawa, à l'âge de 77 ans. Funérailles lundi matin, le 17 juin à 9 hres 30 (heure solaire), en l'église paroissiale de Clarence-Creek, Ont. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitation. 2-140

LEBLANC — Décédé à sa demeure, 63, Pinhey, vendredi le 14 juin 1946, Joseph Leblanc, époux de Julia Chartier, à l'âge de 89 ans. Funérailles lundi le 17 juin, à 7 hres 45 du matin, de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à l'église St-François d'Assise, à 8 hres. Inhumation au cimetière St-Paul, d'Aylmer, Qué. 2-140

PERRIER — Décédée à sa résidence, Luskville, Qué., le vendredi 14 juin 1946, à l'âge de 73 ans, Wilhelmine Perreault, épouse de feu Loé Perrier. Funérailles lundi 17 juin, à 8 hres 45 du matin, de l'adresse ci-haut mentionnée, à l'église St-Dominique où le service sera célébré à 9 hres (heure normale). Inhumation au cimetière paroissial. 2-140

PLOUFFE — M. Dosithée Plouffe, époux de feu Marceline Proulx, décédé le 14 juin 1946, à sa demeure, 85, Bégin, Hull, à l'âge de 85 ans. Funérailles lundi le 17 juin. Départ à 7 hres 10, des salons mortuaires Gauthier Hull service à 7 hres 30 en l'église Notre-Dame-de-Lorette (Val-Tétreau) et inhumation au cimetière d'Angers. 2-140

Remerciements 3

DUPONT — La famille L. Dupont remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. L. Dupont, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, télégrammes, aide ou assistance aux funérailles. 3-141

JETTE — Madame Wilfrid Jetté désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Wilfrid Jetté, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 3-137

PARADIS — Nous offrons nos sincères remerciements à tous ceux qui nous ont exprimé leurs condoléances par leurs offrandes spirituelles et de fleurs et autrement, à l'occasion du décès de notre épouse et mère bien-aimée. Eugène Paradis, fils et fille. 3-140

REMERCIEMENTS à Marie, Reine des Coeurs, pour faveurs obtenues avec promesse de publier. —Une Hulloise. 3-140

Perdu 11

ETUI et lunettes, perdus de rue Laval à Principale. Retourner, 142, Laval, Hull. 11-140

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE générale, expérimentée, bon salaire. 3-9476. 20-J.N.O.

SERVANTE générale. Téléphonez, 4-3987 après 7 hres. 20-J.N.O.

BONNE servante demandée pour ouvrage général dans une maison canadienne. Tél: 8-0521. 20-140

SERVANTE générale, pas de petits enfants, villa aux Cèdres, toutes les commodités de la ville, près tramways d'Aylmer. S'adresser à 92, ave Powell ou téléphonez à 4-5745. 20-140

FEMME de ménage, pour ouvrage général, $3 par jour S'adresser, J.-W. D'Amour, chemin d'Aylmer. Tél: 3-3512. 20-140

ON demande bonne pour ouvrage général. 111, rue Champlain, Hull. Tél: 2-1248. 20-141

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 8-1547. 21-J.N.O.

Appts demandés 23

APPARTEMENT de 5 pièces demandé, pour trois adultes. Prière d'écrire, case 115, Le Droit, Ottawa. 23-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier. 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47-J.N.O.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE bilingue avec certificat 2e classe, avec expérience pour école à proximité de la ville de North-Bay, pour l'année scolaire 1946-47. Indiquez salaire demandé, 20 à 25 élèves. S'adresser, Mme Euclide Larocque, sec., North-Bay, C.P. 432, Ont. 18-J.N.O.

DESIRONS engager immédiatement instituteurs ou institutrices pour durée scolaire 1946-47. Ecole située dans le village près de l'église et station. Bonnes pensions à prix raisonnables. Salaires de $1,200.00 à $1,350.00 pour personnes qualifiées. Adresser à J.-R. Tremblay, Fauquier, Ont. 18-J.N.O.

ON demande institutrice bilingue, 1ère ou 2e classe pour l'école Séparée de Uno Park, salaire $1,200. S'adresser, Edmond-E. Gervais, sec., Uno Park, Ontario. 18-155U

INSTITUTEUR ou **INSTITUTRICE** pour école de campagne, 5 milles du village, bonne maison de pension tout près de l'école, seulement 12 élèves, indiquer salaire demandé pour année 1946-47. S'adresser, Albert Gingras, sec., Verner, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE bilingue demandée, expérience requise, de préférence avec connaissance de la musique et du chant. S'adresser, J.-U. Parent, sec., Bourget, Ont. 18-140

DEUX instituteurs ou institutrices bilingues demandés pour école séparée No 8, du village de Curran, pour septembre 1946 à juin 1947, possédant certificats. S'adresser, M. Oscar Chatelain, Curran, Ont. 18-141

INSTITUTRICE bilingue possédant certificat 1ère ou 2e classe pour Ontario, pour école séparée rurale, environ 15 élèves. Salaire $1,200. S'adresser, Laurent Girouard, sec., R.R. 2, Verner, Ont. 18-141

PRINCIPAL pour école de deux classes, école séparée, section no 4, dans le village de La Passe, près de l'église et du bureau de poste. Devra commencer en septembre, donner qualifications, expérience et salaire — références. S'adresser, André Gervais, sec., La Passe, Ont. 18-J.N.O.

DEMANDE pour école séparée de Nakina, instituteur bilingue, 1ère classe, certificat de préférence, écrivez donnant qualifications, expérience et salaire désiré. S'adresser, M. N. Aubry, sec.-trésorier, Nakina, Ont. 18-140

INSTITUTEUR pour école publique, E. S. No 3, canton de Clarence, salaire $1,200. Devra commencer sept 1946. James Lapalm, Hammond, R.R. 1, Ont. 18

INSTITUTRICE demandée pour école séparée, nouvelle école. Salaire $1,200 par année. S'adresser, L.-P. Roy, sec., Virginiatown, Ont., C.P. 394. 18-140

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, école rurale No 18 de Carlsbad-Springs, bon salaire, grade 1 à 7. S'adresser, Léo Desjardins, sec., Carlsbad-Springs, Ont. 18-140

INSTITUTRICE qualifiée avec expérience pour 5e année. Références requises. Salaire initial $1,150. R. Houle, sec., Mattawa, Ontario. 18-140

INSTITUTRICE, bilingue, qualifiée, 2e classe, pour élèves de 1ère à 3e année inclusivement, pour l'école séparée No 11 Cumberland, salaire $1,000, pour septembre. S'adresser à M. Honoré Bourcier, R.R. 1, Navan, Ont. 13-143

INSTITUTEUR qualifié pour Ontario, demandé pour école bilingue Co. de Kent, comme principal, école de deux classes. Mentionnez expérience, références, votre inspecteur, salaire désiré, etc. S'adresser, D.-D. Gagner, Paincourt, Ont. 18-143

DESIRONS engager institutrice qualifiée pour Ontario, pour notre école située le long de la route nationale, à deux milles du village de Fauquier, environ 23 élèves de différents cours. Salaire offert $1,200.00 pour l'année. Adresser applications à J.-R. Tremblay, Fauquier, Ont. 18-143

MAITRESSE qualifiée avec expérience pour enseigner les grades 1, 2 et 3 à l'école No 2 du village de Blezard-Valley. Salaire $1,800. S'adresser à Lucien Rainville, sec., Blezard-Valley, Ont. 18-140

INSTITUTEUR ou **INSTITUTRICE** demandé pour école du village, certificat 1ère ou 2e classe désiré. S'adresser, Arthur Beausoleil, E.S.R.C. No 2, Idington, Opasatika, Ont. 18-149

INSTITUTEUR ou **INSTITUTRICE** demandé pour principal de l'école No 3 publique du village de Wendover. Ont. S'adresser, Joseph Lacasse, Wendover, Ont. 18-140

INSTITUTRICE, brevet 1ère, 2e et 3e classe pour école séparée No 3 Glackmeyer, de Cochrane, Ont. Pour information, s'adresser, Hector Lamarche, sec., Cochrane, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE avec expérience et recommandations, pour école séparée No 14 Canton de Lochiel. S'adresser, Ovila Massie, sec., Alexandria, Ont. 18-149

INSTITUTRICES bilingues demandées pour l'école St-Joseph, Sturgeon-Falls, Ont., spécifiez qualifications et références, salaire $1,200. Sec. H.-E. Charron, C.P. 192, Sturgeon-Falls, Ont. 18-140

INSTITUTEUR bilingue pour école séparée no 22, Gloucester, possédant certificat de 2e classe, doit parler français et anglais couramment. S'adresser en anglais, donnant expérience, salaire, etc. Thomas McNeely, sec., R.R. 1, Ottawa. 18-140

UNE institutrice ou instituteur catholique bilingue demandé pour école séparée No 6 Roxborough. S'adresser en mentionnant expérience et qualifications, salaire désiré, à Esdras Thauvette, sec., Moose-Creek, Ont. 18-141

INSTITUTRICE qualifiée pour enseigner à l'école publique bilingue No 2 Delamere & Hoskin, 18 élèves, salaire $1,200. S'il y a grade 8 ce sera 2e année. S'adresser, Allan Lahaie, Delamere, Ont. 18-144

Instituteurs demandés 18

DEUX maîtresses qualifiées avec expérience désirées, sont demandées à l'école No 2 du village de Blezard-Valley, Une pour enseigner les grades 4, 5, 6, salaire $1,350. S'adresser, Lucien Rainville, sec., Blezard-Valley, Ont. 18-141

INSTITUTEUR ou **INSTITUTRICE** demandé possédant un certificat 2e classe, pour la commission scolaire No 4 publique. Salaire $1,300 par an. S'adresser, Mme Aime Marasse, Corbeil, Ont. 18-141

INSTITUTRICE possédant certificat 1ère et 2e classe pour école séparée rurale, salaire $1,000 par année. S'adresser, Lucien Drouin, sec., Plantagenet, Ont., R. R. 2. 18-141

INSTITUTRICE qualifiée demandée pour école séparée No 12B Lochiel, village de Glen Robertson, pour les grades 4, 5, 6. S'adresser, Florida Pilon, Glen Robertson, Ont. 18-143

INSTITUTRICES demandées école Sacré-Coeur Espanola, pour grades 1-3, 4-5, 7-8, salaire $1,150 pour première année d'expérience et $1,200 pour institutrice avec expérience et bonnes recommandations. S'adresser, F. Giroux, Espanola, Ont. 18-144

PRINCIPAL pour école No 8 Cornwall, devra enseigner 5e, 6e, 7e et 8e années, école située à ½ mille de la ville de Cornwall, salaire $1,400 à $1,500 pour personne compétente. S'adresser à Mme Clovis Roy, R. R. 2, Cornwall, Ont. 18-143

INSTITUTEURS possédant certificat de 1ère ou 2e classe, salaire minimum $1,700. Référernces du dernier inspecteur. Ecole Ste-Gertrude, Smooth-Rock-Falls, Ont. 18-144

DEUX institutrices ou instituteurs demandés possédant certificat 2e classe pour école Union No 1 et 3 Idington, Harty, Ontario. S'adresser, Mme Lucille Bergeron, secrétaire, Harty, Ontario. 18- Jeu-sam- 3 sem.

ON demande ouvriers de banc d'expérience, pour manufacture de portes et châssis. S'adresser à "The Laberge Lumber Company Ltd., Sudbury, Ontario 13- sam-lun-mer 2 sem.

LA commission scolaire de l'école publique no 3 Blezard accepterai des candidatures pour 2 instituteurs et institutrices pour enseigner durant le nouveau terme en septembre prochain, une classe du grade 1 à 4, une autre du grade 5 à 8 et principal. La nouvelle école est située sur le chemin Sudbury-Capréol, à Val-Caron, Ont., 8 milles de Sudbury. Service d'autobus régulier tous les jours passant à l'école. Salaire payé le 15 et le 31 du mois. Adressez votre demande donnant certificat professionnel, expérience d'enseignement et salaire désiré à C.-H. Bisaillon, sec. à Val-Caron, Ont. 18- 8-15-22

INSTITUTRICE demandée Plantagenet-Nord, école séparée No 1, certificat 2, bilingue. S'adresser à Francis Sénécal, Treadwell, Ont., R. R. 1. 18-142

On demande 13

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

ON demande entrepôt assez grand. Tél: 5-7259 13-J.N.O.

COUTURIERE d'expérience demandée. S'adresser, F. Slover Ltd., 61, York. 13-J.N.O.

POSEURS de briques demandés. S'adresser, 20, avenue Graham, Ottawa-Est. 13-140

QUELQUES positions pour jeunes filles pour s'entraîner comme préposées de machines spéciales. Emploi constant, cafétéria moderne, semaine de 44 heures, vacances payées. Woods Manufacturing Co. Ltd., avenue Laurier, Hull. 13-140

ON demande logement de 3 pièces pour 1er au 15 juillet, dans Hull ou Wrightville. Tél: 5-2734. 13-140

CUISINIER ou **CUISINIERE** demandé, aussi laveuse de vaisselle et fille de salle, pour campement d'été, bons gages. Téléphonez Masham 21. 13-140

JEUNE couturière demandée à 112, Rideau, Ottawa. 13-J.N.O.

DESIRERAIT travailler pour les vacances, y compris pension avec deux enfants. Tél: 3-8207. 13-141

CHAUFFEUR de camion, honnête, homme de confiance. Tél: 8-3438W. 13-140

COUTURIERE pour raccommodage et couture lingerie d'hôpital. Hôpital Général, 43, Bruyère. S'adresser, Econome, 4-2174. 13-1140

FEMME de 30 à 50 ans, désirant avoir bon chez soi, pour travaux légers, bonnes rémunération, pas d'enfants, références. Tél: 2-4935. 13-141

PRENDRAIS enfants en pension 3 à 6 ans, à la campagne, références exigées. Mme A. Brunet, R.R. 1, Ottawa. 13-140

COUPLE sans enfants demande logis à louer. Tél: 5-3540, après 6 hres. 13-142

A louer 34

CHAMBRE à louer, à la semaine ou au mois. Hôtel Victoria, 34, rue Murray. 34-J.N.O

CHAMBRE avec balcon, privilèges de cuisson, possession immédiate. S'adresser de 6 à 9 heures. 132, St-Laurent, Hull. 34-141

GRANDE chambre à louer. Tél: 3-9679. 34-140

CHAMBRE à louer. 169, Daly. Tél: 3-9876. 34-140

2 GARAGES à louer, un rue Lisgar, l'autre McLaren, immédiatement, central. Tél: 3-0428. 34-140

POSSESSION immédiate, central, accommodation, balcon, boudoir, chambre. Tél: 3-0428. 34-140

CHAMBRE meublée pour deux jeunes hommes, eau froide et chaude. Tél: 4-5981. 34-142

A vendre 26

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

TOILE, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état Téléphonez: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26- 14 nov. - 1 an

NOUS avons quelques éviers de cuisine dans notre magasin d'échange. Palmers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, fournaise à l'huile "Norge". A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

BALANCES, ventilateurs électriques, grille-pain pour restaurants, peleuses à patates, trancheuse à patates et grilles-patates, aussi une série complète de verrerie et coutellerie de restaurants. Ottawa Store Equipment. 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

ELECTROLUX — Commandez nouveaux modèles du seul agent français autorisé. Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26- 7 mai - 6 mois

PEINTURE et vernis, 2.15 le gallon et plus, émaux, etc., matériaux de constructions, papier à couverture, bardeaux, bois brut et apprêté, clous, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ontario. 26-J.N.O.

100 ACRES de bonne terre, bonnes bâtisses, situés à ¾ de milles de l'école et du village de Wendover, sur route provinciale. S'adresser, M. J.-Bruno Villeneuve, Thurso, Qué 26-140

VASTE assortiment d'éventails ventilateurs et aspirateurs à vendre ou à louer. Les plus bas prix en ville, Ottawa Store Equipment Co. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

AYEZ une boîte musicale (juke box) derniers disques, loués pour mariages. Atlas Music. Signalez 4-7833. 26- 22 mai - 1 an

BRULEURS à l'huile pour poêles et fournaises, installation faite par experts, garantie 5 ans. De Luxe Oil Burners, 61, Frontenac, Hull. Tél: 2-9804. 26-153

PERSIENNES françaises, 50c et plus, bois de construction $25 M., ferblanc usagé $2 le carré. 131½, Besserer. 26-140

PROJECTEUR Victor à vendre. Bonne condition. Pour information, écrire à case 44, Gracefield, P. Q. 26-140

COURS de conversation lingaphone espagnole, 16 disques en parfait état. S'adresser, Louis Raby, 137, Notre-Dame, Hull. Tél: 3-4703. 26-140

TERRAPLANE 1936, condition et pneus raisonnables. 221, chemin de Montréal, Eastview. 26-140

POELE de cuisine, charbon et bois, émaillé crème. 189, St-Laurent, Hull. 4-5698. 26-140

POUR LA FETE DES PERES — Pantoufles brunes avec élastique et fermeture éclair, $3.29 et $3.49. Chemises, cravates et jolis bas de laine, pantalons courts avec élastiques pour enfants, 99c et plus, pantalons propres pour hommes, $3.50 et plus, pointures et couleurs assorties, mocassins en chrome pour hommes, semelles molles, $3.50, souliers dernière mode pour hommes, noirs, bruns et blancs, $2.99 et plus. Bilodeau, 33, York. 26J.N.O.

ROBES, manteaux et costumes, grandeur 14, pour cause de deuil, jusqu'à 7 hres. S'adresser, 4, rue St-Etienne. Tél: 2-8998. 26-140

GRANDE quantité, robes usagées pour dames, couleurs et points assortis, bas militaires réparés, $2.95 la douzaine. Jolis costumes pour dames, bonnes conditions, bas prix. Paletots de pluie pour hommes. Bilodeau, 33, rue York. 26-J.N.O.

PROJECTEUR silencieux 16 MM. (Kodascope), avec films, $65. Case 309, Ottawa, Ont. 26-140

CARROSSE anglais, blanc, 1 mois d'usure. S'adresser, 210, St-Rédempteur. 26-141

RADIO Deforest-Crosley, bonnes conditions. 218, Cumberland, appt 4. Tél: 4-1279. 26-141

RADIOS, tondeuses, machines à coudre à vendre, à acheter, à réparer, parties. 374, Clarence. 26-140

LITS, bureaux, mobilier de salle, chaises, prélarts, chaise berceuse. Tél: 3-0811. 143, Overton. 26-141

CARROSSE en bon état, trousseau complet de baptême, 99, Leduc, (en haut), Hull. 26-141

FOURNAISE à air chaud "pipeless" presque neuve, grille murale. S'adresser, 170, Champlain, Hull, ou tél: 3-1870. 26-144

CHEVROLET coach, bons pneus, bonnes conditions, $260.00. 112½, St-Laurent, Hull. 26-140

$150. Pianos Chickering grosseur moyenne, autres marques $175 et $185, tous en bon état. Conditions du gouvernement si désirées.
CECIL LEACH & CO.
712, Somerset ouest.
Tél. 3-6211

A vendre 26

PIANO, bonnes conditions. S'adresser, 101, Ste-Marie, Hull. 26-141

RESERVOIR de distribution de gazoline, 7 compartiments, bonne condition, grand réservoir ouvert, grand compartiment d'acier, acier structural, bouilloires, radiateurs, brique, colonnes à vérandas, 1511½, rue Besserer. 26-144

CHESTERFIELD à vendre, $35. S'adresser, 140, Amherst, Hull. 26-140

DERPO — Tue-punaises, extermine complètement punaises, coquerelles, poux, puces, tiques. Prévient la réinfestation. 85c dans les pharmacies, quincailleries, ou à Derpo Limited, Toronto. 26

RESERVOIR à l'huile, contenant 140 gallons, valant $50 pour $25. 141, Georges. Tél: 3-5728. 26-140

REFRIGERATEUR, "Connor Thermo" 5½ pieds hauteur, 2'7" largeur, bonnes conditions. S'adresser, M. Albert Laframboise, St-Isidore-de-Prescott, Ont. 26-140

CHEVAUX, bogheis, harnais. S'adresser à 500, rue Clarence. 26-142

DEUX autos en bon état. 215, Laurier, Hull, P.Q. 26-142

LIT, matelas et sommier, à vendre. 39, rue Labelle, Hull, (Wrightville). 26-142

Maisons à vendre 29

DUPLEX à vendre, livré immédiatement après la vente. 42, Tétreau, Val-Tétreau. 29-J.N.O.

MAISON à vendre, 11 appartements, bonnes conditions. 40, rue Iberville, Hull, de 5 à 7 hres. 29-J.N.O.

MAISON à 2 logements, revenu annuel de $450, pour cause de maladie. Conditions faciles, 13, rue Ste-Hélène, Hull. 29

MAISON à vendre, angle des rues Le Breton et Louisa. S'adresser, 241, Guigues. Tél: 4-1824. 29-141

RUE SPRINGFIELD — 4 chambres à coucher, 2 foyers, chambre recréation au soubassement, complété pour possession 1er août. Tél: 3-8680. 29-140

MAISON, 3 chambres à coucher, salon, salle à dîner, cuisine et aussi chambre de bain, à 6, Bienville, Hull. S'adresser, 15, boul. St-Joseph. 29-141

MAISON, rue Desrosiers, Thurso, Qué. S'adresser, D. Lauzon, Thurso, Qué. 29-142

Propriétés à vendre 30

PLUSIEURS propriétés, certaines prêtes à être occupées dans un mois; gros campement à Wychwood, $7,500; terrain 3 acres près voies C.P.R., bel endroit pour manufacture ou entrepôt; aussi plusieurs lots vacants. S'adresser, 8, Youville, Hull. Tél: 2-6050. 30-154

BANLIEUE d'Ottawa, 40 arpents, bord de l'eau, perspective pour lots, camp, culture, beau lot sur chemin Montréal, à Orléans. A. Brunet, R. R. 1, Ottawa. 30-140

Fermes à vendre 32

PRES Gatineau-Mills, obligé de vendre, très belle ferme de 100 acres, toute en culture, bien bâtie, avec tout l'outillage et bétail. Réelle aubaine à $10,000. L. Titley. Tél: 2-4084. 32-J.N.O.

TERRE 110 acres, 5 bois, 105 culture, près rivière, école, fromagerie, village, station, bonne maison, bonne grange, porcherie, poulailler, éleveuse, remise, machineries, hangar, grain, bois, puits eau douce, salée, paroisse voisine Rigaud, chemin asphalte, semences faites, possession immédiate, bonnes conditions, roulant si désiré, pas d'argents, Paul Roger, R. R. 1, St-Eugène, Ont. 32-140

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension. S'adresser à 40, rue Charlevoix, entre 7 et 8 hres ce soir. 36-140

Electriciens 43

DAGENAIS ELECTRIC, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 21, rue Delorimier, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad. Underwood Elliott et Fisher Limited, 208, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPES réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

BAKER BROS. CO LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

SPECIALITE: débosssage, peinture, soudure. M. Bégin, 90, Montcalm, Hull. 2-5690. 61-162

Timbres 90

COLLECTIONNEURS, demandez nos carnets de timbres, envoyés en approbation sans obligation de votre part. Mount Royal Stamp Co., 1473, McGill College Ave., Montréal 90-167

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd Tél: 2-3548. 54-J.N.O

LAVEUSES ET REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379 54- 7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

APPELEZ J. J. Dempster, 5-7368, électricien licencié pour appareillages, réparations des appareils. Entrepreneur d'électricité moderne, 12, rue York. 54-J.N.O

BEATTY WASHER STORE — Service compétent par des experts sur toutes marques de machines à laver et radios. 74, Rideau. Tél: 3-6234. 54- 23 mai - 1 an

L. BELANGER — Réparations générales d'appareils électriques. Spécialités: Machine à laver. OUVRAGE GARANTI. 39, St-Jean-Baptiste, Hull. Tél: 5-2175. 54-150

CENTRE DES APPAREILS BEATTY — réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-4540. 54-J.N.O.

MENUISIER, réparations générales. Téléphonez 2-6626. 54-140

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes Tél: 2-8584. 63-J.N.O

SLABS et bois de corde mou sec Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637 63-J.N.O

OSCAR LAMBERT — Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. Tél: 2-6965 63-J.N.O

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve Slabs de bois mou sec, à $8 la corde ou au voyage coupé. Tél: 2-8834. 63-J.N.O

BOIS au voyage de $3 et plus, transfert, service prompt. S'adresser, Raoul Trépanier, Val-Tétreau. Tél: 2-1873. 63-157

MARCHAND de bois pour acheter et financer coupe de bois. Tél: 2-5773. 63-140

Personnel 64

NOUS nous spécialisons das les carrelages à parquets, lambris de briques Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes 131, Echo Drive. 5-1427. 64

REMBOURRAGE et polissage de meubles antiques — et modernes. Tél: 2-2198 64-J.N.O

REMBOURREUR de meubles, réparations de chesterfields et recouvert à neuf. V. Champagne, 41½, rue Elmwood. Tél: 5-4449. 64-154

SALON de beauté W.-Y. Demers, 246, Dalhousie, nous coiffons sans appointement ou tél: 4-2649. 64-157

REPARATIONS de meubles de toutes sortes, chaises collées, ouvrage garanti. 3-5585. 64-140

ST-DENIS LEATHER CRAFT — Sacoches à mains pour dames, porte-monnaie, serviettes, nécessaires de plastique et cuir pour faire répérations. Tél: 3-5448. 64-162

POUDRE Wilder pour l'estomac — prompt soulagement des affections de la digestion, estomac acide, ard

Histoire émouvante de la JOC en France

Considérations de l'abbé C. Bordet

"La J.O.C. a vécu, pendant les années terribles de la guerre, les plus belles pages de son histoire", a déclaré M. l'abbé Charles Bordet, aumônier général adjoint de la J.O.C. de France, au cours d'une interview qu'il a accordée au représentant du DROIT, aujourd'hui.

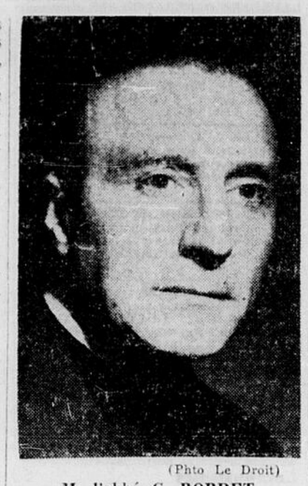
M. l'abbé Bordet s'occupe du mouvement jociste en France depuis près d'une vingtaine d'années. Il est de passage au Canada depuis Pâques et compte retourner en France vers la fin de juillet, après avoir pris contact avec les dirigeants de la Jeunesse Ouvrière Catholique au Canada.

Malgré l'absence de nombreux dirigeants, mobilisés d'abord en 1939, puis faits prisonniers pendant cinq ans, malgré la division de la France en trois zones presque étanches, la déportation en Allemagne de milliers de militants pour le travail obligatoire, les tracasseries de la censure en zone sud ou de la gestapo en zone nord, l'interdiction de toutes activités de l'Action Catholique, finalement l'arrestation de l'abbé Guérin, la J.O.C. n'a cessé de se développer, de s'implanter toujours d'avantage dans la masse ouvrière et de gagner la confiance des Jeunes Travilleurs, a expliqué M. l'abbé Bordet.

En 1937, dit-il, il y avait 30,000 participants à un congrès jociste à Paris pour toute la France; en 1942, un congrès pour un tiers seulement de la France réunissait plus de 100,000 Jeunes Travailleurs. En 1945, il y avait 201 fédérations contre 130 en 1939, et 1,950 sections contre 1,600.

Il faut souligner, dit-il, après ces rudes années d'épreuve, la résistance héroïque de nos Mouvements à l'entreprise de nazification qui les enveloppait de toutes parts: résistance spirituelle de l'esprit et du coeur, dont l'ennemi décela pourtant l'efficacité et qui a valu à nos mouvements d'Action Catholique cet hommage de la hiérarchie catholique d'avoir bien mérité de l'Eglise et de la Patrie.

M. l'abbé Bordet expliqua que le nazisme, au point de vue religieux ou culturel, n'était que la divinisation monstrueuse de l'Etat ou de la race, et, d'autre part, la



(Photo Le Droit)
M. l'abbé C. BORDET

morale de la Force et du succès par tous les moyens entrainant l'un et l'autre l'absolu mépris de la personne humaine. En face de ces doctrines mortelles, dit-il, nous affirmions par toute notre action catholique, par toutes nos méthodes d'apostolat, la primauté de Dieu, de son Eglise, de la Famille et de la Charité.

M. l'abbé Bordet a expliqué qu'à côté des horreurs qui ont déshonoré l'Allemagne et amené sa ruine plus sûrement encore que les bombardements, les militaires français ont signalé presque tous le bon accueil et souvent même le dévouement au péril de leur vie des prêtres catholiques allemands.

A la fin de l'interview, M. l'abbé Bordet a cité plusieurs exemples prouvant bien que les militants jocistes français ont réalisé ce que le Pape voulait qu'ils soient: de véritables apôtres dans leur milieu, quel que fut ce milieu. Il a aussi apporté plusieurs témoignages dont les deux suivants suffisent à la gloire de la J.O.C.: 1) "Je les ai vus mourir à la tâche pour l'extension du règne du Christ"; 2) "La J.O.C. est le seul mouvement capable de pénétrer de christianisme les masses ouvrières".

Deux personnes d'Ottawa suivront des cours spéciaux, en France, cet été

Le R. P. Armand Tremblay, o.m.i., pour l'Université d'Ottawa, et Mlle Thérèse Allard, pour l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario.

Deux personnes d'Ottawa ont accepté l'offre du ministère français des Affaires étrangères de suivre des cours d'été en France, grâce aux bourses d'études accordées par ce ministère: ce sont le R. P. Armand Tremblay, o.m.i., de l'Université d'Ottawa, et Mlle Thérèse Allard, institutrice à l'école Routhier d'Ottawa, et exprésidente de l'A.E.F.

En offrant ces cours spéciaux à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario et à l'Université d'Ottawa, le comte Emmanuel d'Harcourt, deuxième secrétaire à l'ambassade française d'Ottawa, souligne que le ministère français des Affaires étrangères dispose d'accueillir en France pendant les prochaines vacances un certain nombre de professeurs de français (hommes ou femmes) enseignant dans les collèges ou institutions d'enseignement du Canada. Les boursiers devront être de nationalité française.

La bourse d'étude est de 7,500 francs par mois, soit 15,000 francs pour les mois de juillet et d'août. Les boursiers s'embarqueront vraisemblablement sur l'Ile-de-France le 27 juin, à Boston, et arriveront à Cherbourg le 4 juillet. Le retour s'effectuera vers le milieu de septembre. Les boursiers paieront le passage pour l'aller mais l'ambassade française paiera le retour jusqu'au port de débarquement. On fait remarquer que des cours de vacances spéciaux seront organisés dans les universités françaises.



MLLE THERESE ALLARD

Le R. P. A. Tremblay, o.m.i., est originaire du Lac St-Jean et est professeur de français et de latin à l'Université d'Ottawa depuis 13 ans.

L'Association d'Education a porté son choix sur Mlle Thérèse Allard. Elle est native de Sturgeon Falls, Ont., et enseigne présentement à l'école Routhier, à Ottawa. Elle fit ses études à Rivière-aux-Canards, à Hull, au couvent de la rue Rideau et à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa. Elle enseigne dans les écoles séparées d'Ottawa depuis le mois de septembre 1937. Elle a enseignée aux écoles St-Jean-Baptiste, St-Charles et Routhier d'Ottawa. Elle est l'ex-présidente générale de l'A.E.F. (Association de l'Enseignement français en Ontario).

Trois boursières de l'Université Laval, de Québec, et six de Montréal, ont également accepté cette invitation du ministère français des Affaires étrangères.

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITEE
174, rue Georges Tel. 3-5694
OTTAWA

Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

Une mère sauve son enfant de 20 mois de la noyade hier

Une mère, grâce à son sang-froid et l'aide d'une amie qui connaissait très bien la respiration artificielle, put sauver sa petite fille de 20 mois, hier après-midi, d'une noyade certaine.

Vers quatre heures, hier, Mme Donald Cummings était assise sur le gazon en avant de sa maison d'été près de Lilleycroft, sur le chemin March, à six milles de Westboro, lorsqu'elle vit un objet flotter dans la rivière Outaouais à quelque dix pieds de la grève.

La petite fille Donna jouait auparavant sur la terrasse à environ 40 pieds d'où se tenait sa mère avec une voisine, Mme J. H. McLean, lorsque Mme Cummings réalisa soudainement qu'elle ne voyait pas son enfant.

"Lorsque je vis l'objet blanc dans l'eau il m'apparut comme un paquet de linge et mon coeur arrêta", déclara Mme Cummings.

"Je courus à la grève et je vis ma petite fille flotter dans l'eau. Puis j'étais dans la rivière et je la rapportais au bord. Son visage était bleu mais il me semblait qu'elle respirait encore."

Alors Mme Cummings laissa son enfant avec Mme McLean et elle courut chez un voisin pour appeler un médecin. Après avoir rejoint le Dr L. C. Purvis, de Westboro, ce dernier appela la brigade des incendies de Westboro qui se rendit sur la scène sous la direction du sous-chef Hector Renaud.

Lorsqu'ils arrivèrent avec le respirateur artificiel, l'enfant était assis dans un lit à boire du lait. C'est Mme McLean qui avait appliqué la respiration artificielle et de l'avis du chef de pompier Snider et du Dr Purvis elle sauva la vie de l'enfant. Cependant les pompiers s'étaient rendus sur la scène de l'accident en six minutes couvrant une distance de six milles. C'est pourquoi Mme Cummings était bien reconnaissante envers les pompiers qui répondirent si rapidement à son appel et envers Mme McLean qui travailla aussi expertement.

Débat badin

Il y eut hier soir à l'Académie de La Salle un débat sur le sujet suivant: La plus aimée: indépendante ou affectueuse, auquel prirent part deux étudiants de Montréal et deux jeunes fonctionnaires d'Ottawa. Le sujet fut traité sur un ton plutôt badin et on rechercha visiblement les effets et les jeux de mots plutôt que les arguments solides. Montréal remporta la palme par une faible marge. Le jury était composé de madame Laurette Kitchen et de MM. Raymond Bruneau et Guy Sylvestre. M. Bruneau résuma le débat et rendit le verdict du jury. La soirée était sous la présidence de M. Florian Carrière qui exposa le sujet du débat et présenta chacun des participants.

M. Fernand Cornellier (Ottawa), prit le premier la parole et vanta la femme indépendante, parce que, dit-il, elle est plus distinguée, plus réservée et sait mieux discerner le vrai du faux. L'homme aime la lutte et la femme acquiert du prestige à se laisser désirer: la femme indépendante sera donc plus appréciée. M. Cornellier dit que trop d'affection engendre des malheurs parfois irréparables et que la jeune fille doit rester indépendante pour protéger sa vertu et assurer un avenir pur à sa famille.

Le premier orateur de Montréal, M. Claude Danis, rétorque que les hommes sont comme les mouches: on ne les prend pas avec du vinaigre, mais avec du miel. La femme est d'ailleurs affectueuse par nature et il ajoute qu'il ne faut pas confondre affection et passion immorale. Il craint que l'adversaire n'ait pas fait cette distinction et il dit que la femme affectueuse sera pour l'homme un réconfort et un appel à la fidélité.

Le deuxième orateur d'Ottawa, M. René Fortier, entend prouver sa thèse par des arguments philosophiques, moraux, sociaux et mathématiques. La femme est l'égale de l'homme, dit-il, et elle peut et doit être indépendante. Il apporte un argument économique assez surprenant: les femmes indépendantes sont plus difficiles à conquérir; les hommes leur feront donc plus de cadeaux, ce qui fera augmenter les revenus des magasins et, par ricochet, les salaires et le niveau de la vie, de sorte que la femme indépendante est un facteur de progrès social.

Le dernier orateur, M. Raymond Daoust, demande où nous serions si Eve s'était montrée indépendante au Paradis terrestre. Et il veut illustrer sa thèse par quelques fables ou histoires. Il termine en disant que l'homme ne peut se passer de femmes affectueuses, mais qu'il peut bien se passer de femmes indépendantes parce que, ces dernières, qu'elles y soient ou non, c'est la même chose. M. Daoust est un beau parleur, mais il est difficile de trouver des arguments dans son débat.

Suivit une réplique brillante, la décision du jury et le chant de O Canada.

Où vont les recettes? Ce n'est pas dit.

La souscription pour Radio-Ouest a rapporté la somme de $212,162.23

Il y a un an, le Comité de la Survivance Française faisait appel à la générosité de nos compatriotes acadiens, canadiens-français et franco-américains en faveur de Radio-Ouest-Française. Il voulait répondre ainsi à l'attente confiante des Canadiens français des Prairies qui venaient de verser près de cent cinquante mille dollars pour la construction de postes radiophoniques français bien à eux. Deux comités généraux furent formés pour assurer le succès de la souscription: l'un à Montréal, sous la présidence de M. Raymond Denis; l'autre à Québec, présidé par l'honorable Cyrille-F. Delâge.

Ces deux comités ont le plaisir et l'honneur de faire rapport au public des résultats de la souscription. On trouvera le détail de la souscription un peu plus bas. L'objectif de cent cinquante mille dollars a été largement dépassé, grâce à la collaboration de nos sociétés patriotiques et de nombreuses personnalités religieuses et civiles, grâce à la générosité de tous les nôtres. Au nom de nos compatriotes de l'Ouest et des Comités de souscription, les présidents des comités sont heureux de remercier bien vivement toutes les personnes qui, par leur travail ou leurs dons, ont assuré le succès de l'entreprise.

Une part du montant recueilli a été remise à Radio-Saint-Boniface. Comme on le sait, cette station radiophonique française a été inaugurée le 27 mai dernier. La Saskatchewan et l'Alberta recevront les sommes qui leur ont été attribuées dès que la construction des postes radiophoniques sera commencée. Toutes les précautions ont été prises pour que l'oeuvre entreprise soit un succès et que les postes servent les intérêts de la cause française.

—I— Province de Québec:		
Diocèse de Montréal	$75,229.70	
Diocèse de Québec	34,068.44	
Diocèse de Trois-Rivières	15,289.00	
Diocèse de Saint-Hyacinthe	14,065.80	
Diocèse de Nicolet	8,346.34	
Diocèse de Valleyfield	8,040.00	
Diocèse de Saint-Jean	7,912.63	
Diocèse de Rimouski	7,502.00	
Diocèse de Joliette	7,000.00	
Diocèse de Sherbrooke	5,284.41	
Diocèse de Chicoutimi	3,505.00	
Diocèse du Golfe St-Laurent	1,261.18	
Diocèse de Mont-Laurier	2,092.67	
Diocèse de Gaspé	1,238.09	
Diocèse d'Amos	1,090.73	
Divers	716.17	
		$192,642.16
—II— Ontario:		
Diocèse d'Ottawa	$12,160.16	
Diocèse de Timmins	2,016.25	
Diocèse Sault-Ste-Marie-Sudbury	916.16	
Diocèse de Hearst	500.00	
Divers	276.00	
		$ 15,868.57
—III—Nouvelle-Angleterre: (E.-U.)		
Divers		$ 1,969.25
—IV— Acadie:		
Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Ile du Prince-Edouard, divers		$ 1,682.25
Grand total		$212,162.23



Mlle Louise DULUDE, du comité d'organisation du garden-party de l'Eveil Féminin, qui aura lieu le dimanche 16 juin, à la demeure de M. et Mme J.-E. Laflamme, 389, boulevard St-Joseph, à Hull, sous la présidence d'honneur du maire et de Mme Raymond Brunet. On peut se procurer des billets en s'adressant à Mlle Jeanne Lavoie, 121 rue Osgoode, à Ottawa, tél. 3-8707, ou à l'entrée du terrain, lors de la fête champêtre.

Un Chinois trouvé mort dans son lit

Hung You, employé chinois au café Arcadia Grill, fut trouvé mort dans sa chambre à 124, rue O'Connor, hier après-midi, par le constable George Constantino qui fut appelé à cet endroit par la propriétaire, Mme Jessie Lamb.

Mme Lamb entendit les gémissements de son locataire dans sa chambre le matin et appela la police au début de l'après-midi, lorsqu'elle vit qu'il ne descendait pas. Le constable trouva Hung You mort dans son lit. Le coroner Dr J. S. Nelson vint examiner le corps et déclara que la mort était due à des causes naturelles.

Hung You était en mauvaise santé depuis quelque temps et il fut hospitalisé au cours de l'hiver à l'hôpital municipal.

Premières messes célébrées demain dans la capitale

Trois nouveaux prêtres d'Ottawa célébreront leur première messe demain. Ce sont MM. les abbés Marcel Gauthier, Paul-A. Mondoux et John Michael Beahen. Tous trois ont été ordonnés par Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, à la basilique, ce matin.

M. l'abbé Marcel Gauthier est le fils de M. et Mme Armand Gauthier, de 3, rue Springfield, dans la paroisse St-Charles d'Ottawa. Il chantera sa première messe, à 11 h. demain, en son église paroissiale. L'abbé Gauthier a étudié à l'école St-Charles, à l'Université d'Ottawa, aux Petit et Grand Séminaires diocésains.

M. l'abbé Paul-A. Mondoux est le fils de M. et Mme Jean Mondoux, 113, rue Nelson, dans la paroisse Ste-Anne d'Ottawa. Il fit ses études classiques au collège St-Alexandre des PP. du St-Esprit, à Limbour, et sa théologie au Grand Séminaire d'Ottawa. Il est natif de Thurso où il célébrera sa première messe demain.

M. l'abbé John Michael Beahen est le fils de M. et Mme John P. Beahen, 274, rue Nepean, à Ottawa. Il célébrera sa première messe en l'église St-Patrick, demain.

GRAVURE
Confiez-nous le soin de graver trophées, coupes, argenterie, etc.
J. EMILE LAUZON
votre bijoutier
137, rue Rideau. Tél. 4-1433

AVIS
Le docteur Horace Viau, 467, rue Rideau, Ottawa, sera absent de son bureau, du 8 juin au 23 juin inclusivement.

Dr L. Légaré
MEDECINE GENERALE ET MATERNITE
408, MacKay — Tél. 5-2767

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante
Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

Le docteur Jean Terrien



Médecin-chirurgien

Diplômé de l'Université Laval en 1940 (M.D. et internat); un an résident et chef interne à l'Hôpital Général d'Ottawa. Cinq années de pratique à Mattawa, Ont., en médecine générale et en chirurgie à l'Hôpital Général de cet endroit, lui ont valu une précieuse expérience. Le Dr Terrien fait partie du Corps médical associé de l'Hôpital Général d'Ottawa, dans le service de chirurgie. Il ouvrira un bureau le 18 de juin courant, à 176, rue Booth, à l'angle de la rue Albert. Numéro de téléphone, 8-2259; à la maison, 2,3827.

BRULEURS A L'HUILE
complètement automatique, contrôle et réservoir 150 ou 200 gallons, vendus avec ou sans installation. — Termes si désirés
LOUIS PLUMBING & HEATING SERVICE
160, rue Bruyere Tel: 5-6065

Banquets et dîners maintenant servis avec votre breuvage favori
HOTEL VICTORIA
34, rue Murray

Tél. 5-1203
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
200, rue Bay — Ottawa


R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)
En affaires depuis 30 ans

Hôtel Belle Plage
Lac des Plages
Cté. Papineau, Qué.
Pourquoi ne pas passer vos vacances sur la plus belle plage des Laurentides cette année?
Canotage, Pêche, Danse
Excellente cuisine
Détenteur d'un permis de la Commission des Liqueurs de Québec
70 milles d'Ottawa
Nouveau service d'autobus de Monte-Bello au Lac des Plages communiquant avec C.P.R. et Colonial Coach Lines.


Banquets privés
Signalez 5-5256
"The Cathay"
Le palais du Chop Suey
Spécialité à préparer les nourritures canadienne et chinoise. Nous préparons les banquets et partis privés.
228, RUE ALBERT
Service de restaurant toute la nuit. L'entrée est de la rue Bank

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)



Pronostics:
DEMAIN: AVERSES
MAXIMUM (aujourd'hui) 73



Ottawa et la région: Beau et un peu plus chaud, aujourd'hui. Nuageux demain, suivi d'averses. Vents légers.

Le Dr J. Terrien quitte Mattawa

MATTAWA Ont. (D.N.C.) — C'est avec regret que notre population a appris le départ du docteur Jean Terrien, qui va s'établir à Ottawa.

Il était à Mattawa depuis environ cinq ans. Chirurgien habile, médecin consciencieux, homme intègre et défenseur des droits catholiques et français, il sut se faire une réputation enviable dans la paroisse.

Doué de telles qualités, il fut appelé à jouer un rôle important en ce qui concerne les problèmes tant nationaux que paroissiaux. Signalons les divers postes qu'il détenait: président de la Société St-Jean-Baptiste, commissaire de l'école Ste-Anne, commissaire de l'école secondaire et membre de l'exécutif de la chambre de Commerce. Dans ces diverses fonctions il se signala par sa pondération et sa compétence — traits qui le caractérisent auprès de ses patients.

Les voeux de la population de Mattawa accompagnent le docteur Jean Terrien, dans son travail, à Ottawa.

C'est le docteur Marchildon, de Sturgeon-Falls, qui remplace le docteur Terrien. Au nouveau médecin, nous souhaitons beaucoup de succès.

Arthur Desjardins
Assurances générales
Vie, Feu, Vol, Autos, Bicyclettes
Responsabilité personnelle
Immeuble
329, Dalhousie - Tel. 5-5388

AVIS
La Dr L. Mantha, 333, rue Bessserer, Ottawa, est absent de son bureau, jusqu'au 23 inclusivement.

BLOCS DE CIMENT
Imitation de pierre 8"
Berthiaume Frères
Billings Bridge
Tél. 2-8004

PESTROY
Les fumigateurs brevetés en vedette du gouvernement d'Ottawa
Tous genres de vermines absolument exterminées.
Prix modérés. Ouvrage garanti.
TELEPHONE: 3-1040

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

Blocs de construction
en ciment bosselés et unis 8 x 8 x 16, gris et rouges, aussi blocs de cheminée nouveau modèle, tuyaux 6-9-12 pouces. Nous serions intéressés de prendre vos commandes. S'adresser à
PRUD'HOMME ET FRERES
Fassett, Qué.

AMEDEE LANGLOIS
B. Sc. A.
INGENIEUR CONSEIL
ci-devant sous-commissaire des brevets
Recherches brevets d'invention
Dessins de fabrique
Droits d'auteur
C.P. 783, Stn. B., Ottawa
Tél. 4-2326

Narcisse Lacourcière, C.A.
B.A., L.PH., M.COM., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
18, Rideau, Ottawa, Ont. Tél: 2-2232
Edifice Dupont, Kapuskasing, Ont.
208, Principale, Hull, P.Q. Tél: 2-2232

Edgar LEVASSEUR A.P.A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC
167, rue Principale, HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, chambre 311
Ottawa. Tél. 5-2042

OPTOMETRISTE
A.M. Bélanger, R.O. G.M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suites 301-302
Téléphone 3-4346
Heures de bureau le samedi: de 9 heures à midi

Grotte de Lourdes d'Easeview
DEMAIN, 16 JUIN
9.15—Jeunes filles de Pointe-Gatineau
3.00—MOIS DE MARIE
Pour renseignements, signalez: 3-9561

Dr Gérald Brisson
F.A.C.S.
Maladies des femmes
Après-midi: 184, Lisgar, Ottawa
Soir, 175, Champlain, Hull
Consultations sur rendez-vous
Tél.: 2-3213

Les MONUMENTS de

J. P. LAURIN
sont de matériaux et finis supérieurs et coûtent moins chers.
Visitez nos ateliers ou écrivez pour catalogue.
103, rue GEORGES — OTTAWA — Tél.: 4-0417

PELERINAGE AU CAP-DE-LA-MADELEINE
DIMANCHE LE 16 JUIN 1946
Départ d'Ottawa à 5 h. 30, HEURE AVANCEE
Aucun billet ne sera vendu à bord du train.
On distribuera la Communion aux pèlerins, dimanche à minuit, à la Maison des Retraites Fermées, blvd du S.-C., Hull à 4 h. 35, à l'église du Sacré-Coeur, Ottawa
à l'église Notre-Dame de Hull
à l'église de la Sainte-Famille, Ottawa est.
Direction du pèlerinage
Juniorat du Sacré-Coeur, 600, rue Cumberland,
Ottawa, tél. 3-6239

NETTOYAGE
75c  75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER
NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez
PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
1232, Wellington 8-1768

STENOGRAPHIE EN 2 MOIS! LE SOIR
(2 soirs par semaine)
Aussi
COURS PAR CORRESPONDANCE EN STENOGRAPHIE ULTRA-RAPIDE
En 2 mois, à la maison, vous pouvez maîtriser ce système.
FACILE - RAPIDE - PRATIQUE - CAPTIVANT!
APPRENEZ-LE DURANT VOS VACANCES
Pas de symboles. VOYEZ comme c'est FACILE!
EXEMPLES: Je suis bien ... jsb — vous êtes ... vt
nous sommes bien ... nsmb — je ne suis ... jns
ils sont bien ... lsnb — vous avez ... vv
Cette méthode est vraiment facile ... st mtd e vre- fcl.
ECOLE GERARD G. LAROCQUE
388, rue St-Patrice, Ottawa Tél: 5-6933